

e Monde 15, rue Falgaière, 75501 Paris Cedex 15 BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14488 - 6 F

MERCREDI 28 AOÛT 1991

The state of the s

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - CIRECTEUR : JACQUEU LESCURNE

Alors que des tensions apparaissent entre la Russie et certaines Républiques

Les orphelins de Lénine

purs et durs, les discrets et les opportunistes. Du PC portugais

連 計 建

Si M. Alvero Cunhal peraît bien isolé dans son rôle de statue du Commendaur du stalinisme, le relais de l'orthodoxie a été rapris par la nouvelle s'bande des quetre » constituée, de manière informelle, par les Chinois, les Cubains, les Nord-Coréens et les Vietnamiens. Quatre partis-Etat qui, publiquement, sa sont réfuglés derrière le paravent mais qui, au fond d'eux-mêmes, souhaitaient le succès des put-

ILS avaient vu dans la tenta-tive de putsch conservateur l'utime chance de sa débarras-ser de M. Gorbetchev, ce « fossoyeur des acquis de la révolution d'Octubre », l'homme qui avalt montré l'insuité des siogans chantant le triomphe « inéper l'Histoire ». Prudents, ils avaient évité de manifester ouvertement les Joie, se conten-tant - consine les Violnemiens -de confidences sur les « nombreuses erreurs » de M. Gorbet chev, ou - comme les Chinois de faire dénoncer par un journal de Hangkong les réformes.

Les rèves de M. Deng Xiaoping – hier encora à l'avant-garde de la réforme du commu-nisme – de railier l'URSS à cette shande des quatre » s'étant évanouis, les survivants devralant resserver les rangs, dans l'espoir de résister à la vague de démoerstisation. Ila apperaissent désormais comme les véritables réactionnaires, ceux qui s'oppo-sent frileusement à un mouvement qui sambla irréversible. Pékin parle d'écraser toute tentation « contre-révolutionnaire » Hanni sa receroche à une réforme économique dépassée, Pyongyeng et La Havane eu cuite du sgrand leader».

E président Bush, qui n's meu de cesse d'inviter M. Gorbatchev à interrompre son aide militaire à Cube et de fustiger e l'arrogant Castro isolé dans, son totalitarisme obsolètes, n'a pas résisté, mardi 27 août, à la tentation d'imaginer les ssueurs: froides» du «Lider maximo» à la lecture des demières nouvelles de Moscou. De fait, le esstrisme, qui n'a tenu que grâce au soutien actif du Kremlin, est sans dauta la régime communiste le plus menacé, parce que le plus dépendant de l'extérieur. Or la réduction de l'aide soviétique depuis l'an pessé a contraint La Havane à des res-trictions de plus en plus sévères. L'échec du putsch est donc de très mauveis augure pour Cuba : les réformateors de Muscou n'apprécient guère le stalinisme de M. Castro, et ses derniers défanspurs sont sous les ver-

Tout cela parattrait dérisoire at les dirigeants de ces pays ne dispossient pas d'une capacité de nuire, comme l'a rappelé le massacre de Pékin de juin 1989. la seule arme dont dispuse encors ce dernier carré de



Paris propose un sommet européen Le chômage a augmenté avec MM. Gorbatchev et Eltsine

Alors que des tensions apparaissent entre des pays baltes - suivie mardi par celle de la La veille, devant le Soviet suprême, le présidant soviétiqua avait admis l'indépandanca Eitsine.

la Russie et certaines Républiques, M. Gorbat- Moldavie - et proposé une élection présidenchev a rencontré, mardi 27 août, à Moscou, tielle après le signature d'un traité de l'Union. des dirigeants de plusieurs Républiques pour A Paris, le premier ministre, Me Cresson, a tenter de sauver ce qui peut l'être de l'Union. demandé la convocation d'un conseil européen extraordinaire, avec MM. Gorbatchev et

Les premiers tiraillements

Mikhail Gorbatchev accepte ce qu'il avait toujours refusé. Boris Eltsine étend rapidament ses pouvoirs, et les premiers tiraille-ments apparaissent entre la Russie et les Républiques en marche vers leur indépendance. La journée de lundi 26 août fut, a l'On vent, une journée « calme», mais elle a permis de distinguer plus clairement le paysage tourmenté d'après la bataille.

Le graod blessé de cette bataille, M. Gorbatchev, est eppara devant une session extrail s'est, comme prévu, livré à un mea culpa tempéré par l'utilisa-tion du « nous » à la place du

Lire aussi -M. Shaev a procédé à ses premières nominations

E Le vice-président de Russie réclame une « double autorité s sur les armes

per MICHEL TATU La Moldavie s proclamé : son indépendance

par JEAN-BAPTISTE NAUDET a Remous en Asia centrale

par SYLVIE KAUFFMANN a La prudence de M. Bush per ALAIN FRACHON

per JACQUES CHIRAC a Le suicide du PCUS par MICHEL HELLER pages 3 à 8

hésité (...), nos intentions, nos buts affichés et nos projets n'ont pas été réalisés (...), car les méca-nismes anciens du pouvoir n'avaient pas été changes de façon radicale.» Mais, si l'on comprend bien, le temps des ter-giversations est terminé. La preuve, M. Gorbatchev souhaite désormais des élections au suf-frage universel, «pour tous les organes supérieurs du pays», y compris, donc, pour le poste de président de l'Union.

M. Gorbatchey, tout comme il admet désormais que certaines républiques « souhaitent se séporera de l'URSS, accepte aussi l'épreuve du suffrage populaire qu'il avait soignemement évitée qu'il avait soigneusement évitée jusqu'à présent. Cette épreuve pourrait bien lui être fatale, mais

précise en effet que les élections devront être organisées « aussitét après la signature du traité de l'Union ». Et même si M. Gorbatchev recommande de « repren dre immédiatement le processus de signature » de ce traité qui doit redéfinir les relations entre les Républiques, tout indique que l'affaire, extraordinairemen compliquée et rendoe encore plus scabreuse par las événe-

En attendant, M. Gorbatchev souhaite que sult désigné no nouveao vice-président, celui qu'il s'était choisi, M. Guennadi Isnaev, l'ayant trahi.

JAN KRAUZE

42 600 demandeurs d'emploi supplémentaires

de 1,6% en juillet

Interrogé mardi 27 août our Europa 1, Mira Edith Cresson a déclaré que l'économie française de lait, selon les experts, connaître cune reprise avant la fin de cette année». A nouveau fortement déficitaire en juillet (de 4,3 milliards de francs), le commerce extérieur traduit un niveau d'activité soutenu. Le chômaga a pourtant augmenté de 1,6 % le mois dernier, avec 42 600 demandeurs d'emploi supplémentaires.



La Slavonie déchirée et meurtrie

Dans cette région du nord de la Yougoslavie

des combats de plus en plus meurtriers opposent Serbes et Croates

De nouveaux combats ont éclaté, kundi 26 août, en Slavonia, entra lea forcaa croates et des unités de l'armée fédérale yougoslave. Le ministra italian das affairas étrangèrea, M. Da Michelis, n'axclut pas une reconnaissance diplomatique des deux Républiques aécassionnistes - la Croatie et la Slovénie et a lancé une nouvelle mise en garde à la Serbie.

BOROVO-SELO (Stavonie) de notre envoyée spéciale

Comme tous les hommes de la région, Vaso avait un fosil. Mais jamais il n'aurait pensé que cette arme lui servirait à autre chose qu'à chasser. Pourtant, la der-nière fois, un homme était dans la ligne de mire. Un adversaire, qui aurait pu être Franjo, son ami d'enfance, fait prisonnier ce jour-là. Vaso est serbe et Franjo eroate. Vaso parle de cette bataille sans états d'âme : son «juste combat» ne se terminera pas svant «la libération» de la

Slavonie, une région mixte dans l'est de la Croatie. Son village, Borovo-Selo, aux mains des adefenseurs » serbes, est en guerre depuis quatre mois. Les a atta-ques » viennent de Borovo-Nacele, le village voisin occupé par la police et la garde nationale croates. Le long du champ de maïs qui sépare les advermires, les hommes de Borovo-Selo tou: le guet nuit et jour dans des tran-chées creusées par les prisonniers croates et au dernier étage des maisons en construction. En quatre mois, ils ont perdu sept des leurs. Femmes et enfants sont

partis se réfugier en Serbie. Ils n'en reviendrout qu'après la victoirs . Nous ne voide is pas deveque vissa de radionale, explique vissa, detre pays c'est la Yours de la Croalle de indépendante, les « déjensente de Borovo-Selo en sont persuadés. Mais ils soot aussi sure d'une chose : jamais ils ne serom chayens croales; scule une partie colo rodales un la Croatia peut, scion eux, faire

MARIE-PIERRE SUBTIL

MARC FUMAROLI

L'Etat culturel essai sur une religion moderne



Éditions de Fallois

Avant l'assassinat de Chapour Bakhtiar, plusieurs enquêtes criminelles avaient déjà conduit à Téhéran

rencontrer, au printemps dernier, eu palais de justice de Paris, le joge Jezo-Loois Bruguière oe leur cacha pas son scepticisme. Avocat sisé, opposant iranien réfugié à Paris depuis dix ans, trésorier de Chapour Bakhtiar, Boronmand venait d'être assassiné de neuf coups de couteau dans le hall de son immeuble des Invalides. Et ses enfants formulaient l'hypothèse que Téhéran pouvait être le commanditaire de l'opération.

Grand expert en terrorisme, le juge refusait poortaot de reconnaître dans cet assassinat la main d'un service officiel. L'opératioo était si peu orthodoxe i D'abord, ce hall d'immeuble où les assassins pouvaient être surpris à tout moment, où des portes vitrées pouvaient entraver leur faite... Et surtout, l'utilisation d'une arme blanche - arme au résultat si aléatoire - qoi

Our Daniel Schneidermann

Quand les cofaots d'Abdel
Rahman Boroumand vincent le

impose le contact physique, la proximité avec la victime, alors que le premier souci des agents en mission est de ne pas laisser

En l'absence de tout indice, la brigade crimicelle explorconsciencieusement les pistes du Mouvement de la résistence nationale iranienne - complaisamment soufflée par la presse de Téhéran – ou de la vie privée de la victime. Mais l'impasse totale de ces recherches conduit aujourd'hui les enquêteurs à penser qu'e à 90 % la cle de l'assassinat de Boroumand se trouve bien à Téhéran ».

L'assassinat de Chapour Bakhtiar est eneore venu renforcer cette conviction. Les enquêteurs se sont ainsi soovenus avoir reço, qoelques joors eprès le meurtre de Boroumand, un renseignement leur signalant le comportement d'un exilé iranien, familier de la victime.

Lire la suite page 9 Les championnats

du monde à Tokyo Triemphe de Misrie-José Péreo della la finale du

SCIENCES & MÉDECINE ■ L'homme Illustré. ■ Les animaux sauveges sur le

pages 13 __ 14

Voyage avec Colomb

25. - Banana Coast Le Costa-Rica doit eon nom à Colomb, qui, lors de son quatrième voyage, loneujourd'hui le paya des bananeras, domaine réservé des multinetioneles eméri-

Lire page 2 le vingt-cinquième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

meire complet se trouve page 26

Voyage avec Colomb

quita, la vallée de l'Estrella est une principauté parmi d'au-tres. Après une demi-heure de piste à l'iotérieur des terres sans croiser un village, un pont métallique rouge et blanc tient lieu de poste-frontière. Revolver à la ceinture, un enouce la devise de l'endroit : « Progrès. bien-être, paix et travail». Derrière lui, une zone clôturée de grillages, refuge des villas climatisées pour cadres surmontées de larges corolles évasées, les antennes pour satellites. En contrebas, sous le regard des bureaux administratifs, un lac de verdure, mer étale de bananiers à perte de vue. Sur la côte atlantique, au sud de Limon, dans l'arrière-pays de Cahuita, cette bananera est le terri-toire de la Dole-Standard Fruit Co., l'une des multinationales qui regnent sur la banane du Costa-Rica, pays en passe de devenir le premier producteur mondial de

C'est un dimanche, jour de repos, jour de silence. Car, pour comprendre, il faut imagi-oer le hruit. Le bruit que feraient des dizaines de téléskis côte à côte, des cen-taines de câbles métalliques râclant des poulies, un tintement sonore couvrant le frottement des machettes et le pas précipité des tireurs. De 6 heures du matin à 6 heures du

La journée de travail est de douze heures, avec trois pauses. Les coupeurs, les moins payés, abattent les régimes que récupèrent es tireurs, qui, après les avoir accrochés aux filins suspendus aux arceaux installés tous les dix mètres dans les allées de la plantaoan, les poussent en courant vers les empa-queteurs, dont les horaires peuvent atteindre treize à quatorze heures. Chaque capataz, ou contremaître, contrôle de quatre à six ouvriers, chaque parcelle de coupe est sous la responsabilité d'un superviseur. La production est continue, des rubans de couleurs différentes iodiquant la planification du múrissement des plants, dont la maturatioo est de douze à quinze semaines.

« C'est un travail à la chaîne où chacun dépend de l'outre. Le premier donne le rythme, et il fout suivre la cadence. » Chris Muiser est le prêtre de cette bananera. Missioooaire lazariste, membre de la coogrégation fondée par saint Vincent de Paul. Fumant cigarette sur cigarette, il nous reçoit à côté de son église en ruine, l'unique tremblement de terre d'avril, écrasé par le dit-il en souriant. Tout le reste est la pro-prièle de la Compagnie, les magasins, les camions, le terrain de foot, le cimetière...»

Quand il est arrivé, il y a une quinzaine
d'années, dans la vallée, le presbytère était
cerné de bananiers dont les feuilles pénétraient par les fenêtres. « Ma première déci-sion a été de les foire reculer de vingt mètres et de planter des arbres. Pour respirer. »

Le Père Muiser vit au cœur du totalitatout, régit la vie professionnelle et domesti-que; monde uniquement centré sur la pro-duction où s'amassent, loin de tout village, des hommes, des femmes et leurs enfants attirés par un salaire meilleur. Métis d'lodiens et de Blancs pour la plupart, ils oe soot pas des alentours. Les Africains de la côte atlantique ne veulent pas de ce travail, « Pour ne pas être des esclaves », disent-ils avant de chuchoter d'épouvantables histoires sur le maquis bananier, rumeurs de cérémonies diaboliques, de meurtres et de viols. Autant de fables où s'exprime leur refus de lo plantation.

MUISER n'est pas loin de partager cette réaction de rejet. Les raisons de ce prêtre hollandais, qui vit en Amérique cen-trale depuis 1954 et a auparavant exercé son ministère au Panama et au Nicaragua, ne sont pas politiques. Il ne s'imagine pas dans un camp contre l'autre – «Nous sommes des intermédiaires en cas de conflits», confie-t-il. Mais il est heurté dans ses convictions les plus intimes: on ne cuisine pas de bons chrétiens dans une telle marmite. « Nous nous heurtons à la mentalité paternaliste de la Compagnie. Les gens lui doivent tout, l'eau, l'électricité, la maison, etc. On les déresponsabilise, les familles se désintègrent, l'Individualisme se développe.»

D'une voix triste, presque résignée, cet homme de soixante-cinq ans raconte les vendeurs itinérants qui s'amassent comme des valitoirs le join de la pege — touta le salaire y passe, sans compter les crédits, à des prix doubles des magasins en ville»; et l'alcoolisme et les jeux de hasard, la marijuana et depuis peu la cocaîne — «ça vient de la montagne, la police cherche le laboratoire», — les enfants brutalisés par des toire », — les enfants brutalisés par des parents énervés, assommés après une journée de labeur, les nombreuses filles mères, un désastre en somme. «La bananera, c'est un monde à part où la pression est permanente. La moitié des ouvriers sont temporaires. Les gens qui viennent ici sont très pauves, ils cherchent è se faire un peu d'argent dans l'espoir de le réinvestir sur leurs lopins, au retour, lis travaillent comme des bêtes. A notre époque, ça devrait être mécanisé. » Avec une désarmante sincérité, il confie l'échec de son sacerdoce, la difficulté de former une communauté chrétienne de former une communauté chrétienne quand tout est fait pour atomiser l'individu. Son âge l'empêche de trouver le réconfort en ailant à la rencontre des Indiens, après deux-trois jours de marche dans la montagne. Chez eux, il a eu des succès que les lendemains du tremblement de terre - 7,4 sur l'échelle de Richter - ont confirmés. « Les gens se sont réunis, ont formé des comités, ont défini leurs besoins afin d'obte-

pas organisés eux-mêmes. Ils attendaient tout de la Compagnie.

T) AS de véritable communanté chrétienne pas de syndicat nos pius. Ces dix der-niéres années, la Compagnie a réussi à les détruire pour les remplacer par des organi-sations qui lui sont dévouées, les associa-tions solidaristes. Depuis son apparition en 1947 au Costa-Rica, le solidarisme ne cesse de s'étendre, gagnant d'autres pays d'Améri-que centrale avec le soutien actif des multi-nationales, notamment des compagnies fruitières et de Coca-Cola. Selon son fondateur, son objectif est de a surmonter la menace du communisme et de préserver les avantages du système capitaliste», en développant un « capitalisme populaire ». « C'est un faux syndicat, explique le Père Muiser. La Compagnie en fait partie, e'est comme si elle dia-loguait avec elle-même. Les associatians nous défendons le droit pour les ouvriers de constituer des syndicats indépendants. Mois

nu des aidez. Sur la plantation, ils ne se sont de terre, tout a été mis en œuvre pour ne pas organisés eux-mêmes. Ils attendaient pas raientir la production : les cours montaient, une occasion à ne pas manquer. La route est pourtant toujours aussi défoncée. Les fleuves sont sortis de leurs lits, les ponts ont été emportés, le bitume s'est ouvert, la terre s'est relevée, dégageant cinq mêtres de plage supplémentaires. Le chauffeur roule prudemment, inquiet pour sa rutilante voi-

> A l'aller, il avait fallu insister pour qu'il accepte de traverser à gué ou de descendre la pente à 45° que faisait le tablier d'un pont cassé en deux. On est tenté de traîner sur cette côte caraibe, attiré par les cabanons rustiques offrant un tourisme naturel et est passé l'argent des sides internationales. Limon, ses maisons de bois aux toits de tôle rougie par la rouille, ses musiques métissées de samba et de calypso, suggèrent aussi une halte. Mais les quatre heures de chemin du

opte pour une répression expéditive quand d'antres Espagnols suivent leur exemple. Des hidalgos sont pendus pour s'être dispersés dans la campagne malgré ses ordres. Adrien Muxica, un colon qui avait appelé au soulèvement contre le clan des Génois, est jeté, sur ordre de l'Amiral, du haut d'une tour parce qu'il refusait de se confesser, soiant pour retarder l'heure de la potence.

QUAND arrive d'Espagne, le 23 août 1500, Bobadilla, l'émissaire des Rois Catholiques, il voit avec stupeur un giber où pendent les corps de six gentils-hommes. Les ennemis de Colomb ont obtens saire de course Balantille vient voir de obtenu gain de cause : Bobadilla vient pour le remplacer. Christophe et ses deux frères, Diego et Barthélemy, sanront ce qu'il en coûte de narguer la noblesse de Castille et d'Aragon. Bobadilla les fait mettre aux fers, s'installe dans le palais de Colomb, fait nain basse sur ses archives et sur son trésor. L'Amiral pense que sa dernière heure est venue. En fait, à l'automne 1500, les Colomb sont renvoyés en Espagne. Pendant la traversée, le vice roi déchu refuse avec superbe qu'on lui enlève ses chaînes. Pins tard, il les gardera en évidence dans sa demeure de Valladolid et demandera qu'on l'enterre avec elles, souvenirs de l'ingrati-

de ces dissensions, se révoltant à leur tour.

Désemparé, Colomb alterne faiblesse et fer-meté. Il fait tout de travers, accepte les

conditions de Roldan, ne punit pas les

Le 17 décembre, il est enfin reçu par les Rois à Grenade. Scène délirante où le naviA l'instar de la plupart des Etats d'Amérique centrale, le Costa-Rica semble partage

en deux : le versant pacifique, domaine de l'hispanité et de la puissance, s'opposant au versant atlantique, territoire d'une Cararbe pauvre et métissée.

Sonia Picado, qui nous donne ces informations, symbolise pourtant l'exception qu'incarne ce pays sur ce continent blessé. Elle est la directrice de l'Institut inter-américain des droits de l'homme, créé il y a dix ans en complément de la Cour inter-américaine des droits de l'homme, égale-ment installée à San-José. Deux institutions qui confortent l'image de «Suisse de l'Amérique latine» dont se prévant le Costa-Rica.

Une armée supprimée depuis 1949, une sécurité sociale instituée en 1941, une espérance de vie plus longue, un système de santé plus développé, un président prix Nobel de la paix en 1987, des compliments des Nations unies en 1990 pour ses efforts de « développement humain » : cette nation se vent un havre de calme au milieu de la zone des tempêtes. Mais, et Sonia Picado le prouve, cela o'exchit pas la lucidité critique, en écho à notre promenade bananière. « Il y o eu quatorze élections générales sur notre continent ces deux dernières années. Tout le moride se félicite de cet avenement de la démocratle, et nous les premiers. Mais qu'est-ce que la démocratie? Uniquement les drolts civils et politiques? En Amérique latine, on ne peut s'en satisfaire : il faut aussi



Au Costa-Rica on vit au cœur du bananier, univers

25. Banana

par Edwy Plenel

lettre pastorale de l'évêque de Limon, dont il dépend, et où s'exprime la « doctrine sociale de l'Eglise » non pas comme un cri de révolte, mais comme un devoir imposé par la réalité. « Mo vocation catholique, e'était l'option pour les pauvres. Et, ici, il n'y a pas d'autre choix. Nous sommes tenus de défendre l'humanisation du travail, la dignité de l'ouvrier, la justice distributive. » La Dole ne lui a promis qu'un sixième de la somme saire pour reconstruire son église.

Avant de quitter la bananeraie, on s'est Avant de quitter la banantaire, on s'est arrêté dans un bar aux allures de salcon, tables rondes et plancher de bois. Au mur, quelques photos de femmes dénudées tirées de magazioes érotiques. Des hommes autour de bocks de bière. Des femmes aussi, aguicheuses et maquillées. Une chanson des Doors sortie d'un juke-box. Plus loin, des comins es beineste dons un des canars d'in gamins se baignent dans un des canaux d'ir-rigation de la plantation sans s'inquiéter des ngaion de la plantation saits à inquitet des pesticides. La Standard Fruit est connue pour avoir utilisé dans le passé le DBCP, un pesticide extrêmement toxique, malgré une mesure d'ioterdiction de l'Agence américaine pour la protection de l'environnement. Des centaines de travailleurs costariciens et honduriens s'en souviendront toute leur vie : ils sont devenus définitivement stériles.

Sur le sigle de la Compagnie, le a de Dole est un soleil éclatant et bigarré. Uo soleil dont on parlera de plus en plus en France à mesure qu'approche l'échéance européenne de 1993. La chiquita, la banane centraméri-caine, affole en effet les producteurs des Antilles françaises. Avec la fin du marché protégé hérité du gaullisme, rien ne pourra arrêter la «banane-dollar» des multinatio-nales américaines, dont le prix de revient est beaucoup plus faible – main-d'œuvre moins payée, plus soumise, guère organisée. Et dans les bonaneras l'assaut se prépare : les plantations s'étendent, la production aug-

A Puerto-Limon, la Compagnie a ses embarcadères où les bateaux de sa flotte viennent chercher les benanes amenées par camion on par train. Après le tremblement

C'est à Limon que Christophe Colomb, grand découvreur de havres, fit haite lors de son quatrième voyage de 1502-1504 où il longea, du nord au sud, les côtes du Honduras, du Nicaragua, du Costa-Rica et du Panama. Costa-Rica, côte riche, ce pays-ci hi doit son appellation. Riche d'or, évidemment. Depuis son invention lumineuse du Paradis, au Venezuela où nous l'avons abandonné, le métal jaune est revenu au premier dans de metal paune est revenu au premier des companyations. Du moire d'avons abandonné les metal paune est revenu au premier des companyations. plan de ses préoccupations. Du moins dans leur expression officielle telle qu'elle apparaît dans sa lettre aux Rois sur cet ultime périple, dite «lettre rarissime» et datée du 7 juillet 1503. C'est qu'entre-temps le vent a méchamment tourné en sa défa-veur. « Car tout sur la pierre s'en va l'eau de la gouttière qu'elle finit par la creuser. » En a-t-il le pressentiment quand ce dicton vient sous sa plume tandis que, fin août 1498, il s'en retourne du golfe de Paria vers Hispa-niels?

TETOUR curieusement précipité : alors Qu'il vient de découvrir la terre ferme et qu'il sait que les îles des perles sont toutes proches, il ne s'attarde pas. Cette exploraproches, il the s'attance pas, Cette explora-tion cohère o'atta guère duré plus de deux semaines. Il fant compter sans doute avec la maladie qui le mine. A l'arthrite s'est ajou-tée une inflammation des yeux, mangés par le sel, injectés de sang. De plus en plus sou-vent, il ne descend pas à terre, laissant ses marms repérer les environs.

Quand il arrive, le 31 août 1498, à San-to-Domingo, que vient de fonder son frère Barthélemy, après avoir traversé à pied la Barthélemy, après avoir traverse à pied la grande île, îl ne reconnaît pas son viceroyaume. La révolte ne gronde plus, elle a déjà éclaté. Désormais, les colons se font la guerre entre eux. Nommé adelantado par Christophe, avec les pleins pouvoirs sur l'île en son absence, Barthélemy a actru les mécontentements. L'alcade mayor, Francisco Roldan a fait sécession avec soixantecisco Roldan, a fait sécession avec soixantedix colons, leur promettant, selon l'Amiral, qu' « ils agiraient à leur guise, ne travailleraient plus, auraient beaucoup à manger et beaucoup de femmes». Les Indiens profitent

France d'André Thevet (1558). « Cest arbre que les Seuvages nomment paquouere... Ce fruit qui nomment

extraîte des

расопа... ж pleure toutes les larmes de son corps. Les Rois le rassurent, Isabelle surtout, mais c'en est fini de la gloire. Contrairement à la légende, Colomb oe sera pas totalement dépossédé de ses hiens, et il mourra riche. Toutefois, il n'est plus le « patron » des Indes. L'inventeur cède la place aux foacnaires, le découvreur aux gestionnaires.

Après un an et demi de démarches. il obtient de partir une dernière fois, à cinquante ans passés. Commencé le 11 mai 1502 et terminé le 7 novembre 1504, ce trième voyage sera le plus long et le plus dramatique, entre tempête et naufrage, maiadie et solitude. Son fière Barthélemy et son jeune fils Fernaudo, qui n'a que treize ans, l'accompagnent. Quatre bateana, cent quarante hommes. Une fuite éperdue dans un Nouveau Monde qui oe lui appartient plus et où l'oo sait le lui faire sentir : le plus et où l'oo sait le lui faire senir : le nouveau gouverneur d'Hispanlola lui interdira l'accès au port de Santo-Domingo. Il est redevenu un étranger, étranger à son œuvre et au pays qui en récevra les bénéfices. Dans l'un de ses plaidoyers, il o'avait pas hésité à désigner les coupables, réclamant equelques dévois religieux plus pour réformer la foi chez les chrétiens que pour la porter aux Indiens».

A l'heure des bilans, dans son ultime lettre sux Rois sur ce quatrième voyage, il émet ce diagnostic, saisissant de vérité : « De l'Hispaniola, de Paria et des autres terres, je në me souviens pas sans pleurer. Elles sont face contre terre et, bien qu'elles ne-meurent pas, la maladie est incurable ou tout au moins très profonde. Pour détruire, cha-

Noirs et Indiens costariciens fureat aussi des étrangers dans leur pays. Jusque dans les années quarante, les Africains de la côte attantique ne pouvaient pénétres dans la capitale, San-José, au cœur de la vallée con-trale. Quant aux 23 000 indiens, ils viennent seulement de se voir reconnaître leur droit aux papiers d'identité. Jusqu'ici, leur naissance n'était pas légalement eurepistrie,



sommes même plus pauvres qu'avant. En Europe, vous devez tenir compte de cette exigence. Les élections, ça ne suffit pas à notre

Elle nous accable de chiffres. Ces dix dernières années, 2,5 millions de personnes, soit 10 % de la population d'Amérique cen-trale, ont été déplacées, obligées de quitter leurs villages on leurs pays à cause de la guerre. On estime à 25 % la chute du niveau de vie durant cette même décennie. En 1990, 40 % des habitants de ce morceau de cootinent, coincé entre Nord et Sud, vivaient dans la pauvreté. Enfin, 160 000 Centraméricains sont morts depuis 1978, emportés par les guerres on les violences politiques. «Vingt morts au Salvador font une brève dans vos journaux ; deux morts à Varsovie, la « une »!»

L'Amérique centrale se vit sur le bes-côté d'une Histoire de plus en plus imprévisible, dernier des soucis du monde développé en cette fin de siècle agitée. Ainsi la France, jusqu'à aujourd'hui, ne fait pas partie des donateurs qui financent l'Institut de Sonia Picado, dirigé par un Américain rescapé d'Auschwitz.

De la pauvreté surgissent parfois ces impatiences qui font les révolutions. Ce fint le cas du Nicaragua, qui a comu, en 1990, ses premières élections démocratiques depuis soixante ans et au terme de dix ans de guerre. Dix ans qui en ont fait le pays le plus pauvre du continent américain juste

Prochain article:

Le lac aux requins

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb» sur France-Culture, do hundi au samedi, à 18 à 15.

E BOUL

LES BOULEVERSEMENTS EN UNION SOVIÉTIQ

Le président de l'URSS devant le Soviet suprême

«Le coup d'Etat n'était pas inattendu»

eLe coup d'Etat n'était pas inat-tendu», e déclaré, lundi 26 août, M. Mikheil Gorbatchev, lors de la traité de l'Union, en déclarant : eSi session extraordinairs du soviet suprême de l'unese. elle prendre couvaits et les raisons de prendre cour protésuprême de l'URSS. eLe complot, autres (...) nous ferons le plue couvaits et les raisons de prendre des mesures urgentes pour protéger le eystèms constitutionnel étalent plus que suffisantes, et-lindiqué, mais des mesures n'ont pas été prises. cAu lieu d'actions énergiques, nous avnne fait énergiques, nous evants preuve de libéralisme et d'induipreuve de liberalisme et u mulu-gence, et je parle en premier lieu de moi-même», s dit M. Gorbat-chev, ajoutent qu'il y avait une raison plus importante : «l'irrésolution at l'inconséquance dans la mise en œuvrs de réformes démocratiques.

et nous ne sommes toujours pes et nous ne sommes toujours pes passés réellement à des transformations démocratiques résolues dans l'économis, es qui s'est répercuté sur la situation sociale et économique dans le pays, s dit le président, Les conspirateurs ont voulu profiter des difficultés auxquelles est confrontée l'ensemble de la population, ce n'est pas un

> e Les forces armésa sa sont i trouvées hors du contrôle constitutionnal nécassairs. Mais las conspirateurs n'ont pas réussi s réaliser jusqu'au bout leur dessein criminel ; isncer l'armés contrs son peuple», a remarqué M. Gorbatchev en affirmant qu'il n'ed-mattreit « eucune hésitetion, aucune attente dans la mise en œuvre des reformes». Et il e précisé qu' eil n'y aura plus de compromis avec ceux avec qui il est insdmissible de chercher un accords: Selon M. Gorbatchev, le lenteur mise dans la suppression du monopole du pouvoir appartanant au parti est encore une cause qui es conféré un caractère pénible aux réformes » et il a ajouté que sa efoi dans les millions de annoncé que dans le décret sur la

nous nous opposons les uns aux grand esdeau à ceux qui sont contre la nouvelle politique et les transformations dans notre pays.» Le président s rappelé que lors de sa rencontra avec les dirigeants de 9 Républiques, le 23 août, prévalait l'opinion qu'il fallait signer sans tarder ce traité qui à ses tardes contrates de la sestate de la contrate de la cont yeux n'est pas un «achèvement» msle ssuiemsnt la début d'un changement profond de l'Union. A propos des Républiques qui ont refusé de signer le document, il a jugé nécessaire de leur accorder le droit au libre choix. Il s proposé ds commancer, justs eprès ls algnature, des pourperiers avec ceux qui veulent quitter l'Union. Les accords avec ces Républiques a dulvent inclurs les geranties nécessaires pour le respect des droits de l'homme, indépendan-ment de la nationalité et prévoir des compensations pour les citoyens qui ne voudront pes rester en dehors de l'Union».

Réorganiser le KGB

M. Gorbatchev s estimé qu'il fallait maintenir l'infrastructure militaire, apendant une période déterminée par l'accord, sur le territoire de telle ou telle République qui se séparera », li s alors dit que le prochain congrès des députés du peuple de l'URSS devra élire le nouveau vice-président. Il a jugé important de relever le niveau du Conseil de eécurité de l'URSS, dans sa composition et ses com-pétences, et de former, en accord avec les dirigeants des Républiques, le gouvernement de l'Union.

M. Gorbatchev s'est prononcé pour une réforme du KGB, Il a mambrée du pacti » lui inspirait — nomina que data la coust de la coust de coust de

tions sur la récrganisation de l'en-semble du système de sécurité d'Étata, ell faut dresser des bar-rières infranchissables pour qu'll n'y ait pas la moindre possibilité d'utiliser les organes de la securité d'État à des fins anticonstitution-nelsa, e souligné le chef de l'État. Il s annoncé son intention ds signes un décret eux termas signst un décret eux termes duquei les traupes du KGB

«Se défaire du populisme économique »

Quant sux masures économiques, M. Gorbatchev s'est prononcé pour la levée de toutes les restrictions du marché, pour la liberté de toutes les formes d'entreprise, pour la suppression des monopoles et des «diktats d'en haut ». Il s soulligné qu'il « est nécessaire de déplacer résolument le centre de gravité vers les Républiques, ne réservant à l'Union que la réglementation de l'espace économique commun, de revenir s l'idée d'un cumité économique intersépublicaire. Il e mie l'accort inter-républicain». Il s mis l'accent sur la nécessité de débarrasser la politique sociale de la démagogie, des promesses irréelisables. Il faut «se défaire du populisme économique et concentrer l'attention sur les principales questions de la pro-

tection socials des travaillaurs

dens les conditions du passage au

marché : l'emploi et le maintien du

niveau de vie, surtout des per-sonnes faiblement rémunérées». M. Gorbetchev e déclaré que, juste aprés le signature du traité de l'Union, il faudra lancer le campagne élactorale pour les élections législatives et présidentielles. Puis I sjouté que ties gens attendent des députés des setss et des décisions. Le Parlement doit faire en sorte que la légalité et l'ordre





Les premiers tiraillements

Saite de la première page

Et - non plus à la trioune mais dans les couloirs du Parlement -M. Gorbatchev e fait savoir qu'il envisage pour ce poste M. Alexan-dre lakovlev, un homaic qui fut à ses côtés et pesa énergiquement dans le sens des réformes mais qui s'était éloigné de lui et eveit condamné en termes très sévères ses hésitations.

Des rumeurs courent aussi par ailleurs sur un retour de M. Che-vardnadze au poste de ministra des affaires étrangères, mais l'inté-ressé de semble pes du tout enthousieste : « // n'y n pins d'Union soviétique, pourquo! vou-lez-rous qu'il y ait un ministre?».

Renforcement des pouvoirs de M. Eltsine

Devant ce Soviet suprême qu'il meoœuvrai: naguère à se gnise, M. Gothetchev semble no peu moins à la peine que les jours pré-cédents. Est-ce parce que M. Elt-sine, cette fois, n'est pas dans la salle? Persnnne en tout cas ne salle? Persnnne en tout cas ne pent croire que l'homme qui affirme que, tant qu'il sera président, e les réformes continueront », a repris le contrôle de la situation. Dans les couloirs, certains de ses anciens amis, comme M. Fiodor Bourlatski, sont les plus sarcastiques: « Ce qui compte aujourd'hui, ce sont les présidents des Répubiques et, ensuite, plus ou moins, le président soviétique ». D'silleurs. président saviétique ». D'silleurs, explique le rédacteur en chef de la Literatournain Gazeta, « Eltsine n besoin d'un président de l'Union

En tout cas, M. Eltsine renforce
à toute vitesse ses propres pouvoirs qui vont désormais bien sudelà de ceux d'un précident de la
scule Russie. Limogeages et nominatinns, qu'ils soient annuneés
pour la forme par Gorbaichev ou directement par Elisine, s'organi-sent autour d'un même principe : des responsables de la Fédération de Russie reçoivent des compétences au niveau de l'URSS tout entière, en stiendsuit que les limites et la forme de cett. Union soviétique soient redéfinies. Ainsi M. Gorbatchev a-t-il «nnnonce» Y.-M. L. lundi la révocation des directeurs

de l'organisme qui coiffe la télévi-sion et la radio et de l'agence Tass. Plusieurs jours oprès qu'ils eurent été limogés par Eitsine. L'Agence Tass est supposée devonir indépendante, mais l'Agence Novosti – célèbre naguère pour ses lieos intimes avec le KGB – tombe officiellement dans le giron

Inquiétade des non-Russes

De même, le nouveau directeur de la radio-télévizion o'est autra que le ministre russe de l'information, M. Mikhail Polarranine, et un impertinent présentateur de la télévision russe a regretté lundi à l'antenne que la solution de «l'in-dépendance » n'ait pas été retenue.

D'autre part, le premier ministre « en accord avec le président de l'Union », une série que ministres et de responsables économiques syan; eutorité sur l'ensemble du pays, i commés à titre intérimaire dans l'attente de la formation d'un nouveau gouvernement, ces responsables ont tous été choisis dans les organismes dirigeants de la

Tout cela est certes dans le logique des événements mais suscite forcément des inquictudes chez les non-Russes, et des grincements annonciateurs de bien des difficuilundi. An Soviet suprême, le prési-dent du Kazakhstan, M. Nourseul-tan Nazarbaïev, a fait savoir que sa République e ne serait jamais le petit frère de personne».

Plus grave encore, le président du Kazakistan (troisième République de l'Union en termes de population après le Russic et l'Ukraine) à fail sevoir que le traité de l'Union que sa République s'apprésait poutant à signer avant le coup d'Etat ne bloque tout le processus, devrait être tout le processus, devrait être M. Nazarbalev soubaite que l'URSS devienne nne simple ennfédération, sans gouvernement ni parlements centraux, et il pass des questinns génautes : «Si la Russie, la Biblorusie et l'Usraire ont leur progre armée, alors peur-quoi pas le Lazakistan?».

L'América Ter Petrossian svait été influincem plus brassi : « ne Centre est mort, e Centre s'est su-ciuc, néablines malorestant ce cuizire risque de faire se repro-dim in culastropnes (du ces our-nices jours). Il a selusé d'en dire-plas, estimant sans objet le débat devant le Soviet suprime.

Même le responsable d'une République autonome qui mis par-tie de le Fédération de Russia, no président tatar Chaimies, . des mais des états n'âme e propos du traité de l'Union.

En face - c'est-à-dire du côté ruse - on est visiblement alarmé par ce processus de désintégration du pouvoir central et on souhaite calmer le jeu. Le très réformateur maire de Leaingrad, M. Austois Sobtebuk, met en parde contre les décisions précipitées et unique culture et monationnelle de source discontinue de la contre de la co seprême et des milies organis extra fraux du pouvoir. Et un isolante du comp tout à fait opposé, M. Anatoli Loukianov, force de démissionner de son poste de président du Soviet suprême pour sa canzivence présumée avec les put-- al'Eat de digita d'est a dire l'Etat sovictique.

... La question des frontières

Pourtant ce o'est pas de la saile du Soviet suprême qu'est venu l'evertissement le plus sérieux, où na véritable pauvoir soit encore exercé: un see communi-que de la « présidence de Russie» e est-à-dire de M. Elisice, membi des lundi en arcie es Républiques qui ont proclame uninteralement leur indépendance: « La Fédéra-ion de Russie ne met pas en doute non de Russie ne met pas en doute le droit de chaçue Etat et de chaque peuple à l'autodivermination. Tout, fais, le problème des protières se pase. On le peus admettre que ce primeire in admettre de ce primeire in a als règle que s'il calsific des relations d'aillies par le la company de la réaction de viante autoque. Si aus relations sons romphes, la réaction de viante se réserve le droit de la company d poset in Juestion d'une révision des frontières. ».

Il y a là de quoi faire passer un frisson chez bien des voisins de la Russie. Sculs les pays baltes échappent à la menace puizque « leur indépendance a été reconnue par la Russie » qui, par ce fain, aomet que les problemes territoriaix son; « résolus »

JAN KRAUZE

M. Gorbatchev limoge les directeurs de la télévision et de Tass

Le président soviétique,
M. Mikherl Gorbetehev, a pris la la résinformation se président de la radio-télévision soviétique, M. Leonid Kravtchenko, et le directeur général de Tass, M. Lev Spiridonov.
Ces décisions confirment les décrets — alors illégaix — pris le 22 soût par le président russe,
M. Boris Eltsine, qui avait accusé les deux dirigeants de s'être livrés à la « désinformation» pendant le enup d'Etat manqué.

M. Gorbeteñev s signé un sutre décret qui place l'accuse les peuples étrangers. Le service lnfonovosti (service d'informations géuérales et politiques), qui a observé un jour de grève le lundi 26 août pour protester contre les accusations de soutien au coup d'Etat lancées par M. Boris Eltsine, qui avait accusé les deux dirigeants de s'être livrés à la « désinformation» pendant le enup d'Etat manqué.

M. Gorbateñev s signé un sutre décret qui place l'accusé la presse écrite, la ennfusion semble totale quant au sort de la Pravan, qui, comme la

décret qui place l'agence Novosti sous le contrôle de la Fédération de Russie. Deuxième agence sovié-tique sprès Tass, Novosti (les tique sprès Tass, Novosti (les Nouvelles) evait été créée en 1961 sous la forme d'une coopérative confiée à l'Union des journalistes soviétiques, à l'Union des sociétés au quotidien, «le journal devrait

sion semble totale quant au sort de la Pravda, qui, comme la Leningradicaia Pravda et les cinq autres titres suspendus par M. Eltsine, n'a toujours pas reparu. Un correspondant s indiqué e que le ministère russe de l'information n

reparaître avec le même titre, six Le service Infonovosti (service d'informations générales et politiques), qui a observé un jour de grève le lundi 26 août pour protes-le but du journal, ses journalistes seront indépendants et la Prayda se seront indépendants et la Prayda se jours sur sept. Mais il rompra ses liens avec le comité central du transformera en journal de politi-que générale et informera la masse des salariés, y compris les intellec-tuels v. Environ la moitié des 400 salariés de la Pravda (3,5 milhons d'exemplaires) devraient être

Cinq correspondants, en désaccord avec la nonvelle orientatinn, ont d'ores et déjà démissionné. Quant an quotidien les Izvestin (12 millions d'exemplaires), qui vient de prendre son indépendance en se fondant sur la loi russe sur la presse, il a modifié sa présenta-

Un nouveau débat sur le contrôle des armements stratégiques

Le vice-président de Russie réclame une « double autorité » sur les armes nucléaires

Poursuivant son offensive pour aux mains de criminels et d'aventuniers. Nous arons eu de la chance de nous en tirer comme cela. la République de Russie a la Sécurité nationale du président Routskoï, un droit de veto sur l'amploi des armes nuctéaires soviétiques.

Le vice-président Rontskoi, qui sait de quoi il parle puisqu'il est militaire, a expliqué que sa Répu-blique réclamait ce droit pour prévenir une répétition du coup de force de la semaine dernière, ou cours duquel M. Gorbatchev s été

réclamé kindi 26 août, par la voix Bosh, svait estimé qu'il n'y avait pas de son vice-président Alexandre unice-président Alexandre Unis». Mais il n'es admettait pas Unis». Unis». Mais il n'eu admettait pas moins que l'on n'avait pas su, pendant cette période, qui contrôlait les armes nucléaires soviétiques. C'est pourquoi le vice-président Routskoï demande que les armes stratégiques ane puissent pas être utilisées sans le consentement du président de la Russiea. Il s'agirait d'une adouble autorité», a-t-il précisé au cours d'une conférence de presse. conférence de presse.

Washington svait accordé à son affié anglais, par les accords de Québec en 1943, un droit de veto sans restriction sur son emploi, les Américains changent d'avis après 1945.

Même en ce qui concern les armes Même en ce qui concerne les armes mucléaires stationnées sur le territoire britannique, Lundres n'abtient qu'une promesse évasive: la déci-sion d'emplni, précise nn accord conclu entre Churchill et Truman en 1952, « sera soumise à une décision 1952, «sera soumise à une décision conjointe» des deux gouvernements, mais seulement «à la humière des circonstances qui prévaudront à ce moment». Le problème s'élargit après l'installation d'armes nucléaires dites tactiques dans plusieurs pays du Vieux Continent. Mais le résultat est encore plus évasif : «Avant d'autoriser nu d'ordonne, l'utilisation cours duquel M. Gorbatchev s été privé momentanément de sa «boîte noire» de commande de l'arme stratégique. Une situation qui a fait dire à M. Arbatov, directeur de l'Institut soviétique pour l'étude des Etats-Unis : « Pendant trois jours, les armes nucléaires de la plus grande puissance mucléaires de la plus grande puissance mucléaires du monde ont été manière par substance de presse.

On retrouve ici un problème que consider sait encre plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que connaissent bien les alliés de la confidentale et qui, en fait, n'a jamais été réglé de manière plessance nucléaires et Europe, le présent satisfaisante. Il s'est posé dès la dernière guerre entre Américaines et Britanuiques, lors des travaux d'autoris souléaires et Europe, le présent satisfaisante. Il s'est posé dès la dernière guerre entre Américaines et Britanuiques, lors des travaux d'autoris substance et entre substance set encere plus évasif : « Avant d'autoris problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'autoris plus problème que est encere plus évasif : « Avant d'au

leademain d'un ennseil atlantique tenu dans cette ville en 1962. On est donc bien loin de la « dou-On est donc bien ioin de la «2014ble respansabilité» dont parie
M. Routskoï, et encore plus du système de «double clei» (un dispositif
de mise à feu conjoint, exigeant un
geste concret de deux ou plusieurs
parties) qui seul pourrait la faire
passer dans les faits de manière
incontestable. Il en avait été quespasser dans les traits de mantere incontestable. Il en avait été question lors du déploiement des Pershing et missiles de croisière mis en place par l'OTAN ao début des années 80, notamment en Aliemagne. Mais Helmut Schmidt, alors chancelier, avait écarté cette solution ergistrant de placer une trop tion, craignant de placer une trop grande responsabilité sur les épaules de ses successeurs.

Li future confédération de Républiques souvernines ca-covariques ac pourra donc guère évoquer de préce-dents crédibles à cet égard. Mais il est vrai que tout est à inventer dans le future URSS...

MICHEL TATU

- C'est comme ça, Jack, lui dit Nashe. Dans trois jours, tu vas affronter ces deux millionnaires. Et ça ne va pas se passer dans un quelconque salon de jeu, mais dans leur maison, où tu seras leur invité.

Paul Auster LA MUSIQUE DU HASÃRD

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR CHRISTINE LE BŒUF

UN ROMAN OÙ LE HASARD MÈNE, TAMBOUR BATTANT, LA DANSE DU DEJIN





The second second

Agriculture Same

September 1

M. Silaev a procédé à ses premières nominations

avait placé dimanche à la tête d'un comité chergé de gérer l'économie fédérele le Monde du 27 août), e procédé dès lundi à ses premières nominations, en puisent pour l'essentiel dens l'effectif du gouvernement de Russie, qu'il préside.

Comme l'indique le déeret publié par le secrétarist de M. Elt-sine « en accord avec le président de l'URSS», il s'agissait de combler les vides apparus dans les structures fédérales du fait que la direction de nombreuses administrations et ministères essentiels de l'URSS « a pratiquement collaboré avec les puischistes ». Comme l'a montré le compte-rendu de la réu-nion du cabinet réuni lundi 9 août sous la présidence de M. Pavlov, presque tout le cabinet est enmpromis dans le coup d'Etat. donc dissous en fait. On a d'ent, donc dissous en lair. On a done paré au plus pressé en éten-dant à l'échelon ministériel les doubles compétences, fédérale et rasse, attribuées la veille à

De fait, les nouveaux responsa-blas de la Banque fédérale (M. Andrei Zverev) et de la Ban-que pour les relations économi-ques extérieures (Valery Teleguine), des ministères des finances (Igor Lezarev), du commerce

mie et des prévisions (Evgueni Sabourov) et des relations écono-Sabourov) et des relations économiques extérieures (Valeri Mangazeev) appartenaient tous au gouvernement de Russie formé l'an dernier, le plus sonvent comme vice-ministres, certains comme ministres titulaires des mêmes portefeuilles. Ainsi MM. Lazarev, Khlystov et Teleguine devraient cumuler les mêmes responsabilités à l'échelon fédéral et dans le gouvernement de Russie. vernement de Russie.

vernement de Kussie.

Paralièlement, M. Eltsine remanie lui aussi son administration. Il
a désigné lundi M. Gavrill Popov,
le dynamique maire de Moscou
qui avait été à ses côtés pendant
le siège du Parlament qui avait été à ses côtés pendant le siège du Parlement russe, eomme le « représentant de lo République russe pour Moscou et sa région»: eutrement dit un de ees « préfets » que le président russe soubaitait, dés evant le putseb, installer dans tontes les régions. De même M. Alexandre Chokhine, l'ancien conseiller éco-nomique de M. Chevardnadze, a été nommé ministre du travail de

Destitutions et limogeages

Une eutre promotion a été eccordée, mais par M. Gorbatchev cette fois, au général Evgueni Chapochnikov, le nouveau ministre de la défense. De même que son pré-

décesseur Dmitri Iazov était maré-chel de l'Union soviétique, le générel Chapoebnikny e été nommé lundi maréchal de l'armée de l'air.

Pour l'heure néanmoins, ce sont

Pour l'heure néanmoins, ce sont surtout les destitutions et limogeages de personnalités compromises qui sont à l'ordre du jour. Parallèlement à la « suspensioa temporaire», décidée lundi par le Soviet suprême de l'URSS, de son président Anatoli Linkianov, M. Gorbatebev s limogé lundi MM. Léonid Kravtchenko et Lev Spiridency respectivement direc-MM. Léonid Kravtenenko et Lev Spiridonov, respectivement direc-teurs de la télévision fédérale et de l'agence Tass. Il avalise ainsi les décisions prises précédemment par M. Eltsine – dont ce n'était pas la compétence – à l'encontre de ces deux responsables mis en place pendant le « putsch mon » de l'au-tomne dernier, et qui avaient obéi

Tout cela s'ajoute aux autres destitutions annoncées précédemment : celles du procureur général de l'armée Alexandre Katousev, l'homme dont les «enquêtes» (sur les exactions de l'armée à Toilissi ou à Vilnius) blanchissaient régulièrement les généraux; du premier viee-président du KGB Viktor Grouchko, l'ancien chef du contre-espionnage que M. Krioutebkov evait installé à ses côtés en février dernier (comme ce dernier, il a été arrêté); du général Nikolai Kali-nine, membre du bureau politique

du PC russe aujourd'hui « suspendu» et surtout commandant de la région militaire de Moscou : il avait à ce titre introdnit les troupes et annoncé l'instauration dn couvre-feu dans la capitale; de son homologue de la région balte, le général Fiodor Kouzmine, commandant de la région militaire de la Baltique depuis janvier 1989, l'homme qui avait appuyé toutes les provocations des militaires soviétiques contre les indépendan-tistes. Ce dernier a été remplacé par le général Valeri Mironov, jusqu'à présent premier commandant adjoint de la région militaire de Leningrad (la « bonne » région, dont les chefs aveient coopéré avec le maire Anatoli Sobtchak pour éviter toute violence).

D'une manière générale cependant, il est plus facile de faire tomber les têtes que de les remplacer, surtout dans un gouvernement fédéral dont les contours s'amoncent bien incertains. Ainsi, on ne sait toujours pas qui remplacera M. Bessmertnykh eu poste de ministre des affaires étrangères. L'encien tituleire du poste, M. Chevardnadze, s'est récusé devant la suggestion d'un député qui avançait son nom, lençant lundi dans les couloirs du Parle-ment : « Qui o besoin d'un minis-

POINT DE VUE

Le suicide du PCUS

par Michel Heller

E Reich milléneire de Hirler subsista douze ans. Le système communiate, qui, selon ses fondateurs, allait mar-quer la fin de l'Histoire, gagner ensemble de le plenate et torzième année. Les malhaurs du communisme soviétique commencent au moment où l'on entreprend de l'améliorer, et où l'on se prend de l'améliorer, et où l'on se met à douter du caractère idéal du premier Etat socialiste du monde. Khrouchtchev dénonce Stellne, suadé que, débarrassé de l'exrámiama stelipien, le modèle fonetionners misux. Suivent les dénonciations du « cufte de le personnalité» et les tantatives d'améliorer l'économie. Breinev dénonce Khrouchtchev et fait mine d'effectuer des réformes économiques.

Chaque fois, après quelques essais, les chefs du parti et de l'Etat s'efforeent d'an revenir à l'anelen modèle. Mais chaque mouvement dans le sens d'une «amélioration» laisse des fissures. Le modèle stalinien, qui concrétisait les Idées de Lénine, était parfait, rond comme un œuf. Il était impossible de le perfectionner, on ne pouvait que le conserver te quel ou le mettre en pièces.

Cela. Mikhail Gorbatchev l'ignorait, ou ne voulait pas le savoir. Les six années de « perestrolka » sont amployées tout entières à rechercher des movens d'aucmenter l'efficacité du système soviétique, sans an modifier le nature. Cette citetion de l'écrivain satiri-Seitykov-Chtehédrina pourraient servir d'épitapha à l'aetlon da jour et la nuit, er encore le jour suivant, qu'à une chose : comment transformer leur exploitation déficitaire en une entreprise susceptible de faire des bénéficas, ans nen changer. » En n'acceptant que des retouches de détail. an n'autorieant, da meuvaise grâce, que quelques correctifs, en assurant constamment qu'il était, batchev détruit le système qu'il prétend sauver.

La structure soviétique de pouvoir étain forte de sa simplicité : un seul parti, un seul peuple, un seul Etet, un aeul guida. Dès lors que les comités du parti qui, à tous les niveaux, ont tissé leur toile d'araignée sur l'ensemble du pays commencent à recevoir du centre des directives peu claires, eouvent contredictoires, changeant tous les mois sinon tous les jours, la machine e dee ratés, puls s'arrête. Construit sur le principe de l'armée, l'spperell du parti entreprend de saboter les ordres qui lui sont incompréhensibles. Staline avait tué les spôtres de la foi communiste et bâti une Eglise où l'on n'exigesit des parois que la stricte observance du rituel. Gorbatchev, lui, enfreint le rituel, an eseavent de conciller des notions s'excluent mutuellement : le centralisme démocratique et la tique et le merché, le pouvoir communiste et le multipartisme,

Dans le flot tumultueux des événements survenus au cours des six dernières années, un fait se distingue particulièrement, que l'on peut considérer comme un facteur décisif dans l'effondrement du système : le renaissance de la

Lénine, puis tous ses successeurs, avaient parfaltement perçu ce denger. Chaque République soviétique avait ainsi son propre Perti communiste, son KGB, à l'exception de la Russia. La création, en 1990, d'un Parti communiate de Russie et l'epparition parallèle d'un leader russe en la personne de Boris Eltsine merquent la fin du modèle idéal. Que le Parti communiste de Russie soit quelifié de conserveteur, elors qu'Eltsina dirige le cemp baptisé « démocrate », n'est pas essentiel. Moscou, d'un deuxième centre de pauvoir. Ce pouvoir bicéphele dans la cepitale de l'Etat totalitaire est le négation même da l'essence du système communiste.

Un putsch invraisemblable

L'existence de ce second centre allalt être fatale à l'ultime tentative de revenir en arrière : le putsch du 19 soût. Utilisant la « gisnost » comme arme principale da sa politique, Gorbatchev a su conv le monde que l'Union soviétique était devenue d'une transparence de eristal. La eélèbre définition de Churchill selon lequelle l'URSS serait une « énigme, enveloppéa d'un mystère et dissimulée dans un secret, a cessé d'être pertinente. Le complot visant à écarter Gorbatchev était si étrange, énic matiqua, qu'il e engendré de sérieuees quastione quant aux véritables intentions das putétrangères, ancien emi de Gorbetchev, Edouard Chaverdnedze, devait évoquer une possible parti-elpation du président d'URSS à la conjuration, sous une forme suffi-samment voilée pour ne pas être aceusé de diffamation et, en même tempe, assez claire pour qu'il ne subsiste aucun doute sur sa conviction profonde.

Tout, en effet, paraît invraisemblable dans cette histoire : depuis la guerre, tous les coups d'Etat et complots commencent le samedi, - jusqu'à l'epperition dans les magasins de Moscou de saucisaons et de poulete, denrées depuis longtemps aubliéee. Les conjurés, parmi lesquels se trouvent des professionnels de l'ermée et de la police, enfreignent toutes les règles les plus connues. ils montrent un mépris parfait de

le technique des coups d'Etat, alors qu'ils ont forcément lu l'articla de Lénine - obligatoire pour tous les écollers soviétiques -Intitulé Comment organiser un soulèvement armé et écrit en octobre 1917. Ils egissent de façon désorgemade, Indéelse, s'embrouillent dens leurs visées.

La personnalité des conjurés est La personnalité des conjurés est une énigme de plus : ce sont les plus proches compagnons d'armes de Gorbatchev. Il les e tous choisis lui-même. Cinq sur les huit font partia du Conseil de sécurité, où le président n'avait inclus que les plus loyaux, les plus dévoués.

Si les erreurs techniques des conjuréa fevorisant l'échec du putsch, la grande raison de leur ratage est à chercher dans leur programme. Le bulletin télévisé qui annonce, le 19 août, le changement de pouvoir aux citoyens soviétiques commence non par un décret du vice-président lanaev lui accordant le présidence, mais par une déclaration du président du présidium du Soviet auprême d'URSS, Loukianov, dénonçant la validité du nouveau traité de l'Union - texte que deveient signer les présidents de Russie, du Kazakhstan et d'Ouzbékistan, einsi que Gorbatchev, le 20 eoût. Dès lors, les citoyens soviétiques n'ont plue le moindre doute : les conjurés ne veulent pas de la rati-fication du traité. Dans laur adressa à la population - leur programme – ies mots ∢socialist et « parti » n'apparaissent pas une seule foia. En revanche, celui de a patrie » est répété douze fois (dans un texte relativement court). Les conjurés veulent restaurer le prestige de l'Union soviétique en tant que « grande puissance » et famille de « peuples frères ». Et le patriotisme russe leur semble le siogan le plus apte à mobiliser les

Prive de commandement

eeura aveient utilisé, an leur temps, le patriotisme pour ren ner le pouvoir soviétique. Cette fois, cependant, le mot d'ordre ne geante du Kremlin ont cessé d'exercer leur monopole. En face du Kremlin, à la « Maison Blanche » - ainsi que les Moscovites ont baptisé l'immeuble du Présidium du Soviet suprême de Russie s'oppose eux conjurés un leader qua la majorité des Russes consi-dère comme l'incamation véritable de l'idée nationale, du patriotisme russe, Les conjurés, eux, ont renoncé à s'appuyer sur le parti et l'idéologie communiste, et ils ne peuvent se présenter comme les « défenseurs de la patrie». Ils se retrouvent donc à flotter dans les

La programme mal préparé, comme tout ea qui se felt en Union soviétique, le complot échoue. De retour è Moscou, Gor-betchev s'aperçoit que sa place est prise et que, dans le meilleur des cas, il ne lui reste qu'un petit coin au pied du trône. Démontrant qu'il n'e rien appris, le président d'URSS entrepreid event toute; those de monmer aux postes à responsabilité des gens dont personne ne veut. De concession en concession, Mikhail Gorbatchev, le 24 août 1991, saborde le navire dont Il était le capitaine. Et, mier à quitter l'embarcation.

Le suicide du PCUS est une énigme supplémentaire. Le parti qui, il y e cinq ans, comptait vingt milliona de membres et encore quinze ou seize millions hier s'ouvre les veines sans résistance et. ce qu'il convient de souligner sans pression particulière de la part de ses edversaires. La disperition des partia communistes d'Europe de l'Est pouvait s'expli-quer du fait qu'ils existaient par le cou a cessé de les soutenir. ils se sont évanouis comme la brume du matin. Le PCUS, lui, était fort de son pouvoir, total, absolu, dans le paye. Il s'eet suicide pour le bonne raison que, construit sur le principe de l'armée, il ne pouvait agir que sur ordre. Et quand le commandement en e été pris par un dirigeant manquant de volonté, indécis, rusé mais pas très intelligent, il e péri sur son ordre. Privée de commandement, une incontrôlée. C'est ce qui est arrivé au Partl communiste d'Union soviétique. Tout au long de ces six demières années, Gorbatchev n'a fait que repousser les déci aiona importantee qu'il devalt prandre, dans l'espoir que les problèmes disparattrelent d'auxmêmes. Et lornou'll lui a fallu régler le sort d'un parti qui ne le suivait plus aveuglément, il e de nouveau « évacué » le problàme, en supprimant le PCUS.

Mikhali Bakounine estimait qu'il pouvoir politiqua en Ruasie : Romanov, Pougatchev ou Pestel Romanov représentait le moner-chie, Pougatchev le soulèvement paysan, Pestel le coup d'Etat militaire. Contemporain de Bakounine, Alexandra Harzen prévoyait l'apparition d'un «Pougatche» diplômé de l'Université». C'est ainsi qu'on devait surnommer Lénine après la du pouvoir par les bolche viks. Mikhail Gorbatchev est doublement diplôme de l'Université. Sans doute est-ce trop. Et l'on peut désormais ennoncer, sens risque de se tromper, un rapide déclin de son pouvoir. Que sera Boris Etsine, dirigeant auquel on prédit un bel avenir ? Peut-être un quatrième modèle apparaîtra-t-li ? Un modèle démocratique ?

Michal Heller est historien. D'origina soviétique, il vit en

La mise en place du comité chargé de la réforme économique

Créé par un décret du 24 août, le comité chargé par M. Eltaine de réformer l'économie soviétique (le Monde du 27 août) « ne doit pas doublonner avec les organes locaux ni diriger depuis le « centre » l'ensemble de l'économie natio-nale », a expliqué lundi 26 août M. Grigori laviinski, le viceprésident de ce comité, dans un entretien publié par les izves

Appelé « comité pour le fonctionnement continu de l'économie nationale», il doit « coordonner les efforts des Républiques, de toutes les forces progressistes de la société, afin de faire sortir le pays de la crise». M. lavilnaid a exprimé le souhait que l'appellation actuelle de ce comité ne soit pas définitive car elle «n'oriente pas, selon lui, le nouvel organe vers l'application de la réforme économique radicales qu'il souhaite. Proche du président de Russie, M. Eltsine. M. laylinsid est partisan d'une réforme rapide. Le comité comprend un collaborateur de M. Gorbatchev, M. Volsid.

M. Grigori Iavlinski un proche de M. Boris Eltsine

Surdoué de l'économie? Opportuniste? La personnalité de Grigori lavlinski est pour le moins suiette à controverse.

Lors de son récent passage en Europe occidentale, les représententa des gouvarnements ne savaient d'ailleurs pas très bien quel accuell lui réserver, même si l'ancien vice-premier ministre de Russia e beaucoup contribué aux projets de réformes économiques libérales, associant etroitement son nom au programme radical dit des cinq cents jours, rejeté par le président Gorbatchev à l'automne 1990.

M. lavlinski, agé de trenteneuf ens seulement, est l'un des premiers è avoir erticulé l'idée de privetisations et de libération des prix. Cependant. en juillet, son argumentation se limitelt à réclamer une aide occidentale massive, faute de quoi l'URSS sombrerait dans le cheos. M. lavinski apperaisseit elors devantege comme une coution a soviétique à l'écono-

miste eméricain Graham Allison que comme un virtaosa de

Le «grand marchandage »

Malgré son départ du gouvernement russe, en octobre der-nier, M. laviinski est resté un proche de M. Eltsine, conser vant un bureau de conseiller à la «Maison Blanche», le siège du Parlement et du gouvernement russe. Il n'a pas choisi de passer à l'Ouest, comme son collègue Boris Fiodorov, ancien ministre des finences, aujourd'hui à la BERD, Ce qui ne l'e pas empaché de rejoindre proyisoirement, il y e quelques mois, l'université Harvard, afin de treveiller eu « grend merchandege a entre l'URSS et

L'un des plus ardents pard-sans d'una transition très rapide vers l'économia de marche, M. leviinski, pourrait un jour seares verific icheminidu

M. Arkadi Volski, un apparatchik au service de l'économie de marché

En URSS, le aecteur non étetique est déjà bien plus important qu'on ne le croits, répéteit il y a quelques mois avec ferveur M. Arkadi Volski, dans aon bureau situé dens l'enceinte du Kremlin.

Apparatchik de la grande tradition, M. Volski est devenu, it y a un en, le patron des patrons soviétiques, en consti-tuant une association baptisée Union scientifique et technique, censée regrouper les principeux industriels du paye. Le tout evee la bénédiction du Perti eommuniste de Moscou, quí louait à la nouvelle organisation dea bureaux situés justa en face du comité central. Au printempa. l'Union scientifique et technique a même aigné un accord de coopération avec le

Plus qu'une confédération patronale, l'Union scientifique et technique est devantage conçue comme un groupe de pression des industriels au Kremlin. L'association affirme représenter les intérêts de 80 % de l'industrie eoviétique, dont les lesders constatent la catastrophe économique et se déclarent parti-sans d'une évolution progressiva vers l'économie de

Né en 1932, M. Arkadi Iva-novitch Volaki fut étudiant à event de devenir contremettre puis chef d'atelier aux usines les ZIL de Moscou. Secrétaire du comité du parti à

fois celle de l'Ukraine.

l'usine, il commence à grimper les échelons de la nomenidatura. En 1983, M. Volski est élu député au Soviet suprême de Russie, puis devient chef du servica des constructions mécaniques au comité cantral du PCUS, avent, en 1986, d'accéder au statut de membre de ce même comité central.

« Ancune République ne peut vivre sans les autres »

En 1989, le président Gor--batchev l'envoie en Asia centrale, où il occupe le poste de président du comité d'administration spéciale de la région autonome du Karebekh, en Azerbaīdjan, où des troubles opposant les autorités de la République à la population enne.

De retour à Moseou, M. Volski fonde l'Union scienti-fique et technique, où il défend les principes de l'économie de marché et soutient le préparation du traité de l'Union. « Aucune République ne paut vivre sans les autres. A peine pourraient-eiles survivre qu ques jours », déclarait il à l'époque de la signature du traité entre le centre et neuf Républi-

Homme à polgne, proche interlocuteur du président Gor-batchev, M. Volaki pourrait conserver des responsabilités

D Erratum : la saperficie de la Rnasin. - Dans le tableau des Républiques soviétiques (le Monde du 27 août), nous nvons attribué à la Russie une superficie de 22,4 millions de kilomètres carrés. Il s'agit de la superficie de l'URSS. Celle de la République de Russie est de 17 millions de kilometres carrés, soit plus de six fois ARTS ET SPECTACLES celle du Kazakhstan et vingt-huit

and with the section 1 told nations DOMINIONE STRAISS folia incahan dip p DE BY GORBANDE DE LA the parties had an house of es inégalit es années Club Vauban Alter de Jane-Marie (

Transfer a le le le le to the second नंद्रकारत के स्थ Beitriete and ein

PAR. BEQUEST PACES

> MARTINE AUSD A following Exchange in

Les actifs du Parti communiste sont évalués à 12 milliards de francs L'interdiction de la plupart de noubles; le PCUS se trouverait au bord de la faillire, en raison de la chute des recettes issues des cotise des activités du Parti commu-

niste de l'Union soviétique (PCUS) pose aujourd'hui le probième de sa liquidation man-bième de sa liquidation man-cière. Lundi 26 acût, M. Arkadi voière. Lundi 26 acût, M. Arkadi Volski, membre da la commis-Volski, membre de la communication de la commu sion economics que la vaieur 24 août, a déclaré que la vaieur des biens du parti s'élevait à 4 milliards de roublee, eoît 12 milliards de francs environ au cours commercial.

sont bien sur les immeubles, mais suriout les imprimeries et les maisons d'édition et dons certoines suriout les imprimerations sons d'édition et dons certoines Républiques, surtout d'Asie centrale, il va être difficile de les reprendres, a soutigné M. Volski. Samedi 24 août, un décret du président Gorbatchev stipulait que tous les biens du parti devaient passer sous des députés biens du parti devaient passer sons le contrôle des soviets des députés (assemblées locales). Le décret présidentiel rappelle que les activités du parti doivent être suspendues dans les entreprises et les administrations : seloo M. Volski, cette décision va entraîner la mise au chômage de 150 000 personnes nait le suicide à Moscon de M. Nikolaï Kroutchina, administrateur du comité central du PCUS, véritable financier du parti.

Selon des informations publiées par le parti lui-même début août, le PCUS détie o drait 5 254 bâtiments administratifs, 3 583 organes de presse, et 23 sanatorioms on maisons de «trou» budgétaire de 1,1 milliard

sations de ses mambres et des ventes de ses publications. Le pourventes de sea publications. Le pour-centage du salaire versé par les membres du parti à l'organisation avait été ramené de 3 % à 2 %, ce-qui n'avait pas empéché une accu-mulation des cotisations impayées, tandis que le nombre de membres chutait de 4 millions de personnes en dix-huit mois, tambant à 15 millions *(le Monde* du 20 2001). Il y a quelques mois, M. Krout-china avait démenti l'existence d'un compte en devises approvi-sionné par les cotisations des mem-bres en poste à l'étranger.

En ontre, un mouvement de liquidation des biens du parti paraît avoir été amorcé ces der-niers mois en URSS, les profits des ventes étant souvent conservés à titre personnel par les vendeurs, et non reversés dans les comptes du parti. Selon les rumenrs mosco-vites, plusieurs établissements financiers non étatiques avaient tissé des liens étroits avec le comité central, ou d'antres organes du parti, et investissaient des sommes importantes en URSS et à l'étran-ger. Tiraillé entre « les besoins financiers et la necessité de poursui-vre l'idéologie», selon l'expression d'un économiste soviétique, le PCUS avait considérablement diversifié ses activités, perdant su passage le cootrôle de certaines opérations financières. La mise au dair des finances du parti, et la liquidation de ses biens au grand jour (par vente aux enchères, affecblablement un œuvre de loogne

Washington face aux revendications indépendantistes

Le président Bush ne veut pas prendre de décision susceptible de « favoriser une situation anarchique en URSS »

de notre correspondant

Au risque de pesser pour tièdes ou timorés, les Erais-Unis veulent prendre leur temps avant de se prononcer sur les premiers dossiers de l'après-coup d'Ent : la question de l'aide économique à l'URSS et celle de la reconnaissance des pays

Les Etats-Unis sont une grande puissance, et cela leur impose « des responsobilités particulières » à l'heure où les changements en URSS relèvent encore du etrau-matisme». La formule est du président George Bush, qui signalait ainsi, avec un tantinet d'humeur, lundi 26 août, qu'il n'entendait se laisser forcer la main ni par le Congrès ni par ses alliés européens. Au moment où ceux-ci se bousculent, aussi bien pour établir des relations diplomatiques avec les pays baltes que pour défendre nn programme d'aide acerue à l'URSS, Washington paraît d'abord préoccupé de savoir un tant soit peu à quoi va ressembler le pouvoir à Moscou.

Il hii paraît essentiel de disposer d'un minimum d'indications sur l'organisation suture des relations entre le «centre» et les Républiques. Washingtoo semble ainsi attendre le feu vert de Moscou avant d'accorder sa pleine recon-naissance diplomatique à ces pays baltes, dont les Etats-Unis d'ont jamais reconnu l'intégration su sein de l'Union. Cette prudence

faire qui pnisse ajouter à la menace de chaos en URSS.

«Je ne veux surtout pas avoir la moindre part dans une décision erronée qui pourrait favoriser une situation anarchique en URSS», a dit le président américain. Certains responsables de l'administra-tion évoquent un scénario où l'explosion des revendieations indépendantistes multiplierait les occasions de conflits frontaliers, voire, iei et là, les risques de guerres civiles localisées.

«Pas de chèque» à la réunion du G 7

M. Bush a fait ces déclarations aux eôtés de premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, qu'il venait de recevoir dans sa villa du Maine et qui, lui, s annoncé que le Canada était prêt à reconnaître immédiatement l'indépendance de la Lituarie, de la lituarie, de la lituarie, de la lituarie. Lettonie et de l'Estonie. Les Etats-Unis sont convaincus de la jus-tesse d'une telle décision, e pour-suivi M. Bush, mais «veulent en savoir un peu plus» avant de franchir le pas.

L'administration Bush ne veut rien précipiter oon plus avant de se prononcer sur une éventuelle aide économique accrue en favenr de l'URSS. Elle désire savoir, eutaot que possible, où sera le pouvoir économique, e'est-à-dire, la encore, svoir une idée de l'orga-nisation future des relations entre le centre et les Répobliques à

la place à une confédération

Le président américain a déclaré qu'il voyait mal comment les Occidentaux pouveient décider d'un programme d'assistance et d'investissements dans une situa-tion où ils risquent d'avoir à trai-ter « avec vingt-cinq interlocuteurs différents ». M. Bush estime que rien, jusqu'à présent, n'est de nature à le faire changer de position : pas d'aide économique acerue avant que l'URSS n'ait adopté un programme de réformes économiques sérieux.

La question devrait être de nou-La question devrait être de nou-veau abordée mercredi, quand M. Bush recevra le premier minis-tre britannique, M. John Major, pnis jendi, lors d'nne réunion ministérielle du groupe des sept plus grands pays industrialisés (G7) à Londres. Les Etats-Unis y seront représentés par un secré-taire d'Etat adjoint, M. Robert Zollick, et par M. David Mulford, secrétaire d'Etat adjoint au Trésor, Mais M. Bush a prévenu: Mais M. Bush a prévenu : de sherpas ne sera de nature à nous faire signer des chèques, » La scule mesure d'assistance immédiate a été d'accélérer l'attribution d'un prêt de 315 millions de dol-lars à l'URSS pour l'achat de blé

Les Etats-Uois n'en ont pas moins apprécié la nomination à un poste de responssbilité de l'économiste libéral Grigori lav-lioski, un bomme dont le

précédemment rejeté le pragramme. A en croire le secrétaire d'Etat, M. James Baker, les Améri-cains euraient été beaucoup mieux disposés à l'égard des demandes de l'URSS lors du snmmet de Londres si M. Gorbatchev s'y était présenté avec les recommand de M. lavlinski en poche.

La même circonspection est observée par la Maison Blanche devant le nouveau rapport de forces qui s'établit entre le prési-dent russe et M. Gorbatchev. Si le secrétaire à la défense, M. Dick Cheney, s'était félicité ce week-end de la montée en puissance de M. Boris Eltsine qu'il estime être un facteur de stabilisation, M. Bush s'est refusé au moindre commentaire.

Il y a quelques mois, M. Gorbatchev était le seul interlocuteur des Etats-Unis, et M. Eltsine était affligé d'une image peu flatteuse à Washington. Aujourd'bui, e'est-à-dire sprès la victoire des réformateurs, Washington n'a pas à choi-sir » (entre M. Eltsine et M. Gorbatchev), a séchement lancé
M. Bush. Un responsable de l'admioistration, eité mardi par le
Washington Post, expliquait que
M. Bush a était convaince, de manière entêtée, que les Etats-Unis pourraient avoir un désastre sur la conscience s'ils s'efforçaient de jouer un rôle public dons la manière dont l'URSS et les Répu-bliques allaient s'organiser dans la foulée des derniers événements ».

ALAIN FRACHON

Alors que l'inquiétude gagne les minorités russophone et turcophone

La Moldavie a proclamé à son tour son indépendance

Le Parlement moldave, réuni en session extraordinaire, mardi 27 août, à Kichinev, a proclamé à l'unanimité des députés présents l'indépendance de cette République roumanophone. Mais plusieurs députés des minorités russo et gagaouze étaiant

KICHINEV (Moldavie soviétique) de notre envoyé spécial

Les Moldaves ont célébré dans la rue le « jour historique ». La radio et la télévision avaient appelé la population à venir en masse, « por tous les moyens ». proclamer mardi l'indépendance devant la statue de Stefan Cel

RANDONNÉES

.15 ****

Mare, le héros national moldave, lors d'une « grande assemblée nationale » des citoyens. Quelques benres plus terd, au siège de l'ancien Soviet de la République socialiste soviétique, le Parlement a adopté la résolution d'indépendance, « premier pas vers la réunification avec la Roumata reunification avec la Rouma-nie, selon les autorités. Mais, contrairement à 1918, lorsque la Moldavie avait fait sécession de l'empire russe puis proclamé, pres-que dans la foulée, son unification avec la Roumanie, l'indépendance ne devrait pas être cette fois une simple «étape technique» mais le début d'un processus « d'intégradébut d'un processus « d'intégra-tion économique et spirituel » avant

leur, répète le président moldave Mircea Snegnr, si lo Roumanie

autres Républiques car « il est bien difficile de réorienter l'économie

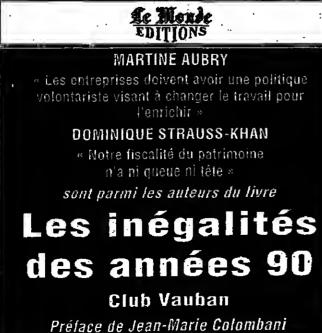
après cinquante ans d'intégration forcée».

Pourtant, que l'on ne s'y trompe pas, la Moldavie marche résolu-ment, même si e'est avec pru-

la réunification avec Bucarest, dant les autarités de Kichinev espèrent le soutien. « Ce serait une grande douleur, une grande doun'était pas le premier Etat à nous reconnaître.»

Le président n'entend pas pour autant forcer l'allure. « Il ne sera pas si facile d'obtenir le soutien du peuple pour franchir le prochaîn pass - la réunification - qui n'interviendra que dans « des années», à « un second moment propice », déclare le président dans un entretien avec des journalistes étrangers. « Cinquante années de communisme ont créé une mentalité spécifique », explique M. Suegur, qui envisage de faire partie d'une confédération économique avec les autres Républiques car « il est bien





EN VENTE EN LIBRAIRIE

Kirovograd D'UKRAINE ZONE RUSSE CRIMÉE GA GAOUZE MER NOIRE Sébastopol

> dence, vers une indépendance réelle avant la réunification. Une armée nationale va être créée, une monnaie mise en circulation. les monnaie mise en circulation, les entreprises soviétiques natinnalisées, et des négociations vont être engagées pour le retrait de la République des troupes soviétiques, qui gardent encore solidement la fruntière avec la Roumenie. «Il faut que la frontière ne soit plus respentie», ajoute M. Snegur. La rapidité du processus de réunification dépendre de l'enthousiasme. tion dépendre de l'enthousiasme des Moldaves mais aussi de celui des Roumains, pris dans de terri-bles difficultés économiques. Il reste aussi à régler la délicate question da la zone russophone du Dniestr, à l'est de la Maldavie, voire de la zone turcophone du sud, dant les papulations soul

effrayées par la e roumanisation ». JEAN-BAPTISTE NAUDET



La République perdue du Dniestr

·-TIRASPOL de notre envoyé spécial

«Aujourd'hul, nous ne savons pes où nous sommes. » L'empire se désintègre et la petite «Républiqua aocieliata soviétiqua du Dniestr», une zone russophone qui evait déclaré il y a un an son indapendence da le Moldavia nationaliste et roumanophone --des «fascistes de Kichinev» --ne sait plus où aller. Coincée antra l'Úktaina, qui viant da séclarer son indépendance, et la Moldavia, qui davalt an feira autant, mardi 27 août, la Répu-blique du Dniestr – e foyar da stalinisme», selon Kichinev - n'e plus de frontière avec l'Union. e Aujourd'hui, c'est l'anerchie en URSS. Nous ne savons pas où allar », répàta Veleri Litskay, conseiller du président à Tiraspol, capitale de cette République de 700 000 habitants. Toujours omà du drapeau rouge et des statues de Lénine, la Soviet de cette République, est solidement gardé per la «milice populeire» — «du peuple soviétique», explique un jeune athlète en treillis en tripotant sa matraque.

Soutien aux putschistes Dans Tirespoi, des «détache-

ments d'autodéfense ouvriera» petrouillent diecràtemant. Les entrées de la ville sont survei-lées. cil y a un grand danger que la Moldavie envoie toutes aas forcea arméea, que naua aatimnna à queique 10 000 hommes, pour prendre le contrôle de notre territoire», estime M. Litskay. ell y aura des morta mais notre République survivre, affirme-t-il. « Les Moldaves ne peuvent contrôler cette zone. Nous pouvons couper cent pour cent de l'électricité et des transports ferrovisires de la Moldavie », menace-t-il. Déjà, six diriarrêtés pet la police de Kichinev. las putachistas de Moacau. «C'est faux, affirment les leaders communistes du Dniestr. Notre Soviet a décidé d'attendre as session du 26 août pour juger de la constitutionnelité » du rem-placament de Mikbsil Gorbat-

A Kichinev, le président moldava Mircea Snegut martèle : «M. Eltsine a sur son bureau

tnutes les publications du Dniestr. Il a pu se rendre compte lui-même du soutien des leaders de cette «République» aux putachistas . La présidant du Dnlastr, la ceamarade » Igor Smirnov, aa cacha at, aalon Kichinev, dort dans une caseme pas una quaatinn pour la presse », répond-on à Tiraspol, La problèma de la Gagaouzla. l'autre République sécessionniste du sud de la Moldavie, peuplée da turenphonas, atant e dejà réglé» par l'arrestation de ses laadars, la présidant moldave espère convaincre la population du Dniestr de chasser ses dirigeants parce que « noua pouvons tous vivre en paix en Mol-

M. Snegur «'est adressé lundi à la population du Dniestr pour lui damandar de participer, mardi, à Kichinev, à la grande c assamblée nationele des citoyens » qui doit proclamer l'indirigaents «saperetistaa» da Threepol ont organisà un nouveau meeting pour soutenir leur Ràpublique proclaméa «souveraine». M. Snegur accaptarait «une intensification du contrôle, une intervention » à Tiraspol. A Doubossery où, en navambra demier. l'intervention des volontaires moldaves pour s'opposer à le création de la République avait fait trois morts, la police de Kichinev petrouille dans les rues. Les scellés ont été posés au siège du parti mais Viadimir Grijanoski, membre du Soviet de la ville, ne désarme pas. Il est toujours membre du perti et estime que «Gorbatchev n'avait pas le drait de démisaionner». La Comité des femmes a envoyé une lettre au Soviet suprême de l'Union déclarent que « la démo-cratie que la Russie a gagnée, la Moldavie l'emploie pour étouffer la nauvelle Républiqua du

Mardi, la Moldavie doit faire le «premier pas vers une réunifica-tion avac la Roumanie», dont alla a été séparéa aprèa la seconde guerre mondiale. Mais le Dniasti russophona - qui compte cependant entre 30 et 40 % de Moldaves, - craccroché» par Staline à la République de Moldavia, ne voudra sans doute pas le suivre, même s'îl

LES BOULEVERSEMENTS EN UNION SOVIETIQUE

Réunis à Bruxelles

Les ministres des Douze se prononcent sur l'indépendance des Etats baltes

Réunis mardi 27 eoût à Bruxelles, les ministres des affaires étrangères de le Communauté européenne devaient décider notamment de l'établissement de relations diplomatiques avec les États baltes. Le Danemark e devance ees partenaires puisqu'il e déjé signé, tundi, avec les ministres des affaires étrangères des trois pays baites des eccords portant sur le rétablissement des reletions diplomati-

Pour leur pert, le France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et le Portugal ont dit vouloir reconnaître l'indépendance des trois États dans le

cadre d'une démarche commune de la s'être montrée initialement prudente, e fait sevoir, mardi 27 août, par l'Intermédiaire du secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, son intention de reconneître sans délai les trois Républiques, en espérant que les membres de la Communauté feront de même. Les Pays-Bes et l'Espegne sont dans une eituetion différente pulsqu'ils avaient implicitement reconnu l'ennexion des pays baltes en

Lors de la réunion de Bruxelles devrait eussi être ebordé le problème

de l'aide économique européenne à CEE. Le Grande-Bretegne, eprès : l'URSS. Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, en visite en Autriche, e déclaré lundi que « la CEE ne savait plus à qui s'adresser à Moscou ». De plus, seion M. Schumecher, porte-perole du ministère ellemand des affaires étrangères, M. Hens-Dietrich Genscher pourrait demander mardi à ses partenaires européens de reconnaître les Républiques de Slovénie et de Croatie si les violences que Bonn impute au gouvernement fédéral yougoslave et à la Serbie ne cessent pas. « Peut-être qu'une menace de reconnaissance ou

la reconnaissance elle-même auront un effet préventif », e-t-il déclaré.

A propos de la reconnaissance des Etats beltes, la Suisee s'est dite prête à s'aligner sur la position europsenne alors que l'Autriche, Maite, le Vatican, la Suède et la Finlande ont l'Intention de reconnaître leur indépendance. Parmi lee anciens peye européens socialistes, le Bulgarie a ennoncá la première ea volonté de reconnaître les États baltes, suivie par la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie.

étraogères d'Estonie, Lettonie et Post. - (AFP, Reuter.)

Lituenie, eprès leur tournée en Islande, en Norvège et au Danemark lundi, et leur visite à Bonn mardi 27 sout, sont attendus pour une visite officielle en Hongrie au début de la semaine prochaine.

Le Canada et l'Argentine se sont déclarés décidés à reconnaître l'indépendence des Républiques baltes. Enfin, le position prudente edoptée per le précident Buch a poucsé M. Vytautas Landsbergis, le président lituanien, à exhorter les Etats-Unis à faire de même, dans un article publié Les trois ministres des effaires le lundi 26 août par le Washington

Les Républiques s'arrogent le contrôle de leurs frontières

Les autorités de Lituanie ont un accord avec le ministre soviétidépêché lundi 26 août des douaniers aux postes frontières avec la au port de Klaipeda et annoncé que désormais elles délivraient des visas. La Lettonie et l'Estonie ont de leur côté annoncé avoir conclu

que de la défense sur le contrôle de leurs frontières et qu'elles délivre-Pologne, à l'aéroport de Vilnius et raient également des visas, à titre provisoire, jusqu'à l'ouverture complète de leurs frontières.

En Estonie, l'Union des collectifs des travailleurs et Interfront - deux

qui oot soutenu la tentative de coup d'Etat - ont été dissous lundi. Ces mouvements sont majoritaires dans le nord-est de l'Estonie, une région frontalière de la Russie à forte population ouvrière, ainsi que dans les entreprises dépendant du

Où est le KGB?

A Riga, les parlementaires let-tons cherchent désespérement depuis plusieurs jours le siège cen-tral du KGB soviétique dont ils veulent recenser les svoirs en Let-tonie. Personne ne sait où il se trouve, pas plus que les bureaux du GRU, les services de renselgnément de l'armée, s expliqué aux journalistes un député, M. Vilis Seleckis. Le KGB letton a été dissous la scmaine dernière par le Parlement, suite à la proclamation de l'indépendance de cette République balte et certains de ses locaux conous placés sous scellés, tout comme ceux du Parti communiste

Le Parlement letton s'est adressé an nouveau président, du Comité d'Etat à la sécurité (KGB), M. Vadim Bakatine, qui a promis de l'aider, indique M. Seleckis.

Les élus lettons doivent se trans-former en détectives pour traquer le KGB. Ainsi pour essayer d'évaluer les effectifs de sa branche let-tone ils ont recours au registre des malades admissibles dans la clinique spéciale dn KGB de Riga. Ils arrivent ainsi au chiffic approxima-tif de 2 000 membres (sor uoe population de 2,7 millions d'habi-iants). «Nous ne pouvons pas nous passer des services de certains d'entre eux, ils contrôlent tout le réseau des communications officielles entre Riga et le reste de l'URSS», a admis M. Scleckis. – (AFP.)

La tournée des trois ministres des affaires étrangères

REYKJAVIK

de notre correspondant

Les Islandais auront finalement réussi, non sans mal, à être les premiere à rétablir officiellement leurs relations diplomatiques avec les trois Etats baltes. La cérémo-nie e au lieu, lundi 28 août, dans la vieille demeure Höfdi, en présence des ministres des affaires étrangères de la Lituanie, de la Lettonie et de l'Estonie.

La liste d'attente était longue des pays qui ont cherché, samedi et dimencha, à e'emparer dee trois ministres présents à Reykjavik pour obtenir le primeur d'une signature. Plusieurs netions d'Europe ont proposé de les envoyer quérir par avion, Les Danois, ne pouvant coiffer les Islandais sur le poteau, ont dépaché à Riga dès dimencha soir un de leurs plus chevronnés diplometes, M. Otto Borch, en ennonçant fièrement qu'ils étaient les prémiers...

C'est cependant aux lalendaia

primamé, pour avoir été le seul peuple d'Europe occidentale à s'être récliement battu pour une reconnaissance de l'indépendance de la Lituanie (votée par le Parlement de Reykjavik au printemps demier). C'était de leur part sans calcul d'intérêt, car l'Islande, avec ses 250 000 habitants, ne pese lourd ni politiquement ni économiquement : elle ne peut même pas se payer le luxe d'entretenir un dinjornate dans ces pays.

Les ministres baltes devaient se rendre enculte à Copenhegue, Oslo, Bonn puls Stockholm - bon demier Scandinave dans la course à la reconneissance, Mals lundi, les fax se bousculaient : l'Argentina, le Japon, l'Australie réciamaient le trio. MM. Meri (Estonie), Jurkane (Lettonie) et Sandarges (Limenie) étalent visiblement ten-dus durant la cérémonie officielle tant les nouvelles venent de Moscou pouvaient modifier d'heure en heure le paysage politique. Au-

demeure de bois, les lambris de la salle d'honneur portent encore les symboles de la République francaise, La maison fut en effet construite par un consul de France tout au bord de la mer pour que lee pêcheurs françeis puissent accoster devent son fronton, Les ministres baltae, dena la

conférence de presse qui e suivi, orit perié de délivrance, de liberté, de démocratie, quand brueque-ment la scène a viré à l'absurde : le représentant de l'agence soviétique APN, supposée représenter l'cerinemia, annoncait que M. Gorbatchev-venait, de déclarer à Moscou qu'il était prêt à négocier l'indépendance des Pays baltes. Le ministre Islandais des affaires étrengèras, prie de court, ne savait que constater, avec philoso-phie, qu'une conférence de préses est après tout le lieu où doivent a échanger les informations.

GERARD LEMARQUIS

La probabla reconneissence Lattonia, gul en avait versé

Le retour de l'or

de l'indépendance des peys baltes par le France obligera le Banque de France à restituer à la Lituanie at à le Lettonle 3,2 tonnes d'or consarvéas dans l'Hexagone dapuis las années 30. La valaur da ce atock est astiméa, au cours actuel du métal fin, à 220 millions de francs.

Envoyé à Vilnius, un émissaire du ministère des affaires étrangères, M. Philippe de Sure-main, a affirmé lundi 26 août que la restitution pourrait être opérée sur demanda dea gouvernements lituanien et letton dès que l'existence das deux France et qu'eun certain nomhre de conditions juridiques» eurelent été réglées. A l'automne dernier, la présidant lituanien Vytautas Landsbergis, en visite en France, aveit évo-qué l'existence du stock d'or avec M. Mitterrand, meie exprimé son souhait de ne paa le rapatrier dans l'immédiat.

La Lituanie, qui avait déposé 2,2 tonnes de métal fin, et la 1 tonne, dans les coffres de l'Etat français, avaient vu leurs avoirs bloqués en 1940 lors da l'invasion da leur territoire par l'Union soviétiqua. La France avelt par le euita rafusé da céder ces réserves à Moscou. Da son côté, la Grande-Bre-

tagna, où 14 tonnes d'or (esti-

mées aujourd'hui à 1 milliard de frança environ) evelent été atockées avent-guarra par la Lituania, la Lettonie et l'Estonie; avalt choisi de céder les lingots en 1967. Le produit de la vente (5,8 millions de livres sterling de l'époque) eveit été utilisé britanniques lésés lors de l'ennaxion des pays baltaa per l'URSS. Mais ni Vilnius, ni Tallin, ni Riga, n'avaient reconnu l'accord de ranoncietion eux compensations signé entre Londres et Moscou en 1968. Il est eujourd'hul possible que las nouveaux dirigeants des pays baltes tentent d'obtenir la restitution de leur or auprès des autorités britanniques.

Remous en Asie centrale

La fièvre indépendentiste a franchi une nouvelle étape en Union soviétique : elle gegne meintenent l'Asie centrale musulmene, où le président d'Ouzbékistan, la plus peuplée des Républiques acietiques, e ennoncé, lundi 26 eoût, des mesures visant à « renforcer la

Le président de la République d'Ouzbékistan (vingt millions d'habitants). M. Islam Karimov, a signé dimanche un décret prévoyant des « mesures de renforcement de la souveraineté», scion la formule utilisée par l'agence Tass. En vertu de ce décret, les structures du ministère soviétique de l'intérieur et du KGB ssent sous juridiction ouzbèke et les troupes du ministère de l'intérieur stationnées en Ouzbékistan sont désormais placées sous l'autorité de M. Karimov. Celui-ci a également décidé la « départisation », c'est-à-dire la dissolution des cellules

souveraineté » de sa République.

OUE SIGNIFIE? Fond de culotte Suze-cassis $ONMA = p + 29 \le d$ sisso ub osn s ou анариз әр риобид

sécurité. Enfin, le Parlement de Tachkent, qui va être convoqué sous peu en session extraordinaire, est chargé de préparer dans les meilleurs délais un projet de loi sur la «souve-raineté d'État».

mineté d'Étais.

M. Karimov était jusqu'ici l'un des partisans les plus solides de la version du traité de l'Union défendue par M. Gorbatchev, c'est-à-dire d'une Union soviétique «rénovée». Mais les événements de la semaine dernière l'out conduit à radicaliser sa position, comme cela s'est produit dans tant d'autres Républiques de l'Union. Le président ouzbek avait démissionné du bureau politique et du comité central du PCUS vendredi 23 août, suivant l'exemple de son collègue lezanh, M. Noursoultan Nazarbaev, qui avait annoncé sa démission la veille.

Le Kazakhstan n'a pour l'instant

pas pris de mesure similaire. Mais son président, M. Nazarbaev, un homme qui jusqu'à la semaine der-nière jouait un rôle important à l'échelle fédérale – M. Gorbatchev voyait en lui une sorte de contrepoids à M. Boris Eltsine - partici-pait lundi à la séance du Soviet suprême d'URSS à Moscou; il y a reconnu que l'URSS n'existait plus en tant que fédération, et a proposé une formule de confédération très làche. L'évolution de la situation au Kazakustan peut réserver beaucoup de surprises : cette République, importante par sa surface et par ses ressources naturelles (charbon, fer, pétrole), présente la particularité d'être ethniquement très hétérogène, puisque les Russes (38 % des dixscpt millions d'babitants) y sont presque aussi combreux que les Kazakhs (42 %).

Les trois antres Républiques asia-tiques, la Turkménie (trois millions

(quatre millions) et le Tadjikistan (cinq millions) ont peu fait parler d'elles depuis la semaine dernière. Le président tadjik, M. Kakhar Makhkamov, s'est contenté d'inter-dire, vendredi, le Parti communiste et les autres mouvements politiques dans l'administration. Confrontés à la montée de l'islam et à la multiplication des tensions ethniques, les dirigeants de ces Républiques étaient restés dans l'ensemble très conserva-

C'est en Azerbaldjan (sept millions d'habitants), République non asiatique mais à dominante musulmane du Caucase, que la situation est la plus explosive. Des manifestations se snnt déroulées à Bakon dès la sont deroulees a Bakon des in semaine dernière pour soutenir la démocratie, à l'appet du Front popu-laire azéri, sent mouvement d'oppo-sition représenté au Parlement. La direction azérie a néagi très dure-ment à ces manifestations, faisant arrêter des centaines de personnes, qui ont été relâebées ensuite. Le siège du Front populaire a été sacsiège du Front populaire a été sac-cagé par les unités d'élite du minis-tère de l'intérieur et le journal de ce ent interdit. Le Front populaire e en effet vivement attaqué le président d'Azerbaldjan, M. Ayaz Montalibov, pour avoir soutem les puschistes, ce qu'il dément l'agence d'hui. Lundi 26 août, selon l'agence non officielle russe Interfax, le com-mandant militalre de Bakou, le zénéral Valéri Boumiadov, a accusé le Front populaire, qui vensit d'appeler à on oouveau meeting, de chercher à provoquer des actions illégales pour enfreindre l'état d'urgence instante dans la capitale azérie en janvier 1990 à la suite d'émeutes, et toujours en vigueur depuis.

Le Danemark se félicite d'avoir déclenché le mouvement de reconnaissance

de notre correspondante

Venant de Reykjevik via Oslo où ils avaient signé des accords en vue de l'échange d'ambassadeurs avec les gouvernements islandais et norvégien, les mioistres des affaires étrangères des trois pays baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie) sont arrivés à Copenhague lundi 26 août. Ils ont été accueillis par leur homologne danoia, M. Uffe Elleman-Jensen puis reçus

par la reine Margrethe au palais d'Amalienborg. Les accords rétablissant leurs relations diplomatiques svec le Danemark après cinquante et un ans d'ioterruptioo involontaire ont ensuite été signés,

Quelques heures plus tôt, l'ambassadeur. Otto Borch avait pris l'avion pour Riga où il doit régler une série de questions pratiques relatives à l'installation des ambas-

Dans l'après-midi de lundi, la Commission parlementaire des affaires étrangères s'étnit réunie

pour étudier les possibilités d'aide immédiate que le Danemark envi-sage d'apporter, à la fois directe-ment et par l'intermédiaire de la

A l'issue de ces délibérations, fait exceptionnel, M. Elleman-Jen-sen a été chaleureusement félicité par les représentants de tous les partis siégeant au Folketing, y svoir déclenché le monvement de reconnaissance internationale de l'indépendance des Baltes en train de se produire.

La Finlande aspire à se libérer des séquelles de la dernière guerre

STOCKHOLM -

de notre correspondante

Il n'aura même pas failu une semaine à la Finlande pour s'écarter d'une position jusqu'ici ferme-ment maintenue à l'égard des trois Républiques baltes : dimanche, en fin de journée, le gouvernement finlandais, à l'issue de la réunion de la commission des affaires étrangères tenne en présence du président, M. Maunn Koivisto, déclarait «être prêt à ouvrir des négociations en vue de l'établissement de relations diplomatiques avec les pays baltes».

Techniquement, la question serait aisément résolne pnisque, comme l'a expliqué le premier ministre, M. Esko Aho, la Finlande, ayant déjà reconnu l'indépendance des trois Républiques en 1921 et 1922, cette reconnaissance est toniques effective. Politiques est toniques effective. est toniours effective. Politiquement, les obstacles ne sont cependant pas entièrement levés puisque Helsinki svait accepté, de facto, l'amerion de ces trois Républiques à la fin de la guerre, en 1945, alors qu'elle sortait ellemême d'une double confrontation éprouvante avec l'URSS : la guerre d'hiver de 1939-1940 et la guerre. Il reste qu'au mois de janvier l'in-de « cootiouction » de 1940 à terrention publique du président

solder par la signature, en 1948, avec l'URSS du famena traité d'amitié, de coopération et d'assis-tance mutuelle et qui allait injustement faire passer la Finlande aux yeux du monde pour un Etat plus ou moins inféodé à Moscou.

C'est, il est vrai, svcc une extrême prudence que les dirigeants finiandais ont géré jusqu'à présent leors relations avec le grand voisin soviétique. Dans ce cadre, les revendications d'indécadre, tes revendications d'indé-pendance des pays baltes - notam-ment de l'Estonie, géographique-ment, l'inguistique ment et culturellement très proche de la Finlande - ne ponvaient être ouvertement sostenues par Hel-sinki. D'ailleurs, il n'y existait pas, à la différence de Stockholm, d'ac-tivité estonienne sen exil » révitstivité estonienne «en exil» vérita-blement organisée et les Estoniens qui ont émigré en Fiolande en vagues successives depuis 1920 ont dû s'assimiler jusqu'à en perdre leur identiné nationale.

Les «émigrents de la perestroiles, qui se comptent à présent per milliers, et qui ont pu bénéfi-cier de la détente internationale, sont venus en Finlande pour y chercher du travail, légal on non ment aux Baltes de renoncer à la confrontation directe avec Moscou et de négocier patiemment - à l'exemple des Finlandais, - avait cansé que que embarras à Hel-

Aujourd'hui, la situation a bas-culé chez le voisin soviétique et, dans la capitale finlandaise, on a peut être, plus qu'ailleurs, hâté de voir la physionomie que prendra la nouvelle Union pour se libérer définitivement des séquelles de la dernière guerre.

FRANÇOISE NIÉTO



dépendance des Etats

que MM. Gorbatchev et Eltsine turin er bereit. 11 11 41 1134 au prochain sommet européen The months « J'ai suggéré à M. Lubeers d'in-viter à la fois M. Gorbatchev et M. Elisine pour que l'on puisse les entendre » lors d'un prochain conseil européen, a déclaré M= Edith Cresmana pamala e ta the same and proi tract & do son, mardi 27 août au micro d'Euto next because i The rope I. Le premier ministre a expli-qué qu'elle avait rencontré la veille le chef du gouvernement néerlan-dais, dont le pays préside acquelleproperty in the term title ros are the mile ment la Communauté européenne, et qu'elle lui avait demandé de réu-nir « le plus rapidement possible » un sommet des chefs d'Etat et de March 18 Miles · House | English gouvernement de l'Enrope des Thre is name to be Douze. Il paraît en effet important à M= Cresson que celle-ci prenne word Hamman des positions communes sur ses relations avec l'Union soviétique, les problèmes des pays de l'Europe centrale et de l'Est et la crise you-

: N_* *

selection of the appropriate and

and the second section of

77 July 20 5/2

1 1 2 M 19 1

11 11 12 12 12 13 13 15 to

4.3 (0.00)

and the ment

The track of the second

The second secon

M Se fillion Chill to

Le premier ministre français souhaite notamment que soit débattue, au cours de ce conseil, la question de l'aide aux anciers pays du bloc soviétique, mais M= Cresson e fait remarquer que l'Europe fournissait deja 70 % de celle-ci. Elle demanda donc « que l'Union soviétique entre au FMI (...), que les Etats-Unis et le Japon aident à l'amélioration de la situation de l'Union soviétique ». M= Cresson a précisé que, pour sa part, elle était favorable à des aides ciblées sur des projets. Expliquant go'elle o'avait pas «d

Mª Cresson sonhaite

soient invités

intervenir dons les offaires intérieures soviétiques», Mª Cresson a toutefois déclaré: «Je ne suis pas sûre qu'enterrer comme ça M. Gor-botchev serait une bonne chose ». Elle a fait remarquer que, par sa connaissance des dossiers, il restait «un bon interlocuteur». Et si elle o «salue le courage de Baris Elisine (...), qui o retabli la situation», elle a ajouté: «Sans Gorbatche», il n'y aurait pas eu Elisine. » Répondant à ceux qui ont critique l'intervention télévisée du président de la Répuson a rappelé qu'il y a six ans M. François Mitterrand avait « pris la parole sous les roûtes du Kremlin pour parler de Sakharov et défendre les droits de l'homme devont les maîtres d'alors de l'Union soriétique. Pourquoi voulez-vous qu'il oit changé?» Elle a aussi assuré qu'il de cautionner un gouvernement put-schiste ». Le premier ministre a aussi expliqué que le président de la République n'evait pn accepter la réunification allemande tant que le chancelier Kohl o'avait pas reconnn la frontière Oder-Neisse : «Il ne s'ngit pas simplement de munter dans le train de l'histoire, il faut aussi savoir l'orienter.»

o L'UDF et les rues Lénine et Marx de la Seine-Saint-Denis. -Le président de l'UDF de Seine-Saint-Denis, conseiller général et maire de Rosny-sous-Bois. M. Claude Pernes, estime aujourment de Seine-Saint-Denis « se signale par un nombre impressionnant de rues, de places ou d'ave-nues dénommées Lénine ou Karl-Marx, ou moment où les peuples de l'ex-Union soviétique déboulonnent les statues de leurs anciennes idoles officielles». Il demande donc à tous les maires communistes de Seine-Saint-Donis de débaptiser immédiatement toutes leurs rues à connotation communiste, et leur propose de récupérer tontes les plaques pour les utiliser à ériger une sculpture symbolisant la vic-toire de la liberté et de la démocratie sur le totalitarisme commu-

Les répercussions en France

M. Mauroy invite les communistes «à parler fort et à agir vite»

munists d'Union soviétique, dont M. Georges Marchais avait cru pouvoir saluer, le 22 août, le « rôia » qu'il avait jouá dans l'échec du putsch des conservateurs, et l'attitude généralement ambigué de la direction du PC français devant les événements de Moscou, jusqu'à ce que le sacrétaire général pranns aes distances sysc l'ancian « parti frère » dens la Journal du dimanche du 25 août, ont ravivé les critiques des opposants, qui réclament en vain, depuis des mois, un agglornamento du parti français, Tandis que M. Merchsis n'envieaga pas da se démettre de ses fonctions, du côté des socialistes, M. Pierre Mauroy e invité lea commu-

La stratégie du «rassemblement de le gauche», constamment réaf-firmée par le Parti socialiste, devient plus difficile à mettre en œuvre evec un Parti communiste dont les divisions sont profondes et dont le retard sur la marche de et dont le retard sur la marche de l'histoire e été mis en évidence par le comportement de sa direction face au putsch de Moscou et à ses suites. La question devait être au centre des discussions du bureao exécutif du PS, lors de sa rémiton du mercredi 28 août dans le matioée, précédeot celle du comité directeur, coovoqué dans l'après-midi pour discuter de le l'après-midi pour discuter de le situation en Union soviétique et de ses cooséqueoces ioternatio-

nistes «à parler fort et à agir

nales. Dès lundi 26 sout, M. Pierre Meuroy e rendu publique une décleration daos lequelle il s'adresse anx communistes, «notamment français», auxquels il eppartient, dit-il, «de tirer toutes les leçons de cet immense séisme et de prendre - au sein de leurs ins-tances ou au-delà - des décisions à

entretien publié mardi par Libéra-tion, M. Mauroy précise sa pensée en ces termes: « L'union de la gauche, dit-il, a été une chance historique pour les communistes de se démarquer de leur modèle. Ils n'ont pas voulu, ou pas su, en assumer toutes les conséquences. Ils snnt, aujourd'hui, condamnés à chonger profondément ou à disparaître.» Le premier secrétaire aspatite que, « depuis 1988, la dyna-mique de lo gauche française ne se limite pas à une simple addition «PS plus PC».

Les socialistes s'interrogent

Les socialistes s'interrogent sur l'attitude qu'ils doivent avoir face à la direction communiste et à ceux qui s'npposent à elle. Si M. Bernard Poignant, rocardien, se prononce sans ambages pour la rupture avec le PC «officiel» (lire ci-dessous), d'autres sont plus réservés. M. Gérard Fuchs, rocardier des la company de la company dien lui eussi, chargé des relations internationales eu secrétariat perspective d'états généraux de la gauche auxquels participerait la direction du PCF « n'est plus de saison » et que les socialistes doivent renforcer leurs relations avec M. Charles Fiterman et ses partisans, mais le désistement récipro-que entre les deux partis, pour les élections an scrutio majoritaire, selon la règle de la « discipline républicaioe », ne lui pareit pas devoir être remis en cause.

Le fio du communisme posc ao PS d'eutres questioos, que M. Mauroy évoque dans sa décla-ration de luodi en souligoant, d'abord, que les socialistes se féli-citent sans réserve de l'échec du putsch des conservateurs soviétiques - qu'ils avaient « immédiatement et sermement condamné». ensnite, que ces événements ne peuvent que les conforter, histori-quemeot, daos leur opposition, affirmée dès 1920 eo commu-nisme. « Ils doivent, ajoute M. Mauroy, dès les heures qui viennent, définir les moyens de préparation du « projet » que nous avons, ensemble, entamée. » Dans le Quotidien de Paris de mardi. M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essnnne, animeient de la Nnuvelle Ecole sneialiste, se déclare « convaincu qu'il va falloir refonder et dire, par exemple, sur quels critères portera, à l'ovenir, le clivoge entre la gouche et lo

An sein du Parti communiste. les adversaires de la direction continuent leur offensive. Dans nne lettre adressée lundi à M. Marchais, M. Robert Montdargent, député du Val-d'Oise, maire d'Argenteuil, se réfère à la déclaration du barean politique, le 19 août, à l'éditorial de l'Huma-

POINT DE VUE

Rompre

par Bernard Poignant

E Parti communiste meurt en Union eoviétique, son berceau. Il survit en France.... et s'il n'en reste qu'un... Le Parti socialiste est officiellement allié à lui, au moins dens beaucoup de collectivités locales, Faut-il continuer? Les événements de Moscou vont accentuer l'actualité de cette question et l'urgence de la

Le PCF ve s'accrocher eux socialistes et à l'eunion ». Non par conviction mels per instinct de conservation. Cette stratégie lui permet de maintenir des élus... et d'empêcher quelques eccialistes de l'être. Il est temps de parler franche-

ment dae alliancee. Epinay est loin : le mur de Berlin tombé et le PCUS aebordé lui ont même eet des peges qu'il faut eavoir

Ce qui a fait gegner les aocia-listes hier paut les faire perdre ta hauteur de lo période que nous viennent, définir-les moyens de vivons »: « Ja les invite, ajoute le prendre la place qui leur revient premier secrétaire, à parter fort et à agir rite. Leur réponse est la cla-rification qu'ils doivent à la gauche et à tous les Français. » Dans un midable débat que je les appelle, la fair gagner les aocialistes hier peut les faire perdre demain. C'est un congrès da ruptura ever le communisma qu'il tie et ses avancées. C'est à ce formula faut. Régulièrement le PS midable débat que je les appelle, la fair gagner les aocialistes hier peut les faire peut

gauche ». Cela plaît parce que c'est vague et un peu cauberge espagnole». Il faut aujnurd'hui préciser ce qui se ceche dernère l'expression, Les alliances doivent ee faire avec ceux des commu-nistes qui ont rompu avec l'appa-reil, ceux des écologistes qui ne sont ni dogmatiques ni passéistes, ceux du centre qui travaillent dans le majorité présidentlelle. Aprèe les 19, 20 et 21 août 1991, la clarté exige de rompre avec Georges Marchais, son équipe et ses relais locaux. C'est un risque électoral 7 Sans doute à court terma at plus dene carteinee régions. Mais on n'arrête pas le mouvement de l'histoire et il vaut

secrétaire général à M. Gorbat-

chev, le lendemain, soulignant le « rôle nun nègligeable du Purti communiste d'Union soviétique »

dans l'échec du putsch, pour esti-mer que « derrière les muts se

cachent, en fait, une attitude de refus vis-à-vis des changements

intervenus dans le monde et, prin-

cipalement, dans les pays ex-socia-

listes, et l'incapacité ou le refus de la direction du parti d'en tirer les

« Il est nécessnire, ajoute M. Montdargent, de prendre lo mesure rapidement - mais n'est-il pas déjà mimuit, cher camarade? -

des ambiguîtés, des atermoiements, des fautes que la direction du parti

n accumulés. » Après que M. Mar-

conséauences ».

mieux mercher avec lui. des vingt dernières années. Les électeurs socialistes ettendent ce choix. De toute façon, cela finira ainsi. Autant le dire franchement

muniste, cut invité ses camarades à « déboulonner » M. Marchais, un eutre ancien ministre, M. Anicet Le Pors, déclare, dans une interview à In Croix du 27 août : «Au dernier congres, je n'ai pas vote pnur que Georges Morchois snit reconduit comme secrétaire général et je n'ai nucune raison de regretter cette positinn, Mnis, aujnur-d'hui, c'est l'ensemble du collectif dirigeant qui est en cause. (...) Il est nécessaire de refonder un mouvement progressiste sur des bases entièrement nouvelles. » M. Jack Ralite, lui aussi ancien ministre, affirme pour sa part que la direc-tion doit « rendre la parole » aux militants ou bien e pusser la main ». Dans un entretien accordé à l'éditinn « Rhône-Alpes » du Monde du 28 août, M. Théo Vial-Massat, député communiste de la Loire, maire de Firminy, souhaite que la direction du PCF «démissionne en bloc». «Avec les dirigennts netuels, nous n'ovons oucune crédibilité dons l'npinion publique», estime-t-il.

M. Marchais n'envisage pas de anitter ses fonctions

La direction, pour sa part, conti-La direction, pour sa part, contioue de développer sa thèse seloo
iaquelle le PCF et le PCUS n'ont
rian à vnir. L'Humonité du
27 anût s'indigne, en première
page, que l'on puisse faire pareil
amalgame et accuser le PCF de
n'etre « qu'une copie du PCUS».
M. Jean-Claude Gayssot a affirmé,
le 26 août sur Antenne 2, que le
PCF et le PCUS « c'est le jour et
la nuit». M. Georges Marchais
explique la même chose dans le
Parisien libéré du 27 août. Le
secrétaire général du PCF, qui secrétaire général du PCF, qui n'envisage pas de quitter ses fonc-tions, affirme: «La situation du PCF n'a rigoureusement rien à voir avec celle du PCUS. Non seule-Là aussi la PS e besoin d'au-dace. La aussi il ne doit pas se contenter de gérer les habitudes tel. » Le bureau politique, reun mardi 27 août, devrait décider la convocation do comité central, réclamée la semaine dernière (le Monde daté 25-26 août) par neuf responsables communistes tataires.

Les militants déchirés de la Haute-Vienne

de notre correspondant

Terre tanace du communisme (20,39 % des voix aux léglalatives de 1988) et déchirée (par la forte présence de l'ancien ministre Marcel Rigout, comestataire), la Haute-Vienne se passionne apparemment moins pour l'effondrement soviétique que pour ses répercussions sur le Peni communiste français.

Dès l'annonce du putsch, avant son échec, les dix conseillers généraux communistes du département ttoua de mouvance « reennstruetrices) ont «condamné avec la plus dénoncé « la caste conservatirce, nostalgique du passé, symbolisant un socialisme dévoyé» et « portant une lourde responsabilité dans la situation de désorganisation et de Haute-Vienne, plus conthodoxe », a capprouvé à l'unanimité la déclaration du buraau politique » qui condamnait les «bonditions» de la daetitution de M. Garbatchay. mais pas formellament le coup d'Etat. Elle e, dans le même mouvernent, décidé d'« éditer en tract cette déclaration» et de demander eà toutes les cellules qui n'auraient pas encore procédé à la répartition de cet important communiqué de le faire dens les meilleurs délais».

«Nous ne sommes pas des boîtes à lettres»

Réaction mitigée chez les militante. M. Jean M. (Limogea) : « Nous na eommes pae des boîtes à lettres; nn nnue demende de diffueer un texte dégradation que conneît l'URSS sans même requérir notre avis ni aujourd'hui ». Ils ont apporté leur soutien « à toutes les forces qui, dans ce pays, continuent à tutter pour la démocratie et la poursuite à cause du mois d'août et des

tervention soviétique en Tchécoslovaquie e'est produite, il y evait eu spontanément des réunions de cellule et de section, dee discussions passionnées, un débat politique de fond sur la position du burezu politique, qua tout le monde ne comprenait pas à l'époque; et c'était pourtant en plein mais d'août l Aujourd'hui. rien (».

inversement, dens ce départe ment très marqué par la Résistance, le souvenir de Stalingrad et de la victoire aur le nazisme. certains militants ont vécu l'annonce du putsch comme un coup d'arrêt salvateur. La perestrolka, dit l'un d'entre eux, « c'était le liquidation das acquis, la dislocation d'abord du camp socialiste at maintenant da l'URSS elle même. Il n'y e pas à soutenir Gnrbatchev contra Elteine : ile font équipe, c'est la même retour au capitalisme. Que va devenir le tiers-monde si les Etats-Unis respuissance ? La PCF se laisse avoir par l'idéologie dominante » .

Le quotidien cummuniete

l'Echo du Centre tente de gérer

au plus juste un débat dont la

dimension régionale est évidente. Avas, samble-t-il, une longueur d'avanca aur l'Humenité. Les déclarations de M. Marcel Rigout sur la nécessité de «déboulonner» M. Merchais pessinnnent. Fallait-il ou non le dire? N'y a-t-il vraiment « nen à voir » entre la réalité soviétique et les perspectives du PCF? Conclusion d'un vieux militant : « De toute façon, ce n'est pas la réalité soviétique qui nous gouverne ici. En 1956, en plein culte de Stalina, nous avions 5,5 millions de voix; il nous en reste à peine le quart l Ce n'est pas à Moscou qu'il faut chercher des explications à ce

GEORGES CHATAIN

Au Portugal

La prise de position du bureau politique du PC en faveur du putsch a scandalisé de nombreux militants

USBONNE

de notre correspondant ,

Tolié général parmi les communistes portugais à la snite de l'appui apporté par le PCP à la tentative de coup d'Etat en URSS. Partout, les protestations se multiplient, et les démissions aussi.

Des universitaires, des écrivains. ainsi que plusieurs élus dénoncent publiquement le « coup d'Etat antisoviétique » et l'attitude « indigne » prise par la direction du PCP. La la diffusion d'un communiqué do même réaction est enregistrée par bureau politique analysant négati-

communiste José-Luis Judas.

Convoqué d'urgence, le comité centrel dnit se réunir jendi 29 août. Mais, en dépit des appels au calme langés par M. Carins Carvalhes, secrétaire général adjoint et successeur présumé du vieux leader Alvaro Cunhal, il est fort probable que le compromis scellé lors du dernier congres entre orthodoxes et réformistes sera

La crise e éclaté le 19 août evec

gement du pouvoir politique en URSS» était destiné à « empêcher le développement d'un processus contre-révolutionnaire » et à « trouver des solutions visant le renforcement du socialisme ». Le lendemain, alors one les premiers signes d'un retournement politique étaient déjà visibles, le PCP nuançait ses propos, estimant qu'il était encore « trop tôt » poar se faire une idée exacte sur « les objectifs à court et à long termes poursuivis par les nouvelles outorités soviéti-

la puissante CGT, dont un des vement les résultats de la peres. Le 21 soût, il ne s'agissait plus prisc par la contestation n'aurait,

table replatrage. Un nouveau communiqué saluait, prudemment, le retour de M. Gorbatchev, susceptible « de contribuer à lo stobilisation et à la restructuration du pays dans le cadre de la perestroïka». Parallélement, le bureau politique distribuait une note dans les cellules du parti, regrettant les déclarations de plusieurs militants « qui convergent objectivement ou subjectivement avec les tentotives en cours visant ò dénaturer nos posi-

Selon M. Cunhal, l'ampleur

en effet, qu'une seule explication : «Les méthodes répugnantes d'intoxication et de manipulation de l'opinion publique » utilisées dans les principaux organes d'information, surtout la télévision, un mois et demi avant les élections législatives. « Comment ne pas être choqué, s'est par ailleurs exclemé M. Cunhal, à l'issue d'un meeting à Grandola, traditionnel bastion du PCP, lorsqu'on assiste au remplacement d'un drapeau glorieux par celui des tsars ?...»

JOSE REBELO | paration cosmétique.

(Publicité)

Une découverte de la recherche suisse

La fièvre de la chevelure grandit

BÂLE - Entre l'avalanche des stocks, il n'y a eu qu'un pas. C'est ce qui s'est passé recemment dans les pharma-cies suisses, pour un produit contre la chute des cheveux. C'est en effet de Suisse qu'est arrivée la bonne nou-velle qui semble rossurer quiconque a des préoccupations légitimes pour ses propres

Les labaratoires d'une société de Bâle (Cosprophar Labo), capitale de la chimie, ont mis au point une prépa-ration cosmétique avec une solution à 0,84% de Nicoténil (association de deux molécules et d'un vasodilatateur à usage topique). Testée par le professeur É. Fink du Therapy and Performance Research Institute d'Erlangen, la prépa-ration a révélé une efficacité particulière sur presque la totalité des sujets qui, pen-dant 4 mois, se sont soumis au test en appliquant la preparation 4 fois par semaine. Seule gêne rencontrée dans l'application, une légère rougeur d'une durée d'une heure environ sur les zones traitées.

Cette découverte, commercialisée sous le nom de Labo, arrive aussi chez les pharmaciens français, après que leurs collègues suisses se soient défendus à grand peine contre la vague des mordus de la chevelure à la recherche de la nouvelle pré-

L'après-URSS

par Jacques Chirac

E peuple de Moscou, en ee soulevent contre les chars vient d'annoncer eu monde la véritable fin et du communisma quences de cette victoire de la liberté seront cenitales pour l'URSS elle-mêma, pour l'Europe et pour le monde.

Il est encore trop tot pour enalyser dans le détail la responsabilité dee uns et des eutree, et l'enchaînement précis des évérsements qui ont conduit une polgnée de heuts dignitairee du Kramlin, nostelgiques de l'ordre stalinien, à lancor la putsch du 19 eoût. L'Histoire fera toute la lumière sur catta affaire. Sur le plan proprement politiqua capandant, ca putsch me semble avoir deux origines principales.

- D'abord l'incapacité, ou l'ebsence de volonté, de Gorbatchav lui-même de choisir une ligne de réforms eschre entre la coalition stalinianns et les forces démocratiques apparues grâce à la peresrolka. Je constate qu'il n'e cessé toutes cas demièrae années d'osciller entra ces deux pôles, faisant tentôt allisnee avec l'un, tantôt evec l'autra. Le résultat c'est que Gorbatchev avait à la fois perdu la soutien du pauple et celui de l'appereil du perti qui la tenait pour responsable du chaos en URSS. De plus, cette constante oscilletion interdiscit toute reforme radipays. Je l'al souvent dit : depuis 1985, et quels que coient ses mérites, Garbatchev e plus subi qu'il n'a voulu.

- La escande origine du coup d'Etat tient au projet de traité de l'Union qui devait être signé le 20 eoût et qui aureit transféré aux Républiques l'essentiel des pouvolra détenus par le contra. Devant ce qui laur epperalasait comme une disparition organisée de l'Etat scriétique, donc du parti qui le sous-tendait, alnsi que de son appareil répressif, les tenants de l'ordre ancien ont tenté par la force de mettre fin à ce processus de dévolution des pouvoira. Voici l'essentiel, lee conséquences de ce coup d'Etat et surtout de son

Imagination et vigilance

Je redcuta que nos démocraties ne passent trop facilement d'un extrême à l'autre. De la crainte manifestée au soir du putsch d'un brutal retour en arrière vers le stalinisme, auquel nous n'aurions eu d'autre choix que de nous résiner, on risque de a abandonner à l'auphorie de le victoire de la liberté, qui autoriserait nos pays à cublier toute prudence, à aba leur défense et à aider massivement et sans conditions les nouveaux pouvoirs dans l'ex-URSS.

En réalité, les chosos sont Infinimant plus complexes. Il appartient aux responsables de noe paye de faira preuve à la fois d'imagination at de vigliance devant lae conséquences d'événements aussi capitaux pour la monde. Commençone par les conséquences positives.

Au chepitre idéologique tout d'abord : ca 21 août clôt définitivement la dramatique parenthèse qu'a constituée, dans l'histoira de l'humanité, le communieme en ment. En voulant sauver l'anclen régime, les putschistes ont paradoxalement eccéléré l'effon-

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs

Diplômés de l'Université de Londres

Vous propose une équipe de traducteurs

FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 45-79-41-66 - 45-55-92-94 - 45-78-75-80

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris

drement de l'Etat qui, depuis la révolution de 1917, incamait le

Dès lors, le partage du monde entre deux superpuissances, chacuna porteuse d'une idéologie à vocation universalle, est révolu. L'Etat qui succédera à l'URSS ne sera pas communiste. Les régimes eryptoenmunistes encore en charge an Europe (Yougaslevie, Bulgarie, Roumenia) ou ici ou là à travers le monde (Cuba, Vietnam, Corée du Nord) vont se trouver extraordinairement isolés, la China constituent un univers à part qui méle un système étatique centra lisé inspiré du communisme à une économie qui, de plus en plus, est décentralisée et partiellement capi-

Scoonde conséguence positiva : l'Etat soviétique dens sa forme ectuelle va disparatre, tout simplement parce que sa seule légitivient do disparaître avec la putsch raté. Cela veut dire concrètement que l'evenir de cet immense empire multinational et de nature coloniale pessera désormeis par les Républiques et per les rapporto de force et de coopération

Un long processus

SI la disperition de l'Etat seviétions ouvre la voie à une vraie chance démocratique eu niveau des Républiques, elle pose cussi le prablame extraordinairement complexe de le recomposition d'une future fédération ou confédération. Certaines Républiques crit déjà choisi l'indépandance, et nul ne peut conteeter la droit d'une peuple à disposer de tuimême. Quant aux autres, le problème est évidenment de savoir qui en sera l'élément fédérateur.

L'échec du coup d'Etet renforce, à court terme tout eu moins, le polds de la Russie at de son président, non seulement par rapport à un Gorbatchev affaibli et à ce qui reste de l'ancien centre soviétique, mais aussi par rapport sine parviendra-t-il demain à a'imposer comme le nouveau e centra » en fédérant eutour de le Russie au moins l'Ukraine, la Biélorussie et le Kazakhstan ? Quelles seront elors le etructure et les orientations de ce nouvel Etat 7 La transition se fera-t-elle sans violence? Que deviendront alors les Institutions clés de l'ex-Etat soviétique : le KGB et l'armée ? Et qui concrètement prendre le contrôle des cinquante mille chara et des vingt mille armes nucléaires dont dispose l'armée rouge ?

Mon sentiment est que le trans-formation de l'URSS, commencée Il y e cinq ans par M. Gorbatchev el elle est probeblement entrée dans sa phaee postcommuniste après la 21 août, n'est nullement echevée. Et je creins fart que nous n'ayons à l'avenir d'autres tensione, d'eutree effrontements (choc an retour anticommuniste, disions nationalistes, révoltes de la faim, luttes de popyoir entro factions politiques rivales), jusqu'à ce qu'un Etat stabla et, souhaitons-le, vraiment démocratique ne naisse des ruines de soixante-dix ens de communisme. Dans l'intervalle, il nous faudra apprendre à vivre avec à nos côtés une ex-URSS toujours surarmée et totalement déstabilisée par le process révolutionnaire qu'elle eubit. Ce processus sera plus long qu'on ne

démocraties doivent éviter, ma samble-t-il, deux écueils.

Celui de l'illusion démocratique, qui enneietarait à prendra nos désirs pour des réalités, à considérer que la 21 août clôt la deuxième révolution rusee, que désormais nous pouvons réduire eans crainte notre effort de eivement l'écanamie coviétique pour que calle-ci pesce sens haurts au capitalisme. A en juger c'est, semble-t-il, la position de l'actuel gouvernement frençais.

- Le second écueil consiste, à l'opposé, à chercher à nous protéger nous-mêmes des convulsions pastenviétiquee, à euependre toute aide, bref à Isolar le malade

L'une et l'autre de ces politiques ne pourraiem conduire qu'à dee déconvenues ou à des dangers beaucoup plus sérieux. Toute, la difficulté va consister à maintenir les structures de sécurité à l'ouest de l'Europe tout en aidant. dans la mesura du possible, à ia mutation de l'ex-Etat soviétique.

Cette politique équilibrée et prudente implique de mon point de vue eu moins quatre orientatione

- D'ebord le meintlen an France d'una capacité de défense suffisante et edaptée à l'évolution des risques, ce qui est dangereusement compromis par les décielona prisas par l'actual pouvoir

- En second liou, le renforcement et la modernisation du système occidental de sécurité per la constitution d'un vériteble pôle européen de défence eu sein d'une Alliance atlantique rénovée. Mais ce eystàme ne peut plue ignorer les pays d'Europe centrale. Il est impensable de laisser les nouvelles démocraties de l'Europe de l'Est à la fois hora de la CEE et hors de l'OTAN, en les condamt an nois de 20 une Europe de l'Ouest riche et protégée et une ex-URSS surarmée et en pleine situation révolu-

En troisième lieu, e'agissant de l'ex-URSS, je persiste à penser que l'aide occidentale doit aller, cheque foie que c'est possible, eux Républiques elles-mêmes, à proportion des réformes économiques qu'elles mettent en œurre, et non pas à un centre en pieine crise et qui ne peut actuellement engendrer que l'inefficacité et la gaspillage.

En quatrième lieu enfin, notre aida économique et financière doit être conditionnée per une vreie réduction de l'énorme budget mili-

taire de l'URSS. Ce demier, cette année encore, représente plus du quart du budget du pays avec l'équivalent de 120 miliards de dollars, soit quatre fois le volume de l'aide exténeure demandés par Moscou aux Occidentaux. Au moment où nos pays doivent également faire face à la situation dramatique du tiersmonde, et notamment de l'Afrique, il me semble qu'avent d'envisager d'engloutir des dizaines de milliarda de dollars en URSS, nous sommes en droit de demander à sea nouvaeux dirigeanta qu'ils commancent per dégagar euxmêmee des reseourcee, ne seraix-ce qu'en amputant sérieusement les dépenses militaires.

Nous vivons des jours exaltants Le gauffisme depuis des décennies e mené la combat contre toutes les formes de tyrannie, le nazisme d'ebord, mele eussi la totalitarisme communiste qui est responsable de tent de melheurs, de douleurs et de morts.

Aujourd'hui l'idéal de liberté et de démocratie qui est au cœur de notre engagement politique vient de l'emporter. C'est pour nous un grand moment de joie et d'espérence. Ne gachons pas cette chance formidable par frilostité et archeleme. Ja souheite qu'une Frence forte et eure de ees valaurs solt à l'avent-garde de l'immense tâche de reconstruction du continent européen qui s'ouvre

ALLEMAGNE: selon l'hebdomadaire Der Spiegel

Des décès auraient été provoqués dans l'ex-RDA pour faciliter des transplantations d'organes

de notre correspondent

déponillement des archives de la Stasi, l'ancienne police politique de l'ex-RDA on s'ancreoit qu'aucun secteur n'échapoait vraiment à l'emprise du régime, ce qui pou-vait conduire, dans le domaine gie. L'hebdomaire Der Spiegel vient d'apporter cette semaine ouelques ocuveaux éléments d'informatioo qui, s'ils se coofirmaient, jetteraient uoe lumière accablante sur les pratiques de la médecine de pointe de l'Allemagne communiste. Il révèle que certains « patrons» de l'hôpital de la Charité, le grand hôpital de l'ex-RDA, oe reculaient devant aucun moyen pour satisfaire les exigences que l'on attendait d'eux. Quinze d'en-tre eux figurent parmi les collabo-rateurs de le Stasi axelus de l'hôpital depuis la chute des com-

Les pretiques de la médecine sportive de l'ex-RDA, machine à décrire. Der Spiegel affirme néanmoios que les spécialistes de l'hôpital de la Charité ont parti-

jeunes athlètes féminines de quatorze et quioze ans auxquelles étaient administrées des hormones masculines. Plusieurs d'entre elles en auraient subi des conséquences

Der Spiegel accuse surtout cer-tains spécialistes de transplanta-tions d'organes du célèbre hôpital d'avoir provoqué la mort de plusieurs personnes pour faire leurs prélèvements. Il cite le nom de quatre d'entre elles : Barbel Sie-bert, Peter Ehrlein, Mario Krause et la jeune Jana Bioche.

L'hebdomadaire indique que ces spécialistes prenaient le risque de faire venir des divers hôpitaux de l'ex-RDA des patients qui l'avaient pas encore été déclarés eliniquement morte et dont le transport risquait d'être fatal. Selon le médecio anesthésiste Kraush, qui avait fait cesser cette protique en 1988 par ses protestations, Mario Kreuse et Jaoa Bloche sont morts tous deux des

e possible » que la Stasi ait fait commerce d'organes pour ramener des devises dans les caisses de l'Etat. li ne donoc ecpeodant aucune véritable précision. Il indique seulement que le départemen

cipé à des expériences sor de chargé de la greffe des reins était entièrement sous le contrôle de la Stasi et que son chef, le professeur Peter Althaus, fournissait régulièrement des rapports, notamment sur

HENRI DE BRESSON

FFALIR

L'« ardoise » albanaise

Un petit groupe de réjugiés dene le foyer municipal de Crémone, dane le nord de l'Italie, ont lelesé à leure hôtes, avant d'être expulsés dans les conditions que l'on sait, un « petit » souvenir de lires (plus de 135 000 francs). Selon la police, les « indésira-bles » profitaient de l'absence des assistantes sociales pour utiliser le téléphone du fover d'accueil et avoir des conversations «kilométriques » evec leure femillee en Albanie.

AFRIQUE

L'application du plan de paix de l'ONU

M. Perez de Cuellar « profondément préoccupé » par la situation au Sahara occidental

Le secrétaire général des Nations s'est dit prêt à de nonveaux sud et le mies, M. Javier Perez de Cuellar, contacts avec le Maroc. unies, M. Javier Perez de Cuellar, « profondément préoccupé » par la situation au Sahara occidental; a iance, lundi 26 août, à Genève, un appel au Maroc et au Front Polisario pour do'ils d'e aggraver » les choses. «La situation risque de se dégrader à moins qu'il n'y alt une oction immédiate, déterminée et constructive en pleine coopération avec les parties», a prodit M. Perez de Caellar, qui e demandé au gouvernement maro-cain et à l'organisation indépendan-tiste sahraouie de « respecter leurs engagements» à l'égard du plan de paix de l'ONU, prévoyent un réfé-rendum d'autodétermination, début

1992 Quant à l'epplication du cessezle-fen, censé entrer en vigueur le 6 septembre, le secrétaire général de l'ONU a clairement laissé eotendre qu'elle risquait d'être compromise: «Je voudrais maintenir cette dates, a-t-il prodemment souhaité. M. Perez de Cuellar, dont la rencontre avec les dirigeants du Polisario a été remise à mardi,

Le Front Polisario 2, pour sa éventuel retard dans l'entrée en vigneur du cessez-le-feu, car il n'y le Maroc remenne le processus de paix», a estimé le aministre des affaires étrangères» de l'organisa-tion sahraouie, M. Béchir Moustafa Sayed. Ce demier a condamné les récentes opérations militaires marocaines en Sahera occidentel, qui constituent, à ses yeux, une crup-ture unilatérale de la trêre, par le

Une nouvelle attaque des Forces Une nouvelle attaque des Forces armées royales (FAR), aunait a totallement détruit » la localité de Bir Lahlou, a indiqué, lundi, à Alger, un représentant du Polisario. Toutefois, le quartier général de l'organisation sahraoule, qui se trouve dans la région, o'a été ani atteint, ni capturé », a-t-il précisé. Sept réginents des FAR, appuyés par des brigades d'infanterie mécanisées, des grouvements d'escadons sées, des groupements d'escadons blindés et des groupements de l'ar-tillerie royale, poursuivraient leurs opérations de «ratissage», dans le

demai, e ajonte un responsable du Polisario. Selon lui, cette dernière offensive aurait fait dix neuf monts permi la population sahraouic.

De son côté, le secrétaire général de l'Organisation de l'unité afri-caine (OUA), M. Salim Ahmed Salim, e'est inquiété, lundi, à Addis-Abeba, de l'actuelle « esca-lade des combats» au Sabara occidental - « escalade » qui pourrait empêcher l'application du plan de paix de l'ONU, « auquel l'OUA est étroitement associée ». La Républi-que ambe sahraonie démocratique (RASD), proclamée par le Polisa-rio, a été edmise comme Etatmembre de l'OUA en 1982, provoquant la rupture du Maroc evec l'organisation panaliteaine. Enfin, à Paris, le Collectif da vigilance, notamment saimé par la Fondation Fraoce-Libertée que dirige M. Danielle Mittarrand, e demandé, lundi, que a la commu-nauté infernationale se porte au secours des populations civiles sal-raoutes, qui fuient devant l'avancée

TOGO: malgré les pressions de la présidence et de l'armée

La Conférence nationale a élu «son» premier ministre

poste de premier ministre, chargé de gérer le pays pendant la période de transition - e'est-à-dire jusqu'à l'élection présidentielle, prévue par les délégués en juin 1992. Cette nomination constitue me manière de défi au pouvoir et, en particulier, au chef de l'Etat, le général Gnassinghé Eyadema, qui avait décidé, dans l'après midi de lundi, de « suspendre provisoire-ment» les travaux de la Confé-

L'élection de Me Koffigoh s'est déroulée alors que le pays était provisoirement isolé, les autorités ayant coupé les communications evec l'étranger et interrompu, pen-dant plusieurs heures, l'alimentation électrique de la capitale.

Malgré ce durcissement de ton. de part et d'eotre, le dialogua entre les délégués de la Conférence pour encercler les locaux où sont un ancien min ct la présidence ne semble pae rémis les délégués, et intercompu ville d'Arar, de totalement rompu. De sonrée la retransmission des débats à la mier parti poliproche de la Conférence, on indi-

La Conférence nationale, réunie à Lomé depuis le 3 juillet, a élu, dans la nuit du lundi 26 au mardi des représentants de la Conférence 27 acût, Mé Kokou Koffigoh, président de la Ligue togolaise des droits de l'homme (LTDH), an alla erise. Très tôt, mardi, les noute de manier ministre chamit autorités ont rétabli les communi-cations internationales – coupées lundi, en début d'après-midi – et, malgré la tension, eucun mouve-ment de troupes et aucun affrontemeot n'a été signalé durant la

> Outre l'élection d'un premier ministre, la Conférence a égale-ment voté la dissolution du Rassemblament du people togoleis (RPT, ex-parti unique) et procédé à l'élection d'un Haut conseil de la république (HCR), organe tégislatif de la période de transition. Ces décisions, qui constituent une remise en cause sans précédent du régime, avaient provoqué l'inquié-tu de du président. Après avoir annoncé, lundi après-midi, la « sus-pension» de la Conférence, le chef de l'Etat avait envoyé la troupe

EN BREF

D GHANA: des élections aurout Ben Pan prochata. - Des élections présidentielle et législatives auront lieu vers la fio de 1992, a annonce, hundr 26 août, le chef de l'Etat, le lieutenant Jerry Rawlings. Mais les partis politiques restent interdits jusqu'à ce que l'Assembiée consultative ait terminé ses travaux, d'ici à la fin 1991, e précisé le président Rawlinge. -

(AFP.)

I KENYA: nonvelles arrestations parmi les opposants. — Sept opposants, liés au Forum pour la restauration de la démocratie (FORD), favorable au multipartisme, ont été arrêtés, samedi 24 août, à Nairobi. Ces interpelletions portent à douze le nombre des arrestations survenues depuis vendredi. Le FORD, crée le 2 soft, a été récemment déclaré a illégal » par le président Arap Moi. – (AFP.)

- MAURITANIE : le premier parti politique autorisé. — Le Ras-semblement pour la démocratie et l'unité nationale (RDUN, centredroit), a recu l'eutorisation officielle du ministère de l'intérieur, 2-t-ou appris, samedi 24 août, à Nouakchott. Créé à la faveur de la promulgation en juillet de la loi sur les partis, le ROUN, dirigé par un ancien ministre, maire de la ville d'Atar, devient ainsi le premier parti politique légal dans le

La situation continue de se détériorer en Yougos-lavie, où les heurts entre les forces croates et les autonomistes serbes soutenus par l'armée fédérale se sont intensifiés, faisant physicurs morts. L'armée yougoslave a poursuivi lundi 26 août son offensive contre des positions croates en Slavonie.

Les combats ont repris près de la ville de Vukovar, dans l'est de la Slavouie, après l'attaque par les forces croates d'une caserne de l'armée. Une contre-offensive a été lancée par des unités de l'armée yougoslave usant de « toutes les armes possibles, canons. chars, artillerie et même l'aviation», a affirmé le viceministre de l'intérieur croate, M. Milan Brezak. Il a accusé l'armée d'avoir « pris l'initiative dans la guerre de conquête menée par la Serbie contre la Croatie», et d'avoir envoyé des assassins isolés dans les positions croates. Selon certaines sources, ces affrontements auraient fait de nombreuses victimes.

permis à [l'armée] de reprendre le contrôle de la ville de Kijevo, enclave croate de la région de Knin, où les Serbes sont majoritaires. Le vice-président yougoslave, M. Branko Kostic, justifie ces interventions par « In multiplication des attaques contre (l'armée) par les forces de police et la garde nationale croates, qui la considerent comme une force d'occupation (...) Il s'agit en Crontie d'une offensive généralisée des forces croates contre l'armée». Les gardes nationaux croates ont recu des ordres pour attaquer directement l'armée fédérale. Dans le cadre de la «stratégie de désense octive», les syndicats indépendants de Zagreb ont appelé leurs membres à arrêter toute livraison aux unités de l'armée « engagée dans l'agression contre la Croatie et son peuple ».

Le vice-premier ministre de Bosnie-Herzégovine, M. Miodrag Simovic, affirme que la République prendra des « mesures résolues pour empêcher l'escalade de la guerre». Voulant éviter que les combats ne s'étendent en territoire bosniaque, il a demandé à l'armée de protéger les frontières.

A Belgrade, M. Irfan Ajanovic, vice-président du Parlement fédéral yougoslave et porte-parole de la commission chargée de superviser le cessez-le-feu, a démissionné lundi de la commission. « Il est impossible, a-t-il dit, d'appliquer la décision de la présidence yougoslave sur un cessez-le-feu inconditionnel et absolu dans les zones en crise en Croatie, avec la définition actuelle des parties en confrontation et le rôle présent et la position de l'armée yougoslave dans les zones de guerre. » Les autorités militaires yougoslaves accusent en outre la Slovénie d'avoir revendu à la Croatie plus de 30 % des armes que sa défense territoriale avait saisies à l'armée lors des combats de fin juin dans cette République. A Ljubljana, le ministère slovène de la défense a démenti ces informations.

Le ministre italien des affaires étrangères, M. Gianni De Michelis, a indiqué, lundi 26 août, que

l'Italie ne pouvait, du fait de sa situation « spéciale » (sa frontière commune), « attendre l'explosion d'une vrnie guerre civile ». Il a demandé à Belgrade d' « ordonner le retour de l'armée sédérale dans les casernes »: « Nous ne pouvons assister passivement à une situation (...) qui évolue vers une annexion [de la Croatie] par le Serbie ». Il n'a pas exclu une reconnaissance par l'Italie des Républiques sécessionnistes de Slovénie et de Croatie. Mais M. De Michelis a aussi demandé à toutes les parties yougoslaves d'accepter la venue d'une mission d'observateurs mandatés par la CEE. M. Henry Wijnaendts, l'ambassadeur des Pays-Bas en France, chargé par la Communauté européenne de poursuivre les efforts de médiation, est attendu dans les prochains jours en Yougoslavie.

A Paris, le porte-parole du Quai- d'Orsay, M. Daniel Bernard, a eppelé, lundi, les Serbes à la « modération » afin d'éviter l'« irrémédiable ». - (AFP. Reuter, UPI.)

Les autorités hongroises craignent une arrivée massive de réfugiés

(frontière hungaro-yougoslave)

de notre envoyé spécial

Il lève les bras au ciel et s'agite sans relâche, Mai rasé et visible-ment épuisé, cet électricien croate d'une trentaine d'années est encore tranmatisé. «C'est tout ce qu'il me reste », dit-il en montrant les vêtements qu'il porte sur lui. Dans la nuit du 20 au 21 août il a tra-versé à pied la frontière vers la Hongrie avec sa femme et sa fille. Ils n'ont même pas eu le temps de ramasser quelques affaires. Leur village de Dubosevica, à quelques kilomètres, venait de tomber après trois jours de combats.

Tous les témoins affirment que des unités « tebetnicks » étaient assistées par des troupes de l'ar-mée fédérale. « Ma maison a été criblée de balles et détruite par des grenades, poursuit l'électricien. Le village est en ruines. Ils ont tiré plus de 300 coups de mortier » Sur les 12 600 habitants, scules cinq personnes agées sont résides. Tous es autres ont rejoint à la hâte le territoire hongrois par le petit poste frontière d'Udvar.

L'électricien et sa famille ont été dirigés vers le camp de réfugiés de Kislippo, ouvert depuis le 20 août. Pour l'instant, il existe quatre autres camps dans cette région du sud du pays, mais tous sont déjà pleins. Plus de 2 000 Croates sont arrivés en une scule journée à la fin da la semaine dernière. An total, 10 000 réfugiés de Croatie se trouvent maintenant en Hongrie.

> «Je ne crois plus en rien»

Des camps d'accueil s'improvisent dans des casernes, des écoles et des foyers d'étudiants. A Kislippo, une vingtaine de tentes ont été dressées sur le terrain d'une cooperative agricole. C'est là que se trouvent quelque 150 réfugiés. Des gens ordinaires venus des villages yougoslaves voisins. La plu-part sont agriculteurs mais il y a aussi quelques maçons, des chauf-feurs, un boulanger et beaucoup de mères de famille accompagnées de fère garder l'anonymat est arrivée seule avec ses deux fils. Son mari est resté pour s'occuper de la ferme. Il n'y a pas en de combats dans leur village de Branjin-Vrh, à trois kilomètres de la frontière. Pourtant, pratiquement tous les habitanis sont, cux aussi, partis. aux alentours, raconte-t-elle. Et j'ai eu très peur pour mes enfants.» Maintenant elle doute, elle hésite à rester : « De toute façon, dit-elle en soupirant, icl ou là-bas je ne crois plus en rien... »

> « Nous vivous. des jours critiques»

Ce désarroi des réfugiés ne peut que s'aggraver avec l'intensifica-tion des combats en Crostie. Les affrontements les plus durs se déroulent à une quarantaine de tière hongroise, antour de la ville d'Osijek, nne situation qui inquiète le gouvernement de Buda-pest. Le premier ministre, M. Joz-sef Antall, s'est rendu, dimanche, dans le camp de Kislippo pour assurer les réfugiés de son soutien.

Un geste qui sera surement mal interprété par les autorités serbes de Belgrade. Mais la Hongrie veut à tout prix empêcher le conflit yougoslave de déborder snr son territoire. Les camps de réfugiés proches de la frontière vont bientôt être transférés à l'intérieur du pays pour éviter d'éventuelles actions de représailles de la part

Les relations entre les deux pays sont, en tout cas, tendues. Le pre-mier ministre, le ministre de la défense et ceini des affaires étrangères ont convoqué, vendredi à Budapest, le corps diplomatique occidental après trois violations de l'espace aérien hongrois par des avions de l'armée fédérale, qui ont tiré deux missiles sur le territoire croate. Le même jour, le gouverne-ment a décidé de renforcer son dispositif de sécurité à la frontière yougoslave.

Budapest est aussi très préoceupé par les conséquences que cette crise peut avoir sur le sort de la minorité hongroise de Vojvo-

nomes yougoslaves, rattachées à la République de Serbie. « Nous vivons des jours critiques, a déclaré M. Antali lors de son déplacement dans le sud du pays. Le gouvernement de Belgrade sait fort bien qu'il ne doit pas prendre la minorité hongroise en otoge. J'espère qu'il n'y oura pas de représailles » qu'il n'y aura pas de représailles, »

grie se prépare à recevoir une nou-velle vague de réfugiés. Un comité interministériel sera mis en place à la fin du mois d'août pour préparer un plan d'urgence en cas d'arrivées massives, car Budapest refuse de limiter l'accès de son territoire à qui que ce soit, « Nous sommes prêts à accueillir tout le monde, même ceux qui n'ont pas de papiers, souligne M. Janos Zubek, porte-parole de la police des frontières. Nous pensons que la majorité des Croates qui arrivent depuis ces derniers jours ne sont pas des réfugiés à proprement par-ler mais des gens en fuite qui cherchent lo protection provisoire de

En première ligne du confilt yougoslave, la Hongrie ne refuse pas d'être une terre d'asile, mais clle demande l'aide de la communauté internationale pour en assumer le coût financier. Autre inouiétude : l'automne approche et va bientôt falloir trouver des bâtiments «en dur» pour loger les réfugiés, qui sont surtout installés dans des tentes. Mais la plupart des Croates sonhaitent avant tout rentrer chez eux. Les perspectives sont plutôt moroses. A la différence du mois de juin, ce sont aujourd'hui les habitants de villages entiers qui traversent la fron-tière. Et les hommes, qui an début de l'été retournaient s'occuper des récoltes, ont maintenant tendance à tont abandonner face à l'avancée des milices serbes.

Un signe de l'affaiblissement des forces croates: le drapeau croate installé à la douane d'Udvar après la proclamation d'indépendance du 25 juin a été retiré la semaine dernière. Seul le drapeau yougoslave est désormais visible à ce petit poste-frontière tenu par trois bommes en uniforme flambant neuf qui affirment appartenir à la

tion du caoutchouc. Aujourd'hui ehômeurs, ils se disent victimes du gouvernement croate et n'ont rieu d'autre à faire que se battre.

Leur révolte est séelle. Elle n'en est pas moins un instrument aux mains des nationalistes serbes qui revent d'une Grande Serbie. Chaque bavure, chaque violence superflue est le fait, selon les amis du président serbe, M. Slobodan Milosevic, de « la révolte spontanée du peuple ». Mais la révolte est attisée et soutenue. Les mitraillettes Thomson que les « défenseurs » de Borovo-Selo portent en bandoulière ont une longue his-

> Une progression mystérieuse

Dans les années 50, les Etats-Unis en avaient offert 3 400 à l'armée yougoslave. Elles étaient restées dans des entrepôts dissemines sur le territoire avec d'antres armes obsolètes. L'an dernier, l'armée les a récupérées partout, sauf en Krajina, la région autonomiste serbe. Et aujourd'hni on les retrouve dans les mains des combattants serbes, qui disposent aussi de mortiers et de lance-roquettes qui ne sont plus sur le marché et qui ne peuvent donc provenir que

Désemparés, les réfugiés du camp de Kislippo s'installent tant bien que mal dans une attente de plus en plus pesante, «La tension augmente de jour en jour, constate le directeur du eamp. Ils sont extrêmement tendus, ils ne peuvent pas dormir et des bagarres commencent à éclater ». Rassemblés autour d'un poste de radio, des hommes an visage erispé écoutent les dernières nouvelles en prove-

nance de Yougoslavie. Rien de bien rassurant pour les Croates « De toutes facons, s'écrie l'un d'entre eux, nous ne rentrerons iamais pour être les esclaves des

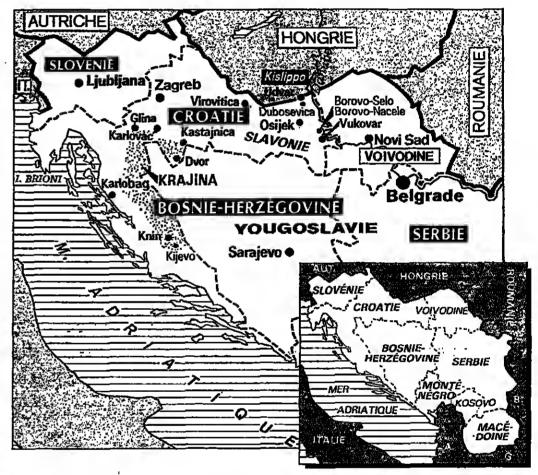
YVES-MICHEL RIOLS

Dans la cantine des « détenseurs » de Borovo-Selo est affiché un portrait de M. Seselj, le leader de l'extrême droite nationaliste de Serbie. M. Seselj n'a rien contre l'indépendance de la Croatie, mais sa conception des frontières eroates en ferait un Etat très limité: la Scrbie devrait s'étendre, selon lui, jusqu'à une ligne reliant les villes de Virovitica, Karlovac et Karlobag, ee qui revient à laisser à la Croatie... Zagreb et ses environs.

Il y a quelques semaines encore, cette « ligne », devenue célèbre, semblait totalement irrealiste. Or. malgré le cessez-le-feu, le front a progressé dans sa direction et l'a pratignement atteinte. Une progression a priori mystérieuse, puisque les combattants serbes ne sont que des « défenseurs ». sans cesse victimes des violations du cessezle-feu. Du moins se présentent-ils touiours ainsi.

Pourtant, lorsque l'on demande Vaso, « défenseur » de Borovo-Selo, à quel moment Borovo-Nacele, le village croate voisin, «tombera», la réponse est naive « Comment savoir? Lorsque nous attaquons, nous ne somme prèvenus que dix minutes avant.»

MARIE-PIERRE SUBTIL



CORRESPONDANCE L'Autriche et la Communauté européenne

A propos de l'article de Jacques Lesourne « Quelles institutions pour l'après-communisme ?» paru dans le Monde du 10 juillet, M. Peter Jankowitsch, ancien ministre autrichien nux offoires européennes et à la coopération nu développement. nous écrit notamment : Je partage entiérement votre

analyse selon laquelle la place centrale pour les institutions de l'après-communisme reviendra à la Communauté européenne. C'est ustement pour cette raison que l'Autriche, dans les années passées, a cherché à renforcer sa propre place en Europe par une extension progressive de ses relations avec la Communauté européenne (...)

Dans sa politique étrangère, l'Autriehe se trouve normalement à côté de la Communauté ou de la plupart de ses membres, et il y a peu de cas où ses points de vue divergent de ceux de la Communauté.

Il existe en Autriche un très large consensus pour cette politi-que européenne : la motion parlementaire invitant le gouvernement à présenter sa candidature à la Communauté était appuyée par 175 des 183 membres de l'Assemblée nationale aurichienne (président de la Commission des affaires étrangères de la Chambre de l'époque, j'ai moi-même présenté et formulé cette motion).

Je suis d'accord avec vous qu'il sera difficile de dissocier sécurité ct intégration écohomique. Dans cet ordre d'idées, l'Autriche a commencé à se demander quel rôle un pays avec son statut international particulier pourrait jouer dans le cadre d'un futur système de sécurité collective européenne, animée et portée largement par les Communautés européennes.

La preuve a été faite : c'était le comportement de l'Autriche pendant la crise du Golfe où mon pays n'a pas hésité à mettre à la disposition des forces alliées, agissant au nom des Nations unies, un certain nombre de facilités qui, auparavant, étaient refusées à toute puissance étrangère.

La neutralité pratiquée par l'Autriche n'a jamais été caractérisée par l'insensibilité ou par l'absence d'initiative en matière de politique de sécurité. Nous avons toujours compris notre neutralité comme une contribution à la stabilité et à l'ordre public de l'Europe et nous avons mis à la disposition de la communauté internationale des moyens importants pour la défense de ces objectifs. Je pense que dans le futur cette vocation de la neutralité deviendra encore plus

Permettez-moi une dernière réflexion. La neutralité de l'Autriche avait toujours un objectif très précis. Son ambition princi-pale était celle de garantir l'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Autriche. Ce n'était jamais une philosophie neutraliste basée - comme la politique des non-ali-gnés - sur l'idée de l'équidistance entre les deux grands pôles idéologiquas de l'après-guerre. L'Autriche se voulait toujours partie intégrante du monde occidental, L'Autriche, partie de la Commnnaulé européenne, n'aurait done pas de difficultés pour contribuer aux objectifs en matière de politique de sécurité de celle-ci. Vu les raisons d'être de la neutralité autrichienne, elle ne sera donc nullement un obstacle quand il s'agira de défendre la stabilité et l'ordre public de l'Europe contre loute menace venant de l'extérieur. (...)

Cette femme de trente-huit ans qui, comme toutes les autres, prédine, une des deux provinces anto-La Slavonie déchirée et meurtrie

Depuis le début du mois de mai, la guerre est ouverte. Mais les hostilités avaient commencé il y a plus d'un an avec l'arrivée au pouvoir en Croatie du président Franjo Tudjman. «On savait ce qui ollait arriver. Tout le monde s'est armé: une vache contre un fusil. Mes collègues, mes voisins eroates, ont adhéré au HDZ (Union démocratique croate, parti au pouvoir). Ils ont arrêté de nous parler, on ne prenait plus de pots ensemble », raconte Vaso, dont le grand-père est mort pendant la . seconde guerre mondiale, « victime des fascistes crootes ». Tous ses compagnons de combat ont perdu, qui un oncle, qui un aïeui, qu'ils prétendent venger nujourd'hui en ressassant les «mauvais choix» de la Croatie, «toujours du mauvais

ll aurait sans doute suffi qu'après sa victoire électorale, le président Tudiman autorise les Serbes à écrire en cyrillique, aille s'incli-

ner an carap de concentration de Jasenovac, noue le dialogue avec les Serbes de Knin (chef-lieu de la Krajina, région autonomiste) pour que les craintes soient désamorcées. Mais aucun geste n'a été fait. Au contraire. Ne dit-on pas qu'à Borovo-Selo, les hostilités ont commencé lorsque la police croate a voulu planter sur la façade du commissariat le drapeau eroate, lequel est orné d'un insigne pres-que identique à celui que portaient les « oustachis » au pouvoir à Zagreb pendant la seconde guerre

Les Croates les plus exaltés, les plus ambitieux, sont devanus membres du parti nationaliste au pouvoir, le HDZ. Et le combinat de Borovo-Nacele, premier employeur de la région (22 000 salaries), qui était contraint de licencier, a commencé par remercier les Serbes. La plupart des combattants de Borovo-Selo travaillaient dans cette immense fabrique de transforma-

Les quatre factions khmères se sont mises d'accord sur les aspects militaires d'un règlement

Réuni depuis lundi à Pattaya, en Thailande, sous la présidence du prince Sihanouk, le Conseil national suprême du Cambodge (CNS) s'est entendu, merdl 27 août, sur les aspects miliaires d'un règlement du conflit. PATTAYA

de notre envoyé spécial

Une proposition française de réduire de 70 % les effectifs des forces militaires en présence - pour l'essentiel, l'armée de Phnom-Penh et les guérilleros khmers rouges - a été a d n p tée a p r és vingt-quatre heures de débats par le CNS. Norodom Sihanouk s également indiqué que la Canférence internationale de Paris sur le Cambodge (CIPC) pourrait être reconvoquée en octobre pour ratifier un accord, et qu'il comptait regagner Phnom-Penh le 14 novembre pro-

La négociation, nouée début juin à Djakarta, continue donc de progresser rapidement. Dès dimanche, M. Hun Sen, premier ministre de Phnnm-Penh, avait annuncé qu'il était prêt à réduire de 40 % la taille de la company progresses de la company progresse de la company progresse de la company progresse de la company progresses de la company progresse de la compan de son armée. Les Khmers rouges avaient proposé que les effectifs respectifs des deux camps en présen les trois guérillas et l'armée de Phnom-Penh – soient ramenés à six mille hommes, ce que M. Hun Sen

L'accord de mardi écarte l'éven prévue par le plan de palx des

l'assistance de l'ONU, de ces démominee nffairc. Une missinn se trouve déjà sur place et doit remet-tre un rapport, début septembre, à M. Perez de Cuellar. Mais le CNS a demandé lundi au secrétaire général d'envoyer le plus tôt possible un premier contingent d'observateurs afin de contrôler le cossez-le-feu et le-feu et le cossez-le-feu et le cossez-le-feu et le cossez-le-feu et le cossez-le-feu et le-feu et le-feu et le-feu et le cossez cessation de fournitures d'armes étrangères aux factions en présence.

> «Solution rouge» on «accord global»?

ciatina pragresse est le meilleur signe du rapprachement npéré, parallèlement, par la Chine et le Vietnam, qui semblent déjà s'être entendus pour ne plus considérer le Cambodge comme un obstacle à la normalisation de leurs relations

gien, avec l'avai de Pékin et de Hanoî.

Il fandra ensuite, à l'occasinn d'une réunion des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, tonjours à Pattaya jeudi et vendredi, convaincre les Etats-Unis, visiblement réticents, que cet accord n'aboutira pas à une « solu-tion rose» et encore moins à une « solution rouge » (le Monde du

Sur le plan politique, Phanm-Penh semble avoir cédé sur la quesion du « génocide » attribué aux Khmers rouges pendant leur passage au pouvoir (1975-1978). Il reste à savoir comment s'organisera le pou-vnir pendant la période qui conduira à l'élection d'une Assem blée constituante. Le CNS doit, en principe, demeurer en place jusqu'à

bilatérales. Les discussions de Pat-taya ont d'abnrd pour objet de nomination d'un nouveau gouverne-

sorte de «super-gouvernement» — la formule est du prince Sihanouk — s'appnyant sur l'administration actuelle de Phuom-Penh, puisque cette dernière contrôle les quatre-cinquièrnes de la population? On bien, devra-t-il partager le pouvoir avec une administration onusienne, comme le prévoit le plan de paix de l'ONU et comme paraissent le

Cette question est au cœm du débat, puisque M. Hun Sen a laissé entendre que « certains pays étraientendre que «certains pays étran-gers» pourraient ralentir la négocia-tion en refusant des amendements au plan de l'ONU. Les Etats-Unis, qu'il s'est refusé à citer nommé-ment, s'opposent à un compromis dans lequel les Natinns unies seraient appelées à jouer les seconds rôles. Ils ont déjà fait savoir à Hanol que l'embargo économique ne serait levé qu'en cas d'« accord

Il reste donc à convaincre Washington qu'un règlement inter-cambodgien, bénéficiant de la bénédiction de la Chine et du Vietnam ne prendra pas trop la tournure de cette «solution rouge» que Hanoi et Pékin ont, d'ailleurs, pris le soin de rejeter néficiellement. Dans cette nouvelle phase de la négociation, le prince Sihanouk aura, une fois de plus, d'importantes responsabilités puisque aucun «accord global » n'est

PHILIPPINES

Le traité sur les bases américaines paraphé à Manille

lippin des affaires étrangères, et du volcan Pinatubo. M. Frank Wisher, ambassadeur americain à Manille, ont paraphé, mardi 27 août, un nouveau traité sur les bases militaires américaines dans l'archipel (le Monde des 17 et 20 juillet). Autorisant les forces américaines à utiliser la base navale de Subic. Bay pour une période de dix ans, ce traité d'amitié, de coopération et de

Sénat philippin à la majnrité des deux tiers avant le 16 septembre, date à laquelle expire l'actuel bail en vigueur depuis 1947. La présidente Corazon Aquino a pressé les vingtprévoit le versement de 323 millions

PROCHE-ORIENT

LIBAN : après le vote de l'amnistie

Le général Aoun bientôt libre de s'exiler en France

Le Parlement libanais a adopté, lundi 26 soût, le projet d'amnistie générale couvrant toute le période de la guerre depuis 1975, qui doit permettre au général Michel Aoun de quitter Beyrouth pour la France

BEYROUTH

de notre correspondant L'ancien homme fort du camp hrétien vit, selon toute probabiité, ses derniers jours de réclusion dans l'ambassade de France à Beyrouth, où il a trouvé refuge il y a assaut final contre le réduit chrétien qu'il défendait. Le vote de la loi d'amnistie ouvre, en effet, la voie à l'octroi d'une «grâce amnis-tiante» au général Aoun ainsi qu'à ses deux compagnons, les généraux Masiouf et Aboujamra. Cela pour-rait intervenir d'ici à jeudi, après que le texte aura été promulgué et publié au Journal officiel.

Dès lors, le général Aoun dispo-sera de quarante-huit heures pour quitter l'ambassade et se rendre à l'étranger - en l'occurrence en France, où il bénéficie de l'asile politique - sans être arrêté lors-qu'il traversera le territoire libanais (on l'espace aérien si l'évacua

tion se fait par hélicoptère). Cette libération constituerait, en fait, un bannissement. Pendant son exil, il devra s'abstenir de toute activité politique, sinon la grâce sera annu-lée et il devra répondre des accu-sations portées contre lui (rébei-

Il est, de plus, convenu avec le gnuvernement français que le gnuvernement français que le général Aoum ne sera pas antorisé à s'établir à Paris. Il est prévu qu'il s'installe à la fruntière franco-snisse, on ses activités seront faciles à surveiller. Enfin, les 32 millions de dullars qu'il possède à l'étranger seront grès.

Les détails matériels du départ du général Aoun sont déjà réglés entre les auturités françaises et libanaises. Il semble que Beyrouth, racement de la part de la France l'égard de son protégé est la seilleure garantie que celui-ci sera obligé de tenir ses engagements de réserve. Dans le même temps, satisfaction aura été donnée an président Mitterrand, et un obsta-cle aux relations franco-libanaises

LUCIEN GEORGE

AMÉRIQUES

BRÉSIL: trente ans après sa démission

L'ex-président Janio Quadros continue de défrayer la chronique politique

de notre correspondant

Drôle d'anniversaire que celui fêté dimanche 25 août par la quasi-totalité de la presse brésilienne : celui de la démission d'un président de la République, il y a trente ans, le 25 anût 1961. Ce jour-là, M. Janin Quadros, éln ennfartablement sept mois plus tôt, annance qu'il rennace à son poste en expliquant, sans autres détails, que « des forces terribles » se sant liguées cantre lui. Il espère simplement que le peuple viendra « le rechercher » et plunge, en fait, le pays dans une crise institutionnelle qui débouchera trois ans plus tard sur na coup d'Etat, nuvrant la vnie à vingt et un ans de dictature mili-

Ce personnage hors du com-mun avait déjà, dans le passé, rempnrté d'éerasants succès et maintes fnis défrayé la chroni-que. Dans les années 50 notamment, lors de son premier pas-sage à la mairie de Sao-Paulo, il vilipende l'immuralité du puuvoir, l'incurie de l'administration et prend comme emhième (...) un balai, « emprunté aux ménagères pour chasser les voleurs du gouvernement ».

Un parler simple, des mimiques appropriées et une tête à la Groucho Marx lui font gagner, à l'époque, « plus d'élections que le football brésilien ne collectionne de succès», comme l'écrit l'hebdomadaire Veija. A tel point que, einq ans plus tard, il conquiert la ence, à la tête d'un petit parti démocrate-chrétien.

«Coups de pub» à répétition

Il déroute, prend tout le monde à contre-pied en suivant une politique financière orthodoxe et en accordant au ministre cubain de l'économie, le Che Guevara, la plus haute décoration brésilienne. Et, en vrac, il interdit les courses de chevaux les jours de semaines, les défilés trop décolletés ou la participation d'enfants aux émissions de télévision, dans le cadre d'une campagne de « moralisation ». Même sa « fuite », de Brasilia à Sao-Paulo jusqu'au port de Santos, d'où il s'embarque pour Londres, a plus des allures d'exil

Près d'un quart de siècle après le devant de la scène et parvient à reconquérir, snntenu par la droite, la mairie de Sao-Paulo. Il multiplie là encore les « coups de pub » et cherche, par tous les moyens, à faire parler de lui ; il change régulièrement de « look », multiplie les mesures populistes et s'agite à un point tel qu'un juurnal de Sao-Paulo, la Fulha, intitule une rabrique quasi quotidienne « Clowneries » (le Monde dn 20 novembre 1985). Il fait, encore et toujours, parvenir ses directives par ses célèbres « petits billets », des nntes rapidement écrites notifiant des décisions sur lesquelles il lui arrive fréquemment de revenir.

Aujnnrd'bui âgé de snixantematorze ans, M. Janio da Silva Quadros n'est plus que l'ombre de lui-même. Des problèmes cérébraux en 1989 et un accident cardio-vasculnire en jnillet 1990 l'ont laissé pratiquement nveugle et paralysé. Il a été hospitalisé la semaine dernière pour une infection urinaire. Mais, trente ans après son légendaire et dramatique renoncement, il a fait dimanche, sans doute pour l'onc des dernières fnis, presque toutes les manchettes. Le secret de «ces forces terribles », qui l'avaient contraint à la démission, est cnnnn depnis fart langtemps : e'est en tentant de renforcer ses propres pouvoirs par on « coup d'Etat institutionnel » qu'il a, en fait, trébuché, et qu'il est défini-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

tivement entré dans l'histoire.

□ EOUATEUR : la police accusée de «barbarie». - La direction de la police équatorienne s'est réunie iundi 26 août pour examiner la respunsabilité de certaines branches, accusées de torturer sys-tématiquement les détenus. Outre les organisations de défense des droits de l'homme, l'ancien directeur du centre de détention provisoire de Quito a notamment décrit le Service d'enquête criminel (SIC) comme « un centre diabolique de barbarie», où les prisonniers sont enveloppés d'une housse de plastique dans laquelle on introduit du gaz lacrymogène, ou encore atta-chés par les mains et par les pieds jusqu'à ce que leur colonne verté-brale se disloque. — (AFP.)

PÉROU: assassinats en série

Les religieux étrangers nouvelles cibles du Sentier lumineux

un prêtre italien ont été assassinés par la guérilla maoiste du Sentier lumineux, qui a enjoint à tous les religieux étrangers de quitter le pays. Nouvelle cible des «sendéristes» pour le rôle qu'elle tente de jouer euprès des pauvres, l'Eglise catholique n'entend pas baisser les bras.

LIMA

de notre correspondante Le pére italien Alessandro Dnrni Negrani, caré de Santa, dans le diocèse de Chimbote, a été assassiné, dimanche 25 août, par trois terroristes masqués du Sentier lumineux, qui l'out forcé à descendre d'une voiture, avant de l'assassiner froidement. Quinze jours plus tôt, dans ce même diocèse, non plus sur la côte mais dans la « Cordillère noire», deux religieux pulonais, les péres Miehel Tomaszek et Zbignew Strzalknwski, membres de la congrégation franciscaine de Cracovie, avaient également été tués par les seadéristes, qui leur repro-chaient « d'endormir la conscience du peuple en lui distribuant des espaganl Miguel Company, tonjours dans le même diocèse, avait été gravement hlessé dans nn

L'évêque de Chimbnte, Mer Luis Bambaren, surnnmmé «l'évêque des bidonvilles» depuis qu'il avait été incarcéré sous le régime militaire, il y a vingt ans,

u Création d'une azone de sécurité commune » entre le Pérou et l'Equatear. - L'Equateur et le Pérou sont convenus de créér une « zone de sécurité commune » sur une portion de leur frontière amazonienne où des « tensinns » étaient survenues la semaine der-nière, a annoncé, lundi 26 août, le premier ministre péruvica, M. Carlos Tarres. Cet accord prévoit notamment « le retrait des effectifs militaires de l'Equateur et du Pérou à une distance de deux kilomètres chacun» dans la région de la Cordillera del Condor, en vne d'éviter que de « nouvelles situations de tension » ne se repro-duisent, a précisé M. Torres. -

En moins de trois semaines, pour avoir défendu les sans abri, gue avec les terroristes, à l'adresse notamment du chef militaire présumé du Sentier lumineux, qui ua de ses meilleurs éléves. En vain. Tous les prêtres étrangers de la région ont, d'après la presse péruvienne, reçu des menaces de mort et ont été invités à quitter le pays. L'Eglise à rejeté ces ultima-

«Donner sa vie»

Sous le titre «Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis», la commission épiscopale vient de publier un communique affirmant que, « malgré les actions démen-tielles des terroristes », l'Eglise poursuivea « les tâches essentielles de tout disciple du Christ, qui ne peuvent être abandonnées, même si la vie est en jeus.

L'Eglise était loin d'être, jus-qu'à présent, la principale cible d'Abimael Guzman, le leader sen-dériste. Mais le rôle de premier plan qu'elle joue pour essayer de compenser, auprès des plus démunis, les conséquences de la politique nitralibérale en vigneur depuis un an, a visiblement modi-fié cette stratégie. En préchant la paix et la solidarité active, l'Eglise est devenne l'un des principaux obstacles à «l'affensive contre le vieil ordre » des sendéristes, an même titre que la conpération

Un nutre évêque, Mgr Insé Ramon Gurruchaga, a ainsi pré-couisé la création de rondes paysannes pacifiques pour éviter une plus grande militarisation de sa reginn, près d'Huaraz. Dans le département de Snn Martin, Mgr Venancin Urbe, évêque de Moyobamba, a obtenu la libération de buit policiers séquestrés par le monvement révolutionaire Tupac Amaru. Dans le Sud andin, entre Cuzco et Puno. l'Eglise est le principal rempart enntre la e sale guerre » menée par les terroristes, et Mgr Albano Quinn (évêque de Sicnani, au sud de Cuzco) a été le premier informé. par le chef militaire de la région, de la suppression des mesures d'exception en juillet dernier.

«L'Egilse a survecu à des attaques très dures au cours de l'His-toire, a conclu la commission episcopale. Elle survivra aussi aux agressions terroristes.»

M. Perez de Cuellar reprend ses démarches pour une libération des otages occidentaux

Le secrétaire général des Nations Le secrétaire général des Nations unies a repris ses démarches en vue de faciliter la libération des otages occidentaux au Liban qui serait accompagnée d'un échange de prisonniers détenus en Israël et au Liban (le Monde du 17 août). M. Javier Perez de Cuellar devait rencuntrer, mardi 27 août, à Genève un émissaire inanieu, qui, a-t-il indiqué, pourrait être M. Kamal Kharazi, ambassadeur d'Iran amprès de l'ONU.

M. Giandomenico Picco, qui s'est rendu la semaine dernière en Israël. «Les choses bougent, et elles bougent, à bonne alture», a déclaré M. Perez de Cuellar après avoir vu M. Picco. « l'al. loujnurs bon espoir », a t-il ajouté. Tout en estimate une tes proprie substitutiels mant que ties progrès substantiels pourraient être réalisés d'ici à la fin du mois ou début septembre, le

respera ses efficie dans cette nego-ciation.

Par ailleurs, les antocités jurac-lleuries ont indique avou-la preuve que l'un de act sept indistaires dis-paras au Liban, le capitaine Ron Arad, est sugours vivant. L'ausalens exige des informations sur le Force libanaises (FL) et dont l'Iran sort de ses libr autres resortissants réclame la libération - alors que portes dispartis nu capturés au les FL assurent qu'ils sont morts. Liban en vue d'un éventuel liban en vue d'un éventuel Lundi, M. Perez de Cuellar a change global des prisonniers et reneontré son représentant, otages — (AFP.)

MADAGASCAR

Deux militaires font leur entrée dans le nouveau gouvernement

Le premier ministre, M. Guy ministres était une s'opération suiWilly Razanamasy, a présenté,
lundi 26 soût à Tananarive, les
vingt-quatre membres de son gouvernement, parmi lesqueis figurent
deux militaires - le colonel Charles Sylvain Rabotoarison, nommé
ministre de l'intérieur, et le général Raveomtsanga, oni prend la
derière M. Razanamase se croite
derière M. Razanamase se croite
président Ratsiraka se trèuve
derière M. Guy
ministres était une s'opération suicide ». Dépinrant le refus du
Comité des forces vives de travailler avec lui, le premier ministre a
admis qu'il n'était «sûr de rien»
quant à l'avenir. ral Raveomtsanga, qui prend la directinn du ministère de la

Seuis deux responsables de l'opposition sont représentés au sem de la nouvelle équipe dirigeante : le chef de file du Mnuvement démocrate-chrétien (MDC). M. Jean-Jacques Rakotoniaina, qui M. Jean-Jacques Rakotoniaina, qui faisait partie du «gouvernement-bis» mis en place par le Comité des forces vives, obtient le porte-feuille de l'industrie et des mines, tandis que le représentant du Parti social-démocrate (PSD) prend la tête du ministère du développement rural.

La crise politique qui secone la Grande Ile – privée de gouvernement depuis juillet – n'est pas pour surant résolue. M. Razanamasy l'a reconnu lui-même, en estimant que la mission de sea

derière M. Ratanamasy »; expliquent les dirigeants de l'opposition, qui ont renouvelé, landi, leur appel à la grève générale et out décidé d'organiser une manifestation géante y dans les rues de la capitale, mardi. Le Comité des forces unes margies de la capitale, mardi. Le Comité des forces unes contratte de la capitale, mardi. Le Comité des forces unes contratte de la capitale de la capita forces vives, qui continue d'exiger le départ du président Ratsiralea, dénonce le fait que le chef de l'Etat ait conservé la direction de l'armée et des affaires étrangères.

Parmée et des affaires étrangères.

A Paris, le porte-parulé du ministère des affaires étrangères, M. Daniel Bérnard, a rappelé, hindi que Paris souhaitait l'organisation « aussi rapide que possible d'élections. « Notre souhait, à et stade, c'est que les différentes pariles prenantes malgaches travaillent ensemble, dialoguent ensemble, pour créer les conditions » de cette consultation, a t-il précisé. — (AFP, Reuter.)

L'HERMES Editeur ES Editeur Ta. (1) 46 34 07 70 manuel d'allemand 78 72 45 50 B. THIBAUDET et J. DIBON 2ème éd. 1991 L'essentiel sur L'anglais

commercial et économique J. Neil Me QUEEN ... lère éd. 1991 Diffusion MEDILIS SA 9 spe Seguier 75006 PARIS

State . . a. Falloway. **神**師本 向

100 多板设金

> 160 Apr. val.

SPORTS

ATHLÉTISME: les championnats du monde à Tokyo

La malédiction de Merlene

Championne d'Europe 1990 sous les couleurs de l'ex-RDA. l'Allemande Katrin Krabbe est devenue championne du monde du 100 mètres mardi 27 août à Tokyo. En 10 e 99 elle a devancé l'Américaine Gwen Torrence et la Jemaīqueine Merlene Ottey. C'est une énorme déception pour cette demière qui, knyaincue sur la distance depuis plusieurs mois, caresseit l'espoir de réeliser le doublé titre-record, comme l'Américain Carl Lewis. Condamnée aux places d'honneur par une opposition supérieure lors des Jeux olympiques et des championnats du monde jusqu'en 1988, la Jamaiquaine qui semblait evolr été libérée par les retraites de l'Américaine Florence Griffith-Joyner et de l'Allemande de l'est Gladish, e donc une nouvelle fois joué de malheur.

> TOKYO de notre envoyé spécial

Merlene Ottey serait-elle une déesse condamnée à n'être jamais couronnée? Devancée par l'Alle-mande Katrin Krabbe et l'Amérieaine Gwen Torrence lors de l'épreuve du 100 mètres féminin la Jemelquaine peraît vanée eux places d'honneur dès lors que des médailles sont en jeu, elle qui engrange pourtant les victoires en meeting. Sa défaite de Tokyo, la plus surprenante de sa carrière, ne fait qu'accroître la complexité du

Merlene Ottey semble en fulte perpétuelle, comme si ses foulées désuvoltes, son aisance hautaine de reine de beauté et d'orgueil, trahis-saient un excès de précipitation et une boulimie de succès qui lui ont peut-être coûté le titre mondial.

Sa propension à conrir le cachet

stakbanoviste du sprint, comme si ses mensurations de mannequin et l'élégance raffinée de sa course n'avaient d'entre raisnn d'être. Pourtant les organisateurs se l'arrachent bien pour ses performances.

Mais ils se plaigneut de son manque d'empressement à faire œuvre de communication devant les journalistes et les sponsors, au point parfois de regretter Florence Grif-fith-Joyner, la sirène manucurée et souriante des Jeux olympiques de

Scoal.

A ces détracteurs, Merlene Ottey réplique d'un ton sec : «J'ai bien conscience d'avoir mauvaise réputation! En fait, contrairement à ce que vous croyez, je suis toujours disponible pour les journalistes mais il arrive un moment où je dois me concentrer. Et puis, les questions sont toujours les mêmes : «Allezvous battre Katrin Krabbe? Que pensez-vous d'elle?» Ces bandités sont affliceantes!»

sez-rous d'elle?» Ces bandités sont affligeantes!»

En fait, chez elle, à la Jamalque, Merlene Ottey est vraiment ellemême. Rencontrée en mai à Kingston, capitale de l'île, elle n'avait rien d'une star métiante en quête de solitude. Elle s'entraînait sur le stade national où curent lieu les obsèques de Bob Marley en 1981. Deux couloirs de la niste hui étaient Deux couloirs de la piste lui étaient réservés. Les autres accueillaient des centaines d'enfants participant aux championnats scolaires de l'île. Après chaque course, elle ne pou-vait s'empêcher de contempler les gamines d'une douzaine d'années

qui coursient nu-pieds à côté d'elle; «J'ai connu ça, moi aussi, avouart-elle alors. A cet âge-là, c'est avouait-elle alors. A cet fige-là, c'est traumatisant. Le sol est brillant., une vraie plaque chauffante. Le seul moyen de ne pas sentir la douleur est d'aller plus vite, toujours plus vite, pour en finir. Je n'ai pas oublié cette sensation horrible de courir les pieds en sang. Sans chaussures, sous un tel solell, c'est un engrenage sans fin. Les écorchures n'ont pas le tenns de cicatriser av'il faut déià temps de cicatriser qu'il faut déjà

A cette époque, à la fin des (nn ini offrait an minimum années 70, il n'était pas question 10 000 dollars par course en 1990) pour elle de s'arrêter. Depuis ce jour de 1976 où son compatriote

Dnn Quarrie avait remporté la médaille d'or du 200 mètres aux Jenx de Montréal, elle s'était fixé pour objectif de l'imiter. D'autant plus qu'elle se savait douée. « J'al-lais plus vite que les garçons. »

d'être Jamaiquaine

En 1979, elle quitte ses parents, ses six frères et scens, et prend le chemin du Nebraska, eux Etats-Unis. Elle étudiera les sciences et Unis. Elle étudiera les sciences et les arts (elle eimerait peindre) à l'université de Lincoln mais surtout s'efforcera – sa bourse est à ce prix – de courir plus vite que les étudiantes rivalea. En 1980, sélectionnée dans l'équipe nationale jamaiquaine, elle obtient une médaille de bronze sur 200 mètres aux Jeux olympiques de Moscou (en l'absence des États-Unis). Dès lors, pour les onze années à suivre, elle sera toujours classée parmi les dix femmes les plus rapides du monde.

En 1984, Merlene Ottev s'installe

En 1984, Merlene Ottey s'installe dans la petite ville de West-Covina en Californie. Et la même année, à Los Angeles, elle décroche deux antres médeilles de bronze (100 mètres et 200 mètres, en l'absence des Soviétiques et des pays de l'Est). C'est également en 1984 gn'elle épouse l'Américain Net Page, un ancien santeur en hanteur reconverti au 400 mètres haies et rencontré dans un avion entre New-York et Prague, Les deux athlètes divorcent trois ans plus tard, alors que la jeune femme commence à donter de ses capacités tant ses inales en tenteur l'Allemende Molès rivales – surtout l'Allemande Heike Dreschler et l'Américaine Florence Griffith-Joyner – restent bors de portée, notamment à Séoul.

En 1989, elle reprend confiance, s'associe à un entraîneur italien, Pli-nio Castrucci. Elle s'établit bientôt à Rome, avec son nouveau compagnon, le sprinter italien Stefaun Tilli. Sa vie serait-elle condamnée à n'être qu'une interminable épreuve de vitesse? Plus que jamais, elle part des courses avec une facilité

déconcertante.

Au moment de s'aligner au départ de la finale de Tokyo, elle ne pouvait donc qu'être confiante: sa dernière défaite sur 100 mètres datait des championnats du monde à Rome (1987) et son meillenr temps était de 10 sec 79, soit la deuxième performance de l'Histoire derrière Griffith-Joyner (10 sec 49 à Séoul), cette mane «Flo-Jo» qu'elle Séoul), cette même «Flo-Jo» qu'elle était persuadée de pouvoir effacer des tablettes, tant sur 100 mètres que sur 200 mètres (21 sec 34 pour l'Américaine à Séoul, 21 sec 66 en 1990 pour Ottes)

1990 pour Ottey).

Deux ou trois fois par an, entre un avion pour Rome et un contrat aux Etats-Unis, Merlene Ottey s'accorde une pause et revient dans son peys. Ses compatriotes, snu vent forsches et fiers comme elle lui farouches et fiers comme elle, lui sant reconneissants de n'avoir jameis rennneé à sa natinnalité, malgré les multiples propositions dont elle e fait l'objet. «J'aurais pu devenir Américaine ou Italienne. gagner sans doute plus d'argent encore, mais j'aurais eu le sentiment de trahir les miens.»

PHILIPPE BROUSSARD

Épreuves du mardi 27 août Finales messieurs Disque : 1. L. Riedel (All) 66,20 m; 2. E. De Bruin (P-B) 65,82 m; 3. A. Horvath (Hon)

85,32 m. 200 m: 1, M. Johnson (E-U) 20 s 01; 2. F. Fredericks (Nem) 20 s 34; 3. A. Mahom (Can) 20 s 49; ... 6. J.C. Troubel

Frei 20 s 58, 800 m ; 1, B. Konchelleh (Ken) 1 m 43 s 99; 2, J.-L., Berbosa (Bré) 1 m 44 s 24; 3, M. Everett (E-U) 1 m 44 s 67, 400 m baies: 1. S. Matere (Zam) 47 s 64; 2. W. Graham (Lam) 47 s 74; 3. K. Akabusi (G-B) 47 s 86.

Fineles dames 100 m: 1, K. Krabbe (AII) 10 s 99; 2. G. Torrenca (E-U) 11 s 03; 3, M. Ottey (Jam) 11 s 08, 400 m : 1. M.J. Pérec (Fra) 49 s 13; 2. G. Breuer (All) 49 s 78; 3. S. Myers (Esp)

Perec, âgée de vingt-trois ans, a rejnint dans la légende de l'ethlé-tisme français ses deux glorienses aînées, Colette Besson et Nicole Duclos.

La Bardeleise, champianne olympique à Mexico en 1968 et la Briviste, championne d'Europe à saient conjointement dans la canitele greeque, le 18 septembre 1969, un nouveeu record du monde de la spécialité (51 sec 72)

Besson et Duclos ont Inngtemps

Marie-José Pérec remporte le 400 mètres

«C'est une libération. Ce n'est plus un rère maintenant.» Tels not été les premiers mots de la Française Marie-José Perec, à l'issue de la finale du 400 mètres mardi 27 août. «J'étais très mal placée devant l'Allemande Grit Breuer», a ennfié la Guadelnupéenne. «Je suis partie très vite pour l'étousjer. La ligne droite a été pénible. J'ai fait attention à ne pas marcher dans le couloir voisin.»

En précédent l'Allemande Breuer et l'Espagnole Myers et en établissant un nouveau record de France (49 s 13), Marie-Jusé Pérec, âgée de vingt-trois ans, a

attendu la relève. Arriva alnrs Marie-Jnsé Pérec, une grande,

mince et élégante (1,80 m, 60 kg) Guadelnupéenne qui fut décnu-verte en 1988 inrsqu'elle amélinra (51 s 35), dix-neuf ans après Colette Besson et Nicole Duclos, le record du monde qui, avec le temps, n'était plus qu'un record natinnal.

national.

Depuis, Marie-José Pérec, le talent à l'état pur, e fait beaucoup mieux, portant son record de France à 49 s 32 le 29 juin 1991, puis à 49 s 13 à Tokyo. Non contente de ces temps remarquables, Perec a pulvérisé cette année les records de France du 100 (10 s 96) et du 200 m (22 s 26).

Championne d'Europe en salle

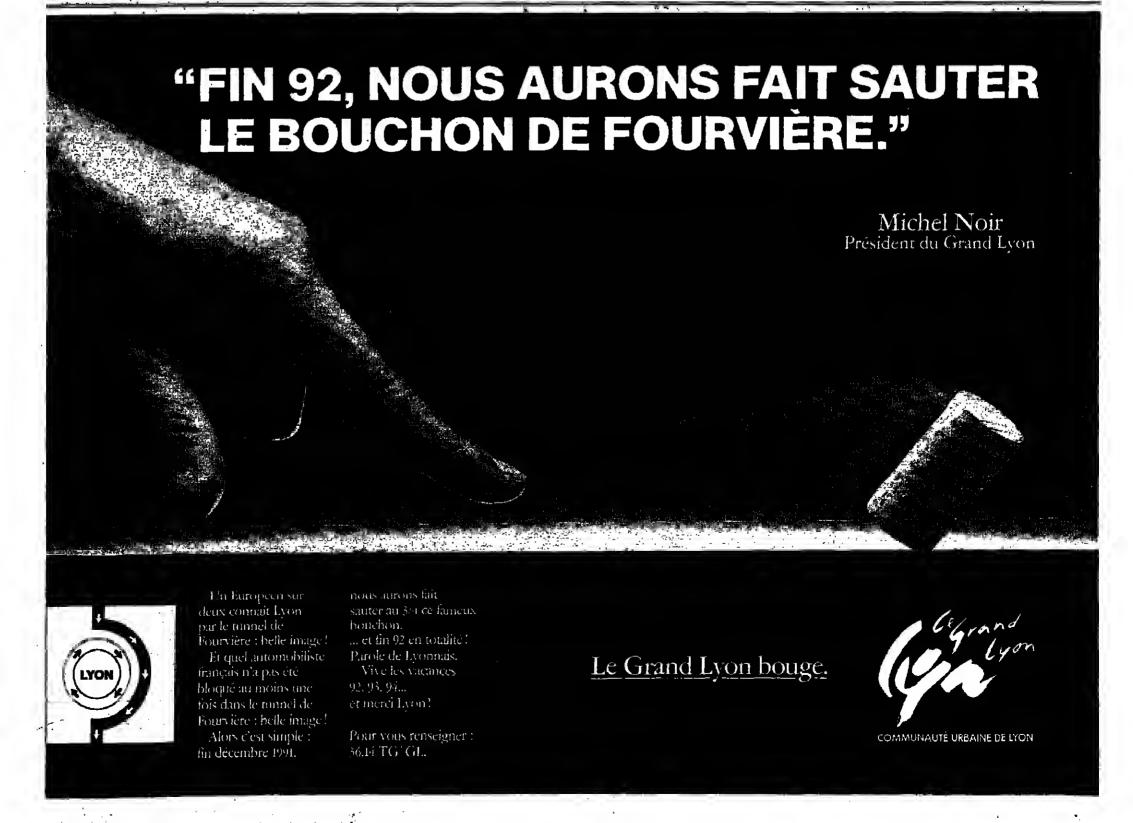
Championne d'Europe en salle du 200 m en 1989, elle remporte la même année le 400 m de la Coupe du mnnde, en 50 s 30, mais est disqualifiée pour avoir mis un pied dans le couloir de la Cubaine Ana Quirot. Malgré une saison très perturbée par les blessures, elle termine troisième au sures, elle termine troisième au champinnnat d'Europe de Split sur sa scule classe.

A Tokyn, merdi, elle atteint réellement une dimensing mondiale, prenant date pour les jeux Olympiques de Barcelone, - (AFP)

Polémique pour un record

l'Américain Carl Lewis de devenir chempion du monde du 100 m et d'établir par la même occasion un nouveau record du monde de la distance n'aureit-elle pas dû avoir lieu? C'est la question qui sa pose après l'analysa das temps de réaction des coureurs au signal de départ. L'Américain Denis Mitchell est sorti des blocs moins de 10 millièmae de seconde après le coup de pisto-let du starter. Une telle rapidité est considérée comma humainefaux départ, Le dispositif de

La caursa qui a parmia à contrôle électronique permet normalement de détecter ce «vol de temps . Tnutefole, dimanche 25 août, le sterter jepnnels, Tadanobu Nozaki, ne portait pas le casqua qui permet d'entendre le signal sonore avertissant de la faute. Il e ainsi laissé les coureurs s'élancer avec le résultat que l'on sait. Dans l'état actuel il apparaît ainsi que la technologie qui permet un chronométrage au millième de seconde est en evanca sur les réglements de la Fédéra-tion internationale qui donnent eu starter la pouvoir absolu de déci-



Elimination surprise d'André Agassi à Flushing Meadow

Première journée et première grosse surprise, lundi 26 août, aux Internationaux des Etats-Unis à Flusbing Meadow: l'élimination d'André Agassi, tête de série numéro 7. L'Américain, finaliste du tournoi l'an dernier, a été nettement battu en trois sets par Aaron Krickstein, son compatriote et ancien camarade de l'écurie match ne pas être complètement rétabli d'une infection virale contractée il y a trois semaines. «Mais je ne veux pas en faire une excuse, a-t-il ajouté. Après cinq jours de repos et un traitement, je me suis senti nettement mieux et je jouais bien la semaine dernière à l'entraînement.»

La journée a été marquée par la chute de deux autres têtes de série : celle du Soviétique Cherkassov, battu nussi en trois sets par le Suédois Jonas Svensson, et celle de Petr Korda, éliminé par le Français Arnaud Goetsch. « // o très mul joué, reconnaissait le Français, cent treizième joueur mondial. Mon principal mérite o été de ne pas le loisser se régler.»

Le début de parcours de Guy Forget est en revanche beaucoup plus tranquille. Le Français s'es imposé facilement au Sud-Africain Ondruska en trois sets. Il sera rejoint au deuxième tour par Stéphane Simian, Thierry Champion et Rodolphe Gilbert. Seul accroc ou tir groupé des Français : Fabrice Santoro, décevant, s'est incliné face à l'Américain Kevin Curren.

Chez les femmes, les têtes de série n'ont pas tremblé, Stefi Graf, Monica Seles et Gabriela Sabatini se sont qualifiées sans difficulté ainsi que Jennifer Capriati. Pour les Françaises, le hilan est plutôt négatif, avec les défaites de Pascale Paradis et Noëlle Van Lottum, et la seule victoire de Catherine Mothes confre l'Autrichienne Maruska. – (AFP.)

SIMPLE MESSIEURS (Premier tour)

Sampras (E-U, 6) b. C. Van Rensberg 6-0, 6-3, 6-2; W. Ferreira (AS) b. C. e (Fm), 7-6 (7/5), 4-6, 6-2, 2-6, 6-3; oper (Fra, 7) bat M. Ondruska (AS), 6-3, 6-1; A. Boetsck (Fra) bat Petr (Tch, 15), 6-1, 6-3, 3-6, 6-2; G. Ivani-(You, 12) b. H. Holm (Sué) 6-7 (5/7), 6-1, 7-4, 7/21) S. Simian (Fra) 14); M. Chang (E-U) b. M. Woodi 6-3, 6-0, 6-2.

SIMPLE DAMES
(Premier tour)

S. Graf (All, 1) bat A. Temesvari (Hon),
6-1, 6-2; M. Seles (You, 2) b. N. Areadt
(E-U), 6-2, 6-0; C. Mothes (Fra) b.
M. Maruska (Ant), 6-3, 6-4; M. MateevaFragnière (Sui, 10) bat S. Birch (E-U) 6-3,
6-1; J. Capriati (E-U, 7) bat E. Pfaff (All),
6-1, 6-0; L. Meskhi (URS, 13) bat P. Paradis-Mangon (Fra), 3-6, 6-3, 6-3; G. Sabarini
(Arg. 3) b. N. Provis (Aus), 7-6 (7/3), 6-1;
H. Kelesi (Can) b. N. Van Lottum (Fra) 6-3,
7-5,

SIMPLE DAMES

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 25 août 1991 : DES DÉCRETS

- Nº 91-812 du 23 août 1991 modifiant le décret nº 75-1214 du 22 décembre 1975 modifié portant statuts particuliers des corps des sous-officiers de gendarmene; - Nº 91-813 du 23 août 1991

sociale (deuxième partie : Décrets en Conseil d'Etat) et relatif aux prestations familiales servies dans les départements d'outre-mer;

- Nº 91-814 du 23 août 1991 relatif à la chambre territoriale des comptes de la Polynésie française.

Sont publiés au Journal officiel des 26 et 27 août 1991 : DES DÉCRETS

- № 91-815 du 21 août 1991 modifiant le décret nº 90-1172 du 21 décembre 1990 authentifiant résultats du recensement général de la population de mars-avril

- Du 21 aoûl 1991 portant reconnaissance légale d'une congrégation (sœurs de l'Unité); UNE CIRCULAIRE

- Du 31 juillet 1991 portant application de la loi nº 86-1067 du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de communication (radios et télévisions locales).

Sans eau ni électricité dans le haut Var

Une famille indésirable

Pour faire partir d'un logement communal occupé sans bail una famille avac cing enfants. la municipalité d'Artigues (Var) n'avait pas trouvé mieux que de lui couper l'eau et l'électricité.

RIANS (VAR)

de notre envoyée spéciale

Perdu dans le haut Var. Artigues est una toute petite commune qu'on pourrait croire paisible, assoupie dans la touffeur de l'été. Una cantaine d'habitanta sont disséminés sur trois milla hectares. Le village proprement dit ne compte qu'une poignée de réaidents. On vit dans ce coin de Provenca au rythme des saisons et des cultures : melona, céréelea, vigne, Qualquas Marseillais sont venus y rechercher la tranquillité. Il y a bien des incompréhensione entra le monde agricole et les gens da la ville. Mais on e'errange ou on

A l'ombre d'un grand marronnier, la petite école communale aux volets verts e été transformée depuis une vingtaine d'années en logement communal. En face, sur l'ancienne aire à blé, las anfants du chevrier et de M- Christiane Romano font de la belençoire. Dens la villaga, la chevrier et ae compegne sont pratiquement les seuls à eider le femilie Romeno. Cer dene ce décor à la Pagnol on joue plutôt Giono. Le drame a éclaté à propos de la location à des particu-

fants depuis longtemps.

Aaeurémant, il y e eu un «accord de principe» du maire pour louar la bâtiment mula c'était avant de savoir à qui il avait à faire. Le 15 juin, la famille Romano est venue pour nettoyer les lieux et, dit-ella, pour s'installer. «Nous nous étions mis d'accord sur un loyer de 1 500 F, nous devions même payer l'inté-gralité du mois de juin comme nous nous installions en cours de mois», affirme Mer Romano. eC'est faux, rétorque le meire socialiste, M. Gabriel Magne, élu en 1989 à la tête d'une liste républicaine d'intérêt local. ils m'ont trahi et sont venus habiter là dans l'illégalité. Je leur avais passé les clés uniquement pour faire la propreté. Ils na devaient prendre les locaux qu'au 1ª juillet après accord du conseil municipal et signature du bail.»

« Un bouquet d'innocence.»

En tout cas les Romano se sont bel et bien installés. Quelques jours plus tard, un certificat de résidence leur e même été remis pour les allocations familiales meie retiré euesitôt. « ii e'agit d'una erreur de ma part, j'evais pensé bien faire mais j'aureis do attandre », explique la secrétaire de mairie. Dans l'intervalle, le premier coup de fil d'un des créanciers d'Edmond Romano était errivé en mairie. Une société de gerde-meubles Impayée à Gerdanne, Un autre

raatauratrice das Milles. A la gendermerie de Riene, dont dépand Artigues, on signala qu'Edmond Romano est e coutumier des faits de grivalerie et des chèques sens provisions ». Le meire, approuvé per son conseil estima alors que le mei leur moyen de pousser la famille indésirable à quitter le logement communal était da lui coupar l'eau. Et l'électricité pour faire

bonne mesure. Le 12 juillet, Edmond Romano devait bien quitter les lieux. Mais c'était pour s'installer pendent trois mois à Marseille, prison des Baumettes, suite à une condemnation pour grivèlerie. Restalent à Artigues, sans eau ni électri-cité, l'épouse et les cinq enfants. Au milieu de cette histoire, il v

e donc, comme le dira joliment un habitant du village, cun bouquat d'innocence », cinq filles dont un bébé de treize mois, qu'il faut noumr, laver, élever. Pour l'eau, la mère a branché en fraude un gros tuyau derrière la meison. Pour l'électricité, un rac-cordement avait été bricolé que les egents d'EDF ont coupé, le 13 août. A Artigues, certains se

sont alors émus de la situation. Jeudi 22 eoût, à la demande d'une essiatente sociale dépêchée par la municipalité et d'un conseiller général, le meire a fait rétablir l'eau. L'électricité devrait être remise les jours suivents. e Dès lors que cetta famille est présente et qu'elle e besoin de la solidarité de la communeuté, il faut qua celle-ci

n'exerce », remarque M. Meurice Janatti, consellar général du conton da Riana et meira da Saint-Julien-de-Montagnier (Var).

Pour l'heure, la maison reste dans la pénombre. Dans la cuieina, le congélateur eat vide. e Quand on e coupé l'électricité, préciaa la mare. J'ei dû jeter pour 400 francs de nourriture. Un garda-manger abrita conserves, œufs, tomatea et jambon sous Céllophane. A côté, un réchaud à gaz pour les repas de fortune. Pour dormir, la famille se ressemble dens une saula chambre. Per terre aont jetés quelques draps et couvertures. Deux autres pièces sont parsemé de jouets, un vélo renversé, un berceau, des pommes de pain ramassées par les filles, des cartons où a'entassent quelques vêtements. Dans ce qui fait figure de salon, des bougies se répandent sur la cheminée, Le chevrier e prêté des chaises. On a installé una table de récupération, un bouquet.

Vendredi 23 août, le conseil municipal e approuvé la décision du maire de faire rétablir l'eau et l'électricité. Perellalemant il e donné son accord pour faire évacuer l'école communele, dene « dee déleis raisonnables ». Le conseil cherche aussi activement une solution pour reloger cette femille. De préférence à Marsaille. Pas trop loin dee Geu-

MARTINE LARONCHE

Les tueurs venus d'Iran

Suite de la première page

Au moment précis du meurtre, ce familier avait beaucoup insisté pour obtenir un rendez-vous avec un ami sous un prétexte inconsis-tant, comme s'il cherchait à toute force à se constituer un alibi. Depuis plusieurs années, il recevait chaque mois 1 000 dollars, de provenance inconnue. Et il multi-pliait les voyages à Istanbul, plaque tournante des hommes de main iraniens. Son nom? Faryque l'on soupçonne sujourd'hui d'être le «cheval de Troie» dans l'assassinat de Bakhtiar.

Recevant ce témoignage, les Ahmadi. Et le relâchèrent. Il est vrai que la communauté iranienne en exil, comme beaucoup de com-munautés étrangères, est déchirée par les rivalités et les soupcons. La délation y fleurit. Tons les rensei-gnements recueillis sont donc a priori sujets à caution. Et la dénonciation de Boyer Ahmadi n'en était qu'une parmi bien d'au-

A cette nuance près que lorsque les enquêteurs, submergés de renseignements douteux, demandèrent à la famille Borogmand de leur désigner, dans ces sahles mou-vants, les informateurs les plus fiables, les Boronmand ne citèrent que trois noms. Dont celui du dénonciateur de Boyer Abmadi. Lequel fut derechef à nonveau entendu. Puis à nouveau relâché. Chapour Bakhtiar, lui aussi pré-venu, n'y accorda pas plus de foi : il plaça cette dénonciation sur le compte des ancestrales querelles tribales, et maintint à Boyer

Une marque commune

Est-ce la non-fiabilité des rensei-gnements recueillis? L'absence de volouté politique d'aboutir? Tous les assassinats d'opposants iraniens à l'étranger, en France ou dans d'autres pays européens, ces der-nières années, sont restés non élucidés et impunis. Depuis Anis Naccache, auteur d'une première tentative contre Bakhtiar il y a dix ans, Ali Vakili Rad, l'un des deux assassins présumés de l'ancien premier ministre du chah, arrêté à Genève le 21 août, est le premier que la France s'apprête à accueillir dans ses prisons. Comme si, impli-citement, devant la multiplication des assassinats d'opposants iraniens, les gouvernements occiden-taux avaient toujours cru - vouln croire? - à des règlements de was» (décrets divins) exécutés par

Section Section 5 des fous de Dieu plus ou moins

Pourtant, à les examiner de près, la plupart de ces meurtres ont une marque commune. L'arme hlanche, d'abord, semble de plus en plus employée... Le traducteur japonais de Salman Rushdia, Hitoshi Igarashi a été poignardé à Tokyo par des assassins qui n'ont pas laissé de traces. Son traducteur italien, Alberto Capriolo, a été hlessé à coups de couteau par un inconnn qui voulait lni extorquer l'adresse de l'écrivaia. Bakhtiar, enfin, après Goroumand, a été poi-

Traquenard à Dubaï

Mais surtout, les opérations iraniennes se distinguent par un mélange étonnant, médit, de pro-fessionnalisme et d'amateurisme, qui tranche avec le perfection-nisme supposé d'une opération montée par des services. Le com-mando Naccache en avait offert une première illustretion : les assassins s'étaient trompés de porte et avaient the une voisine. L'assassinat de Bakhtiar, parfait dans l'exécution, mais aux suites grand-guignolesques (les tueurs oublient un portescuille dans une cabine téléphonique, manquent une correspondance de train, etc.), est un autre exemple. Mais pas le

« Professionnels-amateurs », les assassins venns d'Iran sement comme à plaisir les indices der-rière eux. Par exemple ceux de Cyrus Elahi, militant du mouve-ment Drapean pour la liberté, tué lui aussi dans le ball de son immeuble de Montparnasse, à la fin de l'année dernière, se débarrassent de leur arme dans le par-

king de l'immeuble.

Et cette arme va hien aider les enquêteurs. C'est un pistolet tcheque, du même modèle que celui qui avait déjà servi à tner un autre exilé de la même organisa-tion, le colonel Atsolla Bay Ahmadi, assassiné, lui, dans l'émi-rat de Dubai en juin 1989, selon toute vraisemblance par un émis-saire iranien avec qui il venait négocier la libération de prisonniers politiques.

Bav Abmadi avait été attiré dans le traquenard de Dubal : c'était avant la grâce de Naccac et il ne fallait pas hraquer lu France en procédant sur son sol. Se présentant comme un hant cadre da la prison d'Evin, où sont incarcérés les prisonnièrs politiques à Téhéran, le futur assassin, sous le nom de Kabiri, prend dant vouloir travailler pour eux.

Il gagne leur confiance en fai-sant effectivement liherer, après un premier rendez-vous à Istanbul, une trentaine de prisonniers -signe qu'il occupe bien une place éminente dans l'appareil judiciaire connente dans l'appareil judiciaire iranien. Il réclame alors un second rendez-vous pour parlaire l'envie. Bay Ahmadi, à nouveau, suggére latanhul où il sait pouvoir être des l'autre impose protégé. Mais l'autre impose des Moudjahidins du peuple, en colonel, ancien officier de rensei. colonel, ancien officier de rensei-gnement sous le régime du chah, qui a pris soin de n'avertir personne de ses boraires, il est tronvé mort quelques heures après son arrivée à son bôtel. L'assassin, à l'évidence, a hénéficié d'un impressionnant dispositif de fila-ture et de repérage. Lui aussi a abandonné son arme à côté du cadavre de sa victime.

Autre variante : les tueurs se présentant comme émissaires offi-ciels. La technique s'appuic sur une caractéristique psychologique commune à tous les exilés : une certaine fragilité, une volonté de croire, même contre tonte évidence, à la «normalisation» pro-gressive du régime, qui leur per-mettrait de regagner la mère

Ainsi, très vraisemhlablement, fut assassiné à Vienne le 13 juillet 1989 le docteur Abdel Rahman Chassemlou, secrétaire général du Parti démocratique kurde d'Iran (PDKI), alors qu'il conduisait des pourpariers de paix avec des émissaires de Hacbemi Rafsandjani alors président du Parlement iranien, aujourd'hui chef de l'Erat. Tué pendant la négociation, sans que la porte de l'appartement où se déroulait la séance ait été forcée. 1989 le docteur Abdel Rahman

Similitude avec l'affaire Gorji

Le crime aurait pu être parfait, Le crime amant pu être partait, nul ne sachant alors dans l'entourage de Ghassemlou qu'il reacontrait une délégation iranienne.
Mais là encore, un «raté» : les
tueurs – par maladresse? - blessent aussi un des «négociateurs»
iranieas, un officier des Pasdaran
nommé Mohammed Sahraroudy, porteur d'un passeport diplomati-que iranien signé par le ministre des affaires étrangères. Avec Sah-raroudy, retrouvé blessé à côté du corps de Ghassemlou, les policiers autrichiens tiennent un témoin essentiel. Mais après leur avoir livré sa version - un tucur inconnu a fait irruption au cours de la réunion et a ouvert le fen sur les participants, - Sahraroudy se retrouve libre : la justice ne ressent pas le besoin de l'interroger davantage. Il peut donc regag Téhéran, alors que plusieurs indices l'accusent : ainsi a-t-il scheté une moto, dont la facture a été retrouvée dans une poubelle, avec les armes du crime

Un autre participant iranico à la réunion, réfugié dans son ambassade après le meurtre, est aussi entendu puis relaché par le juge dans des conditions qui ne sont pas sans rappeler, en France, l'affaire Gorji avant son audition, il demande - et obtient - la garantie de pouvoir regagner ensuite l'am-

«Par vol direct Téhéran-Genève »

de location de voitures et les réservations de chambres d'hôtel, les policiers genevois parvienment à des conclusions si éclairantes que le juge d'instruction vaudois Roland Chatelain, le 22 juin 1990, est en mesure d'annoncer qu'a au stade actuel de l'enquête les poli-ciers ont recueilli divers indices permettant d'affirmer qu'un ou des services officiels iraniens sont directement mêlés à l'assossinot de M. Kazem Radjavi ».

« Les recherches, poursuit le magistrat dans un communiqué, ont mis en évidence l'implication de treize personnes (...). Les treize personnes impliquées se sont toutes légitimées avec des passeports de tegramees avec ues passeports ue service iraniens portant la mention «chargé de mission». Certaines de ces pièces de légitimation avalent été établies aux mêmes dates, à Téhéran. La plupart de ces pérteneran. La pupar ae ces per-sonnes sont entrées en Suisse ensemble, pur des vois directs d'Iran Air Téhéran-Genève, et pos-sédalent des billets d'avion dont les numeros de serie se suivaient.»

Les Mondjahidins, sitot après l'attentat, ayant nommément accusé deux diplomates iraniens, le magistrat poursuit : « Les recherches de la police ont permis de découvrir que ces deux diplo-mates se trouvaient effectivement à Genève à la période incriminée, et qu'ils avaient quitté notre pays à destination de Téhéran le jour de l'assossinot, par un vol direct d'Iran Air. » « Dans ce contexte, coaclut avec un humour involon-taire le juge Chatelain, des demandes adressées à la police tra-nienne par l'intermédiaire d'Interpol n'ont encore reçu que des réponses partielles. »

L'hypothèse des gouvernements occidentaux

Encore le juge ne precise t-il pas que plusieurs membres du com-mando s'étant enfuis par Vienne, enquêter dans la capitale autrichienne. Là, ils auraient trouvé, selon la presse suisse (l'Hebdo, 28 juin 1990) des « paramètres communs » avec l'assassinat de Ghassemlou.

tement (ministère) des affaires etrangères ne peut faire moins que de convoquer l'ambassadeur d'Iran, Ce dernier envoie son troi-

EN BREF

II Six avious Mirage 2000 français en Pologne. - Appartenant aux forces de la défense aérienne francaisc, six avions de combat Mirage 2000 de la base de Dijon ont participé, dimanche 25 août, à une manifestation aérienne sur le terrain de Poznan, en Pologne. A ce rassemblement aérien, qui a cu lieu rassemblement aérien, qui a en ilen sur une base polonaise relevant précédemment du pacte de Varsovie,
aujourd'hin dissous, étaient préseus,
outre les appareils français, un F-15
américain et un Harrier britannique,
pour se rendre à Poznan, les Mirage 2000 français n'ont pas en besoin d'un raviraillement en vol ni d'une escale technique, et ils out du survoler les territoires allemand et tchécoslovaque.

Canicule sur le Sud-Ouest. -3 °C à Auch, 38 °C à Montanban 37,8 °C à Tonlouse, 36° C à Bordeaux-Mérignac : dans ces quatre villes, les températures manima relo-vées dans la journée du 26 août out été les plus hautes enregistrées pour un 26 août depuis plus de trente ans et même plus de sossante ans pour Mérignac. Ces très fortes chaleurs ont proyoqué divers malaises chez des enfants et des personnes âgées. A Royan, un retraité de sociante-trois ans originaire de Versailles en vacances dans cette station bainéaire est même décédé en dépit des efforts des pompiers pour le canimer.

□ Lancement d'un satellite de télévision japonais. - Une fusée japonaise H1, lancée dimanche 25 août du centre spatial de Tanegashima, a mis en orbite un satellite japonais BS-3b, destiné notamment à la trans de programmes commerciaux de télé-vision haute définition (TVHD) par la télévision publique NHK. Le satellite e envoyé ses premiers signaux handi et semble fonctionner correctenmai et semble koncionner correcte-ment, a indiqué l'ogence spatiale japonaise NASDA. Ce lancement met fin à une série noure qui avait, vu la perte de deux satellites de télévision juponais par la finsée européenne Ariane (le 23 févirer 1990), et par le lanceur américain Atlas (le 19 avril 1991) - (AFP)

sième secrétaire, qui s'indigne : « La justice tire des conclusions . ahusives de déplacements normaux de diplomates et de porteurs de passeports de service. L'assassinat est une affaire interne aux Moudjahiditis On the cist las lout juste la Suisse a felle décidé, tel 1991, de rétablir le visa gour les franiens posteurs de passéports diplomati-ques

7.6

and a special con-

A SUPPLIED B.

TTO STATE

6.2

वेदा के किया

A the Time

...

Dans tous ces assassinats, les C Professionaels-amateurs » iraniens laissent derrière eux de nouhreux cailloux blancs. Faut-il n'y voir anc de l'amateurisme? Faut-il, comme l'affirment certains opposants, y discerner au contraire la volonte de signer leurs crimes, pour mieux terroriser une opposition intérience qui, depuis plusieurs mois, semble relever la tête dans plusieurs grandes villes du pays?

Mais alors, une volonté de qui? Au lendemain de l'assassinat de Gbassemion, Rafsandjani avait envoyé un proche collaborateur exprimer ses regrets aux militants kurdes, et leur demander d'aider l'Iran à cincider le crime, afin que les auteurs en soient châties. Signification implicite du geste : l'attentat scrait du à une «faction dure iranicane», hostile au président.

A cette hypothèse, se sont jusqu'ici raccrochés les gouvernements occidentanx, qui veulent croire à Rafsandiani et à la normalisation des relations de l'Iran avec POccident. Ainsi Passassinat de Ghassemiou n'a pas empêché le président autricbien Kurt Waldheim, moins d'un an plus tard, d'être le premier chef d'Etat occi-dental à se rendre à Téhéran depuis la Révolution islamique.

Les opposents, en revanche. n'ont de cesse de démontrer l'implication directe du chef de l'Etat dans ces crimes, et encore aujour-d'hui dans l'assassinat de Bakhtiar. Deux jours après l'assassinal de Surcenes, les Moudjahidins du peuple assuraient ainsi, avec un hoxe de détails difficilement vérifiables, que le président Rafsand-jani avait supervisé en personne la création de la Force Qod's, une unité spéciale des Pasdaran dont serait issu Mohammad Azadi, un des assassins présumés de l'ancien premier ministre.

Mais que les assassinats soient ourdis dans le bureau du chef de l'Etat ou dans quelque recoin de l'appareil gouvernemental islamique, la responsabilité du pays ne s'en trouve-t-elle pas engagée? M. Mitterrand, dans ces conditions, doit-il être le second chef d'Etat à se rendre à Téhéran?

... DANIEL SCHNEIDERMANN

SCIENCES - MEDECINE

L'homme illustré

Le tatouage dérange, inquiète, bouleverse. La médecine, qui parfois a recours à cette technique, peut-elle aider à comprendre ce langage métaphonique ?

N a beaucoup écrit, au fil du temps, sur le tstonage, comme en témoigne la loagne hibliographie – 166 référeaces – du dernier et passionaant ouvrage que deux médecias – un légiste et une dermstoologue – viennent de consecrer à cette pratique eussi répandue que mal coame (1). « De nos jours, le totouage dérange, expliquent-ils en introductioa. Le tatoueur est regardé comme un être curieux, voire louche pour certoins. On l'imagine, bien sûr, tatoué et un brin sodique, faisant pour le moins commerce d'images ouprès de sujets immatures. »

Le tstozage – terme qui confond la technique et son résultat – ne peut être réduit à la dimension quelque peu marginale qui, souvent agjozad'hui, est la sienne. Moyen d'identification des escleves, des hagnards ou, durant le dernière gnerre mondiale, des déportés, ce marquage cutend fait, ailleurs, partie de rites initiatiques de passage de l'enfance à l'âge adulte. Il peut aussi avoir de simples fonctions décoratives, conjuratoires, érotiques ou agressives. Et si le tatoné demeure souvent perçu comme un ssocial, les ohservateurs aotent qu'en réalité le tatouage existe aujourd'hui dans toutes les couches de la société, chez tous les types d'adividus pouvant être concernés. Le temps semble ainsi n'avoir'en rien entamé uce pratique qui remonte à plus de quarante mille ans et qui, résistant à des siècles de dietribes, remplit à l'évidence une fonction peut-être obscurquemeis sans aucha doute importante. 56:304.

". Un ceremonial
et une douleur

Le tatouage, c'est, au départ, un cérémonial et une inévitable doaleur, prix à payer pour hénéficier du stigmete tant désiré. Ce rite, le plus sonvent empreiat de mystère et de gravité, marque généralemeat le passage de l'enface à l'étet adulte. Cette doanée, évidente sous d'autres latitudes, est tout aussi vraie aajourd'hui dans les psys industrialisés. e Le tatouage d'initiation est toujours en vogue aujourd'hui, écrivent les doeteurs Frogé et Grognard. La plupart des taloués ont entre qua-torze et vingt ans. Ils devlennent des e hommes », le tatouage leui permettant ensuite de se démarquer des autres « aon initiés ». Ils doivent l'arborer comme signe de reconnaissance. Il s'agit souvent d'une relation à deux : le gourou et l'initié. Mais toute la bande des teen agers peut y participer avec force: Coca-Colo, bière oo has-chisch. Tout esprit de lucre est exclu. Le tatouage est, ici, par-tage, acte de proselytisme. De l'extérieur, pourtant, il peut apparaître comme une aliénation de lo personnalité, comme une recherche d'extase collective, »

Ailleurs, le tatouage, c'est eussi le recours imposé à l'immatriculation eutazée, eu marquage réduisant l'homme au rang d'esclave, d'enimal. Les légionaaires romains étaient tatoués d'nn épervier ou, sur le dos de leur main, du nom de leur général. Le système oazi a eu reconrs, lui sussi, à de teis procédés mettant en place le tatouage du groupe sanguin (sons l'aisseile) chez les soldats de l'srmée SS. Les détenus d'Auschwitz ou de Birkensu étaient marqués de leur numéro de matrieule à l'avant-hras gauche précédé d'une lettre correspondant à leur transfert et, s'ils étaient juifs, d'un delta mainscule.

Encre de Chine ou de stylo-bille

Depnis l'Agtiquité et le tatouage de Pâris dans le temple d'Hercule, les moyens empiriques ont peu évolué, chacan utilisant ce qu'il avait soas la maio, os d'oisean, arête de poiseon, aiguille de cactus ou coquillage acèré. Avec le temps, l'iodustrie arriva. A Naw-York tout d'abord, où l'on coregistre, en 1846, le premier « tatoueur professioanei», puis, dès la fin du XIX siècle, en Europe. C'est à cette époque qu'un Américain, Samuel F. O'Reilly, met an point la première « machine à tatouer » mue



qui, quoique aou indéléhiles, tstouent à leur manière des

vêtemeats enonymes faisant

alnsi, naïvemeat, s'exprimer ceux

Peut-on sortir da contraste qui,

de manière schématique, oppose

le tatouage du « boa sauvege ».

celni de l'ethnologue, à ceux des

marginaux qui, à des titres divers,

occupent le médecin, le magistrat, le sociologue ou l'écrivaia? « Une des grandes fonctions du tatouage

qui nous apparaît la plus fondamontale reste celle de l'intégratioa

au groupe, que ce groupe soit exo-

tique, morginal oo de lo société

non repérée, écrivent les auteurs.

Le tatouage est la première écri-

ture do souvage, son premier registre d'état civil. Mais si nous

abordons l'étude du « milieu »,

nous retrouvons lo même significotlon de preuve de l'insertion

dans le groupe par la marque.»

Plus généralement, le tetouage

confère une ideatité socioeultu-

relle. « Cette nouvelle peau apporte au tatoue une garantie en

renforçant son sentiment d'unité

et d'existence même. L'adoles-

cherche à modifier l'image de son

corps. Se sentant « mal dans sa

peau », il veut en changer. Le foit

qui les portent.

Photographies prises à la première Convention internationale du tatouage.

per l'éaergie électrique. Cette mechiae a eujourd'hui l'appareace d'na pistolet avec commaade eu pied. Elle est munie d'uae pompe à injection et se maaipule comme un stylo, le tatoueur usaat de différeats jeux d'aiguilles en fonction des motifs qu'il souhaite créer.

Le colorant universel du

tatogoge demeure le noir de fumée, toajours en usage dans les casernes et les prisons. « Actuelle-ment, en Eorope, l'encre de Chine, l'encre de stylo-bille, le bleu de blanchisseuse ou blev de methy-lène, le soufre d'allumette, la pou-dre de cacao, la brique ou l'ar-doise pilée et mélangée à de la salive, de l'urine ou une décoction de tabac, font partie des ressources du tatoueur amateur, celui de la rue et des prisons », écrivent les docteurs Frogé et Grognard. Chez les professionaels, oa recense toute une palette de conleurs conditionnées dans des solutions alcooliques dont la composition réelle est jalousement gardée par les fahricants qui les approvisionnent. En médecine, eafin, oa a recours à des fragments minéraux à hase de dioxyde de titane et d'oxyde de fer, dont les mélanges permettent de s'adapter à tous les types de la pean humaine.

aussi, avoir recoms au tatouage qu'elle rebaptise à cette occasion «der mopigme atation » ou « tatouage esthétique ». Celui-ci remonte à 1835, lorsqu'un praticien allemend proposa d'avoir recours à cette technique pour dissimnler certaines anomalies cutanées (naevi pigmeotaires et angiomes). De nombrenses disciplines médicales (généralistes, dermatologues, ophtalmologues et chirurgians plasticieas) ont aujourd'hui recours à cette technique, tout comme certaines esthéticiennes. Il s'agit, ici, plus souvent de reconstruire ane aréole mammaire (après mammoplestie ou mammectomie pour tameur maiigne) on de traiter des anomalies définitives de pigmentation da la peau (dyschromies). Certains proposent ainsi, grâce au

La médecine en effet peut, elle

tatouage, la « densification du cuir chevelu», la correction colorée d'un hord de panpière ou des lèvres. L'eye-liaer pour densifier le regard, oa les « taches de rousseur-mouehes » figurent égalemeat eu catalogue des taloueurs médicaux (2).

L'insertion par la marque

Quelle significatioa eccorder ea tatoaege? Tout ou presque s été avancé pour tenter de répondre. Ainsi, de nombrenx auteurs hygiénistes, aliénistes, crimiao logues et légistes - ont eherché à classer les thèmes observés, confondaat souvent compilation et agalyse des motivotions du tetoné. En 1914, oa trageheit entre « tatouages professionnels, intouages honnêtes, totouoges d'affiliotion, tatouages décoratifs ou de fantoisie, tatouages crapuleux, onorchistes et untimili-taires». En 1970, on ne parleit plus que de tatouages eatisociaux, érotiques, religieux, sentimentaux et divers. « Ces énumérations en disent long sur le parcours de la société qui, ou travers de ces tolouages, donne à voir de son evolution », expliquent les docteurs Frogé et Grognard.

« Comme le suicide, la crimina-lité, le chômage et les guerres, le tutouage est bien un indice de a santé » sociale d'une société donnée prise dans son ensemble. Ne pourrait-on pas parler du tatouage comme d'un kalcidoscope qui donne à voir, nvec son mouvement, des formes et des couleurs dissereates à un œil étonné?»

Pour ces anteurs, il reste ici à réaliser une snalyse sociologique centrée sur les définitions données et le recensement des lièmes, une enalyse qui cagloberait les substituts du tatouage que soat le maquillage, les décalcomanies et le transexualisme, cette pratique qai, elle aussi, correspond, à un degré extrême, à une ma aipulation du corps. Sans doute faudrait-il égelement intéger ici les graffitis (les tags), ces tatouages collectifs, et les pin's

tilé sexuelle, e ca fait viril », « on se sent plus un homme », sont des formules souvent eatendues. La valeur est lo même que, pour l'odolescent, le premier vol, lo première cigorette ou la première virée au lupanar. »

Chez le tatoué, l'agir remplace, au fond, le verbe, la marque qu'il s'inflige signant hieo souvent des difficultés d'expressioa, une tendance au passage à l'acte. C'est

d'être tatoué permet de substituer aux embarras de l'identité personnelle celle du groupe, plus rassuronte. Le totouage sert oussi à confirmer et à affirmer son iden-

au sond, le verbe, la marque qu'il s'inslige signant hico souvent des dissicultés d'expressioa, une tendance au passage à l'ecte. C'est aiasi que le symbole pread toute sa place, ce symbole doat Jung disait : « Il n'enserre rien, il n'explique pas, il renvole au-delà de lui-même vers un sens encore dans l'au-delà, insoisissable, obscurément pressenti que nul mot, nulle langue que nous parlons ne pourraient exprimer de soçon satissaisonte. »

Sans doute le tatouage a'est-il pas à tout coup, comme oa a trop voulu le dire, la preuve de l'existeace d'uae sociopathle dont souffrirait celai qui le porte. Peut-être en est-il pourtent, hien souveat, le symptôme comme l'expriment tous ceux — ils soat nombreux — qui demandent qu'oa leur efface ce a péché de jeunesse qui dure x. La techaique du détatouage — morquoge à l'envers — s'est ainsi développée parallèlement à celle du tatouage. Il s'ogit ici de déharrasser (par hrülure physique oa chimique, asure, usage du laser ou de la chirurgie) les agmets pigmeataires qui, parce qu'ils sont présents jasque dans le derme-profond; ae peuvent disparaître sans laisser de cicatrices plus ou moins importantes. Celles-ci témoignent à leur façoa du caractère véritablemeat indélébite da tatonage.

Le tatoueur, artiste ou chirurgien ?

Au-delà des nombreuses complications médicales du tatouage et du détatonage, la médeeiae légale n'est curieusement pas très présente. Le tatoueur professionnel est-il ua artiste propriétaire de soa œuvre ou, à l'inverse, un chirurgien superfleiel copeble d'exercice illégal de la médecine? La jurisprudence sur ce point ae répond pas, handicapée par l'amhiguïté des relations tissées catre un non-médecin et ses clients qui ne cherchent nullement, en cas de problèmes, à iavoquer le code pénal (coups et blessures iovolontaires) ou l'indemnisation thérapeutiqae. e Ainsi, conclueat les docteurs Frogé et Grognard, habit du primitif, fleur de bagne, fresque cutoaée ou Gobelins vivant, le totouage nous habille encore de soa mystère à la éroute, dérange et émerveille à lo fois. Peut-être est-il ce soupçon d'angoisse mêlé au réve qui donne un sens à la vie.

un sens a la vie. » JEAN-YVES NAU

[1] Le Tatauage: illustration, réparation, du docteur Catherine Grognard et du professeur Etienne-Charles Frogé, viceprésident de la Société de médecine et de criminologie de France. Collection « Manuels pratiques de médecine esthétique ». Editions Araette (107 p., 280 Fenviron). Cet ouvrage comporte notamment un suvoureux glossaire du tatouage, ainsi que la liste non exhaustive des tatoueurs professionnels français. [2] La Dermographie. Techniques du tatouage, applications cosmétiques et répuratrices, des docteurs J. P. Tiziano. E. Seméria et J. L. Lévy. Editions Solal (Marseille, 87 p., 190 F). Danger

Y a-t-il un risque médical à se faire tatouer? A l'heure du sida, le question mérite d'être posée. Les dermatologues conneissent bien les complications cutanées du tatouage. Normale si elle n'excède pas une durée de quinze jours, la réaction Inflammatoire locale qui suit une telle pratique peut étre le conséquence de matériel d'injection mal stérilisé ou de colorants de fortune contenant de nombreuses impuretés. La réaction inflammatoire peut elors se compliquer de surinfection, de phénomènes de nécrose ou de clcatricas hypertrophiques particulièrement la miyaeu des épaules, du thorax at des faces letérales du cou.

SI las surinfections hactéricanaa sont raras dès lors
qua l'on a affaire à un tatoueur
patenté respectant les règles
d'asepsie, alles ne sont nullemant exceptionnelles eprès un
tatouaga de fortuna. Compta
terru du risqua infectieux, les
médacins racommendant
d'éviter le tatouega chez les
diebétiquas, las insuffisants
rénaux et les porteurs de prothèsa cardiaque.

Parmi les effets indésirables du tatouaga, figurent aussi les réactions allergiques dues aux métaux dont les sels aont utilisés pour confectionner les couleurs. Plus grave ancore : la risqua da complications généreles. On conneît einsi des cas, ... apciens, ... de transmission de l'èpra, de tuherculose, maie eussi de eyphilis evae l'histoire, célèbre dans les milieux spécialisés, de ces vingt-six soldats eméricains contaminée per le même tatoueur, vraisemblahlement atteint d'une syphilis secondaire, qui « désinfecteit » ses aiguilles en crachant dessus l

De nombreux cas de transmission du virus de l'hépatite B vie la tatouage ont, par eilleurs, été rapportés, et le sida est plue que jameie une menace qui doit impérativement être prise au serieux.

Le meilleur conseil pouvant être prodigué aux candidats au tatouage consiste à fournir – comme la fait l'ouvrage des docteurs Frogé et Grognard – la liste des tatoueurs professionnele axerçant en France. Ils sont actuellement recensés comme des travailleurs indépendants payant une patente, aucun diplôme n'ettestant de leur fonction ou de leur compétence.

Un syndicat national des tetoueurs françeie cherche toutefois aujourd'hui à imposer certeines préeautions d'asepsie et de déontologie (ne pae tatouer lea minaurs, les maine, le visaga). Meis la commercialisation de kits de matériel de tatouage, par l'intermédiaire de publicités diffusées notemment dans les revues pour motards (« Equipement professionnel de base de tatouage, Engagez-vous dens ce métier profitable »), suscite aujourd'hui les plus grandes craintea.

J.-Y. N

PRIN JEAN-JACQUES ROUSSEAU

TZVETAN TODOROV

Les morales de l'histoire

LE COLLEGE DE PHILOSOPHIE - G R A S S E T



Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tël. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1)
Télex : 261.311F ur : (1) 49-60-30-10

Le Monde

, rue du Colonel-Pierre-Avia

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Tiliffes: 46-62-95-73, - Societal filinde de la SARL de Monde et de Régio Presse SA

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

Société civile « Les réducteurs du Monde » Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du Monde

M. Jacques Lesourne, gérant

emission paritaire des journaus et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

TÉLÉMATIQUE PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-88-29-33

ABONNEMENTS place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

1 628 F 2 086 F ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 6 mois 🗆 Adresse: Code postal: Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

SCIENCES + MEDECINE

Les animaux sauvages sur la pointe des pieds

La réintroduction des espèces disparues se heurte en France, à la différence des pays anglo-saxons, à une conception d'abord utilitaire de la conservation de la nature

OURRUS, cornus, touf-fus, puissants et pacifiques, les bisons sont revenus dans ces olateaux du sud de l'Auvergne appelés Margeride. Depuis le 2 juin dernier, neuf d'entre eux, capturés en Pologne, acheminés par camions et parqués dans un solide enclos, se régalent des genèts de Lozère. Sur ces hautes et rudes terres qui semblent leur convenir à merveille, ils fascinent bêtes et gens. Les vaches qui paissent dans un pré voisio ne les quittent pas des yeux et, hien que l'enclos ne soit signalé nulle part, les curieux ont afflué tout l'été par milliers. Parodisot Bonaparte, Gilhert Maury, treoto-oeuf ans, ie zoologiste franc-tireur qui a cu l'idée folln de réacclimater ees grands animaux (1), pourrait dire aux visiteurs : e Du haut de ces cornes, deux cents siècles vous contemplent »

Les bisoos d'Europe oot, ee effet, galopé daos oos steppes durant vingt mille ans, pourchassés par oos ancêtres de Cro-Magnon. Dans les soixante-six grottes ornées qu'a étudiées le préhistorien André Leroi-Gourhan, ils sont représentés plus de einq cents fois, Après le cheval, c'est l'espèce la plus souvent dessinée. Bref, si un animal sauvage a sa place dans notre patrimoine, c'est bien

Pourtant, il a fallo à Gilbert Maury quatre aos de démarches obsticées pour faire admettre - du hout des lèvres - que des bisons offerts gratuitement par la Pologne puissent être installés en Lozère, dans un parc d'acclimatation et de vision. L'opération était jugée par les scientifiques comme « sans intérét », par les éleveurs comme e dangereuse » et par les élus comme « farfelue». Quant à lacher un jour ces puissants bovidés dans les bois, commn des cerfs, cette hypothèse même fait lever les bras au ciel. Au ministère de l'environnement, quand ou évoque la passionnante entreprise de Gilbert Maury, oo repond : Les bisons de Margeride? Voyez

le service des 2005. » La réintroduction d'espèces disparues se henrie en France à des résistances. Dans les pays anglosaxons comme l'Australie, la Nou-velle-Zélande, les Etats-Unia et le Canada, elle est moonaie courante. Les opérations touchant les mammiferes et les oiseaux s'y comptent chaque année par centaines. Eotre 1950 et 1990, elles n'ont été qo'une soixaotaine en Franca, portant sur vingt-six espèces différentes (2). Dans la plupart des cas, les animaux réimpiantés, saos cesse dérangés et parfois même chassés, demeurent. peu nombreux, invisibles du grand public et en situation précaire.

Pourtant, la communauté scientifique internstionale admet aujourd'hni - devant l'ampieur des dégâts - qu'il n'y aura plus de restauration de celle-ci. Exactement comme au siècle dernier on a réalisé que l'on oe pourrait préserver in patrimoine historique hâti sans le restaurer, l'entretenir et lui trouver une affectation nouvelle. M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, a cette for-mule : « Désormais, la nature sera ce que nous la ferons. » . . .

La coalition des éleveurs et des chasseurs

Uoe politique cohérente de conservation comporte done: à présent trois phases : la réhabilitation des milieux - les biotopes ou les écosystèmes comme disent les naturalistes, - la réintroduction de la pyramide animale qui y vivait; la protection et l'entretien de cet équilibre fragile. La présence d'un grand animal ou d'un super-prédateur est alors la preuve vivante, à la foil scientifique et médiatique, que l'on a réussi.

Cette idée simple a le plus grand mal à s'acclimater chez nous. A la différence d'autres peuples, les Français ont un rapport à la nature surtont utilitaire. La flore doit être cultivée (après éradication de tout ce qui est inutile), la faune domestiquée ou chassée. Tonte tentative de retour à la nature « naturelle » est resscotie comme une régression scandaleuse, un retour à la sauvagerie des temps anciens, ceux de la précarité et même de la misère. Pour désendre leur passion, les plus-intelligents des chasseurs se posent à présent en gestioanaires rationnels de la faune et récusent le retour des prédateurs qu'ils ont jadis éliminés. Depuis trente ans, la politique des pares nationaux, dont l'objectif est précisément de conserver et de restaurer quelques éléments du patrimoine naturel, se heurte à la coalition des agriculteurs, des éleveurs et des chas-

Seul le parc des Cévennes (91 000 hectares) pourrait se van-ter d'avoir résolu la contradiction.

· 11 est à la fois le champion des réintroductions (mouflons, cerfs, chevrenils, vautours fauves, coos de brnyère, castors) et le seul parc national français dans lequel on chasse encore. Résultat : à l'excepde touristes vienneet admirer dana les gorges de la Jonte, les aotres espèces, qui cootinuent à redouter l'hommn, restent quasiment invisibles. Et les citadins. frustrés de l'emotion que procure l'observation de la vie sauvage, doivent se contenter de quelques dépliants «éducatifs». « Les réintroductions ne sont pas notre prio rité», répondent les dirigeants du

La pusillanimité des autorités acore plus flagrante quand il s'agit de retour des animeux sauvages en dehors des parcs ou des serves. Le loop, par exemple, répand encore la terreur en France, alors qu'il vagabonde, sans problème, dans quinze pays d'Europe, notamment en Italia et. en Espagnn. Uo homme scul, Gérard Ménatory, Lozerien, a pris sa défense depuis un quart de sibcle (3). Dans les enclos de son parc du Gévandan, il en montre actuellement pins d'une centaine. Les visiteurs ébahis (90 000 par été) le voient se coucher au milieu de la mente et se faire lécher le visage. Les courageux, enfants. compris, sont invités à pénétrer dans l'enclos pour constater que les « fauves » sont moins dangereux pour les petits chaperons rouges que bien des chiens de défense et qu'en réalité, ils épronveot une craiote atavique de

Eu dépit de ces démonstrations quotidienues, il est hors de question de lâcher les loups dans nos campagnes. Pourtant, il est proba-ble que certains spécimens feront tôt on tard lenr apparition dans . les Alpes miçoises après avoir franchi « elandestinement » la frontière avec l'Italie. On se prépare à octte éventualité dans le parc du Mercantour. Y acceptera tou, oui ou non, la présence du prédateur? L'espèce n'a pas en France de statut, mais elle est reputée « nou chassable » et protégée par la

La situation du lynx n'est pas moios singulière. Sur les treize animaux qui oot été lâchés à grands frais dans les Vosges, il en reste à peine noe demi-douzsine. Mais on estima que les descendants du ceux qui sont venus de Suisse par leurs propres moyena sont une quarantaine dans le Jura, d'où ils gagneot en ce moment la Savoie et l'Isère. Cette « invasion » non préparée a suscité des réactions chez les éleveurs de bre-

his. Elle déroute les scientifiques et oe sert pas l'image du marque de la réintroduction animale dans l'opinion. C'est pourtant par la, tout le monde en convient aujour-d'hui, qo'il faudra passer si l'on veut réellement conserver des ours en France (le Monde du 22 mai). Puisque les élus des Pyrénées-Atlantiques n'acceptent pas les mesures prises par le ministère de l'environnement pour assurer la tranquillité des quelques planti-grades survivant dans ce département, deux dossiers de réintroduction d'ours sont en préparation.

méprisée

Le plus avance, celui du Vercors, a recu le fen vert, au moins pour une étude de faisabilité, dn Conseil national de protection de la nature, l'organismo qui examine tons les projets de réacclimatation d'une espèce protégée. Le second, qui concerne la Haute-Garonne et l'Ariège, est en cours d'élabora-tion. Mais oo ue cache pas, en haut lieu, qu'il s'écoulers quelques lustres avant que ne débarque le preminr onrs, puis noe bonne décennie avant qu'oo soit assuré

Le naturel ne revient jamais an galop. Il a fallu dix ans, un million de francs et des efforts perseverants, notamment de nourrissage artificiel, pour que les vautours fauves se sentent à nouveau chez eux dans le parc des Cévennes. Le retour des libres animaux est souhaire par une large partie de l'opinion. Il est tenu par les naturalistes comme uécessaire ao maintien de la diversité biologi-que. Il symbolise, justifie et accèlère la restauration des milieux. Pourtant, de l'aveu même des fonctionnaires du l'environnement, il ne constitue pas une prio-

La direction de la protection de la nature ne consacre aux reintro-ductions que 500 000 frança par an soit l'équivalent de 17 mètres d'autoronte en rase campagne! Elle ne dresse pas de bilan annuel des opérations déjà engagées et u'a défini ancune politique d'ensemble à long terme. C'est sur la à pas de loup, que les bêtes dites sauvages reviendront en France.

MARC AMBROISE-RENDU

(1) Le Bison d'Europe en Margeride, par Gibbett Maury, SEBEM, 1990, 80 p. (2) « Réintroductions et reaforcements compte rendu du colloque de Saint-Jean-du-Gard, 6-8 décembre 1988, Revue d'éco-logie, supplément 5, 1990, 350 p., 100 F. (3) Le Loup du mythe à la réalité, par Gérard Ménatory, 1989, 248 p.

HELLEY!

TOKAI BANK A LE GRAND HONNEUR DE VOUS ANNONCER L'OUVERTURE DE SA SUCCURSALE DE PARIS

Tokai Bank, une des principales banques japonaises, vous annonce l'ouverture de sa nouvelle succursale en Europe: Tokai Bank, Limited, Succursale de Paris. Cette nouvelle succursale est une suite logique à la présence de la Tokai Bank sur la place de Paris pendant 15 ans, en tant que bureau de représentation. La succursale de Paris aura pour mission de servir le monde des affaires en France et à travers toute l'Europe par des prêts, des financements commerciaux et internatio-· naux ainsi que par d'autres services dans le domaine de la banque commerciale.

The Tokai Bank, Limited, Succursale de Paris

Adresse: 69, Boulevard Haussmann, 75008 Paris, France Directeur Général: Hiroshi Oguru Tél.: (1) 42 66 97 97 Télécopie: (1) 42 66 28 92 Télex: 280120 TOKBPAR



Le Monde

Deniel Vernet

SCIENCES Ce serait le prélude d'une grande aventure :

la recherche de la vie dans l'Univers.

DOSSIER

La santé du cœur

Camment prévenir les maladies cardio-vasculaires AU MEME SOMMAIRE:

> IMAGES DE SYNTHESE : Les mondes virtuels LE SOLAIRE RENAIT DANS L'ESPACE

BIOSPHERE 2: La Terre reconstituée dans une buile de verre.

EN VENTE 25F CHEZ VOTRE MARCHAND JOURNAUX

LE RETOUR DES CIGOGNES

Le savoir-faire de Barcelo

A trente-quatre ans, parce qu'il est célèbre, ce peintre doué a déjà droit à une rétrospective. Trop tôt ou trop tard?

Miquel Barcelo est assurément un peintre à la mode. Il vend ses œuvres, très cher bien sûr, dans les galeries les plus estimées du star system, chez Castelli à New-York, Bischofberger à Zurich et Lambert à Paris. Il expose dans les musées d'art contemporain Lambert à Paris. Il expose dans les musées d'art contemporain internationaux et fait figure de graod maitre de l'art espagnol actuel. Tout cela justific sans doute qu'il héoéficie à trentequatre ans de l'hommage d'une rétrospective du genre historique le plus classique.

Rétrospective bien faite : aboudante sans tomber dans la plé-tbore, agréablement disposée dans le musée, rythmée par ce qu'il faut de graods tahlenux qu'il faut de graods tahlenux spectaculaires, agrémentée d'œuvres sur papier plus intimes et préfacée par Hervé Guibert. « Barcelo, écrit-il justement, procède par ollusions qui tiennent à l'essence de lo peinture elle-même et à ses mystères. » Allusions et mystères en effet. Allusions à des corps, des objets et des paysages mysteres en ettet. Altisions a des corps, des objets et des paysages choisis parmi les plus malaisés à peindre. Mystères du savoir-fuire et du trompe-l'ail poussé à son plus haut degré de virtuosité. De ses débuts, vers 1983, jusqu'à ses dernières vues d'Afrique, exécutées cette aunée au Mali, Barcelo a varié ses sujets. Il a alterné natures mortes, marines nus natures mortes, marines, nus, vues de bibliothèques, pluies sur le désert, représentation d'insectes et de légumes. L'essentiel ne s'est pas modifié: son désir de fixer sur la toile ce qui semble le plus rebelle à la représentation, l'écume des rouleaux sur une plage ou la constructioo annelée d'une carapace de crustacé.

Exploits manuels et optiques

Une rétrospective de Barcelo, c'est ainsi une suite d'exploits manuels et optiques, le triompbe inlassablement célébré de l'habileté et de la technique. Le peintre résout une multitude de difficultés : comment figurer une langoustine, pinces et antennes com-prises? Commeot suggérer les filaments hlancs du poireau et les oervures pales de la laitue? Comment donner en peinlure l'équi-valent d'une aile de mouche ou d'une goutte de lait tombant dans une jutte de lerre cuile, avec éclaboussures et rides concentriques? Tout cela, Barcelo sait le faire et l'inccomplil – mérite supplémenlaire – sans avoir recours aux procédés traditionnels de la printure très soinguese et propre peinture très soigneuse et propre. Il·lutte d'efficacité avec les Espagnols et les Hollandais du XVII siècle sans rien leur emprunter. Ceux-ci se montraient méticuleux et lents, ils excellaient à placer où il convicut le reflet blanc sur le flaoc rond du verre? Lui feint la désinvolture, colle des bouts de carton ondulé, des mégots et des débris indéfinissables dans la matière picturale, qu'il aime épaisse et même un peo croûteuse. Avec uo bout de bois ou la bampe de sa hrosse, il gratte et dessinc dans la couleur encore humide. Les éclaboussures et les coulures lui sont de grand usage — et ses tableaux produi-sent des illusions aussi trompeuses que ceux de ses prédéces-seurs. L'œil croit à la réalité des crevettes et à la chaleur des feux de cuisioe qu'il évoque de manière faussement négligée

> **UNE CHARTE** POUR L'EUROPE

DE THOMAS MORE, LE « MONTESQUIEU ANGLAIS » LE « BYONTESCUREU ANGILAS» ».

TEXTE INTÉGRAL, élucidé, commenté, tradait par Andié Prévost, docteur ès lettres, leurést de l'Académie.

L'Europe de More : aranchie, comuption, inflation, guerras. La Remède : L'Instrument utopique : les finalités, giberisme, échomine, vie de l'esprit, pluralisme réligieux, relations internationales : Fédérations. UNLARE OU ÉCLASE L'ALLINESTARE

UNE ÉDITION D'ART qui reproduit.
Casthélique de l'original : itirus or,
Blustrations per Hobbelo, signess,
Custode ralevie de portrass. Netes.
Tables, Lexique, Index. 780 pages. LELIVIE A OFFICE : 250 F FranCA.

NYE A OFFIRM: 280 Firance.
Bégédis Paris et chez l'auteur. Per poste, commendes par CCP. A. Prévost 1462-61 Z Lille ou per chèque ou aurochique Bhallé en francs français à l'ordre de A. Prévost, 16. avenue des Fieurs F. 60110 LA MADE-LENE. Livré par retour, emballege à toute épreuve. Pour arroit recomment à circus et 100. mendé, ajouter 20 F. Tél.: 20-55-23-16. Dédicadé ser demande.



aussi fortement que s'ils étaient représentés précautionneusement, touche à touche, ligne à ligne.

Dans cet exercice, Barcelo touche à la perfection. Il maîtrise. ses procédés avec une précision telle que ses contemporains sem-blent des maladroits et des paralytiques par comparaisoo. Plus fort eocore : il excelle antaot dans le petit format que dans la toile monumentale, dans l'œuvrette pour cabinet privé que dans le panneau décoratif, dans l'encre que dans l'huile. « BricoIllusionniste de haute école,

Simulateur poarquoi, cepcodant? Au oom de qum ces ima-geries adroites et, presque toutes, séduisantes? Pour rivaliser avec le musée, probablement, et pren-dre place dans le panthéon des spécialistes de l'artifice. Nobla projet - mais un peu court. A ne donner à voir et à admirer que la supériorité de sa main, Barcelo risque de décevoir quiconque allend encore de la peinture un peu d'idée et d'expression indivi-

Dans les années 80, il a exé-cuté plusieurs vues de hibliothè-ques en perspective. Sur les dos et les plats des ouvrages, il tra-cait des noms et des titres, noms et titres illustres le plus souvent. Rien ne transpirait pour autant de ses lectures. Il citait, il illustrait - il ne transcrivait ni ne donnait à sentir. Il rassemblait une anthologie convenue de la littérature moderne, voilà tout.

Dans un augle, il figurait, à merveille évidemment, une paire de sandales de plage en plastique, détail charmant et inutile, détail exemplaire de la prolixité décorative qui finit par encombrer les toiles et fatigner l'œil du specta-teur. Qu'il dépense tant d'adresse pour le seul plaisir de la ressem-blance et de l'acrobatie finit par

En dépit de sa gloire, il reste à Barcelo le devoir de prouver qu'il peut aller plus avant dans la conception de soo art. Qu'il peut enfin sacrifier l'inutile et liquider le charmant qu'i oot foodé sa notoriété. Qu'il pent faire une peloture occessaire et, s'il se peut, de quelque profoodeur et de quelque sens. A trente-quatre ans, il n'est pas trop tard pour qu'il s'y mette sérieusement

PHILIPPE DAGEN > Muséa des neaux-erses. Cità-Foulc, Nîmas, Téi. : 66-67-25-57. Jusqu'eu 30 sep-Muséa des heaux-arts que

Jouets d'artistes

Une exposition, à L'Isle-sur-la-Sorgue confronte les jeux de l'enfance et l'art

Des chevaux en miniature de bois, de carton et de fil de fer, construits pour des jeux familiaux par le petit Marcel Duchamp, sont d trois pas du tableau, peint en 1918, où Jacques Villon a savamment superposé un échiquier et des ombres géométriques. Dans la cour néoclassique de l'hôtel Campredon, uo ours tricéphale en peinche de Charlemagne Palestine, monumentalement incongru, voisine avec la gracieuse, l'aérienne fille au cerceau, en métal peint, de Roland Roure. Ces juxtapositions donnent le ton d'une exposition nux ambiguïtés attachaotes, qoi scrait un généreux fourre-tout ludique sans l'astracieuse répartition des objets dans la succession des

Aux animaux de Calder, écrits sur l'espace au fil de fer, font écho, dans l'esprit d'un petit cirque ou d'un petit thétire concus des l'origioe pour amuser les enfants, le bonhomme et les objets de Jacobsen, nés d'assemblages, et les silhouettes découpées de Chais-

Exposés plus loin, le tapir, le lézard, le hérisson pour lesqueis Marcel Edouard Sandoz a fait jouer les métamorphoses à la hrosse et au balai de ménage — bestiaire avec lequel se divertirent, parait-il, les enfants de Picasso participent de la même recherche d'artistes qui, par des combinai-sons ingénieuses proches de leurs travaux majeurs, font surgir des «jouets» de rien et de tout. Dans cette ménagerio-là, le Mickey de César, la cocotte bleue de Patrick Chauvean et la poule bavarde de Richard Di Rosa tiennent bico leur place.

Une des salles les plus toniques est la vraie fausse boutique foraine de l'expositioo. Des empoules fluorescentes clignotent sur l'hip-popotame de Niki de Saint-Phalle, Le cheval-balai de Robert Combasne déparciait pas une fête mexi-caine. Le cerf-volant de Robert. Couturier, persoonage de papier aux grosses mamelles, fait un vol

Messagier évoque, dans sa couleur suave, la barbe à pape ou la pâte de borlingots. Les trois paras de Chasse-Pot forment les cihies d'un jeu de massacre, et les balles en cage de Gérard Deschamps hrillent comme des boules de loterie.

Beaucoup d'artistes inclus dans cette exposition, et des plus grands, eo ont véritablement accepté le principe et atteignent, dans l'invention, quelq ne chose qui tient de la féerie. Mais le totam de Chaissac et celoi, cocase, de Nam Juoc Paik, le passe-boule de Clerté, le personnage de Dubuffet et les cartes qui coostituent l'algèbre de l'Hour-loupe, appartiennent-ils vraiment à l'univers du jeu? Même s'is se référent plus on moins explicitement anx mythologies du l'anfance?

La question se pose aussi pour les galets de Hartung, la peinture liliputienne de Poliakoff sur une boîte d'allumettes, la «poupée» de Arp, la petite sculpture abstraite de Gilioli, la « hande dessinée » d'Erro, les paquebots en tranches de Gilles Ghez, les soldats de plastique alignés en ombres implacables par Miralda, les dessins aux libertes de graffiti de Basquiat, les destinantes de graffiti de Basquiat de graffiti de Basquiat de graffiti de silhouettes découpées de Fahi-

La frontiere est sans donte monvante entre le jeu et l'art. Ben, qui figure avec humour dans l'exposition, balnie péremptoirement les interrogations. Il a écrit sur le carton d'iovitatioo : « Creer, c'est Jouers. Il faut alors admettre que toute création artistique est une misc en jeu et qu'elle passe par le plaisir. Allègre et vive, cette exposition tend à le prouver.

JEAN-JACQUES LERRANT ► e Les artistes décident de jouers, hôtel Campredon, L'Isle-sur-le-Sorgue: Jusqu'au 21 octobre. Cette exposition est l'épanouissement, avec l'aide de collectionneurs privés, d'une série de manifestations pari-

MUSIQUES

Saint-Nazaire, la Loire et le Mississippi

Les Fêtes de la mer ont renoué avec le passé. transatlantique du port et réconcilié la ville avec ses friches portuaires

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyée spéciale

Un port, une base sous-marine, une guerre : les ingrédients connus d'un mauvais scénario où les installations militaires restent imperturbablement debout alors que la ville croule sous les décombres. Pour panser les hiessures de 1945, il aura fallu du temps.

Longtemps, à Saint-Nazaire, on nourna le dos aux symboles des malheurs de la ville : les hangars du port et su fameuse base navale, immense hioc de béton, reliès par des ponts à levis. Réhabilité, l'ensemble abrite aujourd'hui un parc des expositions, un éco-musée et la contral de la collection de la colle une salle de spectacles, la salle lacques-Brel, d'environ deux mille

jour à la tombée de la nuit, le site brille deux heures durant des feux artificiels installés par le «sculp-teur de lumière» Yano Kersalé, responsable entre autres de l'illu-mination de l'Opéra Bastille. Les ponts, les hangars, les docks, les grues, les hatenns se découpent alors en tranches de vert cru, bleu, blanc, mauve. Puis la lumière décroît à une vitesse astucieuse-ment calculée en fonction de l'activilé portuaire du jour. Tous ces détails sont musicalement impor-1201s, car ils donneut à cutte grande fête populaire des allures tout à fait déroutantes.

Les Fêtes de la mer avaient, ce week-end, traverse l'Atlantique pour rejoindre des cousins, habi-tants d'un autre estuaire, celui du tants d'un autre estuaire, celui du Mississippi. Ce qui aurait pu virer en kermesse cajun a pris à Saint-Nazaire le chemio de la recons-truction volontaire. Deux cultures - l'une en péril, celle des franco-phones des bayons de Louisiane; l'autre à reconquérir, celle des ports de l'estuaire de le lois ports de l'estuaire de la Loire -

oot déambulé pendant trois jours à travers les hangars en charpente de bois et les bassins maritimes. Patrice Bulting, le directeur des Fêtes de la mer, n'avait pas voulu aligner les spectacles et les artistes aligner les spectacles et les artistes comme dans un vrai festival. Mais l'essentiel du puzzle louisianais était là. Le traditionnel cajun, avec le violoniste Dewey Balfa, veno jouer ses drôles de polkas acadiennes à la Maison des cultures du monde l'an passé à Paris. Le vieux country-blues, avec David et Roselyn, succulents musiciens de rue. La soul, entre gospel, Ottis Redding et les Neville Brothers, avec le groupe noir des Friendly Travellers. Et, hien sûr, le zydeco, mélange ahsolu des styles entre mélange absolu des styles entre cajun, jazz, blues et rock, avec Clayton Chenier et Zucharie

Grand Noir aux épaules carrées, Claytoo Chenier, le fils de Clifton, a hérité de son père les dons de déménageur, peut-être moias la subtilité du style. Il mène la danse avec accordéon, wash-board, et guitares électriques. Zacharic Richard, Blanc à l'énergié élégante, a gardé intactes les bases de cette musique. Mais il a su y glisser une finesse tonte personnelle, qui l'écarte de son image de marque folk, acquise ici il y a plus de dixans avec un tube, Travailler. c'est trop dur. En se cherchant « une identité géographique, comme Faulkner», cet Américain de Louissiane, attaché à la langue française et à l'environdement (la sauvegarde des bayous menacés par la pétrochimie), a su produire un rock signé, original, qui a les allares de la gratuité prises par les choses lorsqu'elles deviennent réellement sérieuses. Une incroyable légèreté d'être, en phase avec une finesse toate personnelle, qui légèreté d'être, en phase avec une ville qui va au bal alors qu'elle s'inquiète de sa survie.

Pianos de l'Ohio

Un Russe et un Américain en tête du palmarès du neuvième Concourse Del Concourse du neuvième Concours Robert-Casadesus

CLEVELAND

de notre envoyé spécial

La ville de Cicveland (Ohio), grand port sur le lac Erié dont l'industrie lourde a fait la richesse, est également connue en Europe grâce au chef d'orchestre George Szell qui a hissé son orchestre au niveau des meilleures formations américaines. S'ajoute à sa réputa-tion de capitale musicale, le concours de piano Robert-Casade-sus, dont la ocuviéme édition vient de s'achever.

symbole d'amitié franco-améri-caine, cette compétition rappelle la communauté d'esprit qui régnait entre le grand pianiste français et George Szell: ensemble, its donnè-rent plus de quarante concerts et enregistrérent, entre eutres, neuf concertos de Mozart (CBS-Sony). Elle témoigne aussi de la franco-philie active de la société de Cle-veland. Sur la suggestion de Grant veland. Sur la suggestion de Grant Johannesen (directeur du Cleveland Masic Institute) et de Gaby Casadesus, deux «générales» par-ticulièrement énergiques, Martha Joseph et Odette Valabrégoe-Wurzburger (une avocate interna-tionale française), firent lever une légion de dames américaines qui prirent en charge le financement et

l'organisation du concours. . . Les éprenves se déroulent à l'Institut de musique (conserva-toire) situé dans une sorte de grand campus, calme paradis où voisinent le Severance Hall, siège de l'Orchestre de Cleveland, bel ensemble arts-déco de 1930, la faculté de médecioe, l'Institot

disputer les épreuves finales, mani-festèrent pour la plupart une vir-hosité d'acier. Le jury, présidé par David Dinmond (disciple de Nadia Boulanger et auteur de ouze symphomes), a cependant connu de grandes satisfactions et a eu le pluisir de discuter avec véhé-mence, grâce à un dernier lot de qualité d'où émergèreot deox superbes pianistes très proches l'un de l'autre, un Russe et un Améri-

caio d'origine sino-scandinave.

llin Itio (1) a remporté le concours à l'arraché. Grand seique, naturité, fantaisie lyrique et liherté. Son interprétation de la Sonate op. 110 de Beethoven s'élevait sur les cimes de ce poème.

L'inteosité de chaçon note, le phrasé des récitatifs, le tempo des fugues ne peuvent être, en effet, dosés que par une véritable inspiration intérieure.

Visite __ à l'Orchestre de Cleveland

Moins à l'aise dans Prélude, cho-ral et fugue de Franck, Itin magni-fiait les splendeurs italiennes de la Barcarolle de Chopin, donnait à l'adagto du Concerto en la majeur KV 488 de Mozart sa transparence et sa sérénité, conquises sur une sorte de lucidité désespérée, dilstait à l'infioi l'étoffe de deux Etudes-tableaux, avent de conclure astucieusement, avec una feinte oégligance, par une Polka du même Rachmaninov, mettant un comble au bonheur du public... et

ensemble arts-déco de 1930, la faculté de médecioe, l'Institut d'art, un jardin, deux théâtres et sept musées.

En neuf éditions le Concours continue, a su produire an signé, original, qui a les se de la grafuité prises par les se lorsqu'elles deviennent récliste sérieuses. Une incroyable eté d'être, en phase avec une qui va au bal alors qu'elle miète de sa survie.

VERONIQUE MORTAIGNE

ensemble arts-déco de 1930, la faculté de médecioe, l'Institut d'art, un jardin, deux théâtres et sept musées.

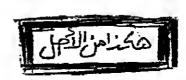
En neuf éditions le Concours casalesus s'est acquis une notoriété enviable, révélant des pianistes tels que les Français Philippe Biancoui, Nathalie quatrième Moctune de Faurt, les deux cahiers des Variations sur un atteint cette ansée au meilleur thème de Paganini de Brahms ou sivea international, altirant la flutième Sonate de Prokofiev, son jeu fut scintillant, mordant, au jury.

Anders Martinson (2) ne saurait prendre ombrage de son deuxième prix. A dix-buit ans, il aire prix A dix-buit ans,

Les troisième et quatrième prix sont allés à un Allemand de Hano-vre, Markus Pawlik, pianiste fin et complet, bien séduisant dans les Feux follets de Liszt, deux Etudes de Casadesns ou le tragique Onzième Noctume de Fauré, et à un Français, Jean-François Bouvery, vingt-deux ans, élève de Jac-queline Landowski, Lucette Des-caves et Alain Planes. Ce succès devrait lui ouvrir les ailes, l'inciter à plus d'audace pour « réinventer» la musique, car ce piano clair, vivant, chalcureux, cette technique sûre, ac manquent pas de virtuali-

Avant de quitter les Etats-Unis, une visite s'imposeit à Blossom, la résidence d'été de l'Orchestre de Cleveland : au creux d'un vallon, un gigantesque auditorium, gueule de Léviathan en cèdre américain rouge fonce, comme un décor de Wieland Wagner pour la Tétralo-gie, pent accueillir 5 000 pergie, pent accueillir 5 000 persoones, tandis que 3 000 aotres
écoutent, assises ou couchées dans
l'herbe. Christoph Dohnanyi est à
la tête de ses troupes. La Symphonie lnachevée de Schubert et In
Sommeival du jeune Webern,
avec son pointillisme coloré d'une
finesse si tenue, mettent en valeur
l'acoustique très ouvragée (et sans
donte quelque pen favorisée par
des hant-parlnurs) sous ce vaste
chapitean. e lu vent d'êté » melle. chapiteau. e Au vent d'été », quelle belle euseigne pour ces concerts de plein air dans la touffeur du soir! JACQUES LONCHAMPT

(1) Né en 1967 à Sverdiovak, Ilia Itin a travaillé au Conservatoire de Moscou. Il a remporté le deuxième prix des Concours Rachmaniolov, et William-Ka-peli en 1990, il vit à Port-Worth (Texas). (2) Anders Martinson, Américain d'ori-gine scandinave, dont la mère chinoise est néo dans le Yugnen, a travaillé à Santa-Monica et à l'université de Califor-



Nons publions désormais le mardi les films qui seront

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi

qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-

à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 9- (45-74-93-50) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-84-

LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE (Fr.

Orient Express, 1- (42-33-42-28); George V, 8- (45-62-41-46).

42-72-52) ; Psthé Hautefeuille, 6.

42-72-52); Psthé Hautefeuille, 6• (48-33-79-38); George V, 8• (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concords, 8• (43-58-92-82); Le Bastille, 11• (43-07-48-60); Escurial, 13• (47-07-28-04); Sept Pernassians, 14• (43-20-32-20); v.f.; Paramount Opéra, 9• [47-42-58-31]; Pathé Clichy, 18• (45-22-48-01).

POINT BREAK, (?) Film américain de

POINT BREAK. (") Firm américain de Kathryn Bigelow, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Battlet, 17° (40-68-00-18); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Mortpamasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastiffs, 12° (43-43-01-59); Mistraf, 14° (45-39-52-43); Pathé Mompamasse, 14° (43-20-12-05); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler 1°, 18° (45-22-47-94); La Gambètta, 20° (46-36-10-98).

RIO NEGRO . Film franco-vénézuélien d'Atehualpa Lichy, v.o. : Latina, 4 (42-78-47-86).

SIMPLE MORTEL. Film français de

SIMPLE MORTEL. Film français de Plerra Joivet : Forum Horizon, 1- (48-08-57-57) ; Pathé Heutefeuille, 6; (45-33-78-38) ; Pathé Marignen-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Fauvette, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont-Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

STRADA SLUES. Film Italian de

Les Heliss, 1- (40-28-12-12) ; 14

Les reess, 1 (40-25-59-83); Gaumont Ambaseds, 8 (43-59-19-08); Gaumont Perresse, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-78-79); v.f.: Gaumont

Opéra, 2- (47-42-60-33). UN TYPE BIEN. Film tranco-beige de Laurent Bénégul : Seint-André-dez-Arts I, 6- (43-28-46-18) : Les Trois Belzec, 6- (45-61-10-60) : Sept Par-

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI La Piste das géanta (1830, v.o.), de Racul Walsh, 16 h ; Columbia et la Ciné-

methèque présentent : la Loi de la rue (1891, v.o. s.t.f. -en présence du réalisateur), de John Singleton, 22 h. PALAIB DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Lee Duarante Ant des Cahiers du cinéma : 5tamman (1995, v.o. a.t.f.), de John Carpenter, 19 h ; Seyat Nova -cou-leur de la grenade (1969, v.o. s.t.f.), de Serguer Paradjanov, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

MERCREDI MERCREDI
Paris la nuit : Nuits noires : le Voleur de paratonnerres (1945) de Paul Grimault, Fentômae (1932) de Paul Fejoe.
14 h 30 ; Errances : Mélodie de brumes à Paris (1994) de Juiliue-Amédé Laou, Pentsleekae (1990) de Paul Paviot.
16 h 30 ; Nuits noires : Pigalle (1961) de Maurica Pialet, Bob is Flembeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 19 h 30 ; Jazz : le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigel, Spot parfum Jazz Yves Saint Laurent (1990), Autour de miruét (1985-1886) de Sertrand Tavemler, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.): George V, 8• (45-82-41-45); v.f.: UGC Mont-pamasse, 6• (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 8• (47-70-10-41). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) :

ire. 8- (45-44-57-34) AKIRA (Jap., v.o.): Grand Pavola, 15-(45-54-46-85). ALICE (A., v.o.) : UGC Normandis, 9-

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

(A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). AN ANGEL AT MY TABLE Indo-zélan-

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85). ATLANTIS (Fr.): Gaumont Les Halles, 1/ (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Hex (le Grand Rex), 2-(42-38-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30): Gaumont Ambassede, 8: (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-78-23); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastile, 12: (43-43-01-59); Feuvette 9is, 13: (47-07-55-88); Gaumont Parnassa, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Kinopangrama, 15: (43-08-43-98-43-98-43-98-43-98-43-98-43-98-43-98-43-98-

50-50); UGC Maillot, 17* (40-58-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-45-01); Le Gambetta, 20* (48-38-LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex, 2- (42-36-83-83); UGC Momparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Bienritz, 8- (45-62-20-40); UGC Lyon Bestile, (2- (43-43-01-58); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathd Clichy, 18- (45-22-48-01). SASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ira

nien, v.o.) : Utopia, 5 (43-28-84-65). BOOM 9DOM (Esp., v.o.) : Lucernaire, LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind.

v.o.) : 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) ; Ranelegh, 16 (42-89-64-44).

LA CHAIR (It., v.c.): Geumont Les Halles, 1• (40-2B-12-12); Gaumont Opére, 2• (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-69-83); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumom Ambassade, 8• (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-91) : Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier. 8- (43-87-35-43) : Les Montper nos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE (A., v.o.): Publicis Saint-Ger-main, 8 (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 9 (43-59-04-87); v.f.: Peramount Dpéra, 9 (47-42-58-21) CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11 (48-05-91-33): Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68).

CHEROKEE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Républic Cinémas, 11- (48-

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Gaumont CH(ENNE DE VIE (A., v.o.): Gaumont Les Haltes, tr. (40-28-12-12): Gaumont Dpéra, 2- (4, -42-60-33); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambaseade, 6- (43-59-19-09); Publicis Champa-Elysées, 8- (47-20-76-23); La Bastile, 11- (43-07-48-60); Gaumont Pernases, 14- (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.t.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-04-67); UGC Maillott, 17- (43-43-04-67); UGC Maillott, 17- (43-43-60); UGC Maillo LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchè-

que, v.o.) : Les Trois Luxemb (46-33-97-77). CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50).

Pol., v.o.): Geumont Les Helles, 1- (40-28-12-12); Seint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-19); Geumont Pamesse, 14-(43-35-30-40). LE FER ET LA SOIE (A., v.o.) : Forum

LES FILMS NOUVEAUX

LES CDMMITMENTS. Film irlandais d'Alan Parker, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Pathé Haurafauille, 6- (46-33-79-38); George V. 2- (45-62-41-48); Pathé Merignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, (3- (47-07-28-04); Sept Parnassiene, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-78); v.f.; Rex, 2- (42-35-83-93); Pathé Français, 6- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-05); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 19- (45-24-80-01). LES COMMITMENTS. Film irlandais

DANS LA SOIRÉE, Film italien de DANS LA SOINEE, Film Italian de Francesca Archibugi, v.o.; Ciné Basubourg, 3· (42-71-52-36); Raflet Logos I, 5· (43-54-42-34); UGC Rotonde, 6· (45-74-84-94); UGC Siamitz, 8· (45-52-20-40); La Bastille, 11· (43-07-48-80); v.f.: UGC Montparmasse, 6· (45-74-84-94); UGC Opéra, 9· (45-74-95-40).

L'EMBROUILLE EST OANS LE SAC, Film américain de John Landis, v.o.; Forum Orient Express, 1: (42-33-42-25); George V, 8: (45-82-41-48); UGC Sierritz, 9: (45-82-20-40); v.f.: Rex, 2: (42-38-83-93); UGC Montparnesse, 6: (45-74-94-94); Parsmount Opéra, 6: (47-42-56-31); UGC Lyon Sestills, 12: (43-43-01-58); Fauvette, [3: 43-43-01-58); Fauvette, [3: 43-43-01-58]; Fauve (47-44-56-31); JGC Lyon Sesurs, 12- (43-43-01-58); Fauvette, 13-(47-07-55-89); Miramer, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Clichy, 19- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

HIOOEN AGENOA. Film britannique de Ken Loech, v.o. : Cm4 Beaubourg, 3- (42-71-52-38) : Racine Odéon, 5-(43-28-19-68) ; Les Trois Balzic, 6-(45-61-10-60) ; 14 Juillet Bastille, 11- (43-67-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-78); Bienve-nde Montpsrnssse, 15 (45-44-

HOMICIOE. Film américain de David Mamer, v.o.: Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-

DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-41-01).

DANS LA PEAU D'UNE SLONDE (A.

v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08);

Les Montpamos, 14 (43-27-52-37); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

22-57-97) ; Saint-André-des-Arts II, 6-

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : mages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

nasslens, 14 (43-20-32-20). FOOLS OF FORTUNE (9rit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : FRANKENHOOKER (7) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LE GRAND SLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

GREEN CARO (A., v.o.) : Cinoches, 6-HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33): Denfert, 14-(43-21-41-01).

OELICATESSEN (Fr.): Cine Seeubourg. 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6- (45-74-84-94); UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59). L'HISTOIRE SANS FIN II (A. v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Denfert, OIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) : Uto-pia, 5- (43-26-84-65). LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretegne, 6- (42-

Danfert, 14- (43-21-41-01); Denfert, 14- (43-21-41-01). HUBSON HAWK. GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Oddon, 6- (42-25-10-30); UGC Chempa-Elysées, 8- (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Mompanesse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-58-31); UGC Lyon Bestile, 12- (43-43-D1-59); Fauverte, 13- (47-07-55-38); Mistral, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 15- (48-74-93-40); Pathé Wepfer II, 18- (45-22-47-94); Ls Gambetta, 20- (48-36-10-95). L'IN9OUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Choches, 6- (48-33-

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Parnassiers, 14: (43-20-32-20).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5: (45-87-18-09); Les Trois Luxembourg, 6: (48-33-97-77).

LES UAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinoches, 5- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches 6- (48-33-10-82). LUNE FROIDE (*7) (Fr.) : Saint-André des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet Parrasse, 6- (43-25-58-00). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.) George V, & (45-62-41-45). MARTHA ET MO! (All., v.o.) : Forum

Orient Express, 1- (42-33-42-28); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Gauchont Alésia, 14- (43-27-84-50); Sept Parmessiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); 11 bis, rue Keppler, 18 h 30:

« Les mattres de sagesse et l'héritage spirituel de l'humenité». Entrée gratuits (Loga unie des théosophes). ALLEN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

cles » du mercredi (daté jeudi). MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Be 3- (42-71-52-36) ; Epés de Bois, 5- (43-37-57-47).

MISERY (7) (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). DOUBLE IMPACT (A., v.o.): UGC Normandie, 8: (45-63-15-16); v.f.: Rex. 2: (42-39-83-93); UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Convention, 16: (45-74-93-40); Pathé Citchy, 18: (45-22-46-01). LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.);

v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (48-54-

46-85).

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Orient Express; 1- (42-33-42-26): USC Normandia, 6- (45-63-18-16); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83). NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Les Montparres, 14 (43-27-52-37).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr. v.o.) : Utopia, 5- (43-28-84-85) ; Lucar-naira, 6- (45-44-57-34). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Dyadeo Lincoln, 8- (43-59-38-14) ; v.f. ; Les

Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. 8- (45-82-41-48). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.f.) : Paramount Opéra, 6- (47-42-56-31).

RHAPSODIE EN AOUT (Jsp., v.o.): Lucameire, 6 (45-44-57-34); RDBIN DES 9DIS PRINCE DES RDBIN DES 9DIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33): Partagne; 8- (42-25-797); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pathé Merignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandis, 8- (45-63-16-16); 14 Juilet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Mailiot, 17- (40-68-00-15); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-93); Brstagne, 6- (42-22-57-97); Saint-Lazara-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvente, 13- (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (48-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambette, 20- (48-36-10-96).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SCÉNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) Chochés, 6 (46-33-16-82) Ciroches, to (40-33-10-82).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Geumont Opére, 2 • (47-42-60-33) ; UGC Triomphe, 6 • (45-74-93-50) ; Bienvénde Montpernasse, 15

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Ciné. Seauhourg, 3- (42-71-52-38); UGC Odéen, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); George-V. 1910/103, 5' (45-74-34-34); 190/ge-74, 6- (45-62-41-46); UGC Starritz, 8- (45-52-20-40); 14 Julier Besulle, 11- (43-75-79-79); v.f.: UGC Opére, 9- (45-74-54-64)

LES TORTUES NINJA (I (A., v.f.):
Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31);
Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68). TOTO LE HÉRO9 (Bel.-Fr.-All.): Gau-mont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Geumont Ambassada, 8- (43-58-19-08): Geumont Pamasse, 14- (43-35-

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). UN DIEU REBELLE (Fr.-Al.-Suis: Sov.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UN THE AU SAHARA (8/12, v.o.) Lucemaire, 8- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : UGC Danton, 6: (42-25-10-30); George V, 6: (45-62-41-46); Pathé Français, 8: (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-8) 14 (43-20-12-06).

LA VALSE OES PIGEONS (Fr.) : Pathé CRehy, 18- (45-22-48-01). LA VIE GES MORTS (Fr.) : Utocia, 5. LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46).

LES GRANDES REPRISES ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-143-29-11-301.

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUO (Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). LES CADAVRES NE PORTENT PAS LES CADAVIES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Heu-teleuille, 8* (48-33-78-38); Sept Par-rassiens, 14* (43-20-32-20). EASY RIDER (A., v.o.) : Choches, 6-FANTASIA (A.) : Cinoches, 5- (46-33-GLORIA (A., v.o.) : Les Trois Luxem-

bourg, 6- (46-33-97-77) : Les Trois Bat-zec, 8- (45-61-10-60). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83), MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

(Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3 (42-71-PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY

QUAI OES ORFÈVRES (Fr.) : Reflet :18 h 3 :18 h 3 : Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 : sprès.

(43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8- (43-RAINING IN THE MOUNTAIN HONG Kong, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, S- 145-44-57-34) STRANGER THAN PARAOISE (A.-All., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-66). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Seint-Lazare-

Pasquier, 8 (43-87-35-43). LES SÉANCES SPÉCIALES LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) mer., jeu: 17 h 30

AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.) : AUXOURD HUI PEUT ETRE... (FT.): Lucerneire, 8- (45-44-57-34) mer., jeu., ven., km., mar. 14 h. LE BALLON ROUGE (Fr.): Saim-Lam-bert, 15- (45-32-91-88) mer., ven., dim. 15 h, jeu. 13 h 30.
BARRY LYNDON (Brit., v.o.) : Grand
Pavols, 15- (45-54-46-85) mer.
21 h 15.

BERUCHET DIT LA BOULLE Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 14 h. 14 h. LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos 1/5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galende, 5-(43-64-72-71) mer. 20 h 20 dim., lun. 20 h 10, jeu., ven., sam. 18 h, mar. 20 h.
LE CHAMPIGNON DES CARPATHES
(Fr.): Républic Claémas, 11- (48-0551-33) mer. 17 h 10.
LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.): Su-

dio des Ursuines, 6- (43-26-19-09) mer., jeu.; ven., sam., din. 18 h. LE CRIMINEL (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07) mer., ven., dim., mer., esances à 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 5 mn après.

CRIN BLANC (Fr.) : Selm-Lambert, 15-(45-32-61-68) mer., ven., jeu., dim., EVEC.
LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU
ADORERAS (Pol.) Reflet Médicis
Logos safe, Louis Jouvet, 5 (43-5442-34) mer., dim., avec.
LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-

LE DECALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol.) -Reflet Midde Logos selle Louis-Jonnet, 5- (43-54-42-34) mer., dim: 12 h. LES DOUZE TRAVAUX, D'ASTERIX Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) mer. 17 h. sem., km. 13 h 30. : OROWNING SY NUMBERS (Brit., V.O.) : Chié Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 40.

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La Géode, 19- (40-05-80-00) film mer., jeu.) ven., sam., dim., mer. à 11 h et. 13 h avec. EDWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mar., jeu., ven., mar. 13 h 45.

EMMANUELLE (*) Fr., v.o.): Studio Galande, 5. (43-54-72-71) mer, -22 h 30. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.): Le Géode, 16- (40-05-80-00) film mer., jeu., ven., sem., dim., mar. à [1 h et] 13 h.
LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : Epde de Bols. 5- (43-37-57-47) mer.,

LA GLOIRE OF MON PERE ON : SOL LA GLOIRE OE MON PERE PT.): Stidio des Ursulines, 5 (43-28-19-09) mer., jeu., ven., sam., sim. 14 h.: HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Loges II, 5 (43-54-42-34) mer., jeu., sam., mer. 12 h 20. INDIA SONG (Fr.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer., ven., dan., mer. 19 h.

J'ÉCRIS OANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 16- (40-05-80-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mar. à 10 h et.

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 6- (48-33-87-77) mer., ver., mer. 1.12 ft. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Images d'affectirs, 5- (45-87-18-09) mer., ven. 18 h. jeu., sem. 20 h. LINEBOAT (A., v.o.): Studio des Uraufines, 5- (43-28-19-09) mer. 12 h. jeu. 17 h 45, km., mer. 18 h. LOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémes, 11- (48-05-61-33) mer., jeu., ven., km., mar. 21 h 10.

MACSETH (Brit., v.o.): Studio des Ursufines, 5- (43-28-19-09) mer. 17 h 45, jeu. 18 h 30, km. 19 h 50.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand

17 h 45, jeu. 19 h 30, teh. 19 h 50.

METAL HURLANT (A., v.o.). Grand
Psvois, 15 (45-54-46-85) msr.

19 h 45, sam. 0 h 30.

M)LLER'8 CROSSING (*) (A., v.o.) :
Saint-Lambort, 16 (45-32-91-68) mer.,
dim. 21 h, ven. 18 h.

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Seint-Lambert, 75' (45-32-81-68) mar. 19 h 30.

LES FESTIVALS:

ACTION GITANES (v.o.), Action Rive Guiche, 5 (43-29-44-40). Le Magicien d'Oz, mer., séences à 14 h 15, 18 h 15, 18 h 16, 20 h 15, 22 h 15 ftm 5 mm 18 h 16, 20 h 15, 22 h 15 fbm 5 mh, sprès; Leurs, jeu., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 2D, 18 h, 20 h 40, 22 h 20 fbm 10 mm sprès; En quetrième vitesse, ven., séances à 14 h 10, 18 h 1D, 22 h 10 fbm 5 mn sprès; le Fecteur sonne toujours deux fois, ven. à 18 h 10, 20 h 10 fbm 5 mn après; l'Aventure de Mane Muir, sem. à 14 h 15, 19 h 15 fbm 15 mm sprès; l'Guènier pour trole shelles sem. à 16 fbm is pour trole shelles sem. Guépier pour trole Abelles, sem. à 18 h 30, 21 h 30 film 10 mm sprès ; le Château du Dregon, dim. à 14 h 15, 19 h 15, film 15 mm sprès ; la Comtesse kux pieda nus, dim. è 18 h-30, 21 h 30 5km 10 mm après ; Quai des brumes, lun. 3 14 h 15, 18 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 film 15 mn après ; Rechomon, mar. à 14 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 20 h 15, 22 h 15. Pt.: Deux places pour te prix d'une. AUOREY HEPBURN (v.o.), Mac-Ma-hon, 17- (43-29-79-89). Chierade, ven. à

14 h, 16 h 30; 19 h, 21 h 30 film 30 mn sorbe : Diamants sur canapé, sam, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 30 mn après ; Vacances romaines, dim. à . 14 h, 16 h 30, 19 h - 21 h 30 film 25 mn après ; Sabrima, lun. à 14 h, . 18 h 30, 18 h, 21 h 30 film 25 mn - ERIC ROHMER, Denfert, 14- 143-21-41-01). Le Beau Mariage, clim. 17 h 20 ; les Nutra de le plaise hma, jeu. 22 h ; Ma mit chez Maud, mar. 19 h 20 ; le Ganoo de Claire, i.m. 22 h ; le Collectionneuse, mer. 19 h 40.

ERIC ROHMER, Républic Cinémas, 11-ERIC ROHMER, Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33). Ma nuit chez Maud; ven. 17 h ; l'Amour l'après-midi, dim. 12 h ; le Reyon vert, sam. 18 h 40 ; le Genou de Cieire, sam. 20 h 30 ; 4 Aventures de Reinette et Mirabelle, sem. 11 h 50 ; le Colactionneuse, dim. 17 h 30.

"中 病情

BAH

Partie of the said

le Collectionneuse, dim. 17 h.30.

HITCHCOCK (v.o.), Action Christine, 6(43-29-11-30), La Taverne de la Jamesque, mer. à 14 h. 18 h. 18 h. 20 h.
22 h.; les Aments du Capricome, jeu à
14 h. 18 h. 18 h. 20 h. 22 h.; Correspondent 17, ven. à 14 h. 16 h. 30. 19 h.
27 h.30; les Trente-Neuf Marches,
sent. à 14 h. 19 h. 18 h. 20 h. 22 h.;
Une femme disperate, dim. è 14 h. 16 h.
18 h. 20 h. 22 h.; Combre d'un doute,
lun. à 14 h. 18 h. 18 h. 20 h. 22 h.; le
Mort aux trousses, mar. à 14 h.
16 h.30, 18 h. 21 h.30.

HITCHCOCK, LES ANNÉES D'OR.

HITCHCOCK, LES ANNÉES D'OR HITCHCOCK, LES ANNÉES D'OR. (v.o.), Le Chempo - Espece Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). L'homme qui en sevait trop, séances à 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10 film 10 mm sprès ; Fenêtre sur cour, fun. è 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm sprès ; Sueurs froides, ven. à 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10 film 10 mn après ; le Corde, mar., sam., à 13 h 30, 15 h, 18 h 30, 18 h, 18 h 30, 21 h, 22 h 30 film 10 mn sprès ; le Faux Coupeble, jeu., dim. è 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn sprès.

20 ts, 22 ft film 10 mm après.

HOMMAGE A JIRI MENZEL (v.o.),
L'Entrapôt. 14* (45-43-41-63);
Alouettes, le fil è le parte, mer., len.
14 h, jeu., mer. 22 h, ven. 20 h, sem.
18 h, dim. 18 h, je Maison à l'orée du
bois, mer., len. 18 h, jeu., mer. 14 h,
ven. 22 h, sem. 20 h, dm. 18 h; Cas
hommes merveilleux à le manivelle,
mer., len. 18 h, jeu., mer. 16 h, ven.
14 h, sem. 22 h, dim. 20 h; Festivités
des perce-neige, mer., len. 20 h, jeu.,
mar. 18 h, ven. 16 h, sem. (4 h, dim.
22 h; Mon Cher Petit Villege, mer., len.
22 h, jeu., mar. 20 h, sem. 18 h, sam. 22 h, jeu., mar. 20 h, ven. 18 h, sam. 18 h, dan. 14 h.

INTEGRALE NANNI MORETTI (V.O.). INTEGRALE NAMNI MORETTI (v.o.),
14 Julier Parrassa, 6- (43-26-58-00),
14 Messe est finle, vén. à 14 h, 18 h,
18 h, 20 h, 22 h; Sogni d'oro, jeu: à
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Bienca,
mer., sam, à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h,
22 h; Palómbella rossa; disc, à 14 h,
18 b, 18 h, 20 h, 22 h; Jé suis sa
autarcique, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Soes bombo, lun. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h

LE JAPON FAIT SON CINEMA (V.A.) LE JAPON FAIT SON CINEMA (v.c.), Reflet Panthéon, 5: (43-54-15-04). Le Passage du grand bondoffe, mer, à 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; TAnge louge, jeu. 74 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Trols Semontaits borsele-loi, ven. à 14 skiftétés, 18-h, 20 h, 22 h; le Harpe de Birmanie, sam, à 14 h 15, 18 h 45, 19 h 15, 21 h 40; Demier Candre din à 14 h 18 h 18 h Demier Caprice, dim. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h : Une fairme dont on perie, un. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Bellade de Kyoshiro Nemuri, mar. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h,

LE MAX LINDER FAIT SA CINÉMA-LE MAX LINDER FAIT SA CINÉMA-THEOUE A.O.), Meri Linder Parsorame, 9 48-24-88-88; The Shop around the corner, Ison THX) mer. a 14 h, 19 h 30; is Vie est belle, (son THX) mer. b 18 h 45, 22 h 15; Eve, (son THX) jeu. 13 h, 19 h; Millierdaire pour un jour, (son THX) jeu. a 18 h, 22 b; Oown by Law, (son THX) ven. a 14 h 15, 18 h 30; le Pent Diable, (son THX) ven. 8 h 45, 22 h; Star les quals, (son THX) sam. a 18 h 30; 22 h; Chizen Kane, (son THX) dim, a 14 h 15 h, 18 h 30; le Troisième din, à 14 h 15 h, 18 h 30 ; le Troisi Homme Jam TUY Gm, à 14 h 15 h, 18 h 30 ; le Troisièmes Homme, (eon THX) dim. à 17 h, 22 h 15 ; To be or not to be, (son THX) km. à 14 h, 18 h 30 ; le Règle du jeu, (son THX) lun, à 18 h 45, 22 h 15. Abt : 4 films : 120 F, 10 films : 250 F. MAHMOUD ZEMMOURI, Epéa de Bois, 5: (43-37-57-47), Le Rescapé, film è 12 h. 20 h. jeu. à 19 h 30 en présence de Mahmoud Zemmouri ; De Hollywood à Tamanasses, film à 14 h. jes Folles Années du twist, film à 16 h. Prends 10.000 balles et cassa-toi, film à 18 h. MARIA KOLEVA, Choche Middo, 5 48 h. MARIA KOLEVA, Choche Middo, 5 47-00-61-31). Paroles mast cir since a Paris en strangare, mer., ven, sem., kin., 20 h, dim. 15 h; John, le domier ouvrier sur terre, jeu., dim., mer. 20 h, sem., 17 h. L'etat de bonheur permenent est disponible en vidéo-cessette à la Lib. du l'Coupe-Papier; 43.54.65.95.

PIER PAOLO PASOLINI (v.o.), Acce-tane, 5- (46-33-95-88), Le Ricotte, mer., dim. 11 h, jeu: 18 h 50, mer. 13 h 20; Mamma Roma, mer. 12 h, jeu. 20 h, ven. 14 h 30, sam: 13 h, mer. 18 h 15; Médée, mer. 13 h 50, ven. 18 h 20, sam: 20 h 15; dim. 14 h 20, km. 11 h, mar. 14 h 30; le Décaméron, mer. 15 h 40, jeu. 11 h, ven. 20 h 10; sam: 18 h 20; les Contes de, Canterbury, 18 h 20; les Contes de Centerbury.
18 h 20; les Contes de Centerbury.
mer. 17 h 40, jeu. 12 h 50, ven.
18 h 15, sem. 18 h 20, km. 14 h 30, mer. 20 h; Théorème, mer. 19 h 40, ven. 12 h 40; sem. 22 h 05, dim.
20 h 20, km. 19 h 30; les hate et Une 20 in 20, un. 19 h 30; les lights et Une Nuits, mer. 21 h 30, jeu. 16 h 35, ven., un. 22 h, dim. 18 h 15, mer. 11 h ; Porcherie, jeu. 14 h 50, ven. 11 h, dim. 18 h 30, km. 20 h 20; l'Evangile selon seint Matthies, jeu. 21 h 50, dim. 12 h ; Accattone, sem. 11 h, mer. 22 h ; Uccellacci s Uccellini, sem. 14 h 50, km. 13 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.). SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Action five Gauche, 5: (43-29 44 40), Lr Source, mer. à 14 h, 18 h, 18 h, 120 h, 22 h ries Fraises sauvages, jeu. à 14 h; 18 h, 18 h, 26 h, 22 h is Nuit des foreire, ven. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septème Sceeu, sam, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Crie et Chuchousments, dim. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h; Crie et Chuchousments, dim. à 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 26 h, 22 h; Sonate d'automne, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, mar. à 14 h, 16 h, 18 h,

PARIS EN VISITES

MERCREDI 28 AOUT

« La site de La Villetta : des abet-toirs à l'Argonaute », 14 heures, Mai-son de Le Villette, engle evs nue Corentin-Cariou/quei de la Cherente (Maison de Le Villetta).

« L'Is de le Ché, des origines de Parie aux traveux d'Heussmann », 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

« Le collection dix-huitième siècle Cognacq-Jay en l'hôtel de Donon » (limité è vingt-cinq personnes), 14 h 30, 8, rue Elzévir. « L'église Saint-Nicoles-des-Champs et les mes oittoresques de l'ancien bourg Saint-Mertin », 15 heures, facede principale de

mente historiques). « Hôtels et jardins du Marais. Placa des Vosges », 14 h 30, sortie mátro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Promenade de le rue du Roi-de-Sicile à l'église des Blancs-Mantesux », 15 heures, métro Seint-Paul/le Marais.

a Hötsis, églises et ruelles du

32-201

Mereis aud », 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais (Lunèce-Visites). a Le curieux Musée de la police », 15 heures, 1 bis, rue des Carmes. a Promenada inédite dans l'île

« La Montagne Sainte-Geneviève : des collàges d'autrefois jusqu'à le Sorbonne (Approche de l'art).

a Visite guidée de la Manufacture des Gobelins per des conférenciers de le Caiese nationale des monuments historiques », tous les mardis, mercredis et jeudis (sauf fêtes), à 14 heures et à 15 heures, 42, sve-

CONFÉRENCES

MERCREDI 28 AOUT

L'emploi à la dérive

Sept mois de hausse ininterrompue et 233 600 demandeurs d'emploi supplémentaires depuis le début de l'année | 1991 sera, à n'en plus douter, une année . noire pour l'emploi. La dégradation est rapide. Et, de toute évidence, il faudra encore petierner avant de pouvoir discemer le moindre reflux.

Les répercussions des grandes mesures de suppressions d'emploi annoncées ces derniers temps (Michelin, Bull, Thomson) n'ont pas encore produit leurs effets dans les statistiques. Tout indique que la forte progression des licenciements économiques ne se démentira pas dans les prochains mois. «Le ralentissed'emploi montrent que les conditions d'une amélioration du marché du travail ne sont pas ···· sncore réunies », admettait d'aileurs le ministère du travail en commentant, mardi 27 août, les

a retour de la croissance pernettra-t-il d'inverser la tenlance? «D'après les experts qui e trompent souvent, la reprise levrait arriver avant le fin de année », e déclaré mardi 7 aoûf sur Europe 1 le premier

es indicateurs mecroéconomiues suggèrent, il est vrai, que ectivité reprend quelque

- gueur. Certains se demandant nême si les entreprises n'ont as tendance à surreagir. D'ailurs, leur premier réflexe a été. a réduire leurs effectifs pour uster leurs bilans plutôt que de einer la hausse des salaires. autre part, les plans sociaux s en œuvre ne sont pas touurs iméprochablea! Ainsi, la 1. ... rte augmentation des démisona (près de 24 000 en juillet, i progression de 21,4 %) icoule probablement de la muldication des mesures incita-

res aux départs volontaires. s salariés concernés y trount peut-être leur compte mais, faisant, ils se privent souvent n possibilités de formation et reconversion.

la lutte contre le chômage est ffaire des entreprises, le goumement va également devoir nterroger. La situation est telle n le nambre supplémentaire sans-emplois pourrait bien passer les 300 000 à le fin de mée. Dans ces conditions, les positions incitatives axées sur PME qui seront bientôt

roncées seront-elles à la hauir dee enjeux? Le débat sur la -tuction du coût du travail, en dulant par exemple certaines isations eociales, pourrait être ancé. De même, les pouvoirs plics seront sans doute tentés xercer un contrôle plus strict la qualité des plans sociaire JEAN-MICHEL NORMAND

LTG Farben ndésirable à Francfort

L'IG Farben in Abiq icklung n liquidation) ne pourra pas unir son assemblée annuelle Francfort. Sous la pression enistra a la propincia de la mairie a la ville da Frenefort a salon des expositions loué cette intention.

La société avait été créée, 1953, pour liquider tous biens restants de l'empire imique détenu par la puisnte IG Farben, ∢ responsaa de l'élimination de milns de personnes dans les mps de cancentration mme fournisseur du Zyklon un gaz (acide prueeique) u de la recherche agrochimie, mais aussi pour dédomager les victimes du zisme. La société souhaite cupérer lan biens da san cianne maison mère en ex-A. Ses actions sont cotées

Le nombre des chômeurs a augmenté de 1,6 % en juillet

En juillet, le nombre des repose sur trois éléments princichômeurs a progressé, en France, de 1,6 % en chiffres corrigés des variations saisonnières, n annoncé mardi 27 soût le ministère du tramardi 27 août le ministère du tra-vail. Le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 42 600 en uo mois et concerne désormais 2 763 200 personnes (2 665 757 en données brutes). Selon la défini-tion du Burean international du travail, on recensair le mois der-oier 2 354 000 chômeurs. Le taux de chômage par rapport à la popu-lation active passe de 9,4 % en juin à 9,5 % en juillet. Selon le ministère du travail la

Selon le ministère du travail, la forte progression des inscriptions à l'ANPE (+ 2 665 750 inscrits)

paux. En premier lieu, on a enre-gistré 42 660 licenclements pour motif économique en juillet, en bausse de 16,5 % eo on mnis. bausse de 16,5 % co on mis.
Deuxièmement, les premières inscriptions explosent littéralement:
+ 68,5 % en juillet, soit près de
73 000 personnes. «Il semble que
de nombreux jeunes récemment
sortis de l'école se saient inscrits
dès à présent à l'ANPE face aux
difficultés d'accèder à un premier
emplois, estime le ministre. Dans
cre conditions il o'est pres suppreces conditions, il o'est pas surprenant de relever que le chômage des moins de vingt-cinq ans pro-gresse de 6,7 % en un an. De plus,

les fins de contrats à durée déterminée et de missions d'intérim se moltiplient (respectivement + 36,8 % et + 48,3 % en un mois). Parallèlement, les sorties de l'ANPE soot beeucoop mnins nombreuses. Elles baissent de près de 14 % en juillet eo dannées CVS. En un an, les reprises d'em-ploi reculent de 5 %. « Sur les sept premiers mois de l'année, le déficit est de 143 000 reprises d'emploi par rapport à 1990 », constate le ministère do travail. Quant sux offres d'emploi, elles soot, elles aussi, en perte de vitesse, bien que la contraction soit légarement inférieure à celle relevée lors du pre-mier semestre.

Tous les syndicats se félicitent de

la protection apportée aux centrat-

tuels de la Poste, qui bénéficieroni, en particulier, d'un contrat de tra-vail intermittent à durée indétermi-

née, se vayant garactir un mini-mum d'heures de service postal dans l'année, Pour les cadres supé-

rieurs, la convention collective pre-

voit notamment une oouvelle grille de classifications et de rémunéra-

tions calquée sur le modèle de celle

de la métallargie et dont les salaires minimas sont supérieurs à

ceux prévus par cette dernière.

Toutefois, Force ouvrière et la CFTC s'inquiètent de ce que l'exis-

teace dans le précédent régime

d'un déroulement de carrière com-perable à celui de la fonction

Autre poiot de friction : le

que les syndicets sanbaiteraient

identique pour tous. Or si la Poste accepte d'affilier son personnel à l'IRCANTEC (régime complémen-taire de le fonction publique),

France Télécom préférerait affilier son personnel aux régimes de l'AR-RCO et de l'AGIRC, plus avanta-

Dernier point en suspeas, pour la CFDT notamment, l'intégration

ou non dans ce texte de l'engage-ment pris par l'employeur de pren-

dre à sa charge l'intégralité du coûl

de la prévoyance pour ces person-nels. Une spécification sur laquelle

les représentants du ministère de

tutelle out exprimé des réserves.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

e de retraite complementair

publique disparaisse.

Six mois après la réforme du statut des PTT

La Poste et France Télécom se dotent de leur première convention collective de droit privé

Le conseil d'administration de la Poste devait examiner, mardi 27 août, le projet de convention collective appelée à définir le statut des queique 80 000 agents contractuels de la Poste. Ce texte, qui concerne également les 2 500 agents non titulaires de France Télécom, est le premier conclu sous l'égide du droit privé après l'entrée en application de la réforme du statut des PTT.

Il aura fallu six mois de négociations pour aboutir à cet accerd destiné à régir le sort de personnels très différents. Dans le cas de la Poste, il s'agissait notamment

de donner une protection minimale aux agents auxiliaires réquisitionnés à lemps partiel pour répondre aux fluetuations dn trafic postal, A l'opposé, France Télécom entendait se doter d'un régime privé suffi-samment attractif pour combier ses besoins en cadres supérieurs compétents (niveau Bac+5).

Cette convention s'appliquera à tous les agents contractuels recrutés après le 1 janvier 1991 ainsi qu'à tous ceux qui, recrutés avant cette date, auront opté d'ici six mois en faveur de cette couverture de droit privé. Les autres conserveront leur statut de non-titulaire de la fonc-tion publique à moins de pouveir bénéficier de la loi de titularisation qui devrait être présentée en 1992.

Remettant en cause l'accord négocié avec le FMI

Le Parlement algérien refuse les hausses de prix réclamées par le gouvernement

le chef du gnnvernement et M. Benissad, le ministre des finances algériens. Tandis qu'ils conduisent un programme de libé-ralisation de l'économie en négo-ciant de difficiles crédits evec les banques et les organisations internationales, il doivent affronter des dépatés réticents. Le Parlement algérien a rejeté hundi 26 août les augmentations des prix des produits de premières nécessité proposées par le gouvernement dans la loi de finance complémentaire pour 1991 et qui font partie du plan de restructuration économi-que négocié avec le Fonds moné-taire international (FMI) en avril

C'est le première fausse nnte entre le nouveau gouvernement,

Difficile partie pour M. Ghozali, formé de persoonalités iodépen-c bef du gnnvernement et dantes, de M. Sid Ahmed Ghozali et l'Assemblée nationale, dominée par des députés de l'aucien parti noique du Frant de libération

nationale (FLN). Certains députés ont marqué en privé leurs rétieences à evaliser des eugmentations impopulaires à quelques mois du terme normal de leur mandat qui expire en principe en février 1992. Des élections législatives anticipées sont en outre prévues avant cette échéance, sans doute evant la fin de l'année.

Le président de l'Assemblée, M. Abdelaziz Belkhadem, a invité le gouvernement à demander au FMI, de surseoir jusqu'à la fin de l'année à ces aogmentations et estime qu'il faut trouver des com-pensations pnur les reveous les plus faibles. – (AFP.)

EN BREF

c Iran Air autorisé à reprendre ses vols vers le Kowell. – Les ento-rités kowelliennes ont décidé d'autoriser la compagnie aérienne Iran Air à reprendre ses vols vers le Koweit, après une interruption de plus de dix ans, a annoncé lundi 26 août un responsable de l'avia-tion civile. M. Fawaz el-Farab. Cité par l'agence koweïtienne KUNA, M. Al-Farah a précisé que cette décisino répnod à une demande de la compagnie iranienne, dant les netivités au Koweit avoient été suspendues oprès le déclenchement de la guerre Irak-Irao (1980-88). Iran Air reprendra ses activités à partir du le septembre, avec quatre vols hebdamadeires entre les deux pays. — (AFP.)

n Talwan veut établir des liaisons aérienaes avec quaturze pays. -Afio de conforter son assise inter-nationale, l'île de Taïwan négocie avec douze pays pour établir des lignes aériennes, a indiqué son mioistre des communications et des transports. Il s'agit de la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslova-quie la Grèce, la Turquie, l'Italie, ia France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Belgique, Madagascar et le Malawi, mais Taïwan entend aussi discuter dans le même bul avec l'URSS et l'Espagne. - (AFP.)

Démission surprise du président de la Reichsbahn. - M. Hans Klemm, président du directoire de la Reichsbahn, les chemins de fer

de l'ancienne Allemagne de l'Est. 2 pris une retraite anticipée, a annoucé lundi 26 août le ministère allemand des transports. Selon le quotidien Bild Zeitung, M. Klemm aurait travaillé pour la Stasi, l'expnlice politique de l'Allemagoe nrientale. M. Klemm avait été nommé à la tête des chemins de for est-allemands, le 3 nctobre 1990, jour de l'unité allemande, et avait alors assuré an gouvernement qu'il o'avait jamais eu de contacts avec la Stasi. La direction de la Reichsbabo sern assurée par M. Heinz Duerr, président do directoire de la Bundesbahn, les chemins de fer ouest-allemands. -

O Les routiers paieront les péages avec des reconnaissances de dette. — Les adhérents de l'Uoion nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automo-biles (UNOSTRA), deuxième orgaoisation professionnelle de ce secteur, sont invités, à partir du 2 septembre, à oc plos payer les péages outoroutiers evec leur carte d'abonnement, mois avec des reconnaissances payables à trente jnurs. Seinn M. Gilbert Leinup, son président, L'UNOSTRA, entend protester de cette manière contre l'augmentation du prix des péages intervenue le l' août dernier, qui «a impose aux transporteurs une hausse de 8 %, deux fois plus élevée que celle subie par les automobilistes, sans aucune concer-tation préalable».

L'effondrement de l'empire d'Erik Penser

Les banques suédoises au secours de Nobel Industries

La Nordbanken en tête, les banques suédoises ont finalement volé à la rescousse de Nobel Industries. La deuxième banque suédoise, dont le principal actionnaire n'est autre que l'Etat, a annancé, landi 26 aout, qu'elle nvait repris la participation de 66 % détenue par l'homme d'affaires Erik Penser au sein du plus puissant groupe industriel suédois (29 000 salariés et 22 milliards de francs de chiffre d'affaires), présent dans l'armement (Bofors) et surtout dans l'armement (Bofors) et surtout

Contrôlée à hauteur de 70 % par l'Etat suédois, la Nurdbanken va devoir procéder à une augmentation de capital de 5 milliards de courennes (envirno 5 milliards de francs). Les capitaux ainsi levés doivent servir à l'assainissement financier de Nobel Industries et de Gamblestaden, l'une des principales cier de Nobel Industries et de Cam-lestaden, l'une des principales sociétés d'investissement d'Erik Pen-ser, contrôlée à 49,5 % par le groupe iodustriel. La faillite du bulding Gamlestaden, victime du marasme du marché immubilier soédois, menaçait d'eotratoer Nobel Indus-tries dans sa chute.

L'essentiel du plan de sauvetage, présenté lundi par la Nordbanken associée à quatorze autres banques, vise donc à renflouer Gamlestaden

près de 3 milliards de francs sur les six premiers mois de l'année) et surtout à rompre le jeu de participa-tions particuliérement compliquées qui unisseot le balding à Nobel Industries. «Les activités in du groupe vont bien, soulignait lundi 26 août M. Lars Thunel, le directeur géoéral de la Nordbankeo, mais Nobel Industries a une situation financière très faible.» Le plan de sauvetage ainsi préparé pourrait se traduire par la cession d'un certain ommbre de participatinns indus-

Ancienne vedette des milieux d'af faires de Stockholm, Erik Penser est, quant à lui, totalement ruiné. . Il n'h plus un sou en poche, précisait lundi le directeur général de la Nordban-ken, mais ce n'est pas notre pro-blème.» La déconfiture de l'ex-golden boy intervient en tout cas au mauvais moment pour la Nordbanken, contrainte de s'engager lourde-ment dans le redressement de son empire financier alors même que la baoque suédnise, aebevaot une période de restructuration, comptait désormais donner une priorité absolue à l'amélioration de sa rentabilité

Actionnaire du Printemps

Le groupe suisse Maus demande la protection de la loi sur les faillites pour sa filiale américaine

Le grand groupe belvétique de distribution Maus, le plus gros actionnaire du Printemps, à aanoucé lundi 26 août qu'il evait demandé la protection du echapiire 11 » de la protection du echapiire 11 » de la follule per le fille de la dynamisation commerciale définit protection de la chapital protection de la comme se fille protection de la comme de follule protection de la comme de follule protection de la comme actionnaire du Printemps, a aanoucé lundi 26 août qu'il evait demandé la protection du «chapitre II» de la ioi sur les faillies pour sa filiale américaire, P. A. Bergner.

aux Etats-Unis sur le secteur de la distribution eo général, et sur la chaîne de magasins Carsno Pirie Scott, rachetée en juin 1989 par Ber-gner, en particulier.

A la suite d'un andit réalisé par le cabinet McKinsey, un plan de res-tructuration financière avait été présenté aux banques et était en discussion, précisait le groupe dans son communiqué du 15 août. « Ces messieurs ne désirent pas en dire plus»: Maus refusait alors de donner le moindre détail sur le contenu de ce plan qui, finalement, a été repoussé par une partie des banques créan-

Dès lors, le groupe Bergner s'est placé sous la protection du chapitre 11, co qui lui « permettra de poursui-

an sur ses taillites pour sa filiale par McKinsey. Car, comme le précise Maus, si Berguer « souffre de cise Maus, si Berguer « souffre de conficiellement que Berguer rencontrait des difficultés, qu'il attribuait à l'effet du ralentissement économique aux Elatisument et de ses grands magasins reste profitable. « Tampe distribute de la distribute d'intérêts, le groupe dispose donc d'une base solide pour assurer son avenir», assure le groupe genevois, qui tient également à souligner que a son développement ne sero en aucune manière affecté par les diffi cultés de Bergner».

> Ces problèmes nourrissent pour tant les ruments persistantes – quoi-que démenties en juillet – sur un éventuel désengagement de Maus du capital du Printemps, dont le titre a été particulièrement recherché à la Bourse de Paris cet été. Déjà, les spécialistes s'étaient étonnés de voir la brusque perte d'appétit du Prin-temps sur Euromarché, vendu à la surprise générale à Carrefour en juin

KINGDOM OF LESOTHO CONSTRUCTION OF OXBOW - MOKHOTLONG ROAD

1. The Government of the Kingdom of Lesotho has obtained loans from financiers and it is intended that part of the proceeds of these loans will be applied to eligible payments under the contracts for which this invitation to prequality is issued.

2. The Ministry of Works proposes to let two contracts for construction and intends to prequality contractors for the following

2.1 The realignment and upgrading of the Oxbow - Letsang - Tiokoang Road to e bitumen surface standard with a carriageway width of 6.00m and a shoulder width of 1.00m on each side. The upgraded road will be approximately 72.6 km in length and will have six new bridges of lotal length 144m approximately. The works will be jointly financed be BADEA,

OPEC, KFAED and the Government of the Kingdom of Lesotho.

2.2 The realignment and upgrading of the Tipkosng - Sanl Junction - Mokhotlong Road to a bitumen surface standard with a carriageway width of 6.00m and a shoulder width of 1.00m on each side. The upgraded road will be approximately 37.1 km in length and will have three new bridges of total length 160m approximately. The works will be jointly financed by the ADF and the Government of the Kingdom of Lasotho.

 Prequalification is open to contract Bank, BADEA, OPEC, and KFAED. ication is open to contractors and joint vantures of contractors from member countries of the African Development

4. The scope of the work is as follows: (a) Cutting, hauting, tilling, compacting of common material.

(b) Cutting and tilling of rock material.

(b) Cutting and taking of rock material.
(c) Wining, hauling, placing and compacting of selected subgrade, subbase and base course material.
(d) Lime stabilisation of gravel base, or crushed rock base.
(e) Double surface dressing to a minimum width of 6.00m on the total length of the project roads.
(f) Construction of drainage structures e.g. corrugated metal pipe culverts, reinforced concrete culverts and drains.
(g) Erection of guard rails, traffic signs, protection works and ancillary works.
Prequalification of bidders shall be based upon the ability of the applicant to perform the work satisfactority taking into

(a) Experience and past performance on similar contracts.

(b) Knowledge of local working conditions and developing countries.

(e) Capabilities with respect to personnel, equipment and plant.
(d) Financial position.

(a) Current commitments.

 Interested eligible contractors may apply to be prequalified for one or for both contracts.
 All contractors wishing to be prequalified for participation in the bidding for the above projects are invited to submit completed prequalification questionnaires to the address below not later than 31 October 1991. The Principal Secretary,

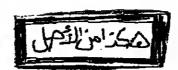
Ministry of Works, P.O. Box 20, Maseru 100, Lesotho, (Southern Africa) 7. The Ministry of Works will inform all applicants of the results of their applications. The Ministry of Works reserves the right

to accept or reject any application and to cancel the prequalification process and reject all applications, without thereby incurring any Sability to the affected applicants or any obligation to inform the applicants of the grounds for the action by the Ministry of Works.

Prequalification questionnaires and further information may be obtained free of charge from the following address: After the 1st September 1991.

The Chief Roads Engineer. Ministry of Works. P.O. Box 194, Maseru 100, Lesotho, (Southern Africa) Telex No. 4258 LO

L'avis d'Appel d'Offres ci-dessus concerne la construction de la route Oxbow-Mokho



18 Le Monde • Mercredi 28 août 1991 •

Le Monde

Schlumberger Industries



aires et apatiales. Les ENREGISTREURS NUMERIQUES A TETES TOURNANTES représentant un projet de haute te Au sein de SCHI LIMRERGER INDUSTRIES, un des leaders mondéaux de la

INGENIEUR METHODES

Partenariat Industriel (161. 6555747.14)

Directement rattaché au Responsable des Méthodes Industrielles, vous prenaz Votre profil : • Ingénieur grande école généraliste ou électronicien • expérience d'environ 5 ans en industrialisation d'équipements électroniques ou en développement de partenariat

Votre profil : • Ingénieur grande école électronicien • expérience d'environ 5 ans en production ■ Vos atouts chez SCHLUMBERGER: Dans un environnement motivant et face à des enjeux mondiaux, esprit d'équipe, sens des responsabilités, autonomie et mobilité intellectuelle vous permettront de prouver votre savoir-faire et d'évoluer dans les différents secteurs d'activité du groupe en France et à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le référence du poete choisi (sur lettre et enveloppe) à notre Conseil - MERCURI URVAL - 95 Avenue Victor Hugo

Mercuri Urval.

REPRODUCTION INTERDITE

FICHET BAUCHE, n°1 de le sécurité continue son avance technologique, il lui faut pour son Service Recherche et Développement Sécurité Electronique, un :

Vous aurez à élaborer les cahiers des charges et spécifications techniques des produits conflés, en assurer le suivi technique, coûts et plannings de développement de la conception à sa qualification, à sa commercialisation eussi. Ce poste qui est à la base du métier de

l'Entreprise avec des techniques en perpétuelle évolution, demande un jeune Ingénieur ISEP, ISEN, IDN, ESIEE, SUDRIA.... Nous voulons un jeune à l'aise avec lui-même, les autres, ayant écoute, rigueur et créativité. L'anglals est nécessaire.



Merci si vous êtes intéressé d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV) sous référence A1 08 06 à notre Conseil, Madame Claude Favereau, ... **FAVEREAU CONSULTANTS**

52, rue de la Fédération - 75015 PARIS.

Prenez une nouvelle orientation...

Une société d'expertise industrielle affiliée au groupe Francexpert vous propose de contribuer. à son développement en devenant :

Expert Industriel

INGENIEUR PRODUCTION

Responsable Intégration (164. 855575/LM)

Directement rattaché eu Responsable de Production, vous prenez la tête d'une nouvelle

équipe dont la cohésion et la motivation vous permettront d'assumer la montée en puissance de l'activité d'intégration. Vos objectifs : • construire et animer une équipe qui comptera bientot 15 Techniciens chargés de l'intégration des différents modules : soanner, cinématique, cartes électroniques ... conformément é le commande client « veiller à l'évolution du potentiel humain vous permettant de répondre à nos objectifs de qualité et de productivité - délais et coûts.

Vous prendrez en charge les missions complètes d'expertise (évaluation technique et financière des sinistres). Vous serez l'interlocuteur privilégié des Compagnies d'assurance et des industriels.

Ingénieur généraliste avec une formation en gestion (INSEAD, MBA, ISA...), yous avez une première expérience dans l'industrie (production, ingénierie, achat...).

Un excellent sens du contact et de la négociation vous permettra de faire carrière dans un métier original, passionnant et en fort développement.

Merci d'envoyer votre candidature, sons réf. 1048/M, à Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

Un département de Bereard Krief Cassalting Group :

Dynamiser notre centre de fabrication Ingénieur expérimenté



4 500 personnes 2 milliards de F de CA 12 unités de production Filiale de Sara Lee Corporation

Votre challenge est de développer les performances de notre centre de fabricution de pièces pour machines spéciales automatisées (50 personnes). Autonome, vous gérez toute la production avec le souci d'une qualité totale et du respect des contraintes de vos clients internes ou externes. Vous disposez d'un matériel de haute technologie et poursuivez la mise en place d'une GPAO et d'une CFAO. Vos initiativos permettent d'op structure et son fonctionnement, tant sur le plan humain que technique.

De formation mécanique (A & M. ENSL_).

nos expériences confirmées en production ant consolide vos qualités de terrain et votre goût pour la technique. Organisateur, vous êtes un meneur

line réussite dans cette mission vous ouvre de réelles possibilités d'évolution au sein du groupe. Le poste est basé à Troyes. Des facilités d'installation pour votre intégration vous sont proposées.

Adressez votre candidature, sous réf. SCILMI118, à notre conseil CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Dijon. Tel. 16-80 31 60 75

LYDN BESANÇON

A la suite du rapprochement des activités de fabrication de matériels de voine du Groupe SITA (fitiale de

LYONNAISE DES EAUX-DUMEZI, leader françois de la gestion écologique de l'environnement, avec FAUN, leader européen de la construction de bennes à ordures, le Groupe SITÀ recherche pour son centre de production S.M.V proche de Nevers (58), son

IEF DU BUREAU D'ETUDES

Membre du Comité de Direction de S.M.V., vous mettez en application la politique "Recherche & Développement" que vous avez vous-même contribué à définir avec les autres dirigeants de la société. Force de proposition, vous gêrez la mise en forme des projets définis, dans le respect du colendrier fixé et du budget qui vous o été olioué et recueillez les informations émonant de sources multiples (Responsables Commerciaux, ilisateurs directs des produits, Fournisseurs etc ...) pour oméliorer la qualité et la performance des produits

Agé d'une quorantaine d'années, vous avez une formation d'Ingénieur généraliste de type Arts & Métiers ou équivalent et une expérience réussie d'environ 10 ans dans un poste similaire. Fédérateur de taleris, vous oimez motiver des équipes autour de projets ambitieux et vous voulez évaluer au sein d'un Groupe à vocation



Envoyer votre CV et vos prétentions à Geoffroy Vielieux D.P.R.H.
Groupe SITA - 7 rue de logelbach - 75017 PARIS - (flox: 42.67.42.75).

L'ECOLOGIE ACTIVE

NORDRECO AB

LA COMPETITION INTERNATIONALE SE JOUE SUR LA QUALITE DES PRODUITS ET DES SERVICES Parce que vous savez allier créativité et rigueur, imagination prospective et contraintes industrielles, Parce que vous avez une expérience réussie dans le secteur des produits alimentaires et des process de tabification, devenez notre

INGENIEUR EN DEVELOPPEMENT

La savoir-faire de NORDRECO, c'est aller la recherche au développement de produits alimentaires de longue conservation : surgelés, potages et sauces lyophilisés, plats préparés stérilisés, etc... C'est pour cela que nous souhaitons rencontrer un professionnel de formation supérieure technique (BTS IAA/ENILY ou Ingénieur ENSAIA, ESA Angers, ESTEC, voire équivalent) s'oppuyant sur une expérience concrète d'élaboration et suivi de production de produits alimentaires nouveaux.

Dans un environnement stimulant et créatif, vous transformerez vos concepts en une production effective, en vous appuyant sur une équipe de chefs de culsine, d'ingénieurs et de conseillers en home-service. Ce poste basé en Suëde nécessite une parfaite maîtrise de l'anglais ; la connaissance de l'allemand serait apprécies. Une rémunération attractive et liée à la quattication demandée est envisagée.

Notre proposition vous intéresse ? alors prenez contact en toute confiance avec notre conseil Rolland HERVE qui vous garantit une totale discrétion, en lui adressant un CV détaillé, une lettre manuscrite de motivation. ine photo récente et le niveau de votre rémunération.

CONTACT S. A. - 21 en Chapterus - 57000 METZ - Tél. 87 37 04 25

contact

INGENIEUR... MAIS AUSSI COMMERCIAL (Centrale, ESTP, ENSPM...)

Filiale de 4 compagnies pétrolières, notre société **géostoci**c, est le leader mondial de l'ingénierle de stockage souterrain et réalise des projets aur les 5 continents. Avec un C.A. de 90 MF et environ 100 personnes, pour la plupart des ingénieurs spécialistes de haut niveau, notre succès est aussi assuré par les valeurs fortes qui caractérisent notre culture, comme l'autonomie, la polyvalence et le sentiment d'appartenance à une équipe. Pour consolider notre développement, nous recharchons aujourd'hui l'adjoint de notre Directeur Commercial.

Avant tout, vous vous adaptez aux aspects techniques de nos produits, tout en maîtrisant les composantes administratives, juridiques et financières afférentes à nos contrats spécifiques dans un environnement international, tant public que privé. Pilote de la négociation des projets qui voue sont confiés ou que vous générez vous-même, vous créez en interna la synergle des compétences par votre professionnalisme et votre savoir-faire.

La trentaine, vous possédez une formation d'ingénieur complétée par un 3ème cycle de gestion (ISA, IAE, MBA...). Une expérience significative dans un secteur d'activité proche (pétrole, génie civil, ingénierie...) vous a apporté expertise technique; sens relationnel et d'excellentes qualités d'expression, tant écrites qu'orales. Vous nous parterez aussi de vos succès de négociateur. Effingue anglais, vous maîtrisez une troisième langue (espagnol ou allemand).

Des déplacements fréquents mais de courte durée sont à prévoir. Poste basé à Rueil-Malmaison.

BOSSARD

Florence HADJAB vous remercie de lui faire pervenir lettre, C.V, et photo, sous réf. 3805A/LM, BOSSARD CARRIERES 4, me Quentin Bauchart 75008 PARIS

EXPOR

Comment. vous Legrand cherch

Le Monde Secteurs de Cointe



Le centre technique des industries mecroniques

ingénieur confirmé en

DYNAMIQUE DES MACHINES ET ACOUSTIQUE

 Vous avez de très bonnes connaissances en mécanique vibratoire, celcul dynamique et ecoustique, une sulide expérience des problèmes industriels, le goût de l'animation et des contacts de hant

· Vnus serez chargé de conrdonner, au sein d'une équipe de réputation internationale, les études sur la prévision du bruit émis par les structures mécaniques vibrantes, d'utiliser et de faire développer les logiciels de calcul numérique correspondants, de valider ces outils de calcul par comparaison evec les données

Pour ce poste basé à SENLIS dans un cadre particulièrement agréable à 45 km de PARIS, merci d'adresser CV, photo et prétentions à CETIM - Personnel et Relations Sociales BP 67 - 60304 SENLIS Cedex.



DIRECTION REGIONALE D'ILE-DE-FRANCE

Notre activité télécommunication connaît un grand succès, nous sommes amenés à rechercher un



Conseiller technique des équipes opérationnelles et exploitation, vous préconisez des solutions aux problèmes radin qui vous sont soumis. nsable du bon fonctionnement des installations d'environnement des relais (énergie, climatisation...), vous définissez les règles à appliquer pour les maintenir à un parfait niveau de fonctionnen Travailler dans un environnement en pleine mutation et porteur d'évolution vous intéresse, alors, adressez vorre CV, photo et prétentions à RCC, Sophie Guenot 68, Boulevard Malesherbes 75008 PARIS

Ingénieur, un enjeu capital pour un manager de talent.

Pôle européen du leader mondial de l'Imagerie Médicale, nous concevons, produisons et commercialisms en étroite synergie avec nos mnités d'Amérique et d'Asie une gamme complète de systèmes de radiologie et de radiothérapie.

Responsable Maintenance Industrielle

pour notre site de production de Tubes à Rayons X. C'est en véritable professionnel que vous assurerez le meintenance du parc diversifié de notre usine (fours de traitement sous-vide, générateurs THT 200 KV, machines spéciales...). Vnus prendrez eo charge le maintenance préventive, l'étalunnage des machines sensibles, le mise en service et le contrôle sécurité des nonveeux équipements. Dans le cadre de cette mission, vous animerez une équipe de 5 techniciens confirmés en maintenance industrielle.

De formation ingénieur option électrotechnique, vous possédez des connaissances en Electronique de puissance, en Vide et THT. Vous possédez une expérience de 3 è 5 ans en maintenance d'équipements de production.

De réelles perspectives d'évolution vous sont offertes. Posta basé à Issy-Les-Moulineaux (92). Merci d'adresser lettre, CV et prétentions snus le référence RM à Pascal GUICHARD General Electric CGR - 52, boulevard Gallien 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.



General Electric CC2

SOCIETE DE SERVICE

DE RENOM INTERNATIONAL

Filiale de Technip / IFP dans les domaines pétrolier et pars-pétrolier recherche pour son siège banliene Ouest son

Diplômé grande école (ECP-AM, INSA, ENSL...) vous avez une expérience de 10 ans environ dans le domaine pétrole, pétrochimie, agro-alimentaire, en exploitation ou maintenance.

L'anglais est exigé et la connaissance de l'espagnol serait un

Disponibilité immédiate appréciée.

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe de cadres dynamiques, adressez nnus lettre manuscrite, CV, prétentions et photo à IPEDEX - SERVICE RECRUTEMENT- Réf. 867 - 366, avenue Napoléon Bonaparte - 92502 Rueil Malmaison.

PMI de 85 personnes, spécialisée en chimie minérale, nous réalisons les deux tiers de notre CA de 100 MF à l'export. Notre clientèle (issue du traîtement de surface, de la catalyse, de l'électronique,...) apprécie notre sens du service et de l'innovation. Afin de valoriser notre technicité dans d'autres segments, nous recherchons un

Responsable de Marché International

Sous l'autorité du Directeur Général, et en liaison avec notre réseau d'agents, vous analysez les attentes du marché en vous mettant à l'écoute de nos clients. Vous recherchez des niches originales pour nos produits existants et développez un volume d'affaires avec les potentiels de diversification. Vous participez à l'évolution

stratégique de notre gamme.

Ingénieur ou BTS chimie minérale, une première expérience de la vente ou du marketing de produits industriels a confirmé vos qualités d'écoute et de technicien, votre sens des relations et de l'humour. Vous aimez voyager et vous parlez couramment l'anglais (l'allemand serait un pius).

Mercl d'adresser votre candidature sous réf. 5559 A à BERNARD JULHIET Rhône-Alpes 18, cours Suchet - 69002 PARIS.

BERNARD JULHIET

RESSOURCES HUMAINES RHONE-ALPES

Pour division électronique d'une grande société aéronautique proche

banlieue Ouest de Paris INGENIEURS ELECTRONICIENS D'ETUDES ANALOGIQUES (Expérience 2 à 3 ANS)

ACTIVITIES:

• Etudes et développement d'interfaces entrées sorties analogiques de calculateurs embarqués.

PROFIL:

 Connaissances en électronique analogique. • Expérience industrielle. • Esprit d'équipe.

Adressez C.V. et prétent. à T2I, 92 rue St Lazare 75009 PARIS ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 42 85 38 41

Comment, vous n'êtes pas au courant? Legrand cherche de jeunes chefs de projet à taille humaine.

Les hommes et les femmes de Legrand sont présents dans le monde entier. Ils savent écouter, s'exprimer, et progresser pour trouver des solutions toujnurs plus performantes et novatrices dans leur métier, l'appareillage électrique d'installation.

Domotique, électronique, équipements industriels..., ils interviennent dans tous les domaines liés à l'utilisation du courant avec la volonté de simplifier les technologies les plus sophistiquées.

Chez Legrand, ils sont chez eux. Ils ont bien fait de choisir un groupe international à taille humaine où règnent le dialogue et la convivialité. Alors, si comme eux, vous souhaitez donner une vraie dimension à votre avenir, il est temps de les rejoindre.

CA: 9,24 milliards de F - 19,900 personnes

Intéressé(e) par nos postes basés à Limoges, vous voulez mieux connaître notre environnement et rencontrer nos opérationnels ? Les journées d'entretien nuront lieu sur place ou à Paris: Merci d'adresser votre candidature, sous réf. M/2708, en précisant le poste choisi, à Nathalie Lavergne, Legrand SA, Service recrutement, BP 523, 87045 Limoges Cedex.

Liegrand

Leader mandial de l'appareillage électrique d'installation basse tension

Chef de projet XAO

Vous prendrez en charge la définition des besoins, la conception, la mise en œuvre, la maintenance d'applications CFAO dans un environnement UNIX, bases de données relationnelles,

Votre rôle de conseil et d'assistance auprès des utilisateurs en France comme à l'étranger nécessite d'excellentes qualités relationnelles et de négociateur. Anglais apprécié. Vous conforterez votre formation d'ingénieur généraliste, mécanique/électromécanique... dan le cadre de notre méthodologie de conduite de projets, notamment d'un atelier génie logiciel. Expérience minimum de 2 à 3 ans en informatique technique.

Chef de projet produits nouveaux

Vous serez responsable de la coordination des activités sur un ou plusieurs projets de développement de produits nouveaux, du marketing aux études produits, moyens jusqu'à la qualification de la Vous participerez à l'élaboration des spécifications, définirez le planning des différentes phases

et veillerez ou respect des délais, des coûts et de la qualité. Vous animerez également des groupes de travail pour répondre oux dysfonctionnements éventuels, ionnaire de tempérament, vous avez une formation supérieure ENSAM / ENSI / INSIA...,

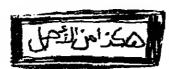
une expérience en bureau d'études de 2 ou 3 ans et le sens des relations transfonctionnelles

Chef de projet organisation

Interlocuteur de nos responsables production, gestion, magasin, technique..., vous conduirez des études d'amélioration de la performance de nos activités tertinires. Animateur de groupes de travail, vous diagnostiquerez les besoins et aiderez $\hat{\mathbf{n}}$ la mise en œuvre de solutions d'amélioration des services en coüts, qualité et délais.

De formation Bac + 4/5, ECO, IAE..., vous conforterez votre expérience de 2 à 3 ans minimum dans la fonction organisation, dans le codre de notre méthodologie de conduite d'études, de méthodes, analyse de la valeur administrative, relation client/fourniseur.





20 Le Monde • Mercredi 28 août 1991 •

ommerciale

La Régie publicitaire du quotidien Le Monde et de ses publications périodiques, recherche,



Société de 90 collaborateurs dant 45 commerciaux, réalisant un chiffre d'affaires de 800 MF, Le Monde Publicité SA a como une tres iorte expansion depuis sa création en 1986 et opère pour le compte du quotidien français le plus prestigieux, dans des secieurs diversifiés traitant aussi bien avec les plus grandes entreprises qu'avec de petits comptes qu'il iout fidèliser et davelopper.

2 Chefs de Publicité **Emploi**

De formation supérieure économique ou financière, vous avez une première expérience commerciale. Votre culture générale et votre attirance pour l'économie et la gestion des entreprises vous permettront d'être purfaitement à l'aise dans vos contacts clients (cobinets de recrytement, agences spécialisées, entreprises).

Yous aimez et savez travailler en équipe et vous êtes prêt à exercer votre mètier à Paris en envisageant quelques déplacements en province. Une banne connaissance de la presse est un atout supplémentaire, (réf. 4003/M1).

1 Chef de Publicité **Corporate - Finance**

Habitué aux contacts de haut niveau grâce à une première expérience réussie dans le domaine commercial, vous pourrez prendre en charge la dientèle des Directeurs de la communication dans les secteurs de l'Industrie, l'Energie, le Bâtiment et ègalement celle des responsables de collectivités locales.

Diplôme d'une école de commerce ou de niveuu Boc + 4, des connaissances en marketing publicitaire constitueront un atout certain pour votre réussite. Des déplacements en province sont à envisager. (réf. 4003/M2)

1 Chef de Publicité **Arts et Spectacles**

Votre excellente culture générale, votre très grande sensibilité à tout ce qui touche le domaine artistique, et bien sûr votre sens commercial, vous permettront de convaincre les professionnels du cinema, du théâtre, du disque, de la musique, et du marché de l'art_

Vous avez pu verifier vos compétences dans ce domaine lors d'une première expérience acquise dans ua organisme culturel.

Diplômé d'un Institut de gestion d'organismes calturels ou de niveaa Bac + 4, votre fibre artistique, votre curiosité et votre imagination feront la différence. (réf. 4003/M3)

Tous ces postes sont à pourvoir dès la rentrée.

Merci d'adresser votre candidature flettre manuscrite, CV et photo) en précisant la référence du poste choisi, à l'attention de M= Françoise Huguet :

Le Monde Publicité S.A.

15-17. rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15



Pour importante société Aéronautique, nous recherchons : **INGENIEURS**

GRANDES ECOLES, DESS, DEA, DOCTORATS, AERODYNAMIQUE, MECANIQUE DES Options: STRUCTURES ET DES FLUIDES. VIBRATIONS Recherches, développement et suivi des essais.

TECHNICIENS
DUT GÉNIE MÉCANIQUE/THERMIQUE
Tous ces postes s'adressent à des débutants. Disponibles ent. Anglais souhaité.

Lieu de travail : banlieue Sud

Adressez C.V. et prétentions à T2I, 92, rue Saint Lazare 75009 Paris ou téléphonez pour rendez-vous à François LAULAN au 42.85.38.41.

Jeunes ingénieurs, notre développement et votre évolution vont de pair.

SITUB SA, plus de 700 personnes, flügle du Groups suropéen STORM (16 000 personnes). TUYAUTERIE, MAINTENANCE, MECANIQUE

Pour faire face au dévelocos

personnes par site)

Sous la responsabilité du Directeur régional, vous participez au fonctionnement du site dans tous ses aspects : devis, préparation des affaires, suivi commercial technique et budétaire, gestion du personnel et des équip Si vous souhaitez vous investir dans une fonction "terrain" et polyveiente, nous vous proposons de rejoindre notre société, où de réelles perspectives



la région choisie, à SITUB SA, BP 132 3

Jeunes Diplômés BAC + 5 voire formation scientifique vous ouvre les portes de notre informatique. alors saisissez cette Dès votre arrivée dans notre opportunité! groupe, vous recevrez une formation intensive

> Ingénieurs Informaticiens

Vous évoluerez, au sein de petites équipes, dans un environnement. professionnel rompu aux plus hautes technicités.

(6 mois) de très haut niveau

vous permettant d'acquérir

informatique pour devenir

une véritable expertise

Si vous êtes motivés pour participer au développement de projets d'envergure

Adressez vite votre dossier de candidature, sous ref. 27.08/M, à BULL SA Martine RAZAFI -Service Recrutement -94, av. Gambetta 75990 Paris

Réseaux et systèmes d'information

Bull

Société d'ingénierie informatique nous concevoris et réalisons des logiciels de base et d'application pour les grands projets du futur en automatismes industriels, aéronautique, espace et télecommunications. Ingénieur grande école, universitaire, attiré par l'Informatique technique, vous souhaltez développer ves compétences empéries logiciel, traitement d'images, process, simulation, réseaux.

Venez partager notre passion. INFORMATIQUE POUR LES TECHNIQUES AYANCEES 5 avenue du Maréchal-Juin, 92100 Boulogne.



LA MUTUELLE GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

1 CHARGÉ(E) d'ÉTUDES

Votre mission:

Interiocuteur des 140 Centres de traval et des informaticiens de projet Pale. Vous traiterez de dessers et situations complexes des equitions et les mettrez en application

ste stué à Paris à pourvoir rapidement. Adresser C.V. + pho lettre de motivation au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8,360 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Cedex 15.

634 000 **LECTEURS CADRES** SUPERIEURS. le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

TOWN THE PART

ADJOINT DUS

NOUVELLE FORM 3 JOUPS D ENMEDO

Marin name Marine LE MONEY PATTATION

PREMIER EMPLE

GESTION ET FINANCES RESSOURCES HUMAN

JURISTES

CADRES FONCTION COMMERCIAL

INFORMATIQUE SECTEURS DE POINTE

L'employ dans LE AA. NOE COMME

Lundi date Merdi: Section Economie

LEMONDE DES DIRIGEANT Poster & The Acid Co. CARRIÈRES EUR OPEENNE

EN ENTREPRISES corb 936 come is the support Barrier Committee

LEMONDE INTERNATIONAL Scares Courty & Care angular

Mercredi date Jaura Section Economie

EMONDE DES CARRIÈRE Sala South a Section in the MANOR

my distance and sales of

THE PERSONAL PROPERTY OF A STATE OF is in the P. Super 12

Many Williams

Personal in Sugar M and

THE PARTY OF LAND

The State of the

4.12 BY THE officer and

477.1

9.41 2

......

view insign

er ere sam 1 to 1 to 1

5 1 1994 A.

5₹...

14 10025

100000

٧.

.

- *****

77.7

GROUPE DE PME:

ADJOINT DU SECRETAIRE GENERAL DOMINANTE GESTION

Avec plus d'un demi-milliard de Francs de chiffre d'affaires, nous sommes un Groupe de PME en croissance et cherchons à renforcer à PARIS notre équipe de Direction.

Notre Secrétaire Général souhaite trouver un Adjoint qui, au départ, s'impliquera plus particulièrement dans des missions de contrôle de gestion industrielle et commerciale pour les diverses branches du Groupe ainsi que dans la vie juridique de la Société (droit des sociétés contentieux social...). Ce poste doit évoluer vers une Direction Financière et Comptable.

A 35 ans environ, diplômé d'études supérieures (ESC, IEP + DECS, Dauphine...), vous avez l'expérience du contrôle de gestion acquise au moins en partie dans le secteur industriel au sein d'une grosse PME ou en filiale.

Vous êtes rigoureux, concret, travailleur et... discret.

· Pour un premier contact, envoyez votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à notre Conseil COR'EX 11, avenue Myron T. Herrick - 75008 PARIS, sous la réf. ASG/LM.



FEHAP Obligation d'Emploi des Travailleurs Handicapés créé, pour la mise en oeuvre de l'accord de branche agréé le 10 Juin 1991, le poste de

Directeur

Fédération des Etablissements Hospitaliers et d'Assistance privés à but non lucratif, nous regroupons plus de 1800 Etablissements et services sanitaires, sociaux et médico-sociaux. Parmi nos adhérents, nous comptons plus de 250 Etablissements assurant aux personnes handicapées la formation professionnelle, la réadaptation, la rééducation professionnelle ou le travail protégé (CAT).

Ayant décidé de nous engager dans une politique ambitieuse d'emploi des travailleurs handicapés, nous avons négocié et conclu avec les partenaires sociaux un accord de branche relatif à cette obligation d'emploi.

Dans le cadre de cet accord qui s'attacheru spécialement aux mesures de préparation de l'es mation aux postes de travall, de déplac ement, voire de logement, nous recherchons un Directeur.

Professionnel dans ce secteur, familier de la vie associative, doté d'une banne compétence dans le domaine de la famation et capable d'assumer des responsabilités financières, il adhérera à la philosophie de l'accord de branche dont il se montrera un représentant convainant et convainant. Le nécessaire rayonnement de son activité au niveau national entrainera une réelle mobilité et un fort investissement onnel. Négociateur averti, soucieur du travail en équipe, il seru l'animateur principal de notre objectif.

Le poste est à pourvoir à Paris. Marci d'adresser voire CV avec photo et rémunération actuelle sous la référence 3432 M



12. Rue Hamelin 75116 PARIS Paris-Lille-Lyon-Strasbourg

NOUVELLE FORMULE

A partir du 2 SEPTEMBRE **3 JOURS D'EMPLOI**

dans Le Monde

Mardi daté Mercredi : LE MONDE INITIATIVES

PREMIER EMPLOI BAC +2, +3, +4

GESTION ET FINANCES RESSOURCES HUMAINES

> **JURISTES CADRES**

FONCTION COMMERCIALE INFORMATIQUE

L'emploi dans LE MONDE c'est aussi :

SECTEURS DE POINTE

Lundi daté Mardi : Section Economie

LE MONDE DES DIRIGEANTS postes à + de 400 KF

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

> couplage avec 9 journaux européens

> LE MONDE INTERNATIONAL postes basés à l'étranger

Mercredi daté Jeudi : Section Economie

LE MONDE DES CARRIÈRES

Tous les postes à pourvoir en FRANCE comme à l'ÉTRANGER.

1. 1

PARSONS SCHOOL OF DESIGN - PARIS 14. rue Letellier, 75015 PARIS

Programme universitaire de 4 ans offrant le « Bachelor of Fine Arts » américain - 200 étudiants Branche française de la Parsons School of Design, New York CHERCHE

DIRECTEUR

- Connaistance du système éducatif américain et européen en art et design.
- Bilingue anglals/français. CV es Comité de Recherche - Parsons Paris, avant le 30-9-1991

Gérer et développer nos ressources humaines

Toulouse

Pour notre groupe de dimension nationale spécialisé dans le service aux entreprises, nos ressources humaines (1500 per.) sont essentielles. Notre croisssance (CA + 20 % par an) est très soutenue et nous cherchons un cadre à fort potentiel qui gèrera l'évolution de nos équipes dans ce contexte de déve-loppement. Rattaché au Directeur Administratif et Financier du groupe, vous serez en liaison permanente avec l'ensemble de nos filiales. A la fois conseiller et réalisateur de notre politique sociale, vous aurez pour principale mission de proposer et de mettre en œuvre des outils spécifiques de gestion et d'administration des ressources humaines ainsi que des actions visant à développer un climat social

ansi que des actions visant a developper un climat social motivant, valorisant notre professionnalisme. De formation supérieure, vous avez déjà activement participé à des actions similaires au sein d'entreprises en pointe dans le domaine social. Votre sens du dialogue, votre force de proposition et de négociation vous permettront de réussir dans ce poste enrichissant et évolutif.

Adressez votre dossier sous la réf. D.219/M à D. FOSSAT OBERTHUR CONSULTANTS 49, rue Saint-Roch 75001 PARIS.

Oberthur Consultants



DIRECTEUR DE LA MISSION LOCALE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

30 ans minimum, de formation 8ac + 4 en Economie ou Psychologie du travail, vous aurez à traiter, auprès d'un public jeune, de dossiers concernant l'insertion, la santé, l'emploi, la formation, la prévention, les loisirs et la culture. Vous serez en liaison avec les partenaires institutionnels, écurre, olitiques et administratifs. Vous animerez et dirigerez une équipe pluridiscipilnaire répartie sur plusieurs sites et devrez gérer le budget de la mission locale. Rigueur, dynamisme, très forte disposition pour les Relations Humain direction des hommes, sont les qualités souhaitées pour ce poste à

Merci d'adresser votre dossier de candidature à l'attention de Monsieur le Président du SAN - 8P 46 - 78185 Seint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

Consultant formateur

en 1973, avec 18 personnes et 4 implantations, est en progression de 30 % par an sur les 5 dernières années.

Nous créons ce poste dans le cadre du développement de notre département formation. Vous êtes motivé par la réalisation, en Intra, d'impartantes Formations - Actions en management répondant à la spécificité des besoins de nos clients.

De formation Bac + 4, potre expérience de l'entreprise vous a permis de faire reconnaître vos compétences et d'acquérir la culture de vos

Après apprentissage de nos méthodes et outils, nous vous associerons à leurs évolutions.

Adressez votre candidature, sous rélérence SCLL30, à notre Département formation, CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Dijon. Tel.: (16) 80:31.50.75.

DIJON PARIS COPA LYON BESANÇON



LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES DE FRANCE TELECOM

recherche le

responsable de son département de sociologie

Rattaché (e) à la direction des ressources humaines de la direction générale, votre activité principale, outre la direction et l'animation du département de sociologie, sera de concevoir et de mettre en œuvre l'observatoire social de France Télécom au plan national.

Vous devrez élaborer les hypothèses de recherche, définir les méthodes d'observation et concevoir le dispositif de recueil de l'information dont vous devrez assurer la mise en œuvre.

Vous assurerez l'analyse des données, leur mise en forme et leur

Titulaire d'un doctorat de sociologie ou diplômé d'une grande école avec une spécialisation en sociologie des organisations, vous avez une expérience de cinq à dix ans en entreprise ou en cabinet de conseil dans une fonction similaire.

Vous devez impérativement maîtriser les techniques statistiques requises par l'analyse des données quantitatives.

Une formation en gestion scrait un atout supplémentaire.

Votre réussite, dans ce poste, repose sur votre capacité à animer l'équipe de travail, à orienter son action et à réguler son activité.

Elle tient également à votre aptitude à prendre en compte les besoins d'information des responsables de la politique de gestion des ressources humaines, à y apporter les réponses appropriées et à com-nuniquer en termes opératoires les résultats de l'observation sociale.

Envoyer lettre, C.V., photo et prétentions à : M. TREPO - France Télécon, DG-DRH, 6, place d'Alteray, 75505 PARIS CEDEX 15.



LE DÉPARTEMENT **DU VAL-DE-MARNE**

organise un concours sur épreuves (externe et interne) portunt recrutement d'

INSPECTEURS DES SERVICES SANITAIRES ET D'ACTION SOCIALE

du Cadre Départemental

Postes ouverts à ce concours : Concours externe: 20 Concours interne: 10

CONDITIONS

- Concours externe
- Etre de netionalité française.
 Etre âgé(e) au 1" jenvier de l'année du concours de 35 ans au plus (saut dérogations exceptionnelles prévues per dispositions particulibres prévues per dispositions particulibres prévues per dispositions particulibres.
- Etre titulaire de l'un des diplômes requis pour la participation ex concours externe d'entrée à l'École Nationale d'Administration.
- Etre 8g6 (e) de 40 ans au 1º janvier de l'année du concours.
 Aux fonctionnaires et agents relevant du Ministère de. Affaires
 Sociales et de la Soliderité Nationale (Santé ou Travail), aux personnels des établissements publics définis à l'article L 792 du code de
 la Santé Publique ainsi qu'aux agents des collectivités locales sous
 réserve qu'ils exercent leurs fonctions dans un service à caractère
- Les candidats devront en outre avoir accompli au 1ª janvier de l'année du concours 4 ans de services civils dont 2 ans au moins dans un corps de catégorie B.

DATE LIMITE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS

Vandredi 20 septembre 1991, délai de rigueur, le cachet de la poste falsant foi.

DATE DES ÉPREUVES ÉCRITES

Mercii 22 octobre 1991 ; Mercredi 23 octobre 1991.

RETRAIT DU DOSSIER D'INSCRIPTION

Se présenter à la : Direction du Personnel Départemental 2, r. Tirard, 94000 Créteil (mêtro Créteil-Université). T. 43-99-84-12.

TOUTE CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE A :

M. le Président du Conseil Général - Hôtal du Département du Val-de-Marne Direction du Personnel Départemental - 1" Burasu - Recrutement Avenue du Général-de-Gaulle, 94011 Créteil Cedex

PARIS, 27 sout

Consolidation

d'avair des raise. Si les cammendes de biene durebles ant
fhandi de feçan surprenente, la
grâce n'e pas encore touché l'industrie automobile. Il s'en faut de
loin. Sous les lembris, les inventisseurs attendeient avec beaucoup
d'imperience le publication des dernères attendeient américaines, out
dait s'étaler-lusqu'à la veille du
week-end. Côté françeis, le situatian ne arrenga pas. Le deficit
commenciel pour le mois de julier
e est aggravé 4,27 millierde de
france contre 3,78 millierde de
france contre 3,78 millierde de
france contre 3,78 millierde de
france contre 8,78 millierde de
france contre 8,78 millierde de
france contre 3,78 millierde de
les contre le mane mois
continue la seus le supprenter avec
42 600 personnes sans emploi en
plus (+ 1,6 %). Le marché a corres,
déli plus ou moine intégré ces don
nées. Mais de l'avis général, les
investileseurs ant trouvé age,
lestoire de se ciarifier un peu les
idéas. Le calma des affeires an
témoigne avec 1 millierd de france
de transactions à mil-édence.

TOKYO, 27 mot 1

Une fragile reprise

Apres deux nouvess semices de besse, le Kebuto-cho s'est un peu radre asé en début de semime. Mais le reprise enregistrée dès les premières corsions n'e pes antièrement tenu. En hausse de 0,54 % [+ 116,14 painte) à mi-pareoure. l'indica Nakel n'e finalement réussi qu'à conservar la moitié de eon avence pour s'établir en niôture à la coté 21 541,30, soit avec un gen de 49,03 points (+ 0,23 %). Privés de toute orientation, les investisseurs, assurent-on, crainignant que les arbitragistes ne dénouent assez ma asivement leurs positions. D'où un cetain attentisme, qui pourait se prolonger jusqu'à la fin du mois. Cependant, le fait que le thermomètre du marché se soit maintenu sudessus de son plue bes niveau de l'applications.

dessus de son plue bas riveau de l'arriée rassure un pau. L'activité a encore diminué et 170 millions de titres seulement ont changé de mains contre 200 millions la

Cours du Cours de 25 auts 27 auts

Après deux nouvelles séances beisse, le Kabuto-cho s'est un

L'émirat d'Abou-Dhabi serait prêt à participer au sauvetage de la BCCI

de francs) à un plan de sauvetage de la Bank of Credit and Com-merce International (BCCI), dont il est le principal actionnaire, si le gouvernement britannique le lui demandait, n affirmé lundi 26 août un avocat impliqué dans les efforts de relance de l'établisse-

Ce dernier, M. Sarosh Zaiwalla, a déclaré à l'agence Reuter que l'émirat avait manifesté une telle clonté lors d'entretiens avec un député de l'opposition travailliste britannique, M. Keith Vaz, qui vient d'effectuer une visite à les coutumes de la région faisaient qu'une demande officielle du gou-vernement et de la Banque d'An-gleterre serait préalablement néces-

M. Sarosh Zaiwalla, qui défend les intérêts de clients britanniques de la BCCI, a entamé des pour-suites judiciaires contre le cabinet Price Waterhouse, le commissaire

L'émirat d'Ahou-Dhabi ecrait prêt à contribuer pour 4 à 5 milliards de dollars (24 à 30 milliards de francs) à un plan de sauvetage aux eomptes de la banque.

M. Keith Vaz, qui rendait compte de ses entretiens à Abou-Dhabi, e'est déclaré prudemment optiprogrès dans les négociations entre l'émirnt et les administrateurs judiciaires de la BCCI, qui ont jusqu'au 2 décembre pour présen-ter un plan de relance.

Pendant ce temps, le sort des ngenees de la BCCI évolue de façon différente selon les pays. En Jordanie, trois divisions solvables de la BCCI seront vendues samedi 31 août, n annoncé le directeur général de la bnnque dans le

D'un autre côté, la succursale jamaïcaine est en voie de liquidation, a indiqué, lundi 26 août, la Bank of Jamaïca, banque centrale du pays. Le gouvernement jamaicain a été le plus gros déposant dans cette agence (12,96 millions de dollars), qui avait été utilisée comme garantie additionnelle pour un prêt à la Jamaïque de 19 millions de dollars de la branche californienne de la BCCI.

Après les irrégularités commises sur le marché américain

La suspension de Salomon Brothers est demandée à la Chambre des représentants

bancaire de la Chambre des représentants, M. Henry Gonzalez, a demandé, lundi 26 août, la suspension de la firme de courtage Salomon Brothers du marché des bons du Trésor américain en raison des irrégularités commises sur ce marché, «Le risque de viola-tions futures par Salomon Brothers ne peut pas être estimé avant la fin de l'enquête et [la firme] ne devrait pas conserver son statut d'opérateur de premier rang sur le marché des bons du Trésor » taat que l'enquête menée par le Fed, la Securities and Exchange Commission et le département de la justice n'est pas une lettre adressée à M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale (Fed).

La veille, dimanche 25 août, le nou veau président de Salomon Brothers, M. Warren Buffett, avait désigné M. Robert Denbam en remplacement de Donald Feuerstein pour le poste de responsable juridique. M. Buffett avait demandé la démission de M. Feuerstein en raison de son silence pendant plusieurs mois sur les irrégularités commises par Salomon Brothers fors d'adjudica-tions de bons du Trésor durant l'hiver 1990 et le printemps 1991.

EN BREF

(Baaqne mnadiale) . - Le Parlement iranien n autorisé le gouvernement à doubler sa participation à la Société financière internationale, filiale de la Banque mondiale, spécialisée dans les prêts au secteur privé. En avril, le Parlement avait déjà autorisé le gouvernement à presque doubler sa participation au FMI, jusqu'à concurrence de 1,4 millard de dollars. La Société financière internationale envisage de participer aux projets d'investissements industriels à loag terme en Iran, a affirmé M. Ali Naghi Khamouchi, président de la Chambre de commerce iranienne. Pour a moderniser l'industrie en Iran, l'Etat a besoin de ressources financières en rials et en devises », a estimé M. Khamouchi. - (AFP.)

U L'Iran double sa participation à U Le FMI suspend un crédit aux mes. - Le Fonds monétaire international (FMI) a suspendu une partie d'un crédit standby de 916 millions de dollars (près de 6 milliards de francs) accordé à Manille, en raison des problèmes financiers de l'entreprise publique d'électricité National Power Corp (NPC). Le FMI a repoussé son examen du programme de stabiliexamen du programme de scanni-sation économique du pays, initia-lement prévu au mois d'août, en conseillant à Manille «de ne pas puiser dans la même caisse» l'argent pour réaliser le programme de stabilisation de l'économie et pour sortir la NPC du rouge. Le FMI a donné au gouvernement de Manille jusqu'en octobre ponr trouver une solution à la crise de la NPC. L'entreprise déficitaire devrait recevoir quelque 259 mil-lions de dollars d'aide publique cette année et ses pertes en 1992 ont été estimées à environ 315 millions de dollars. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Information **SICAV**

Les SICAV ELICASH et MONE J ont décidé d'adopter les dispositions du décret nº 91-605 du 27 juin 199L

A compter du 2 septembre 1991, les SICAV ELICASH et MONE J pourront donc investir jusqu'à 25% de leurs acrifs au lieu de 10% en obligations ou titres de créances négociables émis par un établissement de crédit et notés par une agence de notation agréée. La limite globale de 40% de l'actif pour l'ensemble des titres représentant plus de 5% reste applicable.

Les SICAV publieront chaque trimestre la composition de leur actif, en faisant apparaître distinctement les titres détenus, par dérogation, au-delà des ratios habituels.



NEW-YORK, 26 sout

Une séance pour rien, ou pres-que, lundi à Wall Street. Après avoir évolué assez irrégulièrement dans une fourchette d'une quin-zains de points autour de son nivasu précédent, l'Indige Daw Jones des industrielles s'est fire-

nette balsas de l'activité an témolgne avac seulament 128,40 milions de titres échangés contre 188,93 milions vendradi dernier. Wall Strast est entrés dans une phase de consolidation. Certains estiment même que la « Dowe pourrait revenir à la cote 2 960 avant de rebondir. Dans l'impréfier les investigneurs. mes de marche. D'autre part, les signes de reprise économique eux Etats-Unis soutiennent toujours le demande, mais la crainte d'une hausse des teux reprend avec le ramontés à 8,15 % (contra 8,13 %) des bons du trésor à trente ans.

VALEURS	Cours du 23 acts	Cours du 26 août.	
Mose	69 1/2 37 1/8 48 5/8 20 5/6 48 3/4 44 59 32 74 3/4 37 7/8	69 7/8 39 49 20 3/4 48 3/4 43 7/8 58 5/8 31 3/8 74 1/2 37 3/8	
locolysist	77/8 947/8 947/8 947/8 947/8 947/8 941/4 951/4	377/8 953/4 963/4 963/4 713/4 925/7 138 217/8 481/2 245/8 565/8	

LONDRES 28 soft

Clos Le marché britennique était fermé lundi en raison du «Sum-mer Bank Holiday».

Les maisons de titres japonaises dans l'illégalité depuis 1984

Les maisons de titres japa-naises indemnissient leurs clants privilègiés de leurs pertes bour-sières depuis 1984, a indiqué fundi 26 août le ministre nispont des finances, M. Ryunaro Hasti-moto, « Nous ne pouvons pes dre qu'il n'y aveit pas de com-pensazions», à déclaré M. Hasti-moto devant la commission du budget de la Chambre heule, avent de reconneîtra que les masures de son ministère pour avent de reconnellra que les masures de son ministère pour prévenir cas abus n'avaient pas été efficaces. Le ministère s égalament découvert que certaine clients avaient été indemnisée avant 1983. Plus de 600 cients, pour le plupart invastissaurs institutionnels, suraient été indemnisés par les firmes de courtage jeponeises depuis 1987 pour un total de 1,23 milliard de dollars (7,38 milliards de france).

FAITS ET RÉSULTATS

Daminil-Lebié praviolanae O Damanil-Lebié pravistasas 120 millions de franca amisses. —
Les actionantes de la banque Duménil-Lebié (Suisse) SA, à Genève, ont constitué une provision de 120 millions de francs anisses (465 millions de francs) pour parer aux pertes qui pourraient résulter des opérations fraudeluses découvertes récemment à la Soursa de Milan, a déclaré lundi 26 noûl le sous-directeur du secrétariat de la Commission fédérale des banques (CFB), M. Daniel Zuberbuchler. Il a précisé d'autre part que les actionantes, dont principalement M. Carlo De Benedetti, ont libéré ca montant le 19 noûn, permetant à la banque genevoise de poursuivre ses activités. Les opérations frauduleuses out été réalisées par Assets Development Bank, à Genève, avant qu'elle ne fusionne avec Duménil-Lebié Banque (Suisse) le 20 juin dernier et devienne avec cette densaiére la basque Daménil-Lebié (Suisse) (le béonde du 27 noût).

aière la basque Daménil-Lebié (Suisse) (le Monde du 27 août).

U Les actionaires principaex de la CSEE souscriront à l'asspacentation. — Après Quadral, actionnaire principal de le CSEE (Compagnie des signain et d'équipements éléctrosiques), les deux autres porteurs de parts importants, l'italien Finneccanica, avec environ 12 %, al la firme de négoce de vins GLP, qui a fra obbi la semaine deraière la seuil des 10 %, oat amocé leur intention de souscrire à l'augmentation de capital lancte par la CSEE. Affirmant que l'is aneceasier « crait dans la CSEE», la société italienne a indiquet que ses objectifs « sont et resteut cur d'une coppération industrielle». De son côté, GLP n amoné sa participation à l'apence Rentier un responsable de la société, mais sans préciser à quel niveau. Ce dernier a égaloment ajoute que sa firme avait encare acquis des titres CSEE vesdredi 23 août, séance durant

laquelle 4,3 % da capital avail change de mais.

change de mala.

O Usian islitèra sarmeada : bausse de 24 % des ventes as l' semestre. — L'Usion laitière normande (Elle et Vire, Ements), Nova) a résisé au premier semestre un chiffre d'affaires de 72 milliards de francs, contre 5,8 milliards au coara de la mêma période en 1990, soit une hausse de 24 %. Cette progression tient compte de l'élarpssement da périmètre de consolidation avec les sociétés Corman, Eurobod, Deutschland, Interiac, Corédis et Solarrec.

o Balsse des béaffices de Erkesoa. — Le groupe industriel suédois Eriesson, spérialisé dans les
réfécommunications, a carregistré
au cours du premier semestre de
l'année un bénéfice avent impôts
de 1,78 milliard de couronnes suédoises (1,77 milliard de francs),
contre 2,39 milliards de couronnes
su premier semestre 1990. Le chiffire d'affaires a quant à lui légèremant diminaé, en passant da
22,48 (au premier semestre de
1990) à 22,46 milliards de couronners au pramier samestre de
1991. Le bénéfice avant impôt
son pour 1991 inférieur à celui de
1990, prècise Eriesson.

C. Sassers : 21 millions de béné-

o Saara: 21 millions de bénéfice. — Le groupe Sarara (navigatian at transports), qui vient
d'arrêter ses comples, a réalisé en
1990 un bénéfice de 21 millions
de francs, en hausse de 31 % sur
1989, pour an chiffre d'affaires de
2,357 milliards de francs (contre
2,892 en 1989), réalisé pour 59 %
dans le secteur maritime en Allemagne et au Benelux, pour 41 %
dans le secteur terrestre en France.
Sanara va angmenter son capital
de 50 millions de francs par émission d'un million d'actions nouvelles en septembre. Le 27 juillet,
Sanara a pris le contrôle de TSI
Goiran, qui a réalisé en 1990 un
chiffre d'affaires de 120 millions
de francs. O Samera : 21 millions de béné

PARIS

<u> </u>					
S	econ	d ma	rché	(silection)	· ·
VALEURS	Cours préc.	Dermier	VALEURS	Cours préc.	Dernie
Alexel Cibles Arough Associes B.A.C.	3434 290 125	3448 290 140	Ingrich Hörelite	- 829: 158 77	827 158
Boje Vernes	800 384 219 50	352 219 50	Loca investis	250 70 118	70 111.40
CAL-de-Fr. (CCL) Caburaon	968 400 669	980	Notes	155 400 710	155 400 700
CEGEP.	900 270	140 270 895 275	Ricone Adp Ecu (Ly.) S.H.M. Select invest (Ly) Series	300 185 100 378 50	188 378 80
Conforação Creata Dauptin	1000 180 407	196 60 d 408	SMT Goupil	130 278 383 90	270 333
Detracty Worns Cla Devariey	1300 . 390 . 340 .	1350 839 350	Thermedor H. (Ly)	270 198 88 50 759	198 38 90 768
Dolinos Editions Balford Europ. Propulsion	134 90 201 255	134 206 289 40 : d			
Practor Frankoperie GFF igroup.fon.f.) Grand Libra	118 130 188	126 20 188 395	LA BOURSE		
Graves Origny Graves	196 703 950	198 706	36-15	TAP	EZ ONDE
ICC	207	122 10			

Notionnel 10 :	K Cotation	AT IF	ge du 26 aoû	t 1991			
COURS		ÉCHÉ/	NCES				
COOKS	·- Sept. 91	· Déc	91	Mars 92			
rater	185,62 105,68	195	76 76	195,70 195,70			
\$	Options	sur notionne	al .				
XX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
UN DENEMBLE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91			

		25000 72	_ ocpu > c	
106	0,08	0.89	0.41	. 13
Volume : 8 755		A TER	ME	
· COURS	Aofte	Septe	идие ,	Octobro

ł	COURS	Aofte	Septembre '	Octobre
	Dersier Printest	1853 1835	1 866 -1 859	1 877 1 864
İ	CHAN	GES	BOUR	SES
l	Dollar : 5,94	175 F 👃	ARIS (INSEE, bese	100 : 28-12-90 23 août 26 nois
ļ	Le dollar flech	issait légère	faleurs françaises faleurs étrangènes SBE : homo 700 : 3	

ment mardi 27 aost, dans l'at- (SBF, base 700:31-12-81)

ente de la poursuite des évé rements en Union soviétique À Paris, la monnaie améri	(SBF, base 1000 : 31-12-87) - Indice CAC 40 1833,45 1853,38
aine s'echangeait à 5,9475 l contre 5,9495 F lundi à l	
estation officielle.	Industrielles 3 040,25 3 039,36
FRANCFORT 26 soil 27 noit	77 ande 76 male
Dollar (cs DM) 1,7519 1,7515	100 valeurs 2 640,70 Clos
TOKYO . 26 soit 27 soit	Mines d'oc 162 Cles
Dollar (cn yens) 137,82 137,85	
	FRANCFORT
	23 août 26 août
MARCHÉ MONÉTAIRE	Dex 1 627,24 1 654,19
(cflets privés)	TOKYO
	26 août 27 août
m. 1. 197 - has A 4145 A 707 W	

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOF NO	UM	MOES .	DEU	K MOIS	SIX	MOIS
	+ bes	+ have	Sep. +	· su dip	Rep.+	ou die	Bop.+	ou dip
\$ EU \$ con. Yes (100) _	5,9390 5,1937 4,3278	5,9410 5,1977 4,3308	+ 188 + 33 + 71	+ 198 + 50 + 84	+ 360 + 69 + 139	+ 380 + 96 + 163	+ 1030 + 190 + 502	+ 1096 + 263 + 558
DM	3,3927 3,8129 16,4970 3,8911 4,5457 9,9716	3,3958 3,0147 16,5070 3,8950 4,5387 9,9791	+ 3 + 30 + 34 - 149	+ 18 + 10 + 80 + 45 - 73 - 120	+ 8 + 2 + 60 + 75 - 172 - 238	+ 29 + 17 + 160 + 96 - 143 - 193	+ 1 - 6 + 49 + 251 - 544 - 548	+ 53 + 35 + 340 + 308 - 484 - 420

TAUX DES EUROMONNAIES

Yes 7 114 7 172 7 5736 7 7716 7 5716 7 7716 7 1051 8 578 8 778 8 778 9 9 9 178 9 174 9 174 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178
--

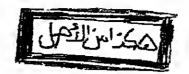
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire fin de matinée par use grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE 36.15 LEMONDE



MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Mercredi 28 août 1991 23

			<u> </u>			· 			747			/1	TEO					/11											_
	BOU	_	I	1	1 - 1	7.	AO	UT																		_	relevé		ı 48
Sation 3990	VALEJES CNESK	prioid.	Plamier	Dessier	1.				- 1			_	gleme								-			Compan- sation	VALEURS	preçeo.	Pramier cours	COMM	*
836 1265 1507 1699 1990 2795 1650 2790 2790 2790 2790 2790 2790 2790 279	RNP. TP C Lyon. TP Rinner TP ACCOR AF Upuide All Styner AF Upuide All Styner AF Styner BF Styner BF STY BF ST	1090 850 760 702 584 1670 381 2300 503 1025 218	219 265 163 163 163 163 165 275 584 679 1058 330 731 264 50 264 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	114 1080 3447 143 67 60 1325 60 225 225 225 225 225 345 50 347 50	-057 -050 -030 -1313 -095 -095 -095 -095 -095 -095 -095 -095	205 1130 113	VALCUES pr. Estrap. compt blod. compt blo	208 1725 120 60 1162 488 150 164 80 150 164 80 150 164 80 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	1070 49 1350 1278 120 22f 2312	1111 246 1180 90 1146	+337 337 337 337 337 337 337 337 337 337	95 (1905) 11 (19	Identita Ly Identita Ly Identita Montal Identita	75 117 90 1190 10 1190	77 40 175 204 158 50 158 1145 10 158 1145 10 158 1145 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	305 1522 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	- 4 26 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	20	VALEURS E.B	412 935 362 80 877 135 968 130 10 250 10 250 10 250 10 250 10 250 10 315 482 482 482 482 482 482 482 483 130 130 130 130 130 130 130 13	Precise 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830	Demin Cours 1530 422 50 118 421 118 421 1260 425 580 456 456 456 457 71 71 757 71 751 751 1342 680 480 480 228 130 50 50 50 148 584 584 584 584 584 584 584 584 584 5	- 238 - 0 60 - 1 23 + 1 24 - 0 15 - 1 59 - 1 13 + 0 15 + 1 35 + 0 92 + 0 17 + 1 54 + 0 51	150 70 190 190 155 155 164 157 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	Secretaria Series Serie	45 60 65 80 11 134 1 134 1 134 1 134 1 134 1 134 1 135	160 60 42 50 145 50 125 60 225 60 23 50 163	183 42 60 22 50 371 60 401 60 401 60 401 60 401 60 60 40 401 60 60 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	-1567 2361214877072 88101414720718131275 48131915 497017806891440 00104174789911 224492811 224492811 224492811 224492811 22492
147	Christ Chib Mother Chib Parks Color	629 445 151 20 571	630 444 90 161 50 675	833 440 10 151 60 570	+ 0 48 - 1 10 + 0 25 - 0 18	580 L 520 X 740 L		710 605 740	973 703 803 740	700	-141 6 -083	28	Satpigur, Mal. Schemoter SCOA		326 752 28 35		- 2 11	80 6 19 60 6 52 60	Post Nem	261 50 261 50 19 70 49 36	294 10 251 40 20 49 30	294 80 251 40 19 60 49	+ 1 13 - 0 08 + 0 51 - 0 81	200 325 114 1 65	West Deep Xerox Corp Yernenousid Zembia Cop	354 114 171		112 50 1 86	- 2 90
					C		/PT	ANT	<u> </u>	(sélec		_	· ·	1.			<u> </u>		AV		lection	r)	Te .					6/8	_
VAL	EURS de	*	26 de	CLIL	URS .	préc.	Derrier cours	VALE		Course préc. 750	cour		VALEURS	Prác prác		ers.	VALE	URS	Emission Frais inci.	Ractist net 1018 81	VAL	EURS	Frank i	inel.	100	VALEURS & Germon	Frais i	nel. n	shart est 8 63
Bup Single Supplies of the sup	ACTIONS OF THE STATE OF THE STA	121 25 - 102 30 102 30 102 30 102 30 103 85 105 46 103 82 702 47 105 60 100 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	2 30 - 123 - 10 56 8 14 10 79 5 63 4 71 2 51 6 97 5 51 1 141 1 41 1 41 1 41 1 41 1 41 1	Complani. Ce turbani Cet tyon A Countre. Constr. Mal. Constr. Co	Annual An	2500 2568 - 5030 411 819 31 1 247 539 105 2 700 1530 1532 2900 1530 1530 1532 1400 1501 242 140 1815 505 728 455 1500 758 250 5 755 150 252 15	247 30o 1395 d	Oping. Op	or plat	\$00 \$18 \$210 \$15 \$10 \$15 \$10 \$15 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$25 \$2	354 5 1899 477 4 782 265 5 418 342 6 	00 00d	AE G. Akso M. Sep. Akso M. Sep. Akso M. Sep. Alamakan Alamakan Amarisan Barnek Arbad Assarsana liferes Barne Popular Sapa Barne Popular Sapa Barnek Carpalar Corp C1R Connectorak Da Bears (port) Dow Chemical Paz Gassert Horsewal lac. Loframeaburg Kubetz Lathoria. Michael Baris Historia Milana. Olivetti prir. Pactora Garnela Piccar Garnela Piccar Garnela Piccar Garnela Ficch Rebarco Sapara Sarra Grup.	12. 25000 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10. 10.	903 100 100 100 100 100 100 100 1	::U-4: :::11:5: :10: :10: :10: :50: :90: :70: :50: :80: :80: :80: :80: :80: :80: :8	Action Action Application Application Architect Anticipate Capitalia Capital	Court T	36759 89 2273 16 1996 97	216 25 762 84 762 84 762 84 762 84 762 84 762 84 762 84 762 86 762 86 762 86 762 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 763 86 764 86 765 86 76	Horazon HJM Mans Interspor HJM Mans Interspor Juganiz Juganiz Juganiz Juganiz Juganiz Juganiz Juganiz Laffisto En Laffisto En Laffisto En Laffisto In Laffis	cistons	27/ 107724 107724 150755 13311 12960 110962 136533 1822 270 247 254 408 136 136 136 136 136 141 2106 11742 2106 11742 2106 11742 2106 11742 2106 11742 2106 11742 2106 11742 2106 11742 11	40 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	10575 76 Prob 10575 76 Pro	prontition of the control of the con		21	752 7190 7190 7190 7190 7190 7190 7190 7190
 Etata-Li Ecu	C HE OFFICIEI Inis (1 usd) Inis (1 usd) Inis (100 dm) Inis (100 ff linis (100 ff lin	COL pm 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	URS C 6c. 249 872 1500 606 410 1548 961 077 077 077 077 077 077 077 07	COURS 27/8 5 947 6 973 339 450 16 502 301 380 4 548 4 7 990 9 971			LETS M THE ET OF fin Or fin Napo Place	Jarch ONNAI DEVIS Pido en bri (en ingot) Mon (200) Fr (10 f) Littne (20 Litt	ES ES	re de COURS préc. 38100 38950 381 390 390 381 481 2086 1012 S0 562 50 2490 389	\$8000 \$8000 \$8000 381 393 382 490 2100	В	Harbo Righer Zen. Hongovina. PAZ Jeoger Lactural de Maride. Nacies: Pazemelle RD. Particip. Pactier. Ouadenin. Acresto N.V. SI-Gobelo-Entastrop. Sterna Merra. SE-P.R. SE-P.R. SE-P.R. SE-P.R. SE-P.R. SE-P.R. Warestrate.	791 1410 390 240 201 1600 205 1136 349	10		Eurodya Euro Gen Possode Possode France Gene France Bues France Deligi France Per France	Tibe	1208 02 6537 20 1389 50 3346 78 254 37 109 38 343 31 457 09 444 47 108 41 1202 29 33 08 33 08 3132438 29 235 07 32 22	1179 53 5381 92 13389 60 6887 29 263 84 106 18 334 34- 452 47 431 52 105 25 7167 27 33 68 33 52 33 53 33 54 33 54 44 44 44 44 44 45 47 46 25 7167 27 33 68 33 52 33 54 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 44 4	Operation Overlor Overlor Purbes Co Purbas Ep Purbas Op Purbas Pu Purbas Pu Purbas Re	purisation argine	33702 1045 6629 15458 15458 132 584 33 208 639 1309 1307 1161 128	07 32 06 1 688 6 84 1 19 24 55 95 91 91 40 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7720 46 Unit (1987) Unit (1987	PUE	2860 4 222 2 223 4	258 222 22 22 20 1225 1780 1 1920 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 60 2 220 3 60 3 44 3 59 5 51 1 11

COMMUNICATION

L'Université d'été de la communication

M. Lang évoque l'idée d'un « pourcentage minimum » de musique francophone à la radio

C'est sous une chaleur accablante que l'Université d'été de portes, lundi 26 août, confiant au ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, le soin d'introduire ce renla communication; à cette occasion, le ministre a lancé l'idée d'un « pourcentage minimum » de musique francophona à la

de notre envoyée spéciale

M. Jacques Caivet, président de PSA e présenté, lundi

que patron de Peugeot, la der-nière-née de la femille, le

< 106 », au cours d'un multiplex

Quelque cinq cents journe-

européens ont pu ainsi suivre

sur des écrans le première

epperition en public de cette

plément des gemmes exie-

ce titre qu'elle e été baptisée

a 106 » et non 4 105 », pour

bien signifier que la nouvelle

venue n'est pas, dans l'esprit

de ses conetructeurs, une

veriente en réduction de la

205 », dont la carrière, selon

M. Calvet, a a eutant d'evenir

devant elle qu'elle a eu déjà de ginrieux pessé». La a 205 »

nveit été lancée en janvier

A première vue, le a 106 »

eppareît pourtent comme une

version réduite de sa grande

sœur. Ella masure 14 centimàtres de moins que la 2053 (3,56 mètres contre 3,70) avec

toutefois un empattement (dis-

tence qui sépare les roues

event des roues errière) de

2,38 mètres, soit 4 centimètres

de moins seulement que celui

de la 205». Cela se traduit

dans la silhouerre générale, qui reete femilière, per un cepot

très court, et pour l'intérieur

par une habitabilité qui ne souf-fre pan de l'opéretinn. Aussi

bier on retrouvera également, mantés trenevereelement à

l'evant, des moteurs déjà large-

ment exploités dans la groupe (954 cm3, 1 124 cm3, 1 360

La « 106» va e'attaquer à un

marché qui est déjè celui de la

«205», comme celui de l'AX

Citroen, mais aussi de la Clio,

des Uno, des Fiesta et Polo.

C'est sans doute là qu'il faut

chercher la raison du lancement

de cette nouvelle petite voiture

ite berline, qui vient en com-

AUTOMOBILE

La «106» de Peugeot:

une petite voiture de conquête

La rumeur voulait que M. Jack Lang annonce à Carcans quelques grandes lignes du budget de l'au-

d'explications. Tout juste a-t-il insisté, après « un mot pour féliciter ceux qui s'efforcent, à travers leurs programmes, de renforcer l'identité du service public», pour que l'Etat remplisse ses engagements. « Les promesses doivent être tenues, sans faux-semblants; et je dois dire, pour en avoir parté à M= Cresson, qu'elle entend bien foire respecter l'engagement de l'Etat. » Pas un mot sur les modamilliard inscrit d'ores et déjà au budget 1992 des chafoes pobliques, ni des propositions imagihadget, pour récupérer sur le dos des cheînes privées certaioes aux télévisions publiques. « Pures spéculorions, disaît-oo dans l'eo-tourage du ministre. C'est à l'Etat

ché qui a représenté 4,2 millions d'Immetriculations l'en demier en Europe (et 43 % du marché français). Ce marché se

carectérisant per une grande

diversification dans les modèles et une infidélité notoire de la

clientèle vis-à-vis des merques,

comme une volture de

conquête. Elle devrait essurer sa mission car elle élargit judi-

offert dans le gamme des Peu-

La « 106 », proposée pour

l'Instant en 3 portes et sans

lisée le 12 santembre en

Frence. Les terife iront de

51 000 à 70 000 frencs et

plus, selon les versions. Une XSI (1 360 cm3 à injection et

100 ch su moteur) avoisinera

Au cours de la présentation

de la « 106», M. Calvet a pré-

cisé que l'objectif de Paugeot ételt de construire 300 000 voitures du type par

an. 4,5 milliards de francs ont

assentiellement dans l'usine de

presses ont été installées pour la circonstance. a Mais, e ajouté

la président de PSA, toutes les

usines européennes du groupe.

notamment celle de Citroen à

Aulney, pourront febriques le nouveau modèle.»

M. Calvet e'est enfin montré

optimiste pour l'avenir de son graupe et de le construction

les éhauches d'accords entre la

CEE et le Japon que chacun

interprète é sa façon et qui pro-

cèdent de le naïveté, de

des négociateurs». Il a dénoncé ceux qui s'était a bruyamment

réjoui » du résultat des pourpar-lers avec les Japonais et finele-

ment e'en est pris à M. Fran-

çoie Mitterrend lui-même,

dénoncé comme le principal

responsable de la négociation.

l'égoIsme, de l'incompétence

été investis dans l'affeire.

les 80 000 francs.

moteur Diesel, sera commercia-

chaînes commerciales avait déjà, il est vrai, déterré la hecha de

«me nouvelle donne»

Des chaînes commerciales décidément trop nombreuses au goût du ministre, qui o'a pas eu peur d'enfoureher ce qui était coonu comme le cheval de bataille de Me Tascs. « Elle s'était fait Me Tascs. « Elle s'était fait rabrouer pour avoir dit tout haut ce que tous les gens sensés pensaient tout bas», a déclaré M. Lang, rappelaot avoir lui-même souhaité que l'on profite « de l'échec d'Hersant sur la Cinq» pour « procèder à une nouvelle donnes. Et d'évoquer, une fois n'est pas coutume, l'exemple américain et l'inquiétude formolée par le FCC (Faderal Communication Commission. formolée par le FCC (Faderal Communication Commission, équivalent de notre CSA) devant l'affaiblissement alarmant des trois grands réseaux américains. e Mais sans doute le génie français ext-li plus fort que le reste l'trooiss M. Lang. Sur un marché étroit, les Gaulois sauraient faire ce que les autres ne savent pas faire? Comme faire cohabiter sur un même territoire trois chaînes publiques et trois chaînes publiques et trois chaînes commerciales? Feignont de nous rallier, tout en faisa at nous rallier, tout en faisaat confiance à la pédagogie des

Mais attention, avertit le minis-tre. « Entêtez-vous l Bravez toutes les lois de l'économie! Mais le gou-vernement n'acceptera jumais que ce soit au prix de l'abaissement de la culture nationale et européenne. autorisation d'émettre devront res-pecter totalement la loi et ne pas la tenir pour un chiffon de papier.» Avertissement à ceux qui s'attenenvers, notamment, l'observation des quotas de diffusion d'envres françaises, une chaîne ayant par trop tendance, selon M. Lang, à «narguer» la réglementation nationale; alinsion directe à M. 6.

Le ministre, enfin, évaqua la radin, suggérant d'entemer uoe grande concertation avec les sta-tions privées, dont la loi d'autori-sation va fêter set dix ans. Car, de sation va fêter ses dix ans. Car, de quotas, là encore, il doit être question. Le mot ne fut guère employé, le ministre préférant parier de taux minimal de musique francophone. Pourtant, le message était clair. Trop d'artistes français ne trouvent gnère d'accès aur les ondes nationales. Il feut dooc contraiodre les radios à nuvrir lems antennes. Soit par l'intermédiaire d'une loi (ou à l'occasion du tollettage de la loi sur l'audiovisuel, rendu nécessaire par une harmonisation avec la réglementation communsutsire), soit par no accord contractuel entre les radios et le CSA, prévoyant eune place et le CSA, prévoyant eune place croissante à la diffusion et à la production originale franco-

Dans l'air depuis les plaintes formulées au printemps par le pré-sident de la SACEM, l'initiative souhaitée par le ministre consterne nombre de stations et notamment celles relifes à des réseaux natio-naux. Physieurs d'entre elles ont été récemment mises en demours per le CSA de respecter les pour-centages de musique francophone prévus lors de leur autorisation (le Monde du 6 août). Encore faudrait-il que les questions liées au contrôle de la diffusion et à la déficition de « l'œovre francophooe » soieot sérieusement éto-diées. On en est très loin.

Quand Carcans perd la mesure...

de notre envoyée spéciale

Trop pressée, sens doute, d'epperaître eur les egendes comme un rendez-vous médiati-L'université d'été brouille sa vocation, tâtonne, effleure, survoie, accorde plus d'importance à l'or-ganisation de multiples tables rondes qu'à ce qui y est dit.

Péché de jeunesse, sans doute, pour un rendez-vous dont le succès n'a fait que croître depuis se création, il y e douze ans. Mais péché grave, à voir le nombre de perticipents - aussi preetigleux soient-is - plus soucieux de se montrer que d'apporter une contribution personnelle aux

L'interminable séance inauguraie de lundi tenait, de ce noint de vue, de la caricature. Est-ce parce que, a une fois encore », l'Histoire «pessit» sur l'université d'été, comme le déclarait d'embiée M. Marcel Desvergnes, son délégué général ? Est-ce parce

que, graé par l'intansité de l'ac-nuité internationale, le journal de Carcans titrait pompausement ; a Lee nouveaux équilibres ; de Moscou à Carcans >? Le fait est que oublient toutes références préciees aux vraie débets qui secouent le paysage audiovisuel français, les intervenants se sont perdus en conjectures sur l' cem-pire écleté », les chances des pays baltes, l'avenir de Gorbet-

Tous ételent plus enclins à commenter les déséquilibres du mande qu'à se risquer à une néflecion sur la crise financière du service public de l'audiovisuel, le préavis de grave lencé pour le 2 septembre, les arbitrages bud-gétaires en cours de règlement, les espérances décues de la SIT (Société française de production), les paris hasardeux de la Cinq, les espoirs mitigés de la SEPT, la découragement des partisans de

Comme si tout était déjà dit ou ne pouveit plus guère être

Jean-Michel Croissandeau nommé directeur de la diffusion du « Monde »

Une nouvelle direction de la dif-Une nouvelle direction de la dif-finaion ae mettra en place au Monde à partir du hindi 2 septem-bre. Elle aura à sa tête Jean-Michel Crossandeau, ancien rédacteur en chef du Monde de l'éducation (1982-1989) et depuis lors directeur de l'information et de la communi-cation au ministère de l'éducation

Jacques Pestel, actuellement directeur commercial de la diffu-sion, avait fait savoir depuis, quel-que temps à la nouvelle direction da journal qu'il souhaitait quitter ses fonctions pour convenance per-Jean-Michel Croissandeao aura

pour adjoint Olivier Le Bot de de viogt-sept nns, ancien élève de l'Ecole polytechnique, qui était depuis 1989 chef de la production de l'imprimerie du Monde. Jacques Pestal était directeur commercial de la diffusion des titres édités par la SARL le Monde depuis décembre 1985, après avoir

été directeur commercial de la Nouvelle République du Centre-Ouest (1970-1985). Ao Monde, Jecques Pestel a dirigé la diffusion du journal pendant la période an cours de

lisé l'essentiel de la modernisation des techniques d'impression et de départ du journal vers le réseau de distribution. Pendant cette période, la diffusion du Monde a progressé de 12 %, les abonnements (création du portage à domicile) connaissant on important développement (+ 35 %).

D RFI s'implante à Prague. -Radio Plus, station fondée par Radio-France internationale (RFI) et l'ageoce de presse tchécosinvaque CTK, a commence à émet-tre, hundi 26 août, en modulation de fréquence à Prague et ses envi-rons. Cette radio bilingue émet en tehèque de 5 heures 30 à 11 heures 30 (à partir d'octobre, également de 16 heures à 23 heures). Le reste du temps d'anen français de RFL Cette dernière assure la formation des journalistes et des animateurs recrutés essentiellement au sein de l'agence ichécoslovaque et a équipé les studios de Radio Plus installes dans les locaux de l'agence. Après Buca-rest, Athènes et Sofia, Prague est la quatrième canitale acqueillant une radio biculturelle lancée par .RFI (le Monde du 18 juillet).

Une première au futur quotidien

A «la Truffe», des ouvriers du Livre CGT occuperont des fonctions de journalistes

La direction du futur quotidien matière de salaire : deux d'en la Truffe vient de cooclure un enx, fournis par le syndicat CA 3 coord avec le Syndicat du Livre des correcteurs, occuperont de CAT, qui constitue une première fonctions d'éditeur-correcteur dans les relations entre un éditeur den ses reactions entre un enteur de presse et l'organisation syndi-cale. Sept ouvriers du Livre COT intégrent la rédaction de la Truffe tout en conservant le statut des

cux, fournis par le syndicat CCT enx, fourns par le syndicar ceri des correcteurs, occuperont des fonctions d'éditeur-correcteur et travailleront sur «l'habillages des articles (titres, intertitres, etc.); trois autres travailleront à la maquette et à l'illustration tandis que les deux derniers seront char-

<u>Mariages</u>

BL et M™ Plerre CHAMPION,
 M. et M™ Prançois JULLIEN,
 sont heureux de faire part du mariage

1991, à 16 h 15, en l'église Notre

37; avenue Joffre, 92420 Vaucresson

6, sente des Vergers, 78240 Chambourcy. M. et M- Philippe WATREMEZ,
 M. et M- François RENOUARD,
 aut l'honneur de faire part du mariag

29, rue des Cappeins 80100 Abbeville, 63, rue de Varenne, 75007 Paris.

M= Michel Barba.

es cufants,
Virginie, Nicolas, Dorothee,
Margaux et Juliette,

ont le très grande tristesse de faire part M. Michel BARBA, ancien élève de l'Ecole polyte chevalier de la Légion d'honne

survena accidentellement à Sainte-Maxime (Var), le 21 soft 1991... Les obsègnes aut été célébrées dans l'intimité, à Pontailles-sur-Sabne (Côte-d'Or).

Une messe sera dite ulterieurement à

I, rue de l'Abbé-Roger-Deny, 75015 Paris.

 M= Alexandre Hay,
M. et M= Jacques Krieger-Hay
et leurs filles Marie-Helène et Mutiel, M. et M= Frank-Olivier Hay et leurs enfints Sandra, François, Edouard et Matthieu, M. et M. Cédrie Hay

et leur fils Charles-David M= Béstrice Hay . et sa fille Julia

t sa fille Julia,
M. et M= Frank Hay,
M= Eliane Hay,
M. et M= Paul Rebsamen-Hay,
M. Christian Hay,
M. et M= Paul Rabinom-Hay M. Johannes Vogier,
M. Johannes Vogier,
M. Johannes Vogier,
M. Felicitas Gembicki,
A. Felicitas Gembicki,

Aînsi que toutes les familles parentes et alliées an Suisse, en France, en Angleterre et au Canada, ont la profonde tristesse de faire part M. Alexandre HAY,

survenu à Genève, le 23 soût 1991,

L'ausevellssement a lieu dans la stricte intimité familiele.

Un culte commémoratif sera célébré en la cathédrale Saint-Pierre, Genève, le vendredi 30 solt, à 15 heures.

En lisu et place de fleurs, les per-sonnes qui le désirent peuvent adresser un don à la Campagne mondiale pour le protection des victimes de la guerre, o'o CICR, CCP 12-5527-6 Suisec.

« Seigneur, faites de mol un instru ment de votre paix. »:
Prière de saint François d'Assises. Cet avis tient lieu de faire-part. 18, chestin du Pommier, CH 1218 Grand-Seconnex.

(a La Monde » daté 27 août, 2 bilition.)

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Alfred DELEAGE.

ses neveux et alèces, ont l'extrême douleur de faire part du décès, survenu le 21 2001 1991, à la

de l'aéronautique, directeur général technique de Dassault-Aviation.

Nntre-Dame-de-Beauregard, à La Celle-Seint-Cloud (Yvelines).

POCSE POLA .. 2" A >..

Militar 13461 2

sa sour et son beau-frère, Le professeur Michaël Yaron et M=, M, et M= Raphaël Reich, ses nièces et neveux

et leurs enfants. Les familles Gostin et Roth, out la douleur de faire part du décès survenn le 18 août 1991, de

Ma Engénia SHEARER, née Kisa Brikman, artiste peintre, veuve de Mº Joseph Sh

Ses cendres reposent an columba

- M= Janine Sonyri,

son épouse,
M. et M= Jean-Pierre Souyri,
M. et M= Alain Souyri,
M. et M= Jonn-Pierre Régis,
M. et M= Mailcolm Shute.

catherine, Vincent, Stéphanie, Delphine, Guilham, Marinn, Pierre-Camille, Pierre-Emanuel, Martin, ses petits-enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

M. Pierre SOUYRI, président départemen

1940, ancien combattant, ancien prisonnier de guerre, rorvenu le 24 août 1991, à l'âge de

27 sout, en l'église d'Estains

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

laquelle l'imprimerie s'est déplacée du centre de Paris à l'yry-sur-Seine, en proche banlieue, et où s'est réa-

ne pouvent que conforter le o Une nouvelle voiture éléctrique chez Nissan. - Le constructeut japonais Nissan a présenté, le 26 août, à Detroit aux Etets-Unis, une voiture électrique dont les batteries de type nickel-cadmium peuvent être rechargées en un quart d'heure. La FEV (Future Electric Vehicle) de Nissan permet eu groupe oippoo de se placer comme le principal concurrent de General Motors dans le domaine de la voiture électrique. L'« Impact » de

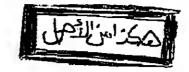
GM met buit fois plus de temps à recherger ses batteries de type plomb-acide (de 2 à 8 heures selon

le voltage).

Toutefois la voiture de GM peut 88 kilomètres/heure de moyenne

parcoutir 200 kilométras à avant une oouvelle recharge tandis que la FEV de Nissan voit son rayon d'action limité à 160 kilomètres à 72 kilomètres/heure. -





Prévisions pour le mercredi 28 août 1991 Soleil

....

* · · - ·

-11-a

"5= 1 - . s.

**

W. T

3 4 2 .

. . . .

. .

است ۱۰

10.000

15 -7

1.0

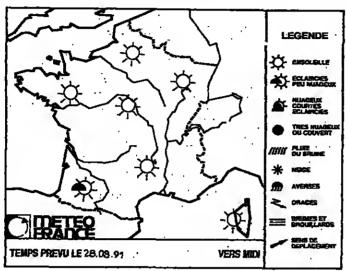
. ; =

=

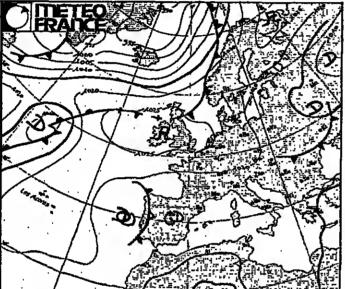
....

100

fa something



SITUATION LE 27 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



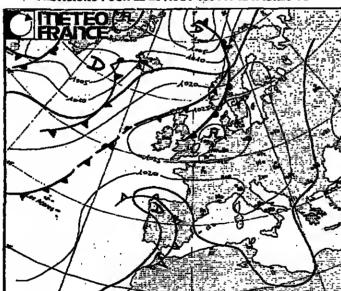
Jeudi : temps lourd dans le Sud-Ouest. – Le temps sera bien dégagé dès le matin après quelques brumes rapidement dissipées dans le Centre-Est. Cependant des bencs de nuages blancs envahront le cuel du Sud-Ouest, puis l'après-midi toutes les régions de l'Oudst jusqu'én troragne et en Nor-mandle. Ces nueges deviendront plus épais l'après-midi sur Aquitaine, Midi-Pyrénéee et Limousin. Le temps deviendra lourd sur ces régions et des grages isolés éclateront, en particulier

eur les Pyrénées et les contreforts ment agréables le matin : entre

15 degrés et 20 degrés du Nord-Ouest au Midi et autour de 12 degrés sur le quart Nord-Est. L'eprès-midi elles dépasseront

30 degrés sur la moitié Sud jusqu'à atteindre localement 37 degrés dans le Bassin Aquitain. Sur la moitié Nord des veleure autour de 27 degrée à 28 degrés seront générales.

PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



Valeurs extrêma la 26-8-1991à 18 heures TU	es relevées entre et la 27-8-1991 à 6 heures 1	ia et temps observé le 27-8-91 TU
BOURGES 32 17 D BOURGES 22 17 D BREST 25 14 D CARN 24 11 D CHERBOURG 23 15 D CLEEBONT-PE 33 15 D CLEEBONT-PE 33 15 D BLOOK 34 18 D BLILLE 24 12 N LIMOGES 33 20 N LYON 33 15 D MARSSELLE 32 15 D MARSFELLE 32 15 D MARKET 25 15 D NAMCY 28 13 D NAMCY 28 13 D NAMCY 28 13 D PARIS-MONTS 29 17 D PAIL 35 19 P PERPIERIAN 29 20 C RESINES 36 15 P	ETRANGER ALGER 39 22 AMSTERDAM 22 10 ATHÈMES 30 22 BANGKOK 34 26 BARGELONE 25 12 BELIGRADE 25 12 BELIGRADE 26 12 BELIGRADE 30 26 DELIGRADE 26 21 DAKAR 33 25 DELIGRADE 35 25 BELIGRADE 36 25 BELIGRADE 26 21 MEBBA 33 25 BELIGRADE 36 25 BELIGRADE 37 26 BELIGRADE 26 21 MEBBA 33 25 BELIGRADE 36 25 BELIGRADE 37 18 JERUSALEM 29 17 ISBURNER 26 19	D MILAN 32 19 D D MONTRÉAL 28 19 N O MOSCON 17 12 D C NAIRORI 12 D N NEW YORK 27 18 D D OSLO 20 6 D N PAIMA DENAI 32 22 D D PÉKIN 21 23 D D ROME 31 22 D D STOCKROLM 21 13 D D TOKYO 32 23 N D TOKYO 32 23 N D TUNIS 56 19 D VARSOVIE 19 12 C D YERUSE 29 20 D
A B C ed convert	D N C	P T * neige

TU = tempe universel, c'ast-à-dire pour la Frence : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le stapport technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; e On peut voir ; e a Ne pas manquer ; e e a Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 27 août

22.30 Flash d'informations. TF 1 22.35 Cinéma : Perfect. # Film américain de James Bridges (1985). Avec John Travolta, Jamie Lee Curtis, Anne de Salvo. 20.40 ➤ Téléfilm : Le Complot du Renard. 23.20 Série : Chapeau melon et bottes de LA 5 0.15 Spécial sport : Athlétisme (résumé)

20.45 Cinéma : Chouans I m
Film français de Philippe de Broca [1988].
Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau, Lambert Wilson.
23.05 Téléfilm : Insect.

FR 3 20.48 Documentaire : Mafia rouge. 21.48 Soir 3. 22.05 Téléfilm ; Mafia rouge,

CANAL PLUS

TF 1

20.30 Cinéma ; Les Aventures du baron de Münchausen. ***
Film britannique de Terry Gilliam (1988).
Avac John Neville, Eric Idle, Valentine Cor-

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'emour. 14.30 Fauilleton : Côte Ouest. 15,20 Série : Tribunel.

15,50 Club Dorothée vacances. 17,10 Série : Texas Police. 18,00 Feuilleton : Riviera.

18,30 Jeu: Une famille en or.

19.55 Tirage du Loto.

20.45 Téléfilm :

A 2

FR 3

18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.

20.00 Journal, Tspis vert, Météo et Loto.

Une gare en or massif.

13.45 Feuilleton : Falcon Crest. 14.35 Série : Le Retour du Saint. 15.20 Série : Le Privé.

16.20 Série : Drôles de dames.

19.00 Jeu : Question de charme.

19.00 Jeu : Question de charme.
19.30 Feuilleton : Des jours et des vies.
20.00 Journal et Météo.
20.45 Jeux sans frontières (et à 2.35).
Thème : les origines de Madrid.
22.10 Divertissement : Rire A 2 .
Care blanche au comique Jean-Marie Bigard.
23.10 Megazine : C'était Dim Dam Dom.
Des filles à l'heure : Nicole de Lamarge ; le Punch de Mapie ; le Caravelle du rêve ; Des montres à l'heure : Duo Hardy-Dutronc ; Des chaussures qui ne prennent pas l'eau ; Duras et le gardienne de prison.
0.00 Journal et Météo.

13.30 Amuse 3 vacances.
14.40 Série : Justiciers et hors-la-loi.
15.30 Feutilieton : La Conquête de l'Ouest.
16.20 Megazine : Objectif Tintin.
Ces menveilleux fous volants, l'aventure des chevaliers du ciel. Invités : Brigitte Delesalle, ex-championne de France de voltige;
Grand raporter : Gilles Santamonio ils voi libre en parapente); Variétés : Véronique Rivière.
18.00 Megazine : Une pêche d'enfer.

Rivière.

18.00 Magazine: Une pêche d'emfer.
Présenté par Pascal Sanchez. Invité:
Smain. Le Conservatoire national dramatique; Le hard rock en Bulgarie; Le jeune de la semaine: Khelië El Quondili, champion de kickboxing, fondateur de l'association Sport insertion banileue.

18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
20.05 Divertissement: Le Classe.
20.45 Téléfilm: Accident à Dark River.

20.05 Livertissement: Le Classe.

20.45 Téléfilm: Accident à Dark River.
De Michael Pressman, avec Mike Farrell,
Tass Harper.
Un défanseur achamé de l'écologie.

22.15 Journal et Météo.

22.30 Defra : Boris Godounov.

Opéra de Modeste Moussorgski, d'après
Pouchkine, par le Cheaur et l'Orchestre du
Bolchoï, dir. Alexander Lazarev. Diffusé en
simultané et en stérée sur France-Musique.

13.30 Téléfilm : Orage en mai. 15.05 Téléfilm : Coup de foudre, premier amour, seconde chance. Tourments du cœur et problèmes de géné-

Les Prêcheurs du mensonge. Joyeuse farce sur la religion et le busine 17.35 Série : Sois prof et tais-toi. 18.00 Canaille peluche.

Au sulvam s'il vous plait.

CANAL PLUS

15.30 Táléfilm :

20.45 Téléfilm : Bahamas connection.
Une unité d'éfite tente de mettre fin au activités de trafiquants redoutables. Téléfilm : 22.30 Le Légion de l'algle. Des disquettes inform fense » ont disparu.

M 6 20.35 Téléfilm :

0.05 Journal de la nuit.

Duel eu-dessus du Pacifique.
En décembre 1941, après l'attaque japonaise contre Pearl-Harbour.

22.15 Séria : Equalizer. 23.10 Série : Le Voyageur. 23.35 Magazine : Culture pub, Présenté per Anne Magnien et Christian 8le-chas.

LA SEPT

20.00 Documentaire Chroniques de France. Retour à Nancy. 21.00 Théâtre : Le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer, mise en scàne de l'eu

• Le Monde • Mercredi 28 août 1991 25

22.30 Danse : Dark. Chorégraphie de Carolyn Carlson.

FRANCE-CULTURE

21.00 Questions d'images. Profils perdus : André Bazin (2) (rediff.). 22.00 Portrait d'un photographe. Gabriele Basilico (rediff.).

22.40 Musique : Nocturne.
Tsblesux d'une exposition. Sonneta
Michel-Ange, de Chostakovitch.

0.05 Du jour au lendernain. Avec Phan Huy Duong (la Messagère de cristal) (rediff.). 0.50 Musique : Coda. David McNeil, auteur, compositeur, interprète (rediff.). FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 juillet en l'église de Villeneuve-lès-Avignon) : Quatuor à cordes n° 4, de Carter : Quatuor à cordes, de Crawford-Seeger; Quatuor à cordes n= 2, de Ives, par le Quatuor Arditti,

23.07 Nuits chaudes. Nuits brûtames aux Amériques ; œuvres de Villa-Lobos, Nobre, Cervantes, Bernstein, Copland. Nuits torrides en Californie: Art Tatum et Ella Frizgerald, The Chico Hamilton Quintet, Shelley Manne, Milt Jackson et Ray Brown, Woody Her-

Mercredi 28 août

18.30 Dessin animé : Tiny Toons. 18.50 Top 50.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé : Les Simpson.
20.00 Les Nuls... l'émission.
Best of pub.
20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéme : Le Sang des otages, D Film franco-américain de James Fergo 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Esclaves de New York.
Film américain de James Ivory (1988).

0.40 Sport : Tennis.
L'US Open, en direct de Flushing Meadow

LA 5 12.45 Journel.

Un hold-up commis per des enfants. Une série noire originale où bambins et comédiens sont remerquablement drigés.

22,20 Théâtre : Pauvre France.
Pièce de Ron Clarke et Sam Bobrick, adaptation de Jean Cau, mise en scène de Michel Roux.
Un ment trompé par son propre frère.

0.20 Journal, Météo et Bourse. 13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : Bonanza. 16.40 Youpil Les vacances. 17.45 Série : Cap Danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Noces de paille. La vie d'une jeune femme devient un vérita-17.10 Magazine : Giga. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres let à 4.35). 18.35 Série : Maguy. 0.05 Journal de la nuit.

M 6

13.35 Série : Dis-donc, pape. 13.35 Serie : Dis-donc, pape.
14.00 Série : L'Etalon noir.
14.30 Téléfilm : Le Visage de la peur.
Une institutrice est persuadée aneinte de leucérnie.
15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer.

18.10 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans le prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm :

Silence, on improvise l
Deux ex-héros d'une série policière ouvrent
un cebinet de détectives.

22.15 Télétitm : L'Enquête de Mgr Logan. La fille d'un gangster détient des pouvoirs

23.35 Six minutes d'informations.

LA SEPT

17.00 Contes et légendes du Louvre. 17.15 Documentaire :
Reconversions, boîtes de conserve l
17.30 Magazine : Dynamo.
18.00 Magazine : Mégamix. Spécial Londres.
19.00 Documentaire : Histoire parallèle.
20.00 Documentaire : Limite soit. 20.50 Cinéma d'animation : Images. 21.05 Documentaire : Afrique où es-tu? 22.25 Cinéma d'animation : Répétition pour corps manimés. 22.40 Théâtre : Beckett, les demières

FRANCE-CULTURE

pièces. Quatre pièces de Samuel Becken, mises en scène de Pierre Chabert.

19.45 Chronique d'un été. Par Jean-Pierre 20.10 Le Pays d'ici. A Périqueux.

21.00 Questions d'images. Andrei Tarkovski ou le cinéma comme icône (rediff.).
22.40 Musique: Noctume. Tableaux d'une exposition. Mathis le peintre, de Hindemith. 0.05 Du jour eu lendemain. Avec Jacques

Monory (Eldorado) (rediff.). 0.50 Musique: Coda.David McNeil, auteur, compositeur, interprète (rediff.).

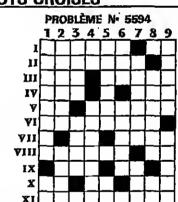
FRANCE-MUSIQUE

20.00 Haiku.

20.30 Concert (donné le 18 juin fors du Printemps de Ratisbonne): Sérénade en ut mineur pour huit instruments à vent K 388, Sérénade en sol majeur K 525, Sérénade en si bémol majeur pour treize instruments à vent K 361, de Mozart, par l'Ensemble de cordes et l'Ensemble d'instruments à vent de l'Orchestra symphonique de la Radio bavarqise, dir. Colin Davis.

22.30 Opéra (donné en 1987 au Bolchoi) : Boris Godounov, de Moussorgski, par le Chœur et l'Orchestre du Bolchol, dir. Alexander Lazarev; sol.: Evgueny Nesterenko, Vladimir Pievko, Tamara Sinyavskaya. Retrans-mia en simultaná sur FR 3.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Il n'y e rien à en tirer. Article. - Il. Moyens de suivre des cours. - III. Rassemble des cavaliers. Qui ne se plaque pas. - IV. Mot de « passe ». Homme englaie. - V. Est eouvent couché. Est de la gauche. - VI. Fait beaucoup avec rien. - VII. Traîne en longueur. Jeune entêté.- VIII. Se fah sur le champ. Interjection. IX. Est aux pieds de maintes gens. Possessif. - X. A droit aux meilleures places. Sont mises en garde. Source d'alimentation. - XI. Est bien placé pour mettre du beurre dans les épinards.

VERTICALEMENT 1. Spécialiste du dressage. Faisah souvent le « marché ». - 2. Mettre en soi. Qui est donc resté le même. - 3. Est bonne pour le « marche ». Pigeon à plumer. - 4. Symbole chimique. Espèces de canards. – 5. La petite bête. Adopte une ellure très modérée. – 6. De quoi raser les murs. Qui fait l'ouverture. 7. Se déplace dans le désert. Se fain souvent avoir jusqu'eu trognon. - 8. Chipe et chope. Note. - 9. Fait grandir. Aller de l'avant eprès e'être jeté à l'eau.

Solution du problème nº 5593 Horizontalement

I. Cuelités. - II. Urbenieer. - III. Ase. Ecele. - IV. Sit-in. Ulm. - V. Idiote. Eu. - VI. Mes. Ame. - VII. Ossements. - VIII. Aperçu. - IX. Orne. III. - X. Ote. Tâle. - XI. Vis. Pesés. Verticalement

1. Quasimodo. – 2. Ursidés. Roi. – 3. Abêtissants. – 4. Le. Io. Epée. – 5. Inentamé. – 6. Tic. Emérite. – 7. Esaû. Encloe. – 8. Selle. Tulle. – 9. Remués. Es.

GUY BROUTY



chaque mercredi (éditions datées jeudi)

46-62-72-24 et 46-62-72-97

Le commerce extérieur déficitaire de 4,3 milliards de francs en juillet

Le déficit du commerce extérieur de le France en julilet a atteint 4,3 milliards de francs en données brutes. Après correction des varistions saleonnièree. le déficit est également de 4,3 mil-Bards de francs (il avait été de 3,8 milliards en juin), les importa-tions s'inscrivant à 109,7 milliards de francs et les exportations à

Depuis le début de l'année - soit en sept mois - le déficit cumulé eint 26 milliards contre 19 milliards pendant la même période de 1990. Par rapport à juin, les achats à l'étranger progressent de 6,4 % et les exportations de 6,2 %, ce qui est beaucoup et pourrait être le signe d'une reprise de la croissance dans le monde. C'est ainsi que les ventes de biens d'équipement, de la France ont atteint egwenient un aiveau record en juillet avec 28,7 milliards de francs. Il en va de même - quoie dans une moindre mesure pour

LESSENTIEL

VOYAGE AVEC COLOMB

ÉTRANGER

en Union soviétique... 3 à 8

Départ imminent an exil an

SPORTS

es championnats du monde

Elimination surprise d'André

Agessi aux Internationaux de ten-

SCIENCES • MEDECINE

L'homme illustré e Les ani

CULTURE

La savoir-faire d'un paintre à la

Un Russe et un Américain en tête

du pelmarès de Clevaland 15

ÉCONOMIE

de l'économie algérienne

Le Parlement refuse les hausses

de prix demandées par le gouver

Un plan de sauvetage est élaboré par les banques suédoises 17

COMMUNICATION

M. Lang et in musique franco-phone à la radio 24

Services

Annonces classées... 18 à 21

Radio-Télévision

La télématique du Monde :

3615 LEMUNCE 3n 15 Lal

Le suméro du « Monde »

daté 27 août 1991 a été tiré à 555 205 exempla

25

25

.....16

Abonnements

Carnet.

Mots croisés.

Spectacles......

L'université de Carcans

Le neuvième concours

Une rétrospective

Robert-Casadesus

La remise en ordre

de Nobel Industries

Le sauvetage

de Barilla

Les bouleversements

Les bases américaines

aux Philippines

La loi d'amnistie

France du général Aoun.

Flushing Meadow

nis des Etats-Unis

les exportations d'automobiles, de semi-produits, de métaux. En sens inverse, les importations de la France augmentent beauconp, notumment ses achats de biens notnmment ses aehats de biens d'équipement qui ont atteint en juillet des niveaux records (28,2 millards de francs). Progression également forte pnur les biens de consommation courante et les produits chimiques. On peut rapprocher ces chiffres du haut niveau de la consommation des Français en juillet. Au total, sur un an (juillet 1991 comparé à juillet 1990), les importations progressent de 8,2 % et les exportations de 8,7 %.

Le déficit énergétique de la France

exportations de 8,7 %.

Le déficit énergétique de la France s'est fortement ereusé en juillet, atteignant 9 milliards de francs contre 7,7 milliards en juin (+ 16,9 %). Le dollar étant resté à peu près stable à 6,07 francs et le prix de la tonne de pétrole ayant augmenté de 4 % (passant de 770 francs à 802 francs), c'est l'augmentation des volumes importés qui explique le gros déficit de juillet. Il semble que les particuliers reconstituent de plus en plus tôt leurs réserves de fioul pour l'hiver. C'est probablement ce qui s'est passé le mois dernier.

Au chapitre des déceptions: l'ex-

qui s'est passe le mois dernier.

Au chapitre des déceptions: l'excédent agroalimentaire continue
d'être inférieur à ce qu'il était l'année dernière. En juillet, il n'a atteint
que 3,2 milliards de francs coutre
une moyenne mensuelle de 4,3 milliards de francs en 1990 et de 4 milliards en 1989. Enfin la balance des
conduits manufacturés a été déficiproduits manufacturés a été défici-taire de 3,3 milliards de francs (- 4,6 milliards en juin), ce qui est nettement mieux qu'en 1990, année au cours de laquelle le déficit moyen mensuel avait atteint 4,8 milliards de francs. La France a vendu le mois dernier onze Airbus pour 3,5 milliards contre quinze appareils en juin pour 3,9 milliards. Sans le matériel militaire, notre défieit industriel a été de 4,2 milliards de francs contre 6,1 milliards en juin et 7,1 milliards en moyenne mensuelle

Si la forte reprise des flux com-merciaux de juillet peut annoncer une amélioration de la conjoncture mondiale, les échanges de la France par pays et zones géographiques lais-sent un peu perplexe. Ainsi depuis deux mois, la balance commerciale de la France avec l'Allemanne. de la France avec l'Allemagne a cessé de s'améliorer: les échanges sont de nouveau très légèrement déficitaires (- 327 millions après déjà - 137 millions en juin) après avoir été excédentaires en avril et mai Le réafonnement de nos promai. Le platonnement de nos progrès outre-Rhin pourrait signifier que France et Allemagne connaissent maintenant une croissance économi

Les échanges avec la Grande-Bre-tagne laissent un solde positif de 400 millions de francs ce qui peut paraître surprenant pour un pays encore en pleine récession qui devrait importer moins. Enfin le atteint un niveau très important : 5,1 milliards de francs contre 4 milliards de francs en juin et 2,8 milliards en moyenne mensuelle 1990. La baisse du dollar en 1990 produit encore ses effets.

EN BREF

Accident mortei d'avion militaire en Haute-Saone. - Un avion-école Fnuga Magister de la base aérienne de Colmar (Hant-Rhin) s'est écrasé, lundi 26 août, près de Vesoui (Hante-Saone). Le pilote, le sous-lieutenant Stéphane Magot, vingt-cinq ans, a été tué dans l'explosion de son appareil qui, à la suite de difficultés techniques, aurait tenté un atterrissage en catastrophe, évitant les zones habi-tées. - (Corresp.).

Un policier blessé par un piège d'auto-défense dans le Val-d'Oise. ~ Un gardien de la paix a été blessé par l'explosinn d'un piège placé dans un pavillon de Sarcelles (Vald'Oise) par son propriétaire parti en vacances. Avertis par un voisin, les policiers s'étaient rendus sur les eux pour constater un cambriolage dans le pavillon. Ouvrant une porte. un des gardiens de la paix a de ché l'explosion d'un engin artisanal composé d'un canon et d'une car-touche de fusil de chasse; il n été brûlé au deuxième degré.

u Un retraité du Var surpris en train d'incinérer le cadavre de sa compagne. - Les gendarmes de Brignoles (Var) ont interpellé, dimanche 25 août, à Forcalqueiret (Var), un retraité de soixante-deux ans, Jean-Guy Bonnecaze, qui ten-tait de faire brûler les restes de sa concubine de quarante-sept ans. qu'il avait tuée et dépecée une rinzaine de jours plus tôt. Il a été déféré devant le Parquet de Draguignan,

Interrogée sur Europe 1

M^{me} Cresson affirme que le 49-3 ne sera pas utilisé pour réformer les modes de scrutin...

«S'il n'y a pas de majorité à l'As-semblée, la réforme des modes de scrutin ne sera pas possible », a déclaré M™ Edith Cresson, mardi 27 août sur Europe 1. Le premier ministre, qui a toutelois souligné le caractère « extrêmement injuste » des conditions de l'élection des conseil-lers régionaux et surtout généraux, a assuré qu'il n'était « pas question » d'utiliser l'arcicle 49-3 de la Consti-tution, qui nermet l'adorcion d'un vote de celle-ci, ponr une telle

Expliquant que, « pendant cet été », elle avait e travaillé dons le

«S'il n'y a pas de majorité à l'Assilence», M= Cresson a expliqué
emblée, la réforme des modes de
crutin ne sera pas possible » a
sclaré M= Edith Cresson, mardi
développant les possibilités des développant les possibilités des petites et moyennes entreprises, edont on ne s'est pas occupé suffisamment jusqu'à maintenant, et en améliorant l'adéquation entre la formation et l'emploi. Elle a assuré: « Nuus verrons les résultats assez rapidement. » Elle a aussi expliqué que « d'après les experts, mais ils se trompent souvent, la reprise deviait arriver avant la fin de cette année (...) Il faut être en mesure de l'accueillir».

Le premier ministre a aussi

déclaré: eQuand un système totalitaire, quel qu'il soit, s'effondre, on ne peut que s'en réjouir. Maintenant, il est vrai que le communisme représentait pour des milliers de gens une utopie, ainsi que beaucoup de dévous-

Elle a ajouté que si le Parti communiste français « n'en prenait pas de la graine (...) ce serait désastreux. Il faut, dans son propre intèrêt et dans l'intèrêt de la démocratie en général, qu'il tire les leçons de cet échec, il faut qu'il pousse son analyse jusqu'au bout».

...et que la France maintient sa participation au projet d'hélicoptère européen NH 90

Le premier ministre a aussi

La participation de la France au programme NH 90 d'un hélicoptère européen destiné à la logistique et au transport n'est pas remise en cause. Le premier ministre en a donné l'assurance, mardi sur Europe 1, après avoir estimé que «les rumeurs formulées [à propos d'un possible abandon par la France de ce projet auquel collaborent aussi l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie] ne sont pas toujours innocentes». A la question de savoir s'il existait

des menaces sur le sort du NH 90, dont l'armée de terre française voudrait avoir cent soixante exemplaires pour succéder à ses Puma ou à ses soixante pour remplacer ses Lynx on ses Super-Freion, Mª Cresson a repondu : «Cest une absurdité et tout à fait faux. La France a un leadership dans le secteur aéronautique et, en particulier, dans la fabrication des hélicoptères. Pourquoi laisser tomber un programme, militaire aussi bien que civil, qui rapportera de surcroit des devises? Le NH 90 n'est

Il y a quelques jours (le Monde du 24 août), le ministère de la défense a adressé à plusieus indusdetense à agresse à pauseurs mons-triels de l'armement — et, donc, au groupe Aérospatiale qui conçoit le NH 90 — une instruction, qu'il qua-lifie de emesure de précaution à titre conservatoire», pour les uviter à ne prendre aucun engagement interna-tional au nom de la puissance publi-que tant que les dernies authoritages budétaires ne secrient nes arrêtés budgétaires ne seraient pas arrêtés par le gouvernement. Le programme NH 90 représente, pour la seule armée de terre française, un investis-sement de 23 milliards de francs

Cette instruction e été interprétée par la plupart des industriels concer-nés ecomme un report des pro-

ur la durée de vie opérationnelle

An Salon du Bourger, en juin der-nier, Me Cresson avait défendu le projet NH 90 et, du reste, on ima-gine mal que cet hélicoptère, qui est le fruit d'une coopération euro-

péenne à laquelle la France se dit si attachée en matière de sécurité,

cles événements viennent à la ren-

contre» des thèses défendues par le FN. Selon hu, ce qui se passe à l'Est illustre « la foillite» de ceux qui, comme id. Mitterrand, eont colla-boré arec le bolchevisme». « Ce sont

ces zombis politiques que le Front notional combot», a ajouté

A propos de la politique française à l'Est, M. Bernard Antony, membre du bureau politique du Front natio-

nal et député européen, s'est chargé de chauffer la salle en fustigeant tour

à tour, sous les applaudissements des militauts, « la Cressonnette disant

n'importe quoi», M. Delors emen-teur parmi les menteurs», Aragon, Sartre et Montand equi ons charue

les louanges du communisme », M. Giscard d'Estaing qui e s'est

incliné devant le mousolée de Lénine» et custin M. Jospin, «res-ponsable de notre fausse éducation nationale, qui couvre Boudarel, l'homme qui a fait périr la fine seur de notre armée française».

Cette première journée de l'un-versité d'été du Front national n'a même pas été troublée par la cin-quantaine de jennes gens du SCALP (Section carrément auri-Le Pen), qui manifestaient contre la présence du Front national à Beaune. Dans une

atmosphère bon enfant - «On va

bolre un coup!» - les manifestants

ont regigné pacifiquement le centre-ville. Il est vrai que M. Jaboulet-Vercherre avait prévenu : «Nous les

attendons avec des munches de

puisse être abandonné. Dans le pro-jet de budget de la défense pour 1992, plus de 100 millions de francs sont d'ores et déjà consacrés à l'étude du NH 90. A cette somme remoe du Nri 90. A cette somme qui est avancée par l'Esat, il faut ajouter des crédits propres à Aéros-patiale puisque le groupe français autofinance ce programme à hauteur, sensiblement, de la moitié du montant de la moitié du montant de la moitié du montant de la part mationale. Le premier ministre a confirmé

Le premier ministre a confirmé à Europe 1 que les derniers arbitrages budgétaires n'avaient pas été readus en ce qui concerne les dépenses militaires en 1992. Ils devraient l'être cette semaine. «Nois ne toucherons pas au ceur de noue défense, a expliqué Me Cresson, qui est la dissuaston, ni aux grands programmes déjà energés. Notre intention n'ell pas de baisser la gardes. Cependant, il est possible de réaliser des économies, a ajonté en substance le premier ministre, après avoir reconnn que la difficulté d'une «paise» en matiène de crédits de la e pause, » en matière de caédits de la défense tient à l'élaboration, qui est en cours, de la programmation mili-taire couvrant cinq où six années.

La perte d'une fusée **Festival** d'étourderies an Pentagone

chargé d'Initialiaer la programme de vol est à l'origine de la perte d'une fusée mis-tuire Arius important une expérience de l'IDS (initiative de défensa stratégique), qui evalt dû être détruite après son décollage de Cap Canave-ral (Floride) la semaine dernière (le Monde du 22 août). Una erraur humaine a, an effet, abonti eu chargement

dans l'ordinateur de bord de la dans localistes de did de sessis au sol au fieu du pro-gramme de vol, n révélé landi 26 août un responsable du

Erreur de logiciel -

Ce programme prévoyait le verrouitage des tuyères de la fusée, l'empêchent de manouvrec. Les comrôleurs n'avaient normantes, où elle apparaisseit pourtent cielrement. Le ancement, à l'exclusion de l'expérience, est évalué à 10 millions de dollers (plus de 60 millions de frança).

· A, la suite de cet incident, les responsables de l'IDS ont véritié le programme d'une autre fusée emportent elle autre fusée emportent elle atrasi une expérience de la egierre des étoles». Bien leur en a pris : le cont découvert une aura ensur de logiciel qui aurait orienté le lanceur dans le direction opposée à calle prévue l. Le lencement, qui devait avoir lieu vendred 23 août, a été remis à une date rion précisée. ~ (AFP.)

En vue des prochaines échéances électorales

Le FN veut préparer ses militants « à la conquête et à l'exercice du pouvoir »

de notre envoyée spéciale La septième université d'été du Front national a commencé lundi 26 août à Beaune (Côte-d'Or). Accueillis par M. Pierre Jaboulet-Vercherre, conseiller régional Front national de Bourgogne, les cinq cents militants réunis au palais des congrès se sont cotendu vanter les mérites d'a une ville où le Front national a obtenu 14 % des voix» aux dernières élections municipales.

M. Bruno Mégret, membre du bureau politique du Front national, a souligné «l'importance toute particulière de cette septième université d'été à six mois des élections cantonales et réginnales ». Il a affirmé que, contrairement aux universités des antres formations politiques, qu'il qualifie « d'estrouje médiatique», il s'agit pour le Front national de préparer ses militants e à lo conquête et à l'exercise du passoir». Avec pour objectif de «renforeer sa prèsence dans les conseils régionaux, [afin] que rien ne puisse se faire» sans lui et de «mettre ainsi l'UDF et

M. Lalonde tend la main aux Verts

Dans un entretien à Libération du 27 anût, M. Brice Lalonde explique que son mouvement Génération Ecologie « entend pré-senter ou soutenir des candidats partout, aux régionales, cantonales et lègishutives » et propose aux Verts « de faire olliance pour constituer des listes d'union de tous les écologistes dans toutes les circonscriptinus. » « S'ils refusent, ajoute le ministre de l'environnement, ils prendront la responsabilité de la division des écologistes. » M. Lalonde annonce enfin qu'il « envisage de représenter l'écologie moderne » lors de la prochaine partout, aux régionales, canton élection présidentielle.

Ouvrant, lundi 26 août à Sau mur (Maine-et-Loire), l'université d'été des Verts, M. Antoine Wacchter a indiqué que son mouve-ment avait l'intention de présenter une liste face à M. Lalonde qui s récemment sait part de son projet d'être eanuidal dans la région Centre. « M. Lalonde, a expliqué M. Waechter, est l'instrument de la strotègie de François Mitterrand qui vise à affaiblir une écologie autonome. Nous ferons tout pour faire échouer cette stratègie.» La Jordanie demande d'annuler sa commande de Mirage 2000

La Jordanie vient de présenter à rechange et ses armements) était à France une demande d'annulation. l'énouve de 120 millions de francs. du contrat qu'elle avait signé, en avril 1988, pour l'achat auprès de sault de douze Minage-2000 et pour une option portant sur huit exemplaires supplémentaires de ce même avion de combat. Ces appa-reils auraient dû être livrés à partir de 1991. Les deux gouvernements négocient actuellement les conditions de cette annulation, étant donné que la règle en la matière oblige le client défaillant à verser des dédits.

Déjà équipée de Mirage-F1, la Jordanie a souhaité acquerir des Minge-2000. Un accord interpouver-nemental est intervenu en février 1988 lors de la visite en France du roi Hussein et c'est en juillet suivant qu'un contrat de financement a été conclu entre l'Etat jordanien et un consortium bancaire mené par la BNP. Le prix d'un Mirage-2000 en état de vol (sans ses pièces de

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Septembre, Peris - Opéra-Téléphone : 47-42-70-61.

De kind au vendred de 10 h à 18 k

avec la garantie d'un grund maître tailleur

La France a caleve le marché -après ceux de l'Egypte, de l'Inde, du Pérou, des Eminats arabes unis et de la Grèce - face à la concurrence du Mig-29 soviétique et dn Tornado britannique. En même temps, la Jordanie a demandé que quinze de ses Mirage-Fi soient modernisés par les Francais.

En 1990, faute des premiers paie ments nécessaires de la part des Jor-daniens, le gouvernement français a interdit à Dassault d'entreprendre les livraisons mais, entre-temps, plasieurs des avions destinés à Am avaient commencé d'être construits.

Le ministre de la défense, M. Pierre Joze, s'est rendu, en mai dernier, en Jordanie pour tenter d'examiner le sort qui devrait être réservé à ces Mirage-2000. Anjour-d'hni, l'Etat jordanien vient de demander l'annulation de ce contrat et des discussions au niveau gouvernemental ont lieu avec la France sur le montant de l'indemnité qu'il doit être amené à verser. Pour les constructeurs français

Matra, Aérospatiale et Thomson-Brandt-Armement) des Mirage-2000, ee contrat est garanti par la COFACE. Pour amant, îl va rester dans les usines françaises un certain nombre de ces avions dont le stockage, s'ajoutant à ceini de huit Mirage-F1 irakiens bloqués du fait de l'embargo décrété par l'ONU en 1990, va occasionner des frais financiers aux industriels concernés si ancun nouveau client ne se présente

Quelques modèles 91 encore disponibles à des prix très préférentiels! 205 Color Line (essence) • 205 XAD XLD • 309 XA, XR, XS • 309 Graffic (5p) • 405 GR, Break Affaires lessence • 505 SX • 605 SV3 vend et love des PEUGEOT

Washi 4276.275 77 2 3 % C. 1 717 12 to 12 to

(Det 3 : 224 . 42 188 30 1 API um te deserris . . . Mart 45 -4 ... # 255. . . THE THE PARTY IN and the service gan as to the te-182 4 CTROSO #- " (Maria 300 tar) | 10 100 100 an School To And strate to the same A3 Search Land . E. CHINEF CHE Aurelian

A street state

garlagres fare an * 5

therete Crance Sendie

THE DOLL CON THE LOCK . C.

CONTRACTOR AS IN A 12 A 12 A Mipe cas rag tire t . . .

to de Sentes objet

Partie and the state of the state of

HER TO MANY THE TANK

4 Serie # 7-1 : 6 c

mpacera Live

THE BUTTON OF THE

0'AU-81207-0 -- 1 -- 2

Min 2020 CL 2 CS * 9

de plan impire a a la

Michaeltemant de . . an terlement em Link

language in the action in

Rent lames fotera a

Migratus Series See's

Bei per land, ern fir an er

Mile de gradines

19 Can 183

Mar St. Con. or

23 1 mar 3 . 5

TO 1 ' "

THE PERSON NAMED IN P. / Laurage .

going to p Mane. Spinist nud 21.30 ft to a sea dire dia dicasa di ta bassa da matala di ta bassa da matala di ta bassa da matala di ta bassa di daga di ta di ta di daga di ta di ta di ta di daga di ta di A B min jes bries bi ...

Free 1 and 2 Management of the state of the Citted ST. TORN - F . .

to be seen to A PART TO THE LAND And the state of t a are A SECTION OF THE PROPERTY OF T A COLLAND Spirite School Sta